QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - № 12381 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

JEUDI 15 NOVEMBRE 1984

L'Europe en panne

"sion tueur

A LOUDE SARRA

12

PART ELEME

of the state

. 14. A.M.

1 m 1 14

Maria California

Charles Sept

Bulling Sale

the same of the

line cu

 $e^{-1/(1+\delta)} f_{ij}$

: F.

- ,π' **

in presente aux sym

:Cord-cadre surl'end

Le compte à rebours de l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal paraît décidément mal engagé. Même si la volonté politique des Dix de voir Madrid et Lisbonne les rejoindre n'est pas en cause, les négociations sur plusieurs dossiers concrets pictinent, faute d'un accord préalable entre les membres actuels de la Communanté. Mardi soir 13 novembre à Bruxelles, leurs ministres des affaires étrangères se sont séparés sans avoir pu arrêter les contre-propositions qu'ils devaient faire conjointement aux deux pays candidats à propos de trois dossiers essentiels : le viu, les fruits et légumes, la pêche. Et le « marathon » que la prési-Lt le « maration: » que in presi-dence irlandaise du conseil se propose d'organiser à ce sujet fai novembre devra être précédé d'intenses consultations.

La recherche d'une solution an problème vini-viticole est loin, contrairement à ce que l'on entend souvent dire de l'autre côté des Pyrénées, de ne mettre aux prises que Paris et Madrid. L'Italie est elle aussi très largement intéressée. Elle produit en effet près de la moitié des quelque 35 millions d'hectolitres d'excédents enregistrés par la Communanté, et, contrairement à la France, elle serait favorable à des mesures discriminatoires à l'encoatre de la production espagnole, alors qu'à Paris on n'envignote, aiers qu'a r'airs on a env-sage pas d'autre solution qu'une limitation quantitative et géné-ralisée, assortie d'une garantie des prix.

Quant à la régulation de la production des fruits et légumes, elle suppose que soient résolutes des difficultés techniques majeures que l'Espagne, pour l'instant, ne semble guère en mesure de maîtriser (les membres actuels de la CEE sout au demeurant assez loin d'y parvenir totalement). Le caractère périssable de ces denrées non stockables, en particulier, exige l'élaboration de calendriers de « mise en marché » extrêmement serrés, faute desquels les conséquences de l'élargissement pourraient se révéler désastrenses pour certaines catégod'ailleurs, espagnols.

La pêche met également en ieu des intérêts économiques, mais aussi sociaux, considérables. Actuellement, la capacité de la flotte espagnole représente à elle seule deux bons tiers du total de la CEE. Les incidents tendent à se multiplier dans le golfe de Gascogne. Et si l'on peut regretter qu'entre pays voisins et amis on puisse en venir à user du canon, il n'est pas niable que ce ratissage, au demeurant assez anarchique, de ressources marines qui ne sont pas inépuisables pose et posera de sérieux problèmes à la Communauté.

Il reste que le délai fixé par les Dix au sommet de Fontainebleau - les négociations devaient s'achever le 31 décembre - paraît aujourd'hui bien serré, cependant que Madrid et aussi Lisbonne, capitale avec laquelle le contentieux est beaucoup plus réduit, s'exaspèrent de ce qu'on y considère comme des

Tout se passe comme si le scénario grec » était en train de se reproduire : après avoir accueilli avec enthousiasme le principe de candidatures qui consacraient l'ancrage des pays demandeurs dans l'Europe démocratique, ou découvre que les problèmes techniques sou-levés sont très difficiles à surmonter, et l'on fixe un certain nombre de préalables à l'élargissement. Quitte à devoir tout de même bácier un accord pour des raisons politiques. Il est vrai que, pour la Grande-Bretagne, les négociations avaient duré douze ans et que, la suite l'a montré, elles n'avaient pas pour autant abouti à une situation

Désaccord franco-allemand sur la sidérurgie

Paris demande l'autorisation de prolonger ses subventions

De notre correspondant

Les comptes des entreprises des

pays demandeurs seront encore en rouge en 1985; ces entreprises

voulent mener à terme leur moderni-sation, c'est-à-dire se doter d'équipe-ments performants et fermer les ins-tallations vieilles on excédentaires

Car l'objectif principal du « code

des aides » européen, approuvé par les ministres en juin 1981 et plu-sieurs fois confirmé par la suite, ne sera, quant à lui, pas modifié : à par-tir du 1 = janvier 1986, toute side de

l'Etat, au fonctionnement des entre-

A cette date, la restructuration

PHILIPPE LEMAITRE.

prises comme à l'investissement

devra avoir été menée à son terme.

(Lire la suite page 31.)

avant la fin 1985.

Bruxelles (Communautés euro-péeunes). - La sidérurgie française et la politique de restructuration menée au cours des dernières années, feront figure d'accusées au cours de la réunion des ministres de l'industrie des Dix, qui sera organi-sée le 22 novembre à Bruxelles. Le conseil examinera alors les proposiconseil examinera auto as proposi-tions de modifications du « code des aides » européen qui devaient être formellement approuvées ce mer-credi 14 novembre par la Commission de Bruxelles.

Celle-ci, donnant suite aux demandes présentées par l'Italie, la ficurs fois constrance, la Belgique et le Luxismbourg, suggère de retarder d'un an, du 31 décembre 1984 au 31 décembre 1985, la date limite au-delà de laquelle les pouvoirs publics ne seront plus autorisés à accorder aux entreprises des aides de fonctionnement (le Monde du 8 novembre). ment (le Monde du 8 novembre).

2. L'euphorie

Russes

C'est parce que nécessité fait loi que la Commission agit de la sorte.

sous perfusion

Lire le second article de JEAN BAUDRILLARD :

« Le sourire du chef »

et musulmans

soviétique

DRE BENNIGSEN

de l'industrie

Lire le premier des trois

articles de FRANÇOIS

LAGRANGE : «La peur

n'est pas

un mirage

du voisin »

32. L'Europe

en Asie centrale

Lire l'article d'ALEXAN-

de la Banque de France est remplacé

M. Camdessus devrait succéder à M. de La Genière

M. Renaud de La Genière, gou-verneur de la Banque de France depuis novembre 1979, va être rem-placé, an bout de cinq ans d'exer-cice, très vraisemblablement, par M. Michel Camdessus, nommé pre-mice anne pouverneur de la Renoue

M. Michel Camdessus, nommé pre-mier sous-gonverneur de la Banque le 2 août 1984 après avoir été direc-teur du Trésor depuis février 1982. Le départ de cet inspecteur des finances sévère, grand commis de la République, sera diversement inter-prété, en France comme à l'étran-ger. Des rumeurs sur son départ cou-raient depuis quelque temps dans les milieux financiers (le Monde daté 28-29 octobre 1984), et l'on faisait 28-29 octobre 1984), et l'on faisait état de « divergences d'opinion » avec les services du ministère des finances sur deux sujets à l'ordre du jour, le désencadrement du crédit et la baisse des taux d'intérêt.

Sur le premier point, M. de La Genière, qui a conduit toutes les négociations, prenant à cette occa-sion une autorité qualifiée de «non-velle», se montrait très soucieux de ne pas trop làcher la bride aux éta-

blissements bancaires, et ses vues restrictives auraient prévalu sur celles du Trésor, qui voulait, semble-

t-il, un peu plus de souplesse. t-il, un peu plus de souplesse.

Quant aux taux d'intérêt, on sait que la Banque de France a mis, récemment, un coup de frein à une baisse qu'elle jugeait trop rapide, contrairement à M. Pierre Bérégovoy, désireux d'accélérer le reflux du coût du crédit, comme il l'a esquissé à plusieurs reprises dans des déclarations publiques.

Ici aussi, la Banque a pu se tron-

Ici aussi, la Banque a pu se tronver en opposition avec le Trésor, le dernier épisode de ce combat feutré ayant été le mini-séisme qui a seconé la semaine dernière le marché pari-sien des obligations, où une spéculation à la baisse du taux et à la hausse des cours s'est trouvée brutalement interrompue du fait même de ses excès et d'une absence de contrôle (le Monde du 11-12 novem-bre 1984).

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 29.)

l'emportent sur la raison, rares sont les élus abolitionnistes — il y en a dans l'opposition, tel M. Jacques

Chirac - qui se risquent à rappeler quelques évidences. Par exemple,

qu'aucune étude sérieuse n'a démon-

tré le caractère dissussif de la peine

de mort. S'il est vrai qu'aux États-

Unis, où il y a en, cette année, vingt-

neuf exécutions capitales, la crimi-

nalité est en baisse, cela tient plutôt,

la catégorie d'âge où l'on compte le

plus de délinquants, sont moins nom-breux qu'il y a dix ans.

La peine de mort apparaît, dès

lors, pour ce qu'elle est, un défoule-

ment vengeur. C'est de pulsions ins-

tinctives qu'il s'agit, et c'est pour-quoi beaucoup d'hommes politiques

renoncent à aller à l'encontre de la

clameur publique dans les moments

Pour l'instant, le gauche tient

bon. L'abolition de la peine de mort

est une de ces réformes emblémati-

ques sur lesquelles elle ne saurait

revenir sans se renier complètement.

aux familles est améliorée

Une dépense supplémentaire d'une centaine

de millions de françs

 Personne ne doit perdre aux changements apportés aux presta-tions familiales - : le principe a finalement êté respecté dans le projet de loi sur la famille que M™ Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a présenté ce mercredi 14 novembre au conseil des minis-

Le projet, regroupant en une seule plusieurs allocations attribuées aux familles pour une naissance ou pour de jeunes enfants, a finalement été amendé. De même a-t-on choisi une formule plus avantageuse pour les prêts accordés aux jeunes ménages. Les améliorations apportées, qui représentent une dépense supplémentaire de plusieurs centaines de millions de francs, vont exiger que l'on dégage des ressources nouvelles pour les caisses d'allocations fami-liales.

Ce choix est dû à l'intervention du président de la République. Respon-sable de l'inscription au IX^c Plan d'un programme prioritaire d'exécu-tion pour la famille, il avait déjà insisté en juillet dernier, lorsqu'une première version du projet de loi avait été soumise au conseil des ministres, pour que les dispositions en soient améliorées. Cet engagement pris par l'Elysée de faire un effort pour la famille et pour la nata-lité a été confirmé mardi lors d'un dernier arbitrage avec le premier

Les premières retouches portent sur l'allocation au jeune enfant, qui remplace une série de prestations essentiellement les allocations pré et post-natales - et le complément familial accordé au-dessous d'un certain plafond de ressources aux familles comptant un enfant de moins de trois ans.

tées de parents (dix mille familles au maximum estime-t-on) qui risquaient de perdre par rapport au système actuel. Pour les mères seules à faibles revenus l'allocation au jeune enfant ne sera pas comptée dans les ressources, de façon à éviter que certaines d'entre elles perdent la possibilité d'obtenir l'allocation de parent isolé.

D'autre part, pour les familles de trois enfants qui ne recevront plus la prime instituée en 1980 par M. Giscard d'Estaing, on prévoit d'accor-der en janvier 1985 un coup de pouce au complément familial des-tiné aux familles nombreuses.

L'OPPOSITION ET LA PEINE DE MORT

La peur exploitée

Comme c'était prévisible, des voix s'élèvent aujourd'hui pour réclamer le rétablissement de la peine de mort. M. Roland Nungesser, député (RPR) du Valde-Marne, veut déposer une proposition de loi, et le président du groupe RPR à l'Assemblée nationale va consulter sa bese pour savoir s'il convient de lui embotter le pas.

Mardi soir, cinq cents policiers et (Hauts-de-Seine) out fait une ova-tion au maire (RPR) de la ville, M. Patrick Balkany, qui réclamant le châtiment suprême pour les assassins d'enfants, de personnes âgées et de policiers. Et dans le dix-huitième arrondissement de Paris, la rue, comme on a pu l'entendre hundi, est à l'unisson ; « A mort ! »

Cette réaction doit être à la fois relativisée et prise au sérieux.

Chaque fois qu'une vague de violence déferle sur la France, des élus réclament le rétablissement de la peine de mort. Ce fut le cas lors de l'attentat de la rue des Rosiers et de . ceux qui suivirent au cours de l'été 1982. En mai dernier, l'assassinat et le viol d'une fillette dans le Lot-et-Garonne ont incité M. Jean

du département, à déposer une proposition de loi réclamant le rétablissement de la peine capitale pour les assassins de mineurs. Une autre proposition, beaucoup moins restrictive, a été, depuis, officiellement enregis-trée au Sénat. Elle émane notamment de MM. Charles Pasqua (RPR) et Christian Bonnet (UDF), ancien ministre de l'intérieur.

a fait autant, mais cela ne saurait tarder. Ainsi les partisans de la peine capitale regagnent-ils petit à petit le terrain qu'ils avaient perdu lorsque celle-ci fut abolie en 1981, après un vote favorable de l'Assemblée nationale et du Sénat.

Ceux qui exigent le rétablissement de la peine capitale ont les sondages pour eux ; ils montrent que les Français y sont favorables dans une proportion qui tourne, selon le libellé de la question, autour de 60 %.

Il existe un moyen infaillible d'attemdre les 70 %, voire davantage : «sonder» les Français à un moment où l'émotion provoquée par une vague de violence est à son comble. Cela s'est déjà fait, et il serait étonnant que cela ne se fasse pas encore. Ainsi les sondages viennentils conforter après coup les élus dont les déclarations contribuent ellesmêmes à faire monter la pression.

Dans ce débat, où la passion et l'exploitation politique de la peur

AU JOUR LE JOUR Têtes

L'apposition porte une attention toute particulière aux vieilles dames. Et cela se comprend par les temps (et les assassins) qui courent.

Des élus de droite s'interrogent même sur la nécessité de rétablir la peine de mort en France. Comme ils vont partout répétant que la gauche est directement responsable de la criminalité, on se demande si, dans leur frénétique logique, ils ne devraient pas, au nom du peuple français, réclamer carrément les têtes de ceux qui nous gouver-

BRUNO FRAPPAT.

BERTRAND LE GENDRE. (Lire la suite page 30.) (Lire la suite page 11.) DANS «LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES»

Leos Carax, Orwell, Meret Oppenheim

Pages 15 à 25

CINÉMA: Un nouveau venu, Leos Carax, raconte en noir et blanc les visions de sa génération (il est né en 1960). Boy meets Girl, son premier film, c'est aussi le travail d'une équipe, depuis la productrice, Patricia Moraz, jusqu'au directeur de la photo. Jean-Yves Escoffier. Avant sa sortie, le 21 novembre, nous avons voulu retracer l'histoire de ce long métrage, une histoire exemplaire per les talents mis en œuvre.

Dès ce mercredi, dans les salles, l'adaptation, à la fois fidèle et personnelle, de 1984, par Michael Radford. Une politique-fiction, ou comment le

pouvoir entame la conscience des citoyens. Et le demier rôle de Richard Burton. (Lire les articlas de CLAIRE DEVARRIEUX, HERVÉ GUIBERT et LOUIS MARCORELLES.)

EXPOSITION: La benjamine du mouvement surréaliste, Meret Oppenheim (née en 1913), présente à l'ARC une rétrospective de son œuvre. Sculptures, petites gouaches, tableaux et collages..., métamorphoses d'une création au plus près des rêves, des sentiments, de la vérité intérieure. (Lire l'article de GENEVIÈVE

Force 10 la mer a ses diamants. Fred, homme de la mer et joaillier, transforme un câble marin en bijoux d'or, de diamants et d'acier. 6. rue Royaus Paris. Tel. 260 Súce5 « Le Cranage, 74. Chemos Elystes » Hittel Moriaren. Paris. 21. pd de la Crogente. Cannes « Histel Loeis», Monte Curto « Zerappor d'Oriy 20. rue du Marche. Genere « Bezerly Han» « Houston » Diatas « New York».

Đ

Le Monde

Les tiroirs s'ouvrent

A publication, par l'éditeur Olivier Orban, de notes prises par Jean Kanapa sur les démarches et les débats des communistes français lors des événements de Tchécoslovaquie, constitue un exemple singulier de « révélation ». Il est rare que des documents inédits, portés à la connaissance du public avec tout un ornement de précautions et de mystère, présentés dans un avertissement anonyme comme explosifs, viennent simplement confirmer non pas même une vérité dissimulée ou officieuse, mais la version officielle, hautement proclamée, des faits auxquels ces pièces se rapportent.

La teneur des notes de l'ancien responsable de la politique étrangère du PCF est en effet telle que les dirigeants actuels de celui-ci pourraient se féliciter de voir ainsi authentifiées, par une voie oblique, les explications qu'ils ont toujours données sur le drame qu'avait été, pour eux, l'écrasement du printemps de Prague par les troupes du pacte de Varsovie. Voilà qu'ils protestent, au contraire. Si l'artisan de cette publication voulait mettre la direction du PCF en contradiction avec elle-même, il a atteint son but.

'INTENTION avouée de celui ou de ceux qui, après avoir divulgué ces documents, ont annoncé leur intention de s'exprimer, cette semaine, sous le pseudonyme de Jean Fabien, est de faire apparaître de façon éclatante le contraste entre l'attitude actuelle des dirigeants du PCF à l'égard de l'Union soviétique (approbation de l'intervention en Afghanistan, en janvier 1980, et de l'instauration de l'état de guerre en Pologne, en décembre 1981 ; signature d'un communiqué commun Marchais-Andropov sur les euromissiles, en juillet 1983 ; refus de mettre en cause Moscou dans l'affaire Abouchar, en octobre dernier) et la confrontation assumée par les communistes français, en 1968. On pourrait dire aussi : le contraste entre la fidélité, alléguée par ces dirigeents, à l'attitude qu'avait adoptée, il y a seize ans, Waldeck Rochet et leur renonciation effective à toute démarche indépendante sur les questions et dans les moments décisifs.

Jean Kanapa est, dans cette affaire, le témoin involontaire, dont les notes fournissent les repères permettant de mesurer l'écart entre ce que le PCF prétend être demeuré (le parti qui peut dire « non » à Moscou) et ce qu'il est effectivement devenu (ou redevenu). Que l'évolution engagée sous l'autorité de Waldeck Rochet, en 1968, ait été conforme aux souhaits de Kanapa, on peut le déduire de certains actes ou textes officiels inspirés par lui jusqu'à sa mort, en septembre 1978. Que la disperition de celui qui ait facilité la « normalisation » des rapports entre le parti français et Moscou, c'est probable. Les documents publiés aujourd'hui servent moins, toutefois, à établir l'existence d'une liane politique ou d'un projet propres à Kanapa qu'à mettre en lumière un épisode dont le rappel doit faire réfléchir les communistes d'aujourd'hui.

🔌 ES notes voudraient jouer comme un révélateur. Elles mettent en lumière un renoncement (en même temps que les éléments politiques et psychologiques qui le favorisaient et contre lesquels se débattait Waldeck Rochet). Elles montrent aussi qu'au niveau de la direction du parti ou des cercles proches le temps est venu où non seulement « les bouches s'ouvrent » - comme le souhaitait Thorez il y a plus de cinquante ans - mais aussi les tiroirs. Lesquels ? Qui en détient la clé ?

A qui Jean Kanapa avait-il pu confier ces notes, et dens quel but ? On peut imaginer que ce responsable communiste avait pressenti la venue d'un moment où il lui faudrait porter témoignage à titre posthume. Avait-il, dans ce cas, choisi parmi ses proches à la direction du PCF ou parmi ses collaborateurs un exécuteur testamentaire ? Ce n'est pas impossible, mais ne lui aurait-il pas communiqué, alors, d'autres documents et, parmi ceux-ci, un texte où il prit luimême la parole pour son compte ?

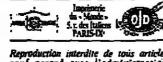
Il semble donc plus plausible que les notes publiées aujourd'hui se soient trouvées dans les mains de leur dépositaire pour d'autres raisons et que leur utilisation présente soit sans rapport avec la volonté de leur auteur ; mais, pour la direction du PCF, cette différence est secondaire.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS THEX MONDPAR 650572 I Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beste-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », MM. Andre Laurens. gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Directeur de la rédaction :



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOJE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F

PATRICK JARREAU.

ÉTRANGER (per messageries)

L – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F I 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F I 197 F I 530 F Par voie sérienne : tarif sur demande.

Par vote aerienne: turif sur demande. Les abomés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à teur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); aos abounés sont invités à formuler leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à vonte convergnement par leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 2 GA; Marce, 4.26 dr.; Turisia, 380 m.; Allemagne, 1.70 DM; Autriche, 17 ach.; Selgique, 28 fr.; Canada, 1.20 \$; Côta-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemark, 7.50 kr.; Espagne, 110 pes.; E-U., 1 \$; G.-B., 55 p.; Grèca, 65 dr.; Irlande, 65 p.; Italia, 1 500 L.; Liben, 375 P.; Libye, C.350 Bz; Lucarchourg, 28 f.; Morviga, 8,00 kr.; Pays-Sas, 1.78 fl.; Perusysi, 85 esc.; Sériégal, 300 F CFA; Suèdo, 7.78 kr.; Salesa, 1.50 f. Yourschule, 110 ad. 7,75 kr. ; Suissa, 1,50 f. ; Yougashnie, 110 ad.

INVITÉ

Selon le sociologue Jean Baudrillard, aux professionnels de la politique tendent à se substituer, de Montand à Reagan, des professionnels de la simulation.

L'euphorie sous perfusion

mais pour tâche de gérer la fin de la représentation (le Monde du 14 novembre). Elle fait donc appel à des dirieauts d'une autre sorte.

A classe politique n'a virtuelleélément n'est plus celui de la décision et de l'action, c'est celui du videogame. L'essentiel n'est plus d'être représentatif, c'est d'être branché. Les « hommes politiques » s'y essaient désespérénent : leur intervention se résume de plus en plus à un calcul d'effets spéciaux, d'ambiance et de performance. Leur idéologie même n'en appelle pas à nos convictions profondes : elle nous branche ou ne nous brancha pas. Par là bien sûr lis perdent leur aura proprement politique et peuvent être éventuellement relayés, dans l'imaginaire médiatique des foules, par des hommes du show-biz ou du sport, c'est-à-dire par des vrais professionnels, des gens plus professionnalisés qu'eux dans la performance, et dont la technicité est plus avancée que la ieur. Cetta règle n'exclut pas les savants at les charcheurs, dont on peut imaginer ou'ils deviennent les vedettes d'un discours public, pour peu qu'il soit performatif, c'està-dire que leur qualité d'expert puisse tenir lieu de performance.

La sphère du politique est insta-ble en tant que telle. L'exercice du pouvoir n'est jameis vraiment légitime. De tout tempe, on a rêvé d'une république non politique, d'une république des lettres, des on révait à travers ces utopies, c'était d'une forme de pouvoir moins professionnel, plus libre, plus « philosophique » que celle des hommes politiques traditionnela. Tandis que ce qu'on voit se substique, ce sont des hyperpro nels plus performatifs encore, ioumalistes ou hommes de spectacie, à qui teur crédit de spécialistes.

M. X..., la direction générale des im-pots use de son privilège par applica-tion des articles L262 et L264 des procédures fiscales du nouveau code

les impôts et des articles 1925 et

1926 bis du code général des impôts,

qui permet de faire saisir les

sommes déposées chez les débiteurs du contribusble indélicat. Plus clai-

rement, le Trésor adresse à la ban-

que du contribuable redevable un « avis à tiers détenteur » qui aura

pour effet de faire bloquer les im-

pots impayés par la banque et de les récupérer. M. X... est un patronyme

courant en France, et la recette principale des impôts intéressée n'a pas d'éléments précis pour identifier son

Première indignation : comme

peut-on ignorer les coordonnées exactes d'un individu qui doit

321 582,45 francs. L'exactitude est

dans la somme, pas dans les fi-chiers! La preuve : elle interroge son

fichier central pour connaître les ré-

férences bancaires d'une personne du nom de X... (sans précision de

prénom et d'adresse). Réponse :

trois comptes sont ouverts sous ce

patronyme - un à la BNP d'une agence de la banlieue parisienne et les deux autres au Crédit lyonnais,

agences de L'Hay-les-Roses et de Villegenisse.

One va faire le fermier général

des temps modernes? Aucune hési-

tation : saisir les trois personnes,

chacune pour 321 582,45 francs,

sans autre vérification, en lançant un - avis à sters détenteur » à l'en-

contre des trois agences bancaires

concernées. Dans le doute, tenons

C'est grave. Cette pratique est

courante et les erreurs fréquentes de

la part de ces gens irresponsables,

qui ignorent les conséquences de leurs actes. Ils détienment un privi-

lège inadmissible, qu'ils utilisent comme une lettre de cachet. Une

nouvelle fois, l'incompatibilité des

fichiers et des libertés est d'actua-

plutôt que de courir!

II. - Le sourire du chef

quement une voix dans les affaires Yves Montand : l'autre scène vient au secours de la scène politique détaillante. Mais ne nous faisons pas d'illusions : ca n'est pas le chantre lyrique de la France profonde, ce n'est pas le e parier franc » de l'homme simple, qui nous touchent, c'est l'efficacité d'un « pro », c'est l'adéquation d'un véritable « pro » à un médium professionnel. Les socialistes ne sont pas des professionnels (ni de l'économie ni du politiqua), ca sont des confessionnels, qui n'ont à offrir sur scèn que le pathétique sentimental de la bonne foi et de l'échec. Il y a donc place pour un autre type de performance, venu d'ailleurs. Ainsi les journalistes aussi ont tendance à envahir la scène politique avec succès, voire la scène littéraire et philosophique. Il n'y a pas de doute

d'experts, de champions ou de

vedettes accorde presque automati-

Le cas de Reagan est exemplaire : c'est un acteur professionnel qui a mis fin, avec succès, à l'ère politique des Kennedy en même temps ou'au traitement proprement politique des affaires. Mais Jean-Paul II set un aussi bel exemple : professionnel des médies, du look évangélique et de la turboprédication, il a complètement boulevers la scène apostolique. Allieurs, on peut voir, dans les pays de l'Est, des sportifs émérites promus dans la hiérarchie militaire ou politique au seul titre de leurs exploits, ou bien présidence des États-Unis. Nous allons peut-âtre vers la république des crooners, des speakers, des sprinters, des agimeteurs. Pourquoi pas? A Rome, on avait bien couronné un chavai emperaur.

pareit le meilleur « ticket » d'une

future république non politicienne.

Effectivement, c'est plus joyeux comme ça, on échappe au moins à

l'ennui, au philistinisme sampitemei de nos dirigeants. N'est-il pas plus drôle de voir sourire Reagan sans complexe que de voir Mitterrand sourire sous perfusion ? A l'indifférence des peuples correspond le sourire du chef. Et au fond, si notre société 'est une société de simulation, ne vaut-il pas mieux que ses dirigeants scient de grands simulateurs, des professionnels de la simulation ? Reegan est certainement le représentant parfait de l'Amérique (qui en cela est une démocratie absolue), il représente la promotion définitive du slogan publicitaire (« Vous êtes les meilleurs ») au niveau politique, la revanche du apectaculaire et du publicitaire sur le politique, et donc aussi la revanche du peuple sur la classe politique. Si vous n'aimez

pas ça, tant pis pour vous.

L'ère est au sourire des mutants sionnels et à leur optimisme autorégénérateur. Si vous trouvéz que le sourire de Reagan a quand même quelque chose de sépulcral, at rien à envier à l'impérieuse mélancolie des vieillards de l'Est, qui sont, eux, des mutants de la bureaucratie, tant pis pour vous. Mais que Reagan soit une représentation parfaite lui ôte justement toute qualité politique, il n'y a plus aucune dimension politique dans une société qui se confond avec sa váritá incarnée : elle est perdue, c'est l'euphorie sérile qui commence. Le politique consiste préci-sément à se démarquer de cette identification béste, de cette confusion morbide d'un peuple avec le souries du chef, qui en d'autres temps prit la figure d'une identifica trier du leader. Le politique doit séparer, distancer, et il y a un grand danger à confondre le statut politi-

n'est pes sûr que nous sachions jouer le jeu de cette politiquespectacle aussi bien que le font les Américains depuis toujours avec candeur, dans un pays voué à la confusion des races et des genres. I wa chez eux un orand naturel et un certain humour dans cette comption de la scène qui répugne à notre morale vertueuse. La: simplification per le succès n'est pas encore devenue la règle pour nous. Mais il faut nous y faire : non seulement la scène politique mais la scène intellectuelle sera sous peu dominée par C'est là le nouvel esprit public. Il reste absolument incertain de savoir a'il s'acit là d'un progrès salubre de ls démocratie ou d'une dégradation irréversible des mœurs. Qu'en est-il de cette « sportivité » nouvelle de la vie politique, qui la rapproche, en effet, de la compétition publicitaire, et où l'aléa des sondages joue comma les « alées du sport » ?

Dans un monde indistinct, rendu indistinct par l'effacement de la représentation, il n'y a plus, en politique comme en culture, effats tourbillonnesques (comme dans un univers de particules), des flasha, des effets spéciaux, des polarisations soudaines, semblables aux effets de mode, des engouements qui n'expriment qu'un imaginaire de massa désosuvré, un miroir où la massa contemple sa puissance indifférents, qui est de faire basculer l'histoire dans n'importe quel sens - revenche de toute cette longue période où on a voulu l'incliner dans tel ou tel sens.

FIN JEAN BAUDRILLARD.

Des I

Regularity of the last gar

MARKET - -

Company of the last

124 22 1 2 2 A

45% B + 6 - 116

Constitution and

Esclaves d

- 34

Bréad

1

The state of the state of the

34.20 National Conference of the Conference of

From Aurilla

5 Week ... All the region of the second o

Monde du 14 novembre et celui d'arjourd'hai parakront en janvier sous une forme beaucoup plus développés dans un livre intitulé le Gauche divine que avec le charieme cinématogra-phique.

Le vent a tourné, poisque nous voyons dans l'imuption d'un Mon-tand quelque chose de neuf. Mais il

Fichiers et liberté La politique oue pour les P.T.T THE LOUIS I CARALE OF A * Cherchant à recouvrer la somme de 321 582,45 francs due par

Du temps de giseard Marianne lorguait vers la gaus he ->



Du tempis de Mitterand Manaum. lorque vers la Draite



Mouloud Ferraoun. l'écrivain non vielent

Je regrette que Jacqueline Sublet dans la Monde daté 28-29 octobre ne retienne de Mouloud Ferracun que son rôle de directeur d'école et

Mouloud Ferraoun, né en 1913 an cœur de la Grande Kabylie, est l'un des plus importants écrivains algériens de langue française. Le Fils du pauvre, un de ces romans les plus rquants, est certainement le reflet de ce que fut la jeuresse diffi-cile de Mouloud, où s'instruire au fond de la Kabylie relevant du pro-dige. Malgré ce handicap, il sut plus tard espérer la reconciliation des communantés française et algéenne tout en se faisant l'avocat de la lutte du peuple algérien. L'expérience devait cependant lui montrer qu'il n'était pas réaliste d'espérer de la France l'égalité des droits. Son analyse raisonnée des faits rejoint le mouvement spontané de son cœur vers cette solidarité viscérale qui unit ses compatriotes à « ceux qui luttent pour eux et leur permettent

d'espèrer .. Cependant, le recoms à la terreur pratiqué par les maquisards révolte ferraoun, le non-violent. Cette position d'espérance en la réconciliation lui valut d'être nommé en 1960 inspecieur chargé de la pédagogie dans les centres sociaux éducatifs (1). C. DUBREUIL

(Saint-Maur). (1) Il firt assassiné par un com-mando de l'OAS le 15 mars 1962.

L'Inde existe

Comment M. Raoul Bertrand peut-il dire (le Monde du 8 novembre) d'une facon aussi catégorique que les Hindous sont méprisës par les Jains et les Parsis? Que M= Gandhi avait encouragé et finance anticonstitutionnelle ment les manifestations extérieures des Hindous ? Si M∞ Gandhi est accusée, hien à tort, d'intolérance, comment explique-t-on qu'elle ait conservé des sikhs parmi ses gardes du corps?

Il est vrai que l'Inde a beaucoup de problèmes, et, même au moment de son indépendance, il s'est trouvé des prophètes pour prédire sa balkanisation. Pourtant Inde existe. Finalement, le fait que M. Bertrand envisage la prise de pouvoir par l'armée me semble tout à fait irresponsable de la part d'un «ancien diplomate» de la «République française».

SENGUPIA DIKSHIT PRASAD (Paris).

Combien ... de draneaux?

Le correspondant à l'étranger du New York Times exprime sa cédents, la confusion regrettable « stupeur » de voir partout dans . entre revenus et salaires. son pays « plus de drapeaux déployés et de plus grande taille que

tous coux qu'il avait vus dans son

Questions à poser à nos instituts de sondages ; 1) En debors des banques et des édifices publics, qui déploie en France l'emblème national lors

tre occasion permettant de marquer son patriotisme? 2) Combien de foyers français

de la fête nationale... ou à tout au-

possèdent un drapeau ? Questions stupides, dira-t-on, mais qui en disent plus sur la décadence de l'idée nationale dans l'inconscient collectif que les discours et les appels au rassemble-

H.P. SMITH

La parole fragile de l'Etat

Que de bruit autour de l'emprunt Giscard !... Curieusement on a beaucoup moins parlé de la réduction de vingt-cinq à quinze ans de l'exonération de l'impôt foncier sur les propriétés

Là encore, il s'agit de la remise en cause d'un « acquis », et davantage de modifier des engagements de l'Etat. (Les textes relatifs à l'emprunt 1973 le permettaient.)

Ceci a pour effet dans le quartier où j'habite, construit vers les années 65, de plus que doubler

brutalement les impôts locaux. Et je n'ai pas vu MM. Barre, Chirac et Giscard, monter à la tri-

bune pour protester. Il n'y a pas là - bien sûr - de quoi s'emouvoir outre mesure. C'est cependant au chapitre de la fiscalité que la gauche - pour qui j'zi voté – est particulièrement décevante, continuant d'entretenir comme les gouvernements pré-

J.F. DULOIR

(Thoury Férottes).

étranger

LA TENSION ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LE NICARAGUA

Washington dément tout plan d'invasion

personnalités officielles, qu'ils leur apporteraient toute l'aide nécesn'avaient aucun plan pour envahir le saire. Nicaragua. Ils n'en ont pas moins fait état de leur « grave inqué-tude », selon le département d'Etat, au demourant, en cours acinelleface aux livraisons d'armements à Managua, qui « vont au-delà des be-soins défensifs de ce pays ».

-

17

100 Miles

F M 1 4813.2

· Ores

15.1 3 25

7. P.

S 100 30

12 752

1977

the transfer to the same

Season Sea

4.4

SAME

t if triffe

AND A COMPANSAGE.

or committee the same of

hale standard has

mit i telle a effektigt ig

यः न्यंत है ह

The second second

* 4. 22 111 14.48.91.910

THE RESERVE TO

and the state of t

in the first tenancy

11200

The same of the sa

A Brasilia, où il assistait à la réunion annuelle de l'Organisation des Etats américains (OEA). M. George Shultz, secrétaire d'Etat a assuré qu'il ne comprenait pas les mesures de mobilisation générale et l'état d'alerte décrétés à Managua par les sandinistes. « Leurs craintes ne sont fondées sur rien, elles ne servent qu'à exciter la population », a-t-il déclaré. Tout cela est une « ab-surdité », a estimé, de son côté, le porte-parole de le Maison Blanche.

Les déclarations des dirigeants sandinistes, selon lesquelles les Etats-Unis s'apprêtent à envahir le Nicaragua, a ajouté M. Shultz, sont « sans fondement ». Le porto-parole du département d'Etat, M. Romberg, s'est exprimé dans le même sens, qualifiant d'ainutiles les mesures de mobilisation de Managua si elles étaient motivées par « la crainte d'une invasion américaine ». Il a répété que les Etats-Unis « n'ont pas de plan pour envahir le Nicara-

Le régimo de Managua à des « visées - sur le Honduras et le Salvador, a estimé, de son côté, un porteparole du département de la défense, tout en ajoutant qu' « il n'y avait pas de preuves solides indiquant que le Nicaragua envisage

Les Etats-Unis ont continué à ré- d'envahir ces deux pays ». Si ces al- cices qui comprensent l'entretien et pêter, mardi 13 novembre, par l'en-tremise de différents porte-parole et personnalités officielles, qu'ils leur apportemient toute l'aide pêces-leur apportemient toute l'aide pêces-

> Des mancuvres militaires sont, ment an Honduras. Dix mille soldats américains participent à ces exer-

L'HELICOPTÈRE MI-24: 350 KILOMÈTRES-HEURE

Baptisă Hind par les services de POTAN, l'hálicoptère de combet POTAN, Philicoptere on comment Mi-24 que les Soriétiques vienness MI-74 que les Soriettanes vienneme de livrer an Nicaragus a commenci d'apparaître en 1973 dans les maistes de l'armée soriétique, ap-cialement en Allemagne de l'Est; mais II est aund en service en Telai-conformante et, même, en Afghanis-

costovaquit et, même, en Arganastan.

Doté de desc, turbians, le Mf-24
pent servir à l'appul de troupes au
sol, grâce à son armement contre
les bindés adverses, et à le inite
contre d'austres hiticoptères en vol.

Pour ces denx geuren de missions, le Mf-24 pent emporter des
roquettes (en toint, jusqu'à 128 roquettes de 57 millimètres), des
hombes (quatre hombes de 250 kilogrammes, per exemple), des missiles autichurs AT-2 Swatter es
AT-6 Spiral (an nombre de quatre,
au total). Il pent encore recevoir,
pour l'appui autisèrien rapproché,
me mitralilente de 12,7 millimàtres à quatre tubes rotatifs (type
Gatiling) dont la cadence de tir est
de l'ordre de 4 200 cosps à la saimate. Le Mf-24 atteint des vitenes
de 330 à 360 kilomètres à l'heure;
an rayon d'action meximem est
m pou inférieur à 380 kilomètres.

personnel des hôpitaux militaires, ainsi que des mouvements antignérilla menés conjointement avec les troupes honduriennes.

A Managua, M. Miguel d'Escoto, ninistre nicaraguayen des affaires étrangères, a admis, mardi, dans une interview à une chaîne de télévision américaine, que le cargo soviétique Bakuriani, entré le 7 novembre dans le port de Corinto, transportait « quelques » hélicoptères soviétiques. Ces apparcila scraient de type MI-24. Le chef de la diplomatie nicaragonyemie a refusé de dire si le navire transportait en outre des Mig-21. « Nous pensons que nous ne devoits pas autoriser le gouvernement américain à se comporter comme un officier des douanes à l'égard du Nicaragua », a-t-il déclaré.

a Le Front sandiniste a obtenu 66,97 % des voix aux élections au ob.) A des voix aux elections du Nicaragua. — Selon le conseil élec-toral suprême du Nicaragua, qui a publié le 12 novembre les résultats définitifs des élections du 4 novem-bre, M. Damiel Ortega, le candidat du Front sandiniste, a obtenu 66,97 % des voix, le PSLN aura 61 des 96 sièges que comptent l'Assem-blée constituante et législative. Le blée constituante et législative. Le Parti conservateur démocrate (centre droit) aura 14 sièges, le Parti Indépendant (également centre droit), 9, et le Parti social chrétien 6; les 6 sièges restants reviennent aux partis communiste et socialiste et au Mouvement d'action

Les dirigeants de la guérilla salvadorienne craignent d'être entraînés dans un conflit généralisé

San-José-de-Costa-Rica. - Les dirigeants de la guérilla salvadorienne, que l'on peut rencontrer à Managua et à San-José, se disent « très préoccupés » par la crise ouverte entre les Etats-Unis et le Nicaragua, après l'arrivée dans ce dernier pays de matériel militaire soviétique.

Ils redoutent qu'une a aggrava-tion du conflit » et une éventuelle intervention, directe ou indirecte, de Washington ne ruine les espoirs de paix suscités au Salvador par la rencontre de La Palma, le 15 octobre, entre le président Napoleon Duarte et des représentants de l'opposition

Dans l'hypothèse d'une guerre ou-verte au Nicaragua, ils estiment que le Front Farabundo Marti pe pour-rait pas « rester inactif ». Selon eux, les forces de la guerilla salvadorienne déclencheraient une offensive généralisée au Salvador même • et tenteraient, d'autre part, de coor-donner leurs opérations avec les unités de l'armée populaire sandi-

Ils espèrent encore que « ce cau-chemar sera écarté » et ils attendent, avec use confiance raisonna-ble. la réponse du gouvernement Duarte aux propositions qu'ils ont faires concernant la seconde rencontre prévue entre les autorités salva-doriennes et les représentants de la guérilla.

Ce second rendez-vous, qui doit normalement avoir lieu avant la fin du mois de novembre, est préva au niveau des « commissions » dont la création a été décidée à La Palma. (Il avait été prévu, le 15 octobre, que le gouvernement salvadorien et la guérilla désigneraient chacun quatre membres pour cette commis-sion mixte.

Les insurgés out proposé d'élever ce chiffre à six, et il semble que M. Duarte soit d'accord.) C'est l'archevêque de la capitale, Mgr Rivera y Damas, la plus haute autorité de l'église salvadorienne, qui sera le

L'attitude de l'armée

Une inconnue demeure : quel est l'état d'esprit de l'armée salvadorienne, quatre semaines après La Paima, alors que les engagements enire la guérilla et les forces régulières ont été particulièrement durs et sanglants? La mort, quelques jours après La Palma, du colonel Domingo Monterrosa et de deux autres officiers (tous trois considérés comme les meilleurs stratèges de la lutte antignérilla) a été un coup particulièrement dur pour les militaires salvadoriens.

Et la spectaculaire opération héliportée engagée dans le Morazan par le colonel Monterrosa contre l'armée

De notre envoyé spécial

révolutionnaire du peuple (ERP) de Joaquin Villalobos a, selon les res-ponsables du Front Farabundo Marti, « complètement échoué ».

Autre action notable : l'occupa-tion, la semaine dernière, pendant queiques heures, de la ville de Su-chitoto, à une quarantaine de kilo-mètres au nord de San-Salvador, par

Selon les porte-parole de la guétilla, «cette action engagée par plu-sieurs centaines d'hommes avait pour but de récupérer des armes et des munitions, de porter un coup au moral de l'armée en neutralisant la caserne de Suchitoto». Selon eux, «l'objectif a été atteint». Suchitoto a été reprise après onze heures de a ete reprise apres oaze neures de combat, et les pertes seraient très lourdes des deux côtés, semble-t-il. Mais le Froat estime avoir apporté la preuve qu'il « n'est pas sur la défeuive », comme le prétendent le gouvernement Duarte et les conseillers militaires américairs.

En revanche, la mort de Monter-rosa (l'officier le plus brillant, favo-rable au dialogue politique, et favori des Américains pour le poste de commandant en chef de l'armée), et l'action contre Suchitoto peuvest avoir renforcé le courant militaire hostile aux pourparlers avec la gué-

Celle-ci affirme avoir des preuves « d'une tentative de sabo-tage du dialogue par des membres du secteur privé, de l'armée et de l'extrême droite. Le commandant Roberto D'Aubuisson, candidat malheureux à l'élection présiden-tielle du printemps et chef de l'ARENA (extrême droite), aurait, née des popotes» pour -faire le point avec des commandants d'unités».

Le Front Farabundo Marti et le Front démocratique révolutionnaire (FDR, bras politique de la guérilla) ont mis au net leurs propositions pour le deuxième rendez-vous avec le gouvernement Duarte.

le gouvernement Duarte.

Il s'agit, pour l'essentiel: 1) De lancer l'idée d'un form on d'un dialogue national entre toutes les parties intéressées; 2) De définir les moyens permettant d'un humaniser la guerre (les insurgés suggèrent d'appliquer les textes de la convention de Genève); 3) De proposer des trêves successives, la première, à l'occasion de Noël, pouvant s'étendre du 22 décembre au 2 janvier; 4) De définir les modalités vier: 4) De définir les modalités permettant aux insurgés de partici-per aux élections législatives qui doivent avoir lieu en mars 1985 (ils estiment qu'en cas d'accord il serait raisonnable de repousser ces élec-tions à l'automne); 5) De favoriser tions a rautomne); 5) De favoriser le retour au Salvador des dirigeants de la guérilla en exil afin qu'ils puis-sent faire normalement campagne pour les élections.

En outre, les délégués de la guérilla pourraient s'engager à réduire les eactions de sabotage e, en parti-culier celles qui affectent directe-ment la population civile.

Si tout va bien, si le deuxième rendez-vous au niveau de la commission mixte a bien lieu, si le - dialogue - continue de progressor, une nouvelle rencontre au sommet, cette fois avec MM. Napoleon Duarie et Joaquin Villalobos, pourrait avoir lieu le 15 décembre. Tel est en tout cas le vœu exprimé par les diri-

geants de la guérilla. MARCEL NIEDERGANG.

Des blindés dans Managua

Plue qu'à la mise en place d'un

Managua (AFP). - Les chers soviétiques T-55 postés aux abords des carrefours, dans les terrains vagues et dissimulés sous es filets de camouflage piqués de branchages, sont devenus les pôles d'attraction des habitants de la capitale, le lieu de randez-

vous des Nicaragusyens 1 Des groupes se sont formés, le merdi 13 novembre, à la sortie des bureaux et des usines, autour des blindés, chacun voulant les voir de près, les toucher, discuter de la valeur militaire de ce matériel et de la capacité de défense

Las écoliers, plus intrépides, sont franchement pertis à l'assaut des monstres d'acier, evec la

dispositif de défense, on avait l'impression d'assister à une journée « portes ouvertes » pour le découverte des instruments de la défense, et leur apparition a ra-mané un peu de sérénité dans une ville soumise depuis quelques jours à une véritable « guerre des nerfs ». Le fundi 12, la mise en et des milices et la reprise des travaux de défense civile, puis l'installation de blindés aux principaux carrefourts de la capitalé (où ils faisaient feur apparition pour la

« Les armes du peuple dans les rues de Managua », titre le

en guerre."

première fois) ont achevé de don-

ner à Managua une allure de ville

mercii 13, su-dessus d'une photo de blindés, le quotidien du Front sandiniste de libération nationale Barricada, qui commente : « Un corps d'acier et un moral de fer dens la défense de la capitale. »

Paradoxalement, en apparence, ce déploiement n'a pas provoqué la frayeur, mais plutôt une sensation d'applisament dens la population.

La crainte d'une invesion américaine imminente persiste. Mais les citoyens y sont maintenant mentalement préparés et ont l'impression, que tout a été fait pour y

« Si les Américains viennent. nous sommes prêts à les recevoir », entend-on dire autour des

États-Unis

La statue de la Liberté entre deux Etats

Jersey-City. - (AFP). - Un « incident de frontière » a éclaté entre l'Etat de New-York et du New-Jersey à propos de l'ile ou se dressa la statue de Liberté, et de Ellis-Island, l'îlot voisin où ont débarqué dans le passé des millions d'immigrants.

Un représentant de l'Etat du New-Jersey, M. Frank Guarini, qui est également maire de Jersey-City, a annoncé merdi 13 novembre, que avec d'autres responsables de l'Etat, il avait saisi les tribunaux pour revendiquer cea deux aites historiques.

Le gouvernement fédéral est également propriétaire des deux les situées sur l'Hudson à environ 600 mètres des côtes du New-Jersey et à 1 200 mètres c'est ce demier Etat qui en vertu d'un traité de 1834, en retire seul les avantages financiers dus

à l'afffux des touristes.

Les taxes prélevées par New-York aur les objets vendus aux touristes s'élèvent chaque année à près de 50 000 doilars. Cette somme devrait augmenter considérablement quand la rénovation de la statue de la Liberté sera terminée, normalement en 1986 pour son centenzire, si la construction d'un palais des congrès sur Ellis-Island reçoit le feu vert des autorités.

New-York, M. Mario Cuomo, a estimé du'un compromis pourrait âtre trouvé, mais le maire de la ville de New-York, M. Edward Koch, paraît moins concilient. «'Comme le fit Lincoln en 1861, nous nous bettrone pour seuvetout en ironisant : « Contrairement à celle des Majouines, cette disputa sera résolue devant les tribunaux a.

Mexique

Esclaves de la marijuana

Mexico (AFP). - La police mexicaine a procedé au cours de ces derniers jours à une saisie-record dans l'histoire du pays : au moins 8 000 tonnes de marijus Cette opération a provoqué la fuite dans le désert - et, dans certains cas, la mort - de milliers de paysans qui travaillaient sous la menace pour les trafiquants de drogue dans des conditions proches de l'esclavage.

Physicurs paysans, pris de peur, s'étaient enfuis au moment de l'irruption de la police dans leurs campements, situés dans une zone désertique de l'Etat de Chihuahua, dans le nord du pays. Ils sont morts de soif et de faim, a indiqué la police, sans préciser le nombre de cadavres découverts. Des poli-ciers, à bord d'hélicoptères, cherchaient, le mardi 13 novembre, à localiser les centaines de personnes errant encore dans le désert, pour les persuader qu'elles ne feraie l'objet d'aucune poursnite judi-

L'opération policière avait com-mence le 8 novembre dans une zone située non loin de la frontière

Brésil

 MEURTRE D'UN JOURNA-LISTE. - Un rédacteur du Correio bresiliene; Mario Eugenie de Oliveira, a été tué à coups de carabine par trois incomus dans la nuit du 11 au 12 novembre, a an-noncé la police de Brasilia. Le journaliste dénonçait depuis plu-sieurs mois les activités des Escadrone de la mort dans les villessatellites de la capitale, en particulier Ceilandia, l'un des ieux les plus marqués par la vio-lence de tout le pays. Dans un communiqué publié le mardi 13 novembre, le syndicat des re-porters du district fédéral (Brasilia) a accusé le chef de la police locale, le colonel Lauro Rieth, d'être impliqué dans ce crime. -

avec les Etats-Unis. Ce jour-là, les autorités avaient saisi 2 000 tons de marijuana, d'une valeur estimée à 10 millions de dollars, ainsi qu'une soixantaine de véhicules destinés au transport.

Trois cents personnes out été arrêtées au cours de l'opération, qui devait permettre, en outre; de déments où survivaient, dans des conditions misérables, environ trois mille paysans - hommes: femmes et enfants - contraints de travailler pour les trafiquants.

· En s'enfonçant dans le désert, la police mexicaine devait découvrir, le 11 novembre, dans la Sierra de Chilicote, 6 000 autres tonnes de marijuana entreposées dans plusieurs dépôts gardés par des hommes armés. Ces derniers ont été arrêtés et phisieurs laboratoires omt été détruits.

Dix-sept heures de travail

per jour

L'opération a mis en évidence les conditions de vie dramatiques des paysans utilisés par les trafi-quants de drogue. Travaillant de 5 heures à 22 heures, ils étaient chargés de récoûter et de traiter le chanvre, afin de permettre le départ quotidien de quinze camions remplis de marijuana vors les Etats-Unis. Le soir, ils étaient parqués dans des bangars, où les surveillaient on permanence des hommes armés.

Venant de zones alentour, m aussi de régions situées à plus de 1 000 kilomètres; les paysans étaient arrivés dans ces campe-ments le 10 octobre dernier. Certains out affirme qu'ils avaient été recrutés pour aider à des récoltes de pommes. Les trafiquants leur avaient promis une paie journalière de 4 000 pesos (environ 180 francs), qu'ils n'out évidem-

A TRAVERS LE MONDE

Arabie saoudite

• LE ROI A RECU M. CHIRAC. - Le maire de Paris et président du Rassemblement pour la République (RPR) a été reçs mardi 13 novembre durant une heure per le roi Fand, avant de regagner Paris après une visite d'un peu plus de trois jours en Arabie saoudite (le Monde du 13 novem-bre). Selon M. Chirac, la conversation a porté sur les questions internationales, et plus particulièrement sur les pro-blèmes de l'Afrique et du Proche-Orient. — (AFP.)

Centrafrique

• ERRATUM. - Dans l'article relatant la prise d'assaut d'une ville centrafricaine par des maquisards tchediens alliés à des sants au régime de Banqui paru dans nos éditions du 14 novembre, il fallait lire : • un groupe de Centrafricains se réclamant des généraux François [et non Français] Bozize et Alphonse M'Baikona (...) » D'autre part, ce sont les partisans des deux généraux centrafricains qui sont réfugiés au Tchad, le général Bozize ne se trouvant pas sur le territoire tchadien.

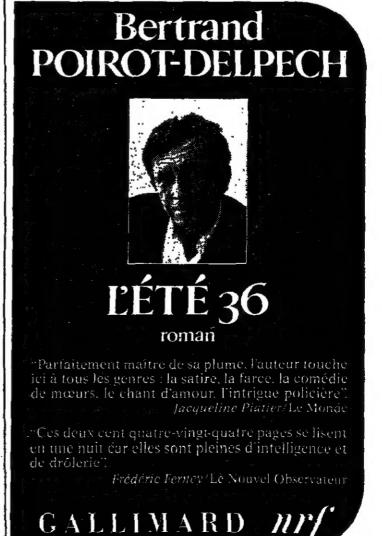
Maroc VISITE DE M. RAYMOND BARRE - M. Raymond Barre effectuers une visite an Maroc du 29 novembre au 3 décembre, à l'invitation du comité marocain internationale (CCI). L'ancien premier ministre donners une nférence sur les politiques de développement et aura des entretiens avec des dirigeants des secteurs publics et privés du royaume, a annoncé l'agence de presse marocaine MAP. M. Barre ric. - (Rester.)

URSS

 M. RÉGIS DEBRAY EN «VI-SITE DE TRAVAIL . EN URSS. - M. Régis Debray, chargé de mission suprès du pré-sident de la République, est arrivé lundi 12 novembre en « visite de travail » en Union soviétique a-t-on appris à Moscou. M. De-bray se rendra, après son séjour dans la capitale, à Leningrad et en Anie centrale.

Zimbabwe

. LES DEUX MINISTRES DE LA ZAPU DÉMIS DE LEURS PONCTIONS. - Trois jours sprès l'assassinat d'un dirigeant de son parti (le Monde daté 11-12 novembre), le premier minis-tre du Zimbabwe, M. Robert Mugabe, a entièrement rejeté dans l'opposition, lundi 12 no-vembre, la ZAPU, le parti de son rival M. Joshua Nkomo, en revoquant les deux ministres de cette formation encore au gouverne-ment. Cette nouvelle radicalisation de la vie politique au Zimbabwe intervient à l'approche des élections grâce auxquelles M. Mugabe espère obtenir un mandat pour faire de sa forms-tion, la ZANU (Union nationale africaine du Zimbabwe), le parti unique. La ZAPU (Union popu-laire africaine du Zimbabwe), qui dément soutenir la dissidence armée dans l'ouest du pays depuis 1982, rejette ce projet. MM Cephas Msipa, ministre des ressources hydrauliques, et John Nkomo, ministre auprès du vicepremier ministre, out été démis de leurs fonctions. Selon le comqué de M. Mugabe, ils sont écartés en tant que « hauts res-ponsables de la ZAPU, parti qui a continué ses actes de violence contre le peuple du Zimbabwe et dont les brutalités les plus récentes sont dirigées contre mon parti, la ZANU ». - (AFP.)



3

En annonçant les élections pour le 24 décembre M. Rajiv Gandhi prend de court une opposition désorganisée

New-Delhi. - Deax sesassinat d'Indira Gandhi, « plas grande démocratie da monde », selon l'expression consacrée, entre officiellement en période électorale. Les élections générales visuat à renoureier le Lok Sabha, la Chambre du peuple indien, auront lieu le 24 décembre 1984, dans toute PInde, à l'exception de deux Etats : l'Assam an nord-est, et le Pendiab au nord-ouest.

Dans les régions rurales et populeuses où oela sera nécessaire, une seconde journée de scrutin est prévue pour le 27 décembre (dans le Maharashtra, l'Uttar-Pradesh, le Madhya-Pradesh, l'Andra-Pradesh, le Rajasthan et le Karnataka notamment). Cinq cent quarante-deux sièges de député, moins quatorze en Assam et treize au Pendjab, sont à pourvoir. Un peu plus de 378 millions d'électeurs sont inscrits sur les listes, et, à en juger par les scrutins antérieurs, an moins

De notre correspondant

230 millions d'entre eux (60 à 65 %) se rendront aux urnes.

Indira Gandhi tenait au déroule-ment du scrutin à la date normale - la présente législature prend l'in le 20 janvier 1985 - et le parti gouvernemental avait commence, phisieurs semaines avant sa mort, tous les préparatifs nécessaires. La sélec-tion définitive des candidats du Congrès-Indira, amorcée par M. Rajiv Gandhi et son équipe début octobre, devrait être terminée d'ici quelques jours.

L'opposition, qui a applaudi à l'annonce de la consultation, paraît en revanche tonjours aussi désorganisée. Les accords de désister entre ses grandes formations restent encore à négocier. Au mieux, les électeurs auront à choisir entre deux coalitions d'idéologie diamétralement opposée : l'une répusée de gauche avec les deux partis commenistes et quelques petits mouve-ments socialisants, et une de droite regroupant les deux partis Janata (du peuple) et le nouveau Parti des

intouchables, des paysans et des travailleurs, fondé récemment par M. Charan Singh (quatre-vingts ans), ancien premier ministre.

Au total, plus de cinq mille candidats appartenant à quarante-six partis régulièrement enregistrés -dont sept seulement ont une envergure ou une prétention nationale solliciteront les suffrages du peuple pour siéger à la huitième Chambre se de l'Inde indépendante. Près d'un demi-million de bureaux de vote et trois fois plus d'urnes seront installés à travers le pays.

Dans un certain nombre d'Etats pur, Arunachal-Pradesh et Goa), les électeurs et de territoires de l'Union (Maniélecteurs scront simultanément invités à renouveler les membres des assemblées locales. Les trente millions d'inscrits dans le Tamil-Nadu, à la pointe sud de l'Inde, pourraient bien être appelés d'ici une semaine à faire de même,

L'inquiétant silence du Pendiab

Dans le Pendjab, officiellement, les conditions de sécurité na permettent pas pour le moment le bon ment de la consultation », »t-il été expliqué. En fait, depuis l'assaut du Temple d'or sikh en juin dernier, c'est l'armée et la police qui contrôlent virtuellement l'État, et personne ne sait trop bien s'il sera un jour possible de rendre le ponvoir à une équipe civile démo-cratiquement choisie. Le régime d'administration directe per New-Delhi a été renouvelé pour une troisième période de six mois le 5 octobre dernier par Indira Gandhi

Avant l'assessinat du premier inistre, on laissait bien entendre de la région avant la fin de l'année. de manière à permettre le rétablissement du processus électoral. Mais, depuis le jour sombre du 31 octobre, il n'en est évidemment plus question. Le silence en provenance du Pendjab, l'Etat privilégié des sikhs, est aussi artificiel qu'inquiétant. La presse y est toujours muselée, mais chacun sait bien que l'humour générale est plu-tôt belliqueuse.

La rapidité avec laquelle M. Rajiv Gandhi a sommairement décapité les services de renseigna ments et de sécurité, coupables des graves pégligences qui ont conduit aux violences de la semaine passée, a rassuré les gens sur sa fermeté et impressionné jusqu'aux chefs de l'opposition. L'Inde, pour l'instant, est sous le charme, le style du der-nier des Nehru la séduit, et tout lui semble permis.

«Rien n'est plus important que l'unité et l'intégrité de notre nation, avait déclaré le chef du gouverne-ment, le 12 novembre, dans son allocation radiotélévisée (le Monde du 13 novembre), l'Inde est à nous sous, elle est une et indivisible. Après avoir réaffirmé sa foi dans e le socialisme et la planification qui ont permis notre développe-ment. M. Rajiv Gandhi s'est tourné vers l'imposante et large-ment inefficace administration. «Je veux améliones la qualité des services dus au peuple, 2-t-il déclaré (...). Je veux assurer à tous [les fonctionnaires] que s'ils travaillent avec intégrité et dévouement une protection totale contre les pressions et interférences extérieures leur sera assuré. Mais je veux aussi leur dire qu'il n'y aura pas de quartiers pour la corrup-tion, la paresse et l'incompétence.

PATRICE CLAUDE.

Indira Gandhi, le Pakistan, l'URSS et la Chine

Dans l'interview qu'elle avait accordée peu avant sa mort à Mine Manie-France Garaud pour la revue Géopolitique - qui peraître Gandhi avait évoqué différents problèmes régionaux, et notamment les risques que présentait à ses yeux la situation en Afgha-

« Le Pakistan a profité de la tuetion en Afghanistan pour obtenir des transferts de technologie et le fourniture d'armements sophistiqués de la part des Etats-Unis, et un soutien financier, essartiellement de l'Arabie saou-dite, meis aussi d'autres pays. C'est pour cette raison que nous avons sollicité l'aide de l'URSS, qui a refusé, car elle ne vouls pas s'engager. Je ne crois pas que l'Union soviétique se laissera entraîner plus loin qu'elle l'est déjà. Et je ne crois pas qu'elle se-rait intervenue en Afghanistan si elle n'avait pas eu la certitude que la régime de l'époque, au dé-part totalement prosoviétique, était réellement très conserva-teur et socialement améré.

» Nous nous efforçons de faire en sorte qu'à long terme des problèmes ne naissent pas à des problèmes ne naissent pas à nouveau entre l'inde et le Pakistan. (...) Je ne sais pas s'il y aura des difficultés autres que celles créées par les réfugiés entrant au Pakistan. Il y a dans ce paya des facteurs intrinsèques de déstabilisation qui n'ont aucun rapport avec l'Afghanistan ou l'Union soviétique. Les Pakistanais n'ont jamais été capables de venir à bout des populations frontalières de la province du Nord-Ouest. »

interrogée sur les « conver-gences objectives » entre la position de l'Inde et celle de l'URSS, Indira Gandhi répondait :

e Je direis les choses eutre-ment. Je direis que ce sont les Soviétiques qui nous soutiennent fais pas seulement allusion à l'Inde, mais aussi à tous les pays en voie de développement, au groupe des « 77 ». Il n'y a pas de

doute, per exemple, que nous sommes les héritiers naturels, et pour cause, d'une tradition antiqui, pour d'autres raisons, peut être celle de l'Union soviétique. »

A propos des mensoss pré-sentées par l'idéologie totalitaire, elle ajoutait : « Bien sûr, nous sommes me-

nacés : menacés par le commu-nisme, menacés aussi par l'extrême droite qui n'est pas tant à droite sur le plan économique que chauvine et bornée sur le plan religieux, et dens son atti-tude générale à l'égard du monde. Et les deux se reioi-

S'agissant, enfin, de la Chine et de ses relations avec ses voieins, Indira Gandhi déclarait :

« Nuf ne peut dire si, finale-ment, la Chine se tournera vers le Japon ou vers la Russie sovié tique, ou si elle restere telle qu'elle est. Les dirigeants de la Chine paraissent encore divisés à cet égard... Ce qui est cartain, c'est que les Chinois sont expansionnistes. Non seulement ils veulent arinexer des parcelles de territoire vietnamen, mais aussi une partie substantielle de l'Inde. ils en occupent effectivement déjà une zone importante, essen-tiellement montagneuse.

» Maintenant, ils revendi-quent même des régions habitées par les Indiens. Leurs reven-dications se fondent sur des certes anciennes. Mais si l'on se réfère à ces cartes-là, alors la région de Kalash, c'est-à-dire le Tibet, devrait être considérée comme partie intégrante de l'Inde. Que penseralent les Euro-péens si l'on déterminait leurs frontières à partir de cartes anciennes ? Je vous fais remarquer, en outre, que la Chine poursuit son programme nucléaire et fournit dans ce domaine son assistance au Pakis-

Chine

Le ministère de la sécurité publique annonce une baisse du taux de criminalité

De notre correspondant

Pékin. - Pour la première fois, abre, le Gong an Bu, ministère de la sécurité publique, a sacrifié au rite de la conférence de presse. Son porte-parole, M. Wang Jingrong a fait le bilan de la campagne contre la cri-minalité lancée durant l'été 1983, marquée par des milliers d'exécutions (1), et donné les grandes lignes de la politique officielle de asintien de l'ordre.

M. Wang, qui est aussi directeur de la recherche au ministère s'est refusé à fournir des chiffres sur les exécutions et sur le nombre de détenus, car cela - relève du omaine judiciaire ... Il a toutefois indiqué que le taux de criminalité, qui était passé de trois pour dix mille dans les années 50 à buit au lendemain de la révolution culturelle, était redescendu, grâce à cette campagne, à cinq (2).

En un an. 120000 délinquants se sont livrés d'eux-mêmes, 70000 ont été remis à la police par de bons citoyens, qui lui out également fourni 1.78 million d'« informations ». Durant la même période, le nombre de délits (parmi lesquels plus de 70 % de vols) a baissé

« Eléments négatifs »

Il a été difficile d'en savoir plus, M. Wang a cependant affirmé qu'il n'existait pas en Chine de - priso niers politiques », mais qu'il y avait dans les prisons des « contre-révolutionnaires », « en très petit nombre ». Les « espions et agents spéciaux » sont du ressort de la sécurité d'Etat, les autres de la sécurité publique. Les caractéristiques du délit d'acte - contreévolutionnaire - sont clairemen définis par la loi, a-t-il précisé.

- Dans un pays grand comme le nôtre, il est bon d'avoir quelques exécutions capitales pour éduquer

les autres criminels », a encore dit M. Wang. Les médias continuent d'ailleurs de l'aire état de ces exécutions de « criminels » ou d'« espions ». Le 7 novembre, le Guangming Ribao (Clarté) a ainsi annoncé l'exécution d'un homme accusé d'avoir gagné 470 000 yuans dans le trafic du charbon.

La compagne contre la crimina-lité semble liée à la politique de modernisation économique et d'ouverture vers l'extérieur. . Cette politique est correcte... Cependant, en s'ouvrant, on laisse inévitable ment entrer des éléments négatifs qui peuvent avoir une m influence sur les jeunes», a dit M. Wang, reprenant un thème uti-lisé depuis quelque temps par la presse. Il s'agit ainsi sans doute à la fois de rassurer les militants inquiets d'une libéralisation à laquelle des décennies de burezocratisme ne les avait guère pré-parés, et de protéger le régime contre les effets pervers de cette modernisation, caractérisée par le slogan : « Enrichissez-vous ! »,

·Il en résulte un renforcement visible des activités de la police. La Chine a rejoint Interpol en septembre. Une exposition de matérie policier a eu lieu à l'automne à Pékin. La formation de maîtreschiens se développe. Tous les policiers vont devoir retourner à l'école et l'on cherche à recruter de plus en plus de diplômés. Les dix-sept uni versités et instituts de police, et les écoles spécialisées ont formé 40 000 personnes en cinq ans et bébergent actuellement

PATRICE DE BEER.

(1) Voir le récent rapport d'Amnesty International sur la Chine (le Monde du 27 septembre).

(2) Selon le ministère de le ju ce chiffre serait raême proche de trois pour dix mille.

Thailande

APRÈS LA DÉVALUATION DU BAHT

Le chef de l'armée a choisi de s'incliner devant le pouvoir civil

Correspondance

Bangkok. - Une volte-face du gé-néral Arthit Kamlang-Ek, comman-dant suprême de l'armée royale theï, vient de mettre fin à la tension qui régnait depuis plus d'une semaine entre le gouvernement et les forces armées à la suite de la dévaluation. le 5 novembre, du baht (le Monde da 9 novembre).

Tenue secrète pour d'évidentes raisons d'efficacité, ignorée même de certains ministres en vue d'éviter fuites et spéculations qui auraient mis en péril l'opération, la dévalua-tion de 17,3 % de la monnaie thatlandaise avait provoqué la colère du commandant suprême. Il était apparu sur les écrans d'une chaîne de télévision contrôlée par l'armée pour clamer son mécontentement et met-tre le premier ministre, le général Prem, en demeure de procéder à un remaniement ministériel. Le premicr visé étant le ministre des finances, peu populaire chez les militaires en raison, notamment, de son opposition à l'achat d'avions américains F-16.

Le commandant suprême, dont les ambitions politiques ne sont un secret pour personne, évoquait en-suite le - chaos politique - qui ne manquerait pas de s'installer dans le pays en raison des frustrations de la population. En même temps, plusieurs hautes personnalités militaires remettaient au général Prem une note demandant, elle aussi, avec insistance un remaniement du gouver-

Dans le passé, c'est toujours en in-voquant un risque de « chaos politi-que » que l'armée avait déclenché ses coups d'Etat contre le pouvoir civil. A la fin de la semaine dernière, nombreux étaient les observateurs en poste à Bangkok à estimer qu'une fois de plus les conditions étaient réunies pour une nouvelle éprenve de force entre le premier ministre et son ancien allié, le général Arthit.

D'autant que physicurs syndicats promettaient manifestations et grèves si le gouvernement ne reve-nait sur sa décision ou ne la contrebalançait pas par des hansses de sa-laires à effet rétroactif. Chacun sachant, au demeurant, que la plupart des syndicats en question sont proches de milieux militaires...

Puis, soudainement, le lundi 12 novembre, s'adressant à quelques centaines de citoyens venus lui 16moigner de leur soutien, le général Arthit affirmait qu'il préférait faire la paix plutôt que la guerre -, qu'il ne voulait le départ de personne, et que l'armée ne désirait en rien forcer la main des autorités civiles.

Morey

7.15

201

4100

Prie des recistario

Face à la crise, le général Prem, relevant à peine de maladie, n'a pas cédé. Il a bénéficié non seulement du soutien de son cabinet et des partis de la coalition au pouvoir, mais aussi de la confiance de la plus grande partie de la population. Sa réputation d'homme intègre l'a, une fois de plus, bien servi. Mais ce fut aussi l'occasion de constater que de larges secteurs de l'armée lui conservaient leur appui et qu'au contraire le général Arthit, dans sa précipita-tion, a perdu un peu plus de son au-

récle d'homme fort et salvateur. La démocratie, une fois de plus, a tenu bon. Mais il appartient maintenant au gouvernement de démontrer qu'il est en mesure de contrôler les recombées sociales de la dévaluation et d'empêcher les spéculations abusives sur les produits importés.

JACQUES BEKAERT.

Afghanistan

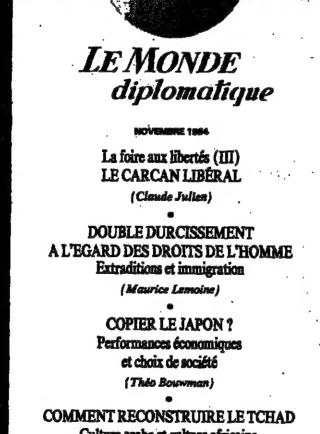
PLUSIEURS CENTAINES DE RÉSISTANTS PRISONNIERS AURAIENT ÉTÉ MASSACRÉS

Selon des sources diplomatiques oc-cidentales à New-Delhi, les trospes sovicto-afghanes ont massacré le mois dernier plus de quatre cent cinquante résistants afghans à Hezarajot, an nord-ouest de Kaboul.

Les insurgés, indiquent les misnes sources, étaleut retranchés dans un fort cemé par les trompes soviétiques et gouremementales afghanes. Ils avaient de se rendre lovsqu'ils a'éculent tromés à court de munitions. Ils out alors été décourt de sammons. Ils out mons en mos surmés, et des officiers soriétiques aut douné l'ordre de les exécutes, out pré-cisé les diplomates.

Ces derniers out indiqué que le mas-sacre avait en lieu il y a quatre se-maines environ, sans pouvoir en douser la date exacte.

L'agence officielle afghane Bakhtar amonce d'antre part que plus de cent sol xante «éléments contre-térolationnaires» out été tués ces der-niers jours dans une autre région, la mention de l'altre autre région, la province de Takhar, et que rebelles ont été capturés. nce de Takhar, et que quatre chefs



Culture arabe et culture africaine (Gérard Galtier)

L'EXIGENCE DÉMOCRATIQUE EN AMÉRIQUE LATINE

 La retour en force des régimes civils (Françoise Barthélémy). Nicaragua : des élections au service du développement (Gustave Massieh et Christian Tutin). Argentine : le gouvernement radical et la temps perdu

(Carlos Gabetta). Bolivie : le président pris entre deux feux (Christian Rudel). Pérou : la libéralisme contre le spectre de Sentier lumineux

Un roman de Miguel Bonasso:

« SOUVENIR DE LA MORT »

e La querelle sur la légitimité des communistes italiens (Jean

● La fitière nucléaire française (II) : Des Superphénix pour le tiers-monde ? (Ignacy Sachs). — Quand les experts tiennent les citoyens à l'écart (Martine Barrère). - Technostratégie et imocratie (Alain Joxe).

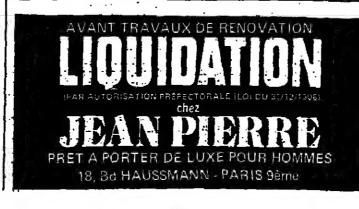
MM. Reagan et Mondale aux prises avec les déficits et le protectionnisme (Thomas Ferguson et Joel Rogers).

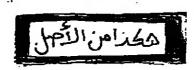
• immigrants du tiers-monde aux Etats-Unis : la tentation du verrouillage (Schofield Coryell), La Thailande conteste les frontières héritées de la colonisation

(Pheuiphanh Ngaosyvathn). CAMERAS POLITIQUES : Transes et émotions du journal télévisé (Ignacio Ramonet, Jean Gouazé et Jean-Pierre

LES LIVRES DU MOIS : « L'Afrique en Amérique latine » (Yves Florenne). - « Le Pénitent », d'Issac Bashevis Singer (Micheline Paunet). - « Les Phalènes », de Tchicaya U'Tamsi (Jane Hervé).

EN VENTE : 11 F. CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU «MONDE» 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09





DEPUIS L'INVASION DE L'AFGHANISTAN

Les rapports entre Russes et musulmans se sont dégradés en Asie centrale soviétique

Il est courant, en Occident, d'entendre dire que les Soviétiques mènent en Afghanistan une « guerre an rabais ». Les pertes humaines, si spectaculaires soient-elles parfois, restent relativement pen importantes et le bilan économique et financier de l'opération est large ment compensé par le bénéfice stra-tégique de l'occupation de l'Afghamistan. Cette guerre offre même à l'armée soviétique l'avantage d'un excellent champ de manœuvres pour les troupes et un incomparable terrain d'expérience pour les armes

Une telle situation peut se prolonger à l'infini sans pour cela ébranler le régime soviétique.

simplistes et même faux qui ne tien-nent pas compte de la dimension siatique de la guerre soviéto

Un rappel de la simution actuelle de l'Asie centrale est nécessaire de l'Asie centrale est nécessaire pour mieux comprendre les données de la politique soviétique. Dans cette région de l'URSS vivent quelque trente millions de musulmans (Turcs ou Iraniens) pour une population totale de quarante millions avec les Russes (les musulmans en URSS doivent être aujourd'hui au prendre de granate esté millions à proposité de granate esté millions à la granate esté millione à la granate de granate esté millione à la granate esté millione de granate esté millione à la granate esté millione de granate esté de g nombre de quarante-sept millions à cinquante millions, ce qui représente cinquante millions, ce qui représente 18 % à 19 % de la population totale de l'Union soviétique; avec leur croissance démographique rapide, on estime que, en l'an 2000, ils seront soixante-cinq millions à soixante-quinze millions). Pendant un demi-siècle, ces musulmans coupés du Dar ul-Islam par un ridean de ser impénétrable à toute

Or, vers 1969, le gouvernement de Brejnev donna une orientation nouvelle à sa politique islamique. Le rideau de fer fet levé et il fut décidé que l'Asie centrale servirait de base de départ à la pénétration soviétique dans le monde musulman en mêm temps qu'elle offrirait un modèle de modernisation, une vitrine de la réussite socialiste en terre d'islam plus probante à leurs yeux que l'exemple capitaliste. Alors, les uni-versités des républiques musul-manes s'ouvrirent largement aux musulmans étrangers et, parmi eux, à de nombreux Afghans.

Les contacts entre l'Asia centrale et l'Afghanistan se sont encore intensifiés depuis les événements de décembre 1979. Des Afghans qui ne sont pas tous des marxistes vien en Asie centrale. Pendant l'été 1984, il y avait en URSS plus de vingt-cinq mille étudiants afghans. La plu-part sont des nationalistes cachant mal leur heine des Russes et de l'URSS. En retour, des Tadjiks, des Ouzbeks et des Turkmènes soviéti-

le vanta de peuvoirdi

La propagande des résistants

Des émissions de radios étrangères (Radio afghane libre incluse) sont écoutées dans toute l'Asie centrale. Depuis 1982, la propagande des moudjahidins circule sous forme de chabnama et de brochures en russe et en ouzbek introduites en

Depuis 1953, la presse soviétique d'Asie centrale fait état des passages de plus en plus fréquents des froues turkmène et tadjike per des prédicateurs-propagandistes-sabo-teurs afghans. En 1984, la presse de Kirghizie (Sovetskaya Kirghiziya, de Frounze, 30 juin 1984) notait l'apparition dans la capitale kirghize de brochures de propagande reli-gieuse et nationaliste publiées en russe à Peshawar par des moudjahidins afghans, Enfin, il est confirmé par des visiteurs récents d'Asie centrale que la population autochtone suit de très près les événements qui se déroulent sur l'autre rive de l'Amou Daris.

Quel est aujourd'hui, pour l'Asie centrale, le bilan des répercussions politiques de quatre années de guerre avec l'Afghanistan?

 $z = T \left(\frac{\partial T_{ij}}{\partial x_{ij}} \right)$

L'étude des sources soviétiques elles-mêmes en permet l'analyse sous plusieurs points.

En premier lieu, on peut observer que les rapports entre les autorités soviétiques et les musulmans d'Asie centrale se sont aggravés. Il fant se rémémorer que, sous l'influence de Staline en 1944, un concordat entre gouvernement soviétique et les chefs religieux musulmans avait été établi dotant l'islam officiel d'une administration propre, jetant ainsi deux parties. Et, depuis 1970, Brejnev avait savorisé une véritable coopération fondée sur des engagements réciproques.

On pouvait alors prendre en compte:

1) De la part des autorités sovié-

- Un relentissement très net de la propagande anti-jalamique;

- L'ouverture de nouvelles mos-- L'autorisation de publications

- La formation, ea 1971, d'un nouvel Institut supérieur d'études istamiques «Imam al-Bukhari» à Tachkent, et même le projet (mais l'affaire en est restée là) d'une nouvelle madrasse à Samartand.

2) De la part des musulmans - Une participation du « clergé officiel » à la politique islamique du

- Visites des pays musulmans par ambassadeurs de prestige ;

internationales islamiques; - Réception per centaines de chefs religieux étrangers.

Dix amées durant, cette politique comput un plein succès et permit à l'URSS de se poser en véritable puissance musulmane (la cinquième du monde per le nombre de ses musulmans) aux yeux de tout le Der ni-Islam et non plus sculement en <amie de l'Islam »...

L'incompatibilité du communisme et de l'islam

Deux événements majeurs, à savoir la Révolution islamique ira-nienne et la guerre avec l'Aighanistan, eurent à l'automne de l'année 1980 une répercussion immédiate sur cette coopération, entraînant : La suppretaion des conférences

islamiques en Asie centrale; - La limitation des visites des

mustis soviétiques anx pays amis de PURSS, Yémen du Sud, Libye,

étrangères en visite en Asie centrale. En même temps, on pouvait constater une reprise brutale, inattsudue, de la propagande anti-isla-mique. L'illustration la plus frap-pante en est donnée dans le domaine des publications. Si en 1980 on comptait vingt-quaire ouvrages et brochures de propagande publiés en URSS, dès 1982, leur nombre s'élevait à trento-sept et, en 1984, à envi-ron soixante-douze dont cinquantetrois pour l'Asie centrale seule, treize pour le Caucase et six pour Moscou et Kazan. Le style hui-même s'est modifié, durci et témoigne de la violence pratiquée durant l'ère stali-nienne. Ce n'est pas l'explication prévaloir la supériorité du matéria-lisme sur l'idéalisme, mais bien l'incompatibilité absolue du communisme et de l'islam qui est réaffirmée. En découle la nécessité impérieuse de renier toutes les croyances religiouses et de détruire les survivances islamiques le plus radicale ment possible.

En second lieu, on voit apparaître presque au grand jour en Asie centrale, mais plus encore au Caucase du Nord, des courants fondamentalistes dénoncés par les Soviétiques enzemêmes comme « fanatiques ». anticommunistes », " anti-Russes ». Parmi les porteurs de ces courants figurent les confréries (tariqu) soufies dont trois principa-lement ont des adeptes en Union soviétique: la Yasawiya en Asie centrale, la Qadiriya au Caucase du Nord et la Nagchbandiya sur l'ensemble du territoire soviétique. Les tariga soufies sont des sociétés initiatiques semi-clandestines avec une organisation très structurée et hiérarchisée, soumises à une discipline rigoureuse, plus rigoureuse que celle du Parti communiste, peut-on entendre de la part des comme

Le religieux et la politique

Leur activité intense, plus agressive encore depuis 1980, les rend capables de mobiliser l'opinion et d'accroître leur audience beaucoup plus largement que ne peut le faire l'agit-prop en faveur du marxisme-léninisme, doctrine essoufflée et peu attirante. Et l'on en arrive à ce pa done que, au Caucase du Nord par exemple, le nombre d'adeptes soufis, que les observateurs soviétiques eux-mêmes évaluent à trois ceat mille environ, dépasse largement celui des membres autochtones du Parti com-

Les fondamentalistes out puisé aux sources du muridisme (1) de par ALEXANDRE BENNIGSEN (*)

afghans. Non content de les accuser de susciter la propagande antisoviétique, le gouvernement soviétique les rend aussi responsables de l'apparition, pour la première fois depuis la Révolution de 1917, au

Channil et Uzun Hadji les bases de Funuma sont de loin plus dangereux leur «idéologie » également inspirée de khomeinisme et d'islamisme de demandes exprimées par les dissidemandes exprimées par les dissi-

de la guerre afghane, les thèmes développés dans la littérature politidepuis la Révolution de 1917, au que des républiques musulmanes se Caucase du Nord et en Asie ceutrale sont modifiés. Jusqu'en 1980, on mizdat musulman, pour une prômit l'aminié entre le grand peu-

R.S.S. DU KAZAKHSTAN ESS DE DUZBERISTAN TURKMENISTAN @TÉHÉRAN IRAN PAKISTAN

gistré sur cessettes. Ces publications revêtent pour le moment un carac-tère religieux, mais il est difficile en pays musulman de distinguer le religieux du politique, et les autorités soviétiques, non tout à fait dupes, sont en train de se rendre compte que les appels à la cohésion de

ple russe et ses petits frères musul-mans. Les grandes idées de «rap-

(*) Directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales. Une première version de cot article a déjà.

plus cours. Désormais, tous les regards doivent se tourner vers l'URSS et sa puissance inébranlable grâce à son armée invincible, à l'efficacité du KGB et des gardes frontières, au monolithisme de son Parti

communiste à l'autorité infaillible. L'exemple des Basmatchis et de leur mouvement de résistance à l'armée rouge dans la vallée de la Ferghanz, en Boukharie orientale et dans les steppes turkmènes, qui a duré une dizaine d'années mais fut finalement impitoyablement brisé, est repris depuis 1980 dans de très nombreuses publications, sous forme de récits historiques, de romans, poèmes épiques, films, pièces de théâtre. Mais il doit servir de leçon: Nous vous avons déjà battu une fois, si besoin est, nous recommencerons. Aussi tenez-vous trenquilles, ne vous laissez pas aller à imiter les

Tension entre communautés

En quatrième lieu, on peut observer qu'un changement s'opère, timi-dement encore, dans les mentalités des élites en Asie centrale et que se font jour les premières manifesta-tions de caractère antirusse et nationaliste. Un exemple typique, permi tant d'autres, est le témoignage d'un visiteur musulman étranger au cours de l'été 1983, qui rapporte les propos d'un membre haut placé de la hiérarchie du Parti communiste de la République du Tadjikistan : « La résitance afghane est pour nous particular de la communiste de la résitance afghane est pour nous particular d'estation de la communiste de la résitance afghane est pour nous particular d'estation de la communication de la communica

Enfin, depuis quatre ans, les

*fleurissement culturel - des peu-ples musulmans entraînés par leurs frères aînés russes n'ont presque celui de - terrorisme religieux . Celti-ci serait en particulier pratiqué contre les agitateurs antireligienz. En conséquence, il apparaî-trait dans les petites villes indigènes et dans les campagnes ce que les sources soviétiques appellent « une opinion publique conservatrice - qui obligerait les rares athées autochtones à masquer leurs propres opi-nions. Belle réussite du marxisme-

> centrale et celle du Caucase, il se dégage depuis l'invasion de l'Afgha-nistan un changement radical du climat politique et une aggravation dans la tension entre les communautés russe et musulmane en même temps qu'une inquiétude croissante

On peut en conclure qu'en quatre ans l'atmosphère est passée d'une relative sérénité et d'un équilibre de compromis à une attitude défensive des Russes à l'égard de leurs propres musulmans. L'Asie centrale n'est plus présentée comme une exemple de réussite socialiste, elle est désormais une zone fragile qu'il s'agit de protéger des influences extérieures et principalement des dangers fon-damentalistes iranien et afghan. Les rapports entre Russes et musulmans risquent fort de se détériorer encore davantage si la guerre s'éternise, si l'armée soviétique ne l'emporte pas spectaculairement sur les moudjahidins, alors le doute risque de naître sur l'invincibilité du frère aîné rusae.

(1) Muridisme, de l'arabe - disci-ple », mouvement de résistance aux Russes dirigé par la confrérie soulie de Nagchbondiya au Caucase da Nord

L'INVESTISSEMENT INTERNATIONAL 1983 **AVEC ROBECO... UNE AFFAIRE INTERESSANTE DEPUIS 50 ANS** 1933 Robeco est la société-mère d'un groupe hollandais qui investissements, le plafond imposé à chacun d'eux, garantissent la sécurité fructueuse de vos placements. Le groupe gère des actifs dépassant 50 milliards de francs constitue le plus important organisme indépendant d'investissement en Europe. Robeco effectue des placements dans les secteurs d'activité les plus divers et français, pour des centaines de milliers d'investi répartis dans le monde entier. Il fait directement profiter les dans de nombreux pays. Cala, depuis 50 ans. Et avec beaucoup de succès. épargnants des bénéfices réalisés. CROISSANCE RÉGULIÈRE D'ANNÉE EN ANNÉE. OÚ ACHETER DES ACTIONS ROBECO? Chaque jour, vous pouvez acheter et vendre des actions Robeco à leur valeur intrinsèque, auprès de toute banque ou charge d'agent de change. Les actifs de Robeco sont passés de 2,5 millions de francs à ses débuts en 1933, à 12,5 milliards de francs aujourd'hui. Un placement de 100 francs effectué à l'époque vaudrait Vous cherchez un placement intéressant et sûr? plus de 140.000 francs aujourd'hui. Vous l'avez trouvé. DIVIDENDE ET PLUS-VALUE. Il vous suffit de nous faire pervenir le coupon-réponse Dans le choix de ses investissements, Robeco tend à ci-dessous. Vous recevrez une documentation détailée. aliser le meilleur équilibre entre deux éléments : un dividende progressant raisonnablement et une plus-value Votre information sur les placements Robeco m'intéresse. Veullez me l'adresser gratuliement, sous pli personnel et sans INDÉPENDANT. engagement de ma part. Comme tous les fonds du groupe, Robeco est totalement indépendant et n'est donc sujet à aucune interférence extérieure de management. Par ailleurs, la diversité des Robeco, Service Information, 146-148, rue de Picque 75012 Paris. ROBECC

D

AFRIQUE

Les nuages s'accumulent entre Tunis et Tripoli

Tunis. — En dépit des déclarations officielles quant à la bonne évolution des relations tunisolibyennes, le climat s'est nettement alourdi durant ces derniers mois au point que le colonel Kadhafi a fait savoir qu'il songeait à renvoyer quelque quatre-vingt-dix mille Tunisiens travaillant dans son pays.

Le « guide de la révolution » envisage t-il sérieusement de procéder à cette expulsion massive qu'il pourrait effectivement compenser aisément par le recrutement de Marocains, nombreux, dit-on, à être candidats à l'émigration vers son pays après l'accord d'Oujda, ou brandit-il cette menace comme moyen de pression afin d'amener ses partenaires à éposser plus étroitement ses vues? Il n'ignore pas, en effet, les difficultés économiques et sociales que poseçait à la Tunisie un tel retour.

Quoi qu'il en soit, il a exprimé sans ambages sa mauvaise humeur en recevant récemment à Tripoli le ministre tunisien des affaires étrangères, M. Beji Caid Essebsi, et, sans pouvoir ignorer que sa décision serait considérée comme inamicale, il n'a pas hésité, quelques jours plus tard, à désigner l'ancien chef de la diplomatie tunisienne, M. Mohamed Masmoudi, comme représentant permanent de la Libye aux Nations unies (le Monde du 30 octobre).

Que reproche le colonel Kadhafi aux Tunisiens? En bloc, de ne pes manifester suffisamment d'enthousiasme pour s'engager sur la voie unitaire qu'il préconise. Dans le détail ses griefs vont de la fin de non-recevoir — qui ne fut pourtant pes le fait de Tunis — qui lui a été opposée voici un an lorsqu'il avait demandé à se joindre au traité de fraternité et

De notre correspondant géro-timiso-maurita- passé jusqu'ic res et au scepticisme rester vigilant

de concorde algéro-tuniso-mauritanien aux réserves et au acepticisme exprimés cet été à l'égard de l'accord maroco-libyea, aus oublier le refus du président Bourguiba de le recevoir à son retour d'Oujda.

recevoir à son retour d'Oujda.

Le colonel Kadhafi n'a pus apprécié, non plus, la décision tunissense de relancer devant la Cour internationale de: justice de La Haye l'affaire de la délimitation du plateau continental dans le golfe de Gabès, après le premier arrêt jugé insatisfaisant, rendu en juin 1982. Et puis, surtout, il se déclare très irribé par les contrôles de police auxquels sont soumis les touristes libyens à leur entrée en Tunisie. Autant de signes, selon lui, d'une défiance qu'il estime incompatible avec la «conpération fraternelle» telle qu'il la conçoit.

« Détruire les frontières »

Les Tunisiens, qui gardent encore très présent le souvenir de l'attaque de la ville de Gafsa en janvier 1981 (1), n'ignorent pas la présence en Libye de nombreux opposants et, ayant à faire face à de fréquentes tentatives d'infiltration à la frontière, ils ne semblent pas disposés, en l'état actuel des choses, à assosplir les contrôles à l'entrée de leur territoire, pas plus d'ailleurs pour les Libyens que pour les ressortissants des autres pays arabes.

En effet, outre leur souci d'assurer leur propre sécurité, ils se doivent aussi, depuis plus de deux ans, de veiller à celle de l'état-major de l'OLP, et, en premier lieu, de M. Yasser Arafat, menacé per nombre d'emeanis irréductibles. « C'est un miracle que tout se soit bien passé jusqu'ici, mais nous devons rester vigilants », nous confiait récemment un haut restousable. En outre, le discours prononcé le

En outre, le discours prononcé le 1 septembre par le colonel Kadhafi, à l'occasion du quinzième anniversaire de sa prise du pouvoir, n'a pas été pour rassurer et demeure à l'unis dans toutes les mémoires. « La révolution libyeune, déclarait-il notamment, a une responsabilité historique dans l'édification de l'union araba (...) Je proclame qu'il n'y a pas de frontières entre la Libye et l'Algérie. Je ne reconnais pas de frontières entre la Libye et la l'union. Les forces libyeunes sont renforcées pour libérer les peuples et détruire les frontières... »

Un autre passage du même discours avait également émn et choqué les Tunisiens : la référence à l'accord mort-né de fusion tuniso-libyeume signé à Djerba en janvier 1974. « Le traité de Djerba ne doit pas être occulté. Il doit être réalisé et ce sont les deux peuples qui le réaliseront », avait dit le colonel. Puis, tout en rendant hommage au passé de combattant pour l'indépendance du président Bourguiba, il avait clairement laissé entendre que c'était lui qui s'opposait à l'union, mais que les Tunisiens « qui sont mionistes et révolutionnaires, ne pourront indéfiniment demeurer à l'écart de l'action unitaire arabe ». Autrement dit : lorsque Bourguiba aura disparu, l'union se réalisers. C'est du moins ainsi que beaucoup de Tunisieus avaient interprété ces

propos.

Maigré cette atmosphère pesante

et soucieux de ménager les susceptibilités de leur imprévisible voi-

sin, – les dirigeants funisiens s'efforcent, non seulement de ne pas envenimer les choses, mais s'emploient à dépassionner le débat. Certes, le gouvernement paraît décidé à demeurer intransigeant sur les problèmes de sécurité aux frontières. Mais il a fait savoir de nouveau an colonel Kadhafi que, tout en demeurant fermement àttaché au traîté avec l'Algérie et la Mauritanie, il n'entendait pas s'y enfermer et qu'il comptait, parallèlement, poursuivre et développer ses rapports avec la Libye et le Maroc. Preuve de cette volonté et de son souci d'enclencher un processus de réconciliation générale, la Tunisie s'est déclarée prête à accueillir un sommet maghrébin qui permettrait de dépasser les différends du région, en se penchant, par exemple, dans un premier temps sur les possibilités.

En attendant que se précisent ces perspectives maghrébines, la «grande commission mixte de coopération» tuniso-libyenne doit, en principe, se réunir ce mois-ci à Tunis. Cette rencontre à l'échelon ministériel devrait être l'occasion d'une «franche explication» qui, espèrant les Tunisiens, permettra de dissiper les muages accumulés une fois de plus entre Tunis et Tripoli.

MICHEL DEURÉ.

(1) Un commande d'opposants tunisieus armé et emraîné en Libye, avait temé de s'emparer de la ville de Gafan, avec la complicité de quelques habitants, pour y proclamer un « gouvernement révolutionnaire ».

LE SOMMET D'ADDIS-ABEBA

Le secrétaire général de l'OUA constate un déclin de l'Organisation dans presque tous les domaines

De notre envoyé spécial

Addis-Abeba. - Le «manuals exemple» du Maroc et du Zafre, qui ont décidé, le lundi 12 novembre, d'interrompre - pour l'un définitivement, pour l'autre «jusqu'à nouvel ordre» (1) - leur participation aux travaux de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), après l'admission de la République arabe sabraouie démocratique (RASD), a'a pas fait

Les quelques États, comme les Comores ou la Côte-d'Ivoire, qui auraient été tentés de les suivre, y ont renoncé, peut-être parce que Rabat les avait déçus en signant avec Tripoli une alliance contre nature, peut-être aussi parce qu'ils n'étaient plus en position de forcer le cours des choses. «Il faut que la machine de l'OUA tourne, main nous restons sur notre position», nons a précisé M. Ali Mrondjaen, premier ministre comories.

Belle occasion, pour certains, de ramener ces départs an rang d'une simple péripétie et d'y voir une «victoire de l'unité africaine» sur les forces de division, un «signe de maturité», comme l'a déciaré le général Muhammed Buhari, chef de l'Etat nigérian. Y aurait-il maintemant, au sein de l'OUA, une « dynamique unitaire» qui laisse augurer du meilleur? Ce serait aller trop vite en besogne que de le prétendre. Il est vrai, que la Libye, toujours prête à jouer les trouble-fête, a accepté, pour le moment, de fermer les yeux et de sièger aux côtés du « prétendu gouvernement de N'Djamena». Un heureux présage pour l'Organisation panafricaine?

Menace de banqueroute

On peut en tout cas se demander si la manière choisie pour lever les obstacles, qui mettaient en péril l'existence même de l'OUA, est la meilleure, dans la mesure où ces problèmes out seulement été « évacués », mis de côté et non pas traités au fond. Le règlement de la question du Sahara occidental ne sera-t-il pas beaucoup plus malaisé maintenant que le Maroc a dit « adieu à l'Afrique » ? Le général Bahari a admis que la RASD n'avait plus d'autre aolution que d'« intensifier les combats ». Il a promis que, « si l'OUA décidait d'envoyer une force conjointe au Sahara – dans le cadre d'une solution négociée, — le Nigéria y participerait comme il l'a fait au Tehad ». Mais n'est-ce pas une hypothèse d'école ?

Dans le rapport d'activité qu'il a présenté, mardi matin 13 novembre, devant la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement, M. Peter Onu, secrétaire général par intérim, a dressé un tableau sans complaisance de la simation dans laquelle se trouve l'OUA et, à travers elle, l'Afrique. Il a constaté, depuis le précédent sommet réuni à Addis-Abea, en juin 1983, « un déclin général dans presque tous les domaines », économique aussi bien que politique.

Après vingt et un ans de vie commune, les Etats de l'OUA n'ont pas encore réusai a surmonter leurs « différences idéologiques », a

M. Soumaila Mahamat, ministre

reconnu M. Onu, « ce qui a empêché la révision de la charte à la lumière des réalités quotidiennes ». Le secrétaire général par intérim a, en outre, noté que « des décennies d'efforts individuels soutenus avaient laissé l'économie des pays membres dans une situation pire qu'en 1964...».

« La situation financière de l'OUA menace l'existence de celleci », a souligné M. Om. Aussi a-t-il lancé un appel aux chefs d'Etat et de gouvernement pour qu'ils presnent les messures nécessaires afin d'éviter une « complète banqueroute ». Le taux de recouvrement des contributions des pays membres se situe, pour chaque exercice budgétaire, entre 30 % et 40 %, a-t-il précisé. A la veille du vingtième sommet, trente Etats sur cinquante étaient en règle avec l'Organisation panafricaine. Celle-ci a donc du adopter un plan d'austérité et réduire de moitjé ses activités, Mais comment l'OUA pourrait-elle être moins pauvre que les nations qui la composent?

La conférence des chefs d'Etat et de gouvernement a été conserée, mardi 13 novembre, à l'étude des dossiers politiques. Elle a notamment sdopté le rapport du comité de mise en œuvre des résolutions du sommet de juin 1983 sur le Sahara occidental, malgré l'opposition attendue de plusieurs délégations. A l'occasion de la discussion sur la question tehadienne, M. Ali Triki, chef de la diplomatie de Tripoli, a répété que la bande d'Aouzou faisait partie intégrante du territoire libyen. Il a invité l'OUA a consulter, aux Nations unies, la carte qui y a été déposée en 1952 et qui, selon lai, fait foi de cette juste revendication. Un porte-parole de l'OUA a démenti que ce débat ait été orageux, comme le bruit en aveix cours dans les condicted de l'Africa Coura de

Le vingtième sommet devait aborder, ce mercredi 14 novembre, les questions économiques, et notamment étudier les moyens de combattre la famine, ou à tont le moins de limiter les dégâts. A cet égard, M. Triki a annoncé un don de 10 millions de dollars de la Libye en faveur des pays africains frappés par la sécheresse. Evoquant, dans son rapport, les perspectives à moyen terme, M. Onu a souhaité que « la troisième décennée de l'OUA [soit] marquée par des actions concrètes, si, a-t-il dit, notre attachement à cette Organisaion n'est pas seulement sentimental. »

JACQUES DE BARRIN.

(1) La décision de l'unité africaise ne de l'Organisation de l'unité africaise ne deviendra effective, d'après la charte, qu'un an après avoir été notifiée au secrétaire général. Ainsi, le Marce dispose d'un délai pour revenir sur sa décision. L'article 32 de la Charte de l'OUA stipple en effet: « Tous Etat qui désire se retirer de l'Organisation en fait notification au secrétaire général. Une aunée après ladite notification, si elle n'est pas ratirée, la charte casse de s'appliquer à cet Etat, qui, de ce fait, n'appartient plus à l'Organisation. »

Tchac

SUR LA FOI DE RENSEIGNEMENTS AMÉRICAINS

N'Djamena affirme que la Libye renforce son potentiel militaire dans le Nord

chadien de l'information, a évoqué, mardi 13 novembre, à N'Djamena, au cours d'une conférence de presse, les divergences d'appréciation entre Paris et N'Djamena à propos du retrait des forces libyennes du nord du Tchad. Selon lui, non seulement, les Libyens n'ont pas évacué cette région, mais ils -renforcent leur présence », et ce « en dépit de toutes les sence», et es «en uepu ue toutes tes déclarations faites à Paris affir-mant que la Libye avait quitté le Tchad ». Le retrait partiel de Faya-Largeau ne concerne que des « matériels usagés», et les Libyens ont maintenu toutes leurs forces à Faya (nord-est), où stationneut toujours treize avions d'appui an soi et trois avions de transport C-130, a précisé M. Sonmaila, en se référant - que témoignages d'opposants ralliés et à d'autres renseignements».

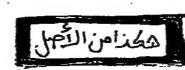
De plus, selon M. Soumaila, les Libyens ont entrepris, depuis l'annonce de l'accord de désengagement franco-libyen, la construction d'une piste d'aviation à Onadi-Doum, à 150 kilomètres à l'est de Faya-Largeau. Cette piste aurait déjà une longueur de 2000 mètres et doir être portée à 3000 mètres. Ces remeignements, a-t-on appris de source informée à N'Djamena, proviennent notamment des observations par satellites effectuées par les Etats-Unis et que les Américains mettent à la disposition des autorités tehadiemes

M. Soumaila a également affirmé que les observateurs français, envoyés dans le nord du Tehad pour contrôler le retrait libyen, étaient empêchés de mener à bien leur mission et n'avaient pu se rendre à Fada et à Ouadi-Doum.

Le ministre de l'information a, enfin, accusé la Libye de chercher à déstabiliser le sud du Tchad, où, at-il indiqué, a prévalu une « situosion de guerre », « Il y a eu des actions menées contre les forces gouvernementales qui se sont défendues », a-t-il indiqué.

D'autre part, au cours de l'entretien qu'il a eu mardi avec M. Christian Nucci, ministre de la coopération et du développement, le chaf de l'Etat tehadien, M. Hissène Habré, a salué la - mission de paix et humanitaire = accomplie par les miltaires français de l'opération « Manta ». — (AFP.)





SECTION SECTIO

Or Carried

1922 A

The state of the s

(C)

me en-

plomatique

géneral de l'OUA co an de l'Organisation des tons les domine

The state of the s

of there

4.4

577

King Copy

3 March

The state of the s

terrorio de la Libyeni

if the Laren dans let

L'ARRESTATION DE DEUX « INTOUCHABLES » A PALERME

La charnière entre la Mafia des affaires et la Mafia qui tue

tre des biens, examen des comptes bancaires, perquisitions aux sièges des diverses sociétés constituent le plus puissant empire financier de la Sicile (estimé à plusieurs centaines de milliarde de fires) : le pouvoir des cousins Nino et Ignazio Salvo, qui, pendant des années, a marqué de son emprise la vie politique et économique de l'île, en étroite collaboration, semble-t-il, avec le crime orga-nisé, est en train de s'effondrer comme un château de cartes. Qui entraînera-t-il dans sa chute ? En tout cas les amis politiques des Salvo se font le plus petits possi-ble.

C'est à nouveau aux déclara-tions de Tommaso Buscatta, la tions de Tommaso Buscetta, le pansin qui, depuis l'été demier, a commencé à parler, qu'est due l'arrestation des Saivo. Pressé de questions par le jeune juge d'instruction Giovanni Falcone, le trusnd a révélé samedi demier qu'entre octobre 1980 et janvier 1981, alors qu'il était en fuite (ayant quitté Turin en juin, où il était en liberté surveillée), il avait trouvé nafuce dans la somotiverse trouvé refuge dans la somptueuse villa des Salvo à Casteldaccia, à vala des saivo e Casteldecte, a une quinzaine de kilomètres de Paleme, avant de gagner le Bré-sil. Sa description des lieux concorde parfaitement avec la

En outre, le gardien de la ville, arrêté pour refus de collaboration avec la polica, a fini lundi soir par reconnaître que Buscetta disait wrai. En compagnie de sa femme et de ses trois enfants, Buscetta a donc passé trois mois chez les Salvo, dans cette villa du bord de mer jouxtant le lucueux complexe

De notre envoyé spécial touristique de Zaguarella, qui, à

l'époque, leur appartenait. Il a même donné une grande fête pour le Nouvel An, précise la police, qui enquête pour sevoir qui étaient les invités.

Avent même les déclarations de Buscetta, la megistrature avait entre les mains des indices accablants pour les Salvo, notamment leurs liens avec les différents clans de la Mafia, et en particulier avec le puissant Michele Greco. Les Salvo aux-mêmes, salon le police, étaient à la tâte du clan Salemi (leur ville natale où, déjà en 1938, leurs pères avaient été arrêtés comme maficai), lé en particulier avec le clan de Stefano Bontade et d'inzerillo, tous deux décimés par la guerre interne à la Matia qui s'est déclanchée au début des années 80. Un moment pénible pour les Salvo (Nino dut siors er réfugier en Grèce). Mais, en fait, dans une de leurs sociétés immobilières, Malaspina, figurent des membres du clan Bontade puis ceux du clan Greco - qui avaient été évincés les pramiers, — ce qui tendrait à démon-trer que les Salvo s'étaient ali-gnés sur les vainqueurs.

Les cousins ont été au sommet de leur puissance antre 1984 et 1980. Ils entretensient des rap-ports horizontaux, c'est-à-dire d'égal à égal, et non de subordination, avec les autres clans. Ils auraient eu en outre une fonction organique dans la Mafia : à côté nissant les chefs des clans sous

l'autorité du «pape» (Michele Greco), existait un autre organisme plus informel que régissaient les Salvo. C'est là que s'harmonisaient les intérêts entre les composantes économiques et politiques de la Maña et ceux de son cbres armé» (les clans) : «une sorte de bureau de compensation où s'opéraient les arbitrages, les répartitions d'intérêts. etc. », précise un enquêteur. Cat organisme aurait pu être au cou-

rant de l'attentat qui se préparait

contre le général Dalla Chiesa, mais, pour l'instant, aucune accu-

sation de complicité dans des ho-micides n'a été retenue contre les La magistrature enquête auesi sur l'origine de la fortune des Salvo. Une bonne partie provient assurément de leur contrôle sur la système de recouvrement des imsysteme de reconvernent des m-pôts en Sicile. Mais recycleant-is-sussi l'argent provenent du trafic de la drogue pour plusieurs clans, comme l'affirme Buscetta ? Plu-sieurs sociétés des Salvo avaient

leur siège à Monte-Carlo,

Avec l'arrestation des deux cousins, c'est à un échelon supérieur à celui auquel opérait Vito Clancimino, ancien maire de Palerme, que s'est attaquée la justice. Se décideront-ils à parler ? Ce sont deux hommes d'une grande intelligence, froids, parfai-tement maîtres d'eux-mêmes, comme ils l'ont démontré lors de leur arrestation : pas une réaction, pas un commentaire, presque de le superbe. Premier interrogatoire samedi prochain dans la prison de Rebibbia, à Roma.

PHILIPPE PONS.

Suisse

POLÉMIQUES AUTOUR DES **RÉVÉLATIONS D'UN ANCIEN** DIPLOMATE SOVIÉTIQUE

(De notre correspondant.)

Berne. - Une polémique s'est dé-veloppée en Suisse autour des « ré-vélations » d'un ancien diplomate soviétique sur les rapports du Parti suisse du travail (PST, communisto) avec Moscou. Dans un livre paru aux Editions Belfond sous le titre MID, sigle russe du ministère des affaires étrangères, M. Nicolas Polianski relate son expérience de « doure ans dans les services diplomatiques du Kremiin ».

Successivement en poste à Mos-cou, à Berne et à Zagreb, l'anteur est passé à l'Ouest, en 1982, avec sa famille alors qu'il travaillait à l'UNESCO à Paris. Diplômé de français, il avait notamment servi d'interprête lors des voyages des présidents Pompidon et Giscard d'Es-taing en URSS. De 1972 à 1976, M. Polianski avait été attaché cultu-rel à l'ambassade soviétique à

Une partie de son ouvrage est prérisément consacrée aux contacts que lui-même et l'ambassade entretenaient à l'époque avec des dirigeants communistes suisses. Selon lui, ces lieus n'étaient pas seulement idéologiques et politiques, mais également financiers. Ainsi, il a évalué à « 300 000 francs suisses par an en-viron l'aide financière directe » ver-sée en espèces par un fonctionnaire de l'ambassade au PST.

Personnellement, M. Polianski that plus particulièrement chargé des relations avec l'association Suisse-URSS. A ce titre, il affirme qu'il remettait à son président, le teur Armand Forel, ancien député communiste du canton de Vand, une somme annuelle de quelque 100 000 francs suisses à raison de 25 000 francs par trimestre.

Le PST a vivement réagi à ces ac-cusations qu'il a formellement dé-menties. Interrogé par des journa-listes, M. Forel a admis avoir reçu M. Polianski chez kui, mais a catégo M. Poianasi chez fui, mais a categoriquement nié avoir touché de l'argent. Le président de Suisse-URSS
a, cependant, refusé une confrontation publique avec l'ancien diplomate, préférant céder la place à
M. Armand Magnin, secrétaire général du PST et unique député communiste su Parlement fédéral. C'est
donc ce dernier qui a affronté handi donc ce dernier qui a affronté, handi 12 novembre, l'auteur du livre controversé lors d'un débat plutôt aigre à la télévision romande, qui a rapidement tourné au dialogue de

JEAN-CLAUDE BUHRER.

RFA CORRESPONDANCE «LES VERTS» ET LE PARTI OUVRIER

Après la publication dans le Monde du 18 octobre d'une publi-cité de l'institut Schiller, patronné par le Parti ouvrier curopéen, appe-lant à « arrêter le coup d'Etat nazi-« vert » à Bonn », nous avons reçu de Me Otto Schily, député « vert » au Bundestag, la lettre suivante :

« Le Parti ouvrier européen est un mouvement extrêmement douteux. (...) Que ce mouvement ne craigne pas de se parer frauduleuse-ment d'un institut au non de Schiller (en jouant sur l'analogie avec l'institut Goethe, organisation offi-cielle de la République fédérale d'Allemagne) appartient aux basses méthodes de propagande avec lesquelles il essaie d'avoir une influence – jusqu'ici en vain heu-

» En tant qu'un des journaux les plus respectés internationalement, le Monde ne devrait pas se prêter à la diffusion d'affirmations diffamatoires de la part de cet obscur mou-vement, même sous la forme d'une publicité. »



VENTE 252 f/mois CRÉDIT CREG JUSQU'A 60 MOIS

DIVRAISON GRATUITE

GARANTIE 10 ANS

75 bis, av. de Wagram

75017 PARIS 763-34-17 / 227-88-54 OUVERT LE DIMANCHE

504 pages

PROCHE-ORIENT

Les pourparlers israélo-libanais vont reprendre à Nakoura

Hafez El-Assad, a reça mardi 13 novembre, durant quatre heures, M. Richard Murphy, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires du Proche-Orient, en visite depuis hadi à Damas.

A cette occasion, et pour la pre-mière fois, les autorités syrieunes ont reconnu qu'elles avaient discuté avec un responsable américain des négociations israélo-libanaises sur le retrait israélien du sud du Liban qui reprendront jeudi 15 novembre. A l'issue de l'entretien entre le prési-dent Assad et M. Murphy, l'agence de presse officielle de Damas a déclaré que les discussions avaient porté sur « la situation dans la région et les moyens d'obtenir un Israéliens du Liban ».

Remous interpalestiniens

A Beyrouth, on confirmait, mercredi, que les négociations israélo-libanaises de Nakoura, suspendues à la demande du Liban, allaient reprendre jeudi à la suite de - démarches fructueuses des doumi, chef du département politi-Nations unies ». que (affaires extérioures) de l'OLP,

Le « colonel » Abon Moussa (Sald Moussa), dirigeant du mouve-ment de dissidence au sein du Fatah, principale composante de l'OLP, a affirmé mardi qu'il avait été élu la semaine dernière à Damas « commandant en chef des Forces de la mandant en chef des Forces de la révolution palestinienne », titre détenu jusqu'à présent par le chef du comité exécutif de l'OLP, M. Yasser Arafat. Au cours d'une conférence de presse tenue à proximité de Chtaura, dans la plaine libanaise de la Bekaa, sous contrôle syrien, le chef dissident à précisé que ce titre lui a été conféré à la suite d'une récente réunion dans la capitale syrienne, en présence de capitale syrienne, en présence de sept des carze membres du conseil militaire supérieur de l'OLP. Le « colonel » Abou Moussa a également appelé mardi à la tenue d'un congrès préparatoire » d'où scrout. issus « de nouveaux cadres dir-geants », « représentants uniques légitimes du peuple palestinien ».

De son côté, M. Farouk Kada affirmé le même jour à Amman, que les sidèles de M. Arafat étaient déterminés à réunir la dix-septième session du Consell national palestinien à Amman le 22 novembre et que le dialogue avec toutes les organitations palestiniennes serait maintenu pour parvenir à un large consensus. -(AFP, AP).

■ Un émissaire de l'Élysée à Beyrouth. – M. François de Grosson-vre, chargé de mission auprès du président Mitterrand, est arrivé M. de Grossouvre sura, an cours de son séjour, des entretiens avec les responsables libanais et notamment avec le président Gemayel. La visite du chargé de mission français inter-vient à deux semaines de la visite of-ficielle du chef de l'État français en

« Châtiments islamiques »

Chassés de Tripoli par les Syriens en 1983, les Palestiniens laissèrent au cheikh islamiste libanais Said Chaabane, ennemi de Damas, suffisamment d'armes pour tenir le chef-lieu du Liben septentrional. Le cheikh promit alors de « refaire de Tripoli une ville musulmane ». A sa manière anachronique et intégriste, natu-

Vollà qui est chose faite dervis quelques jours, au moins sur le plan pánal. Selon la presse beyrouthine et également d'après des témoins oculaires arrivés en Europe, plusieurs personnes ont été, depuis fin octobre, soumises publiquement à Tripoli à des châtiments islamiques du type flagellation, que les organi défense des droits de l'homme à travers le monde considèrent à juste titre comme « dégradants », aussi bien pour celui qui les recoit que pour celui qui les inflige.

Selon des informations données par la Lettre du Liban, publication de la résistance chrétienne peraissant à Paris, l'une des pren'avaient plus été appliqués au Liban depuis la fin de la suzerai-

neté ottomane, en 1918, est une jeune employée de maison cin-ghalaise non musulmane accusée d'avoir « incité à la débauche » un milicien du Tauhid, le mouvement du cheikh Chaabane. Elle a subi son supplice - sobante coups de fouet - les yeux bandés, en plein centre de Tripoli.

Elle est morte peu après. Le même traitement et la même fin ont été réservés, selon le rapport parvenu à la Lettre du Liban, à un jeune musulman, Djamal Alam, « coupable de détenir de l'alcool ». Déjà au Pakistan, autre haut lieu du retour à la loi coranique stricto sensu, le décès par décollement des poumons avait été constaté chez plusieurs flagellés, à telle enseigne qu'il fut décidé un temps de faire porter un corset de cuir aux condamnés. Mais des théologiens pakistenais obtinzent la suppression de cette mesure «humanitaire», que l'on n'a apparemment même pas

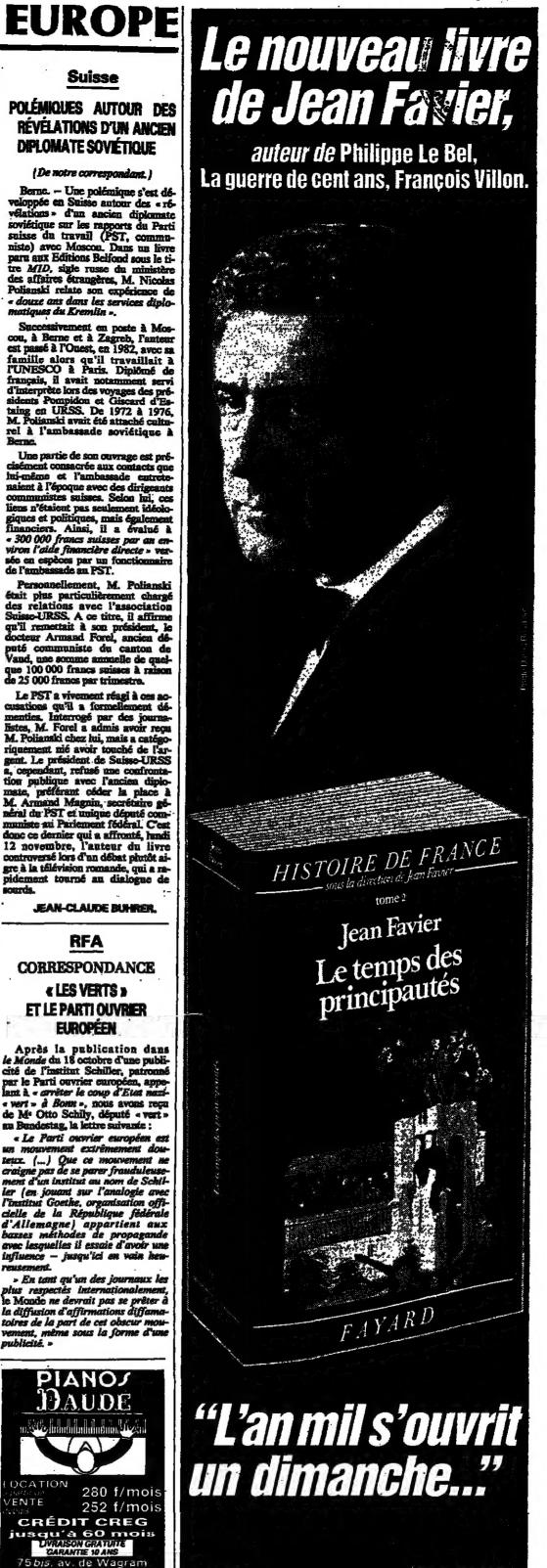
songé à appliquer à Tripoli. Le «règne de la loi islami-que» (1) suscite la désapprobation au Liban, seul Etat de la Ligue arabe - avec la Tunisie - où un comité des droits de l'homme -

animé par un avocat chiite Mª Mohsen Slim — est reconnu per la Fédération internationale de ca nom. Au-delà de tous les clivages politiques et confessionnels, la ligne de séparation entre Libanais est aussi celle qui divise les partisens - majoritaires d'une justice tenant compte de la dignité humaine et ceux - minoritaires mais de plus en plus entreprenants - d'un retour aux peines d'un autre âge. Depuis peu le cheikh Chaabane s'est instailé dans une mosquée de Beyrouth-Ouest, où il cite en exemple « l'ordre islamique » de Tripoli...

(t) Une autre manifestation de l'« islamisation » de Tripoli est l'imposition aux écoles chrétiennes par les cheikh Chaabane d'une taxe de 350 F par élève et par an « pour pouvoir continuer à enseigner », taxe qui n'est pas sans rappeler la gispa, impôt spécial que les dhimmis (chrètiens et juils) doivent payer dans le régime islamique « idéal ». De même, l'enseignement du Coran vient d'être rendu obligatoire dans les écoles chrétiennes de Tripoli sans réciprocité dans les écoles musulmanes.

J.P. P.-H.

PHOTOCOPIE COULEUR



LE MONDE diplomatique

FAYARD

LE PROJET DE BUDGET DU MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES
A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'insertion des pauvres et des immigrés

Seula les députés socialistes out approuré, le mardi 13 novembre, le budget du ministère des affaires sociales et de la solidarité autionale; ceux du PC, du RPR et de l'UDF out voté coutre. L'ensemble des crédits de ce ministère s'élève à 31858,674 millious et représente 2,73 % du budget de l'Etat.

Les crédits de la section commune, qui reconvrent les moyens de l'administration centrale des ministères des affaires sociales et de la solidarité mationale, de la santé, du travail, de l'esuploi et de la

Si les députés socialistes ne mettent pas en doute la nécessité de la rigness, ils ont vonla maroner lenr mauvaise humeur dans un domaine celui de la solidarité et des affaires sociales - où la fibre de gaucho est sensible. Ainsi ont-ils voté, contre l'avis du gouvernement, deux amendements identiques de M. Albert Pen (app. PS, Saint-Pierre-et-Miquelon) et de la com-mission des finances, les autres formations politiques n'ayant pas participé au vote. Par ce vote, une disposition spéciale du projet de budget visant à supprimer les s contributions et subventions de l'Etat au système de protection sociale et médicale de Saint-Pierro-et-Miquelon a été reponssée. Le ministre des affaires sociales et de la solidarité, M= Georgina Dufoix, visiblement surprise d'une telle fermeté dans les rangs socialistes, a souhaité que, lors de la denxième délibération, les députés reviennent sur leur décision.

Pour le reste, deux thèmes d'actualité out retenn l'attention des députés : la pauvreté et l'immigration.

« Sept cent mille personnes sont arrivées progressivement en fin de droit [indemnité de chômage]. Elles constituent une nouvelle classe sociologique, qui glisse insensible-

Le budget de la santé

SOIXANTE SCANNERS SUPPLÉMENTAIRES DANS LES HOPITAUX EN 1985

A propos du trassemento des crédits d'équipement des hôpiteux dans le budget de la santé pour 1985. Mme Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a indiqué mardi 13 novembre à l'Assemblée nationale qu'il correspondait aux prévisions du IX-Plan. Elle a ajouté que cela ne remettait pas en cause «le développement du progrès médicals et annonce que « soixante scanners supplémentaires seront installés en 1985», et que «sept résonances magnétiques nuclésires seront mises en place l'année prochaine à Bordeaux, Granoble, Strasbourg, Lille, Mar-

seille, Paris et Renness.

De son côté, M. Raymond Courrière, sacrétaire d'Etat chargé des rapatriés, a annoncé que el engagement du président de la République selon lequel le régime de retraite (des rapatriés) serait modifié et ajusté sux régimes métropolitains sera tenu s. e Nous déposerons, a précisé M. Courrière, un projet à cet effet en 1985. Il sura pour objectif de permettre aux rapatriés de bénéficier effectivement d'une retraite, ce qui, jusqu'à présent, leur était refusé parce qu'ils n'ont pu cotiser, le régime d'assurance vieillesse n'ayant jemais été institué au Maroc, en Tunisie et en Indochine.

Pemploi et de la tions.

ment verz la « nouvelle panvreté ».

C'est encore une scorie du socialisme », a sfirmé M. André Rossinot (UDF, Meurtho-et-Moseile).

M. Joseph Legrand (PC, Pasde-Calais), rapporteur pour avis de
la commission des affaires culturelles, s'est interrogé sur la « limite
d'un système redistributif dans une
situation de suréquilibre financier
[de la Sécurité sociale] ». « Les placements à long terme, a-t-il dit, peuvent être une mesure de bonne gestion de trésorerie, mais la Sécurité
sociale ne jouerait pas son rôle si
elle ne répondait pas aux besoins
croissants nés de la crise et de
l'accroissement du chômage. Elle
pest en effet lutter efficacement
contre la pauveté, tout en respectant la dignité des personnes. »

Même son de cloche du côté du RPR: «Les communes ne peuvent faire face seules à cette situation dramatique», a déclaré M. Autoine Gissinger, député du Haut-Rhin.

Si la question de la pauvreté a été soulevée sur tous les banes de l'hémicycle, on insistait, à ganche, pour dire, avec le gouvernement, que la pauvreté n'est pas un phénomène nouveau. Me Dufoix a rappelé les mesures prises par le gouvernement pour lutter contre la détresse sociale, et notamment l'ouverture de ce crédit : « La mission de l'Etat est d'impulser une solidarité active» dont la «finalité» doit être « l'insertion sociale». « Nous entendous lutter encore plus intensément contre la détresse, et ce d'abord par la prévention», a-t-elle ajouté. Me Dufoix a aussi indiqué que « la puissance publique finance à concurrence de 35 % les fonds d'aide aux impayés de loyers».

La question de l'immigration a été soulevée par l'ensemble des députés. M= Françoise Gaspard (PS, Eure-et-Loir), a insisté sur l'insertion nécessaire des « François

formation professionnelle, attrignent 2176,474 millions, en progression de 13,2 %. Par rapport à 1984 les dépenses relatives à la santé s'élèvent au total à 26682,2 millions de francs, progressant de 3,7 %; celles de la solidarité de 1,1 % (le Monde du 9 octobre et du 14 novembre), cesx du secrétarist d'Etat aux rapatriés baissent de 30 %, compte tenu de la dimination mécanique d'un certain nombre de prestations.

musulmans ». Elle s'est félicitée, à cet égard, de l'importance des crédits qui leur aeront consacrés en 1985 dans le budget des rapatriés. Elle a toutefois demandé que le terme « Français musulmans » ne soit plus utilisé, de façon à en faire des citoyeus français à part entière, M. Raymond Courrière, secrétaire d'État chargé des rapatriés, lui a répondu que cette terminologie est celle communément utilisée par les administrations et les associations, mais que, s'il y avait unanimité, ou pourrait euvisager de la supprimer.

M. Louis Odru (PC, Seine-Saint-Denis), rapporteur pour avis de la commission des affaires étrangères, s'est élevé contre le racisme dont souffrent les immigrés, notament à propos du récent drame d'Endae.

Pour l'UDF, MM. Rossinot et Alain Mayond (Rhône) ont tenu un langage qui n'est pas celui de toute l'opposition; le député du Rhône, qui ne partage pas l'idée d'une société pluri-ethnique, souhaite, tout comme le gouvernement, un comp d'arrêt à l'immigrants » qui veulent rester en France — et qu'il faut donc intégrer — en évitant tout à la fois leur dissémination, néfaste pour euxmâmes, et leur surconcentration, génératrice d' « insécurité »), et les « coopérants » qui souhaitent rentrer in jour dans leur pays.

Tout comme pour les pauvres, le mot d'ordre du ministre, sur ce sujet, est l'insertion sociale. Me Dufoix devait, par ailleurs, présenter ce mercredi 14 novembre en conseil des ministres un projet de loi qui devrait permettre aux associations de se porter partie civile devant les tribunaux en ces de manifestation raciste.

R. Sa.

LE BUDGET DES DOM-TOM

Le premier ministre rétablit les crédits des chantiers de développement

A la demande du secrétariat d'Etat aux DOM-TOM, le premier ministre vient de rendre un arbitrage qui rétablit dans leur montant de 1984, au projet de budget de 1985, les crédits affectés au financement des chantiers de développement, qui permettent, outre-mer, d'atiliser à des travaux de voirie ceux des chômeurs qui me remplissent pas toutes les conditions requises par l'administration pour etre reconnus comme tels et qui trouvent dans ce système un accès indirect aux allocations de chômage.

L'amputation de ces crédits, dans la version initiale du projet de loi de finances, avait provoqué de vives réactions de mécontentement de la part des élus locaux de la majorité (le Monde daté 28-29 octobre). Les crédits complémentaires seront dégagés afin que le montant de l'enveloppe globale soit le même que l'année précédente, soit près de 75 millions de francs. Le secrétariar d'État confirme, toutefois, que, dans l'avenir, les crédits des chantiers de

« Le Monde »

du 20 novembre

daté 21

MAITRISE 60 L'ENERGIE

René Souchon, secrétaire d'Etat

FLERE BOIS

SPECIAL

à la forêt, s'entretient

avec « Maîtrise ».

de la filière bois.

de la papeterie

aux hôpitaux.

Dossier: l'avenir

développement seront progressivement réduits, dans la mesure où les bénéficiaires seraient couverts par d'autres régimes d'indemnisation du chômage mis en place dans les

En outre, un décret a été élaboré afin de rendre applicable dans les départements d'outre-mer la procédure des travaux d'utilité publique (TUC) : les bénéficiaires seront les jeunes de 18 à 25 ans inscrits à PANPE depuis plus de quatre mois et qui ne peuvent bénéficier, ou qui n'out pas bénéficié, des revenus de remplacement prévus par le code du travail. Le montant de la rémunération versée sera affecté des celficients correcteurs du SMIC dans les DOM.

Au secrétariat d'Etat aux DOM-TOM, on souligne que l'ememble de ce dispositif «conduit à un doublement des interventions de l'Etat en faveur des chômeurs non indemnisés dans les DOM». Il s'agit, en tout cas, de mesures d'apsisement.

AU SÉNAT

LE PROJET DE LOI SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ L'épreuve de force avec le gouvernement continue

Quelle sera la posision du gonvernement face à la détermination du Sénat de ne pas examiner avant le 10 décembre le projet de loi « modifiant et complétant la loi du 22 julilet 1983 et portant diverses dispositions relatives aux rapports entre l'Etat et les collectivités territoriales ». Inscrit à l'ordre du jour prioritaire de la Haute Assemblée, l'examen de la partie non budgétaire du projet sur l'enseignement privé doit commencer ce jeudi 15 novembre avec vingt-quatre heures de retard, à la suite de la décision prise par les sénateurs — s'appuyant sur leur règlement — de ne pas sièger ce mercredi 14 (le Monde des 9 et 16 novembre).

16 novembre).

Reste que M. Paul Séramy (Uncentr., Seine et-Marne). rapporteur de la commission des affaires culturelles, a prévenu qu'il ne serait pas prêt à cette date. Si MM. Jean-Pierre Chevènement et Pierre Joxe, respectivement ministre de l'éducation nationale et ministre de l'intérieur et de la décentralisation, présentent, comme il est préva, le projet de loi, M. Séramy expliquera que la complexité du texte l'oblige à consulter le maximum d'intéressés, d'autant que, à l'Assemblée nationale, la commission saisie su fond n'avait procédé à ancune audition. Il y ajoutera que les questions posées aux ministres concernés n'out pas toutes reçu de réponse. Une lettre de M. Jone — que M. Séramy devrait lire en séance — confirme qu'il y a encore des imprécisions et des zones

d'ombre sur les implications des dispositions adoptées par l'Assemblée nationale dans la nuit du 9 au 10 octobre.

M. Jean-Marie Girault (RI, Calvados), plus avancé dans sa réflexion, n'ayant pas consulté ses collègues de la commission des lois saisie pour avis, sur son rapport, ne sera pas, lui non plus, en mesure de rapporter.

La séance de jeudi matin, qui sera

suspendue vers 11 h 15 pour permettre la réunion de la conférence des présidents, doit reprendre à 14 h 30 par les questions d'actualité, qui occuperont les sénateurs jusqu'à la fin de l'après-midi. Sur cette séance mensuelle, M. André Fosset, président par intérim du groupe centriste, a adressé, mardi 13 novembre, une lettre à M. Laurent Fabius dans laquelle le sénateur relève que, depuis sa prise de fonction, le premier ministre n'a pas «cru devoir assister» à ee type de séance, sonhaite qu'il y participe « dans l'avenir » et lui indique que let sénateurs interrogeront le gouvernement sur sa politique en matière de sécurité. Il précise qu'il strend de M. Fabius qu'il preme « solemellement position sur l'instauration de peines de substitution, sur la réexamen ou non de l'abolition de la peine de mori ».

Outre le fait que la majorité sénatoriale, s'appuyant aussi sur son réglement, peut décider de ne pas sièger en séance de nuit, la discussion du projet pontrait continuer vendredi matin, l'après-midi étant consacrée à des questions orales avec débat. En tout état de cause, les sénsteurs font valoir que, à partir de vendredi soir, il ne serait pas convenable, et contraire à la tradition, de se réunir alors qu'un parti

tient ses assises (il s'agit du PRP à

Grenoble).

En fait, règlement, assises... tout sera bon pour ne pas se laisser contraindre par le gouvernement. Celui-ci peut, certes, continuer à faire preuve de fermeté non seulement en prévoyant les discours de MM. Chevènement et Jose, mais encore en contestant au Senat la maîtrise de ses horaires de séance sur un ordre du jour prioritaire et en s'appuyant sur la nécessité d'épuiser ce dernier avant de se saisir d'un autre sujet, en l'occurrence du budget dont l'examen doit commencer le 19 avvembre.

Pour la majorité sénatoriale, qui ne manque pas de citer la lettre du président socialiste de la commission des affaires culturelles, M. Léon Ecckhoutte demandant le report de l'examen du texte, l'hypothèse d'un conflit grave avec l'exécutif n'est pas exclue, même si certains de ses membres ne souhaitent pas revivre les épisedes de l'été. Quant aux socialistes, ils souhaitent que le gouvernement n'apparaisse pas comme ayant reculé devant les exigences de l'opposition nationale, majoritaire au Palei du l'acceptoment.

The state of the state of

RESCUPEDS TOW

ALCOHOLDS TO THE

भेद्यास्त्र १८ १३ ।

THE THEAT

EVALSACE

red especially and a second of the second of

200

Sin v

The later of the

12 miles - 12 miles

ANNE CHAUSSEBOURG.

La réforme de l'assurance-vie

Le Sénat a examiné et adopté, en première lecture, mardi 13 novembre, les cinq projets de loi suivants:

projets de loi suivants:

• Le projet de loi « améliorant l'information des assurés et la transparence des contrats d'assurance-vie et de capitalisation » (le Monde des 5 et 12 avril et des 12 et 18 octobre): convenant avec Mine Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, de l'importance de l'assurance-vie comme mode de l'assurancement de la protection sociale et comme forme d'épargne au service de la collectivité, le Sénat s'approuvé les grandes lignes de la

vice de la collectivité, le Sénat a approuvé les grandes lignes de la réforme proposée.

Il a toutefois suivi son rapporteur de la commission des lois, M. Pierre Ceccaldi-Pavard (Un. cent., Essonne) en prévoyant que les nouvelles dispositions ne s'appliqueront pas aux contrats d'une durée inférieure à deux mois, en allongeant à trente jours « ouvrables » (le projet ramène ce délai de soixante à trente jours) la période maximum an cours de laquelle l'entreprise de capitalisation ou l'assurenr doivent rembourser l'intégralité des sommes versées par le contractant en cas de dénonciation du contrat, et en revenant au droit commun pour l'établissement des délais léganx de remboursement. Le texte fixait les intérêts de retard au double du tanx légal. Le Sénat s'y est opposé, estimant qu'il s'agissait là d'une « sur-pénalité » « queique peu vexatoire » .

• Le projet de loi «modifiant la loi du 3 janvier 1967 portent statut des novires et autres bâthments de mer »: ce texte a pour objet d'adapter la législation française aux nouvelles règles internationales contomus dans la convention de Londres du 19 novembre 1976 qui porte sur la limitation de la responsabilité en manière de créances maritimes et le calcul des plafonds de limitation. Il entrera en vigueur à l'issue d'un délai d'an an à compter de la ratification par une douzième partie prenante (la convention est d'ores et déjà signée par onze pays);

• Le projet de loi • modifiant, à compter du mois de juin 1986, le taux de la taxe spécifique sur les produits pétroliers instituée par la loi du 3 août 1982 portant création du Fonds spécial de grands traveux »: pour financer cette « quatrième » tranche du Fonds spécial, le texte prévoit de majorer de 3 centimes la taxe spéciale sur les produits pétroliers, qui passera donc de 6,7 à 9,7 centimes. Cette tranche d'un montant de 6 milliards de francs devrait permettre de réaliser environ 16 milliards de travaux. Bien que certains sénateurs aient rappelé lours réserves sur les risques que comporte la procédure de financement de dépenses définitives engagées par anticipation telles quelles et sur le peu de conformité à l'orthodoxie budgétaire de ce Fonda, le projet a été adopté sans opposition, l'intérêt de la formule pour la relance du latiment et des travaux

relance du bâtiment et des travaux publics prévalant sur les réticences.

• Le projet de loi antorisant l'approbation d'une convention entre le gouvernement français et celui du royaume de Jordanie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenn.

 Le projet de loi autorisant l'approbation d'un accord entre le gouvernement français et celui de la République populaire de Chine sur le même sujet.

M. GISCARD D'ESTAING ÉCRIT AUX SÉNATEURS DE L'OPPOSITION

M. Valéry Giscard d'Estaing a adressé une lettre à tous les sénateurs de l'opposition — majoritaires au Palais du Luxembourg — dans laquelle il leur indique qu'ils vont être conduits s'à délibérer prochainement sur les modalités d'imposition de l'emprunt 7 % 1983 à la suite de l'initiative que le gouvernement vient de prendre su cours du débat sur le loi de finances». La discussion du budget pour 1985 doit commencer au Sénat le

L'ancien président de la République ajoute : «J'ei pensé qu'il pourrait vous intéresser de disposer d'éléments concrets d'appréciation sur ce problème. Aussi je me permets de vous envoyer les documents que j'ai établis à cette fin le 24 octobre demier. C'est pour moi l'occasion de vous assurer de ma très cordiale considération.»



Le nouveau dassique de Christofle

Christofle

12, rue Royale Paris 8=
24, rue de la Paix Paris 2=
95, rue de Passy Paris 16=
93, rue de Seine Paris 6=
17, rue de Sevres Paris 6=
Centre Commercial Parly II

DANS LE NORD

Le maire de Wasquehal est exclu du PS

De notre correspondant

Lille. — La commission des conflits de la fédération socialiste du Nord a décidé, lundi 12 novembre, d'exclure du PS M. Gérard Vignoble, maire de Wasquehal, conseiller général de Roubaix-Ouest et conseiller régional. Cette décision a été prise en vertu des articles 57 et 67 des statuts du parti. Le premier précise que les élus socialistes « doivent en toutes circonstances respecter la règle de l'unité de leur groupe»; le second concerne « les actes ou conduites de nature à porter grave-

ment préjudice au parti ».

Le PS reproche à M. Vignoble son attitude à la communauté urbaine de Lille où il s'est opposé à plusieurs reprises au président socialiste, M. Arthur Notebard, à propos de quelques dossiers brilants : le prolosgement de la seconde ligne du métro lillois, l'implantation de l'entreprise Bull à Villeacuve-

d'Ascq, et, plus récomment encore, la révision des POS.

En février dornier, M. Notebard avait saisi une première foie le com-

avait saisi une première fois la commission des conflits, qui s'était contentée d'adresser un blâme au maire de Wasquehal. Il lui était potamment reproché de n'avoir pas respecté la discipline de vote. M. Vignoble récidivait en septembre lors du débat sur Bull. Saisie par la direction fédérale, la commission des conflits vient, cette fois, de décider l'exclusion.

Maire de Wasquehal depuis 1977, date à laquelle le Parti socialiste avant ravi cette commune au RPR à la faveur d'une élection triangulaire, M. Vignoble est également conseiller général. On lui prête l'intention de faire appel de la décision d'exclu-

JEAN-RENÉ LORE...

هكذامن الدُّحل

Sur TF 1

EST HINEMENT PE

uvernement con

week to

11.00

ANNI CHAUSES

M. GISCLEDDER

ESPT AND SHEET

Je. Origin

26 Aut 1 2

Comment and

12 objek gi

1000

 $\gamma_{\rm A}\gamma_{\rm c}\gamma_{\rm BB}$

1. 6.8% CH = Q1

المناجع الماسية والماسية

The order

4.50%

400 000

1. 1. p. 50

19 1 4 2

to the second street

NOUVEAU «QUART D'HEURE» **DE M. FABIUS LE 28 NOVEMBRE**

M. Laurent Fabins répondra, mercredi 28 novembre à 20 h 30, pendant quinze minutes, aux questions que lui posera Jean Lanzi, directeur de l'information de TF1. Il s'agit du deuxième e quart d'heure » mensuel du premier minis-tre sur TF 1. La première émission avait eu lieu le 17 octobre.

avait eu lieu le 17 octobre.

La direction de la chaîne a précisé, lundi 12 novembre, qu'elle etient à la disposition des groupes parlementaires de l'Assemblée nationale un temps d'antenne d'une demi-heure dans des conditions identiques à celles dont bénéficte le premier ministre ». Ce droit de réponse avait été boycotté par les groupes d'opposition, au lendemain de la première intervention de M. Fabius. MM. Labbé, président du groupe RPR et Gaudin, président du groupe UDF, ont proposé à dent du groupe UDF, ont proposé à la direction de TF1 de disposer d'une émission d'un quart d'heure qu'ils organiseraient eux-mêmes, en direct, avec des journalistes de TF 1 et qui serait diffusée huit jours après le « quart d'heure » du premier

LA POLITIQUE SOCIALISTE **ACCABLE LE PAYS**

Le bureau politique du Parti communiste a rendu public, le mardi 13 novembre, une déclaration sur la situation politique, dans laquelle il soulation poundus, cans sagaine in observe que « le pouvoir et le Parti socialiste, après avoir prôné la « décrispation », semblent vouloir relancer un discours critique contre la droite ». « Mais, ajoute le bureau politique, « dans le même temps, ils affirment leur volonté de poursuivre cette même politique, qui accable le pays, dont la droite a déjà tant itré

pays, dont la droite a déjà tant tiré profit et dont elle ne manquera pas d'utiliser encore les conséquences pour essayer de réaliser son objectif de reconquête du pouvoir ».

Selon la direction du PCF, « tout montre qu'est engagé un effort de grande ampleur pour tenter de créer les conditions d'une acceptation durable, par le peuple français, de la crise et d'une politique pliant notre pays, ses traditions, son posentiel, sa culture, à la volonté de potentiel, sa culture, à la volonté de perpétuer la domination du capital ». « L'acharnement anticommu-niste, estime le bureau politique, trouve là sa raison la plus profonde, car le Parti communiste français est l'obstacle politique essentiel à cette entreprise. » Le PCF annonce l'organisation d'un meeting sur ces thèmes le 6 décembre prochain.

L'implantation du Synchrotron européen à Grenoble

LES ÉLUS D'OPPOSITION DU BAS-RHIN DÉCIDENT DE BOYCOTTER LE VOYAGE DE M. MITTERRAND **EN ALSACE**

Les étus d'opposition du Bas-Rhin ont décidé, lundi 12 novembre, le boycottage total de la visite que doit faire M. François Mitterrand en Alsace les 22 et 23 novembre à

Alsace les 22 et 23 novembre à l'occasion du quarantième anniversaire de la libération de Strasbourg. Ils entendent ainsi protester contre la décision du gouvernement d'implanter le synchrotron à Grenoble plutôt qu'à Strasbourg (le Monde du 20 novembre).

Au terme d'une réunion qui rassemblait la presque totalité des élus RPR et UDF du département, M. Jean-Paul Hamann, président du RPR du Bas-Rhin, a annoncé qu'une manifestation se déroulera dans la soirée du 22 novembre au monument aux morts de Strasbourg, et précisé que les élus ne s'associeront pas le lendemain aux cérémonies présidées par le président de la faction de la par le président de la faction de la president de la faction de la président de la faction de la president de la faction de la partie par le président de la faction de la president de la faction de la president de la faction de la president de la faction de la fact présidées par le président de la République. Pour assurer la coordi

République. Pour assurer la coordi-nation de la campagne de protesta-tion dans ce département, un comité de crise, formé de permanents RPR et UDF, a été constitué. Dans l'autre département alsa-cien, le Haut-Rhin, les élus d'opposi-tion, lors de la venue de M. François Mitterrand ont décidé d'adopter une attitude différente. Tandis que M. Joseph Klifa (PSD), maire de Attitude différente. Tandis que M. Joseph Klifa (PSD), maire de Mulhouse, se déclare décidé à a ne pas manquer l'occasion de dialogue » qui se présente et a l'intention de soumettre à M. Mitterrand « le dossier de la dégradation du tissu industriel mulhousien ». M. Edmond Gerrer, maire de Colmar, président du CDS du Haut-Rhin et vice-président du conseil général, entend protester contre l'implantation du synchrotron à Grenoble. Il a annoncé, lundi 12 novembre, lors de la réunion du conseil municipal, qu'il ne recevra pas le président de la République à l'hôtel de ville de Colmar. Il a toutefois indiqué qu'il assistera aux cérémonies du quarantième anniversaire nies du quarantième anniversaire que doit présider le chef de l'État.

Face à ces prises de position, MM. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat au commerce, élu du Haut-Rhin, et Jean-Pierre Bauemler, pre-mier secrétaire du PS de ce département, ont estimé que l'Alsace « doit poursuivre le dialogue » et » ne pas se replier sur elle-même ».

Le brouillard des idées

III. - La gauche « Kleenex »

identité mise à mal par l'exercice du pouvoir ; à droite, la valse hésitation autour du libéralisme. Le modèle libéral importé des Etats-Unis et de Grande-Bretagne provoque, dans l'opposition, des contor-sions idéologiques révélatrices d'un « brouillard des idées » (le Monde du 13 et du 14 novembre). Les socialistes sout encore jugés non pour ce qu'ils sout, mais sur l'image brisée d'un rêve qu'ils out entre-

Les socialistes peuvent toujours clamer, preuves à l'appui, que pour l'essentiel les cent dix propositions du candidat Mitterrand sont en bonne voie d'être tenues, ce n'est pes la perception qu'en ont les Français. De la gauche des années 70 - de la signature du programme commun, en 1972, à la victoire électorale - on a retenu un espoir et une atmosphère de libération, quelques slo-gans de rêve plutôt qu'un pro-gramme présidentiel. D'où la désillusion brutale, la rancœur envers ceux qui n'ont pas tenu des promesses idéalisées, le désintérêt pour une classe politique de gauche que rien ou presque ne différencierait plus de sa consœur de droite.

tenn pendant dix ans.

A qui la faute ? On allait « changer la vie » et la vie n'a pas changé. On allait *- fatre de la croissance »* et elle a été bridée. On allait réduire le chômage et il a galopé, construire le socialisme, c'est-à-dire provoquer une «libération», mettre à bas « le pouvoir de l'argent ». « Nous avons été grisés », a admis M. Mitterrand, dant l'été 1983, à propos de la première période économique de son septennat. Les électeurs et les militants socialistes l'avaient été avant lui, alors même que lui ne l'était pas.

Les socialistes vivent encore sur cette image brisée d'un rêve entretemu pendant dix ans. Ils en perdrout peut-être le pouvoir, faute d'avoir su rendre crédible le réalisme brutalement substitué au rêve. S'il y a sanction, ce n'est pas celle d'une trahi-son, mais celle d'un mensonge porté par le verbe.

M. François Mittetrand a perdu

bezucoup de sa liberté d'homme politique en s'efforçant à la conquête du pouvoir par la maîtrise d'un grand parti rénové. Il a exprimé au moins autant le discours d'un parti, instrument de cette conquête — avec ce que cela suppose de contraintes et de concessions que sa propre approche du socia-lisme. Ce discours concédé ne s'accommode pas toujours des réalités de l'exercice du pouvoir, auquel il prétend pourtant s'appliquer. La gauche cède « plus qu'il n'est rai-sonnable, à la part du rêve ». M. Mitterrand l'admet depuis longment que l'orientation de sa démarche n'est pas étrangère au type d'alliance par lequel il lui semblait

A gauche, is recherche d'une par JEAN-YVES LHOMEAU

nécessaire de passer et, en bout de course, à la rivalité tactique née des ambitions présidentielles de M. Michel Rocard.

C'est le lot, jusqu'à présent, de tous les hommes politiques et même de ceux qui, tel M. Raymond Barre, prétendent ne pas faire de politique. Pour ce qui concerne la gauche, il y a près de soixante ans que Léon Blum a analysé le déchirure entre la -conquête» et «l'exercice» du pouvoir, déchirure qui provoque l'inévi-table «déception révolutionnaire»

La «déception révolutionnaire» ne serait pas, ou serait moins pro-fonde dira-t-on, si le discours visait plus juste. On comprend mieux l'après 1981 si l'on a lu ce qu'écrivait M. Mitterrand en 1969 dans «Ma part de vérité». Celui dont, un an après mai 1968, la carrière politique était considérée comme finie souhaitait alors «tarabuster» la gauche afin qu'elle se rende - maîtresse du réel», et qu'elle «vive avec son temps». «Un gouvernement socia-liste, écrivait-il alors, doit connaître autant qu'un gouvernement capitaliste les ressorts de la croissance et de l'expansion. Echouer serait une triple faillite, technique, politique et morale. Incapable de produire davantage pour répartir plus juste-ment, cela condamnerait le socialisme à l'état qui fut longtemps le sien, celui d'une utopie »

« Non coupables! »

A là veille de la victoire de 1981, le socialisme était encore perçu comme l'utopie. Cela, certainement, a aidé M. Mitterrand à l'emporter. Aujourd'hui, ses représentants c'elloreant de *maîtriser le réel*.

Cela, peut-être, les entraînera à leur perte en 1986. La gauche s'est offerte comme une pochette de soie. On le jette furtivement après usage,

Vendre du rêve aux élections égislatives de 1986 ? Impensable, les électeurs out déjà donné. Les socialistes devront bien vendre une réalité peu attrayante, la crise, qu'ils ont si bien ancrée dans les têtes que l'opposition peut se permettre aujourd'hui, comme le font MM. Chirac et Barre, de ne plus promettre que « du sang et des

L'analyse et la perspective du combat électoral sont simples. La gauche n'est plus toute la gauche mais le seul Parti socialiste puisque les communistes ont quitté le gouvernement et, dans le même mouvement, la majorité. Le Parti socialiste n'est plus le pôle attractif de l'imaginaire politique français. Il ne lui reste plus qu'à expliquer l'action du pouvoir, et à se refaire une identité sur le dos de la droite, dont il s'agit voir. Encore faut-il que, pourconvaincre, les militants socialistes scient eux-mêmes convaineus.

De ce point de vue, la campagne préparatoire aux élections législa-tives commence à l'intérieur même du Parti socialiste. Que disent les dirigeants du PS à leurs militants? Trois choses : n'ayez pas honte de ce que vous êtes, ne plaidez pas conpa-bles, ou bien la partie est perdue d'avance; admettez que le peuple peut vous donner tort même si vous avez raison; ne soyez pas paralysés par l'hypothèse de la défaite, mais considérez-la, si elle intervient, comme la promesse d'une alter-nance dont vous avez démontré, en 1981 qu'elle est possible. Il ne s'agit pas là d'un simple argumentaire, mais d'une remise en cause profonde d'un système de pensée et d'un com-

Plaider « non coupable » n'est pas le plus facile. La mode est à la « tra-hison ». La direction du Parti communiste joue de cet air connu. Lanrent Joffrin peut écrire sans choquer dans la Gauche en voie de disparition que la gauche, dont on croyait qu'elle voulait « rompre avec le capitalisme », a rompu, la traîtresse, avec le socialisme. L'enquête Infométrie, publiée cette semaine par le Point indique que, parmi les Fran-çais qui portent un jugement criti-que sur M. François Mitterrand — c'est-à-dire trois Français sur quatre, outre les opposants irréductibles, près de 34 % estiment qu'il n'a pas tenu ses promesses et près de 12 % qu'il mène une politique indécise. A l'intérieur même du Parti socialiste, le CERES de M. Jean-Pierre Chevènement a longtemps crié à la dévia-tion et considère encore aujourd'hui - c'est du moins ce que dit M. Didier Motchane - que le pou-voir se laisse porter, plutôt qu'il le dirige, par un mouvement de modernisation qui s'imposerait au politi-

Certes, les socialistes ont rompu avec l'idée que l'on se faisait d'eux, avec la part d'utopie abandonnée au fond des urnes. Mais ce qui leur reste, la gestion, laisse indifférents une part de ceux qui les ont élu pour autre chose qu'une continuité de la vie quotidienne. En termes d'opinion, ils n'ont plus d'autre choix que de se définir par contraste avec une droite ressuscitée : avec les autres, ce serait pire! Hier. c'était « la gauche vous volera vos économies . Demain, cela risque d'être : « La droite vous prendra vos prestations maladie ». Bref, rien d'autre que les bonnes vieilles recettes!

Prochain article:

GAULLISME LIBÉRALISME : **INCONCILIABLES?**

per ANDRÉ PASSERON.

L'HSTONE CHEZ FAYARE Jacques Gélis
L'arbre
et le fruit L'histoire qui cherche dans le passé l'édairage des difficultés du présent, multiplie les approches. L'une des plus significatives est probablement celle de Jacques Gélis... La naissance est le reflet d'une société, donc elle change, elle aussi, mais pour le comprendre, «il faut d'abord tenter de saisir ce óló pages 148 F qu'elle représentait dans l'univers mental d'autrefois, ce qu'était l'image de l'enfant dans la société rurale de la période moderne ». Pierre Daix, LE QUOTIDIEN DE PARIS.

••• LE MONDE - Jeudi 15 novembre 1984 Page 9

IMMERSION OUX USA Importante organisation US proposes. dans tons

Importante organisation US propose, dans une grande université de Californie ou Pioride, DEPART JANVIER. Documentation contre cinq timbres. UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc. LLSA-French-Office, 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neully, 722,94,94,



Le meurtrier présumé du jeune Turc affirme qu'il était menacé par des ouvriers

Trois jours après la mort de Ozgul Kemal, salasié ture de l'entreprise Pirault d'Epône (Yvelines), abattu le 10 novembre dans la soirée, les circonstances du drame sont à peu près éclaireies. M. Jacques Nézada, pres eciarcies. M. Jacques rozzoa, un ouvrier d'origine camerounaise, chargé par la direction de la surveil-lance de la société, a affirmé avoir été pris d'affolement à l'approche des ouvriers, décidés à réoccuper l'usine et qui hui lançaient des

pierres.

Avant même qu'il ne tire, quel-ques ouvriers l'auraient menacé avec des fusils à clous dont ils s'étaient servi deux semaines aupe-ravant. La police a effectivement trouvé, samedi soir, après le drame, devant les bâtiments de l'entreprise Pirault, des compresseurs et des fusils à clous en état de marche qui

Tandis qu'un second ouvrier, M. Daniel Pinouel, présent égale-ment dans l'enceinte de l'entreprise, ment dans l'enceinte de l'entreprise, téléphonait au propriétaire, M. Pierre Pirault, M. Jacques Ndzada tirait dans le noir de nom-breux coups de feu. An moins trois chargeurs de cinq cartouches pen-dant dix minutes. D'où son inculpa-tion, lundi, d'homicide volontaire (le Monde du 14 novembre).

L'arme utilisée était un fusil de L'arme uninée était un main de chasse avec chargeur à pompe, dont M. Pierre Pirault était légalement propriétaire. Ce dernier à affirmé avoir pris l'habitude, depuis les promiers incidents avec des ouvriers, débat octobre, de ne se déplacer qu'avec ce calibre 12 qu'il avait laissé, ce soir-là, à son homme de confiance. Rien ne permet pour l'instant de démontrer qu'une deuxième personne ait tiré ce soir-là sur le groupe d'ouvriers.

Dès les premiers coups de feu tirés, M. Jean-Pierre Pirault, trente-deux ans, fils siné et directeur de deux and, his ame et directeur de fait de l'entreprise, est arrivé dans sa R-5. Il échange quelques mots avec un délégué CGT qui hi demande « d'arrêter le carnage ». A-t-il encouragé alors le tireur, comme l'affirment certains à la CGT? Ou s'est-il contenté de ne rien faire?

Les versions divergent, mais en tout état de cause, M. Jean-Pierre Pirault est resté parfaitement pessif. La fusillade continuera après son entrée dans les bâtiments et il fandra attendre, pour désarmer le tireur, l'arri-vée de M. Pierre Pirault.

Ce deruier a dissimulé, après le drame, l'arme du forfait chez un voisin. « J'étais paniqué », a-t-il expliqué. D'où son inculpation pour entrave par dissimulation au bon fractionnement de la justice. catrave par dissimulation : fonctionnement de la justice.



Jean-Pierre Pirault saisi par la grandeur

du travail en région parisienne. M. Pierre Pirault répondit, alors, à une petite annonce de La céramique française, qui recrutait en terre bretonne. Il s'installa evec sa famille à Gargenville (Yvelines), à la cité des Coutures, sumommés alors la « cité des Bretons ».

M^{mo} Pirautt eveit de l'ambition pour ses quatre file. Et son man, le dimanche, travaillait un peu au noir. Très vite, il se mit à son compte et ses deux file sinés, Didier et Christian, le rejoignirent die l'éle de compte en le rejoignirent des l'âge de quatorze ans sur les chantiers, L'entreprise Pirault. modeste mais sage, avait pignon aur rue. Une famille de travailleurs comblée per le succès du jeune Jean-Pierre, le troisième fils, international junior d'athlétieme (lancer de poide) et bientôt licen-

Cette réussite fut sans doute le tout frais émoulu de l'université voulut « doper » l'entreprise familiale : lotissements, brevets — autant de choses, dit son frère ratum de croses, on son nere Didier, qui sont des chinoiseries pour nous > — et l'entreprise Prault fut saisie par la grandeur. Jean-Pierre montra de l'ambision et de la séduction pour tous et les scrupules na le génèrent guère.

Mª MARIO STASI SERA

LE PROCHAIN BATONINER

DE PARIS

Me Mario Stasi a été éin mardi 13 novembre dauphin de l'ordre des avocats de Paris, c'est-à-dire qu'il doit, seion la tradition, être élu

bâtonnier dans un an et qu'il doit diriger l'ordre en 1986 et 1987, en remplacement de l'actuel bâtonnier,

M° Guy Danet. Il y a eu 2 261 votants et 2 249 suffrages exprimés. La majorité absolue était

de 1 125 voix. Me Stasi a été élu au premier tour avec 1 181 vois. Les

autres candidats ont obtenu :

M. Alain Tinayre, 684 voix : M. Phi-

lippe Lafarge, 385; Me Yves Coursot, 245, et Me Daniel Bécourt, 668.

Ont été, d'autre part, s'us au conseil de l'ordre les bâtonniers Me Jean

Courneron et Bernard Lasserre, res-

pectivement avec 1 359 et

Il y a en ballottage pour les neuf

sièges à pourvoir. Ont obtenu le plus de voix : Mes Pascal Bernard

(931 voix), Bruno Chain (880),

Jean-Pierre Lussan (865), Roger Doumith (854), Michel Agron (782), Henry Alterman (747), Denys Duprey (742), Marie Cotti-net (646), Gérard Druhigny (604), Daniel Soulez-Larivière (598),

[Né le 1 mai 1933 à Reims, M' Stasi, qui est associé à M' Jean-René Farthouat et à Michel Grenet, est spécialisé dans les affaires civiles et

commerciales. Il est le frère de M. Bernard Stasi, député (UDF) de la

manière les Turcs de la IV-Répu-blique. Ils ne quittèrent la Brets-rité sociale permettaient d'équililes plaintes des clients et la répression syndicale firent le reste. « Le bêtiment est un métier de gangsters, dit un de ses concurrents dans la région, mais lui, il a toujours été à l'aise, »

Rien n'amète plus es jeune loup de trente ans, qui se présente, en 1983, à Aubergenville second d'une liste dissidente de celle du maire sortant RPR, Mª Nelly Rodi. La campagne électorale fut Pirault se montra, lors des coltages d'affiches, perticulièrement violent. Le conseil municipal tout entier dénonce son comportement, cartains le atigmatisèrent même si aucun texte écrit durant cette campagne ne semble justi-fier cette fillation. Il est élu pourtant, et le clan est plus confiant

Difficultés de trésorerie

Les difficultés de trésorerie pourtant s'accumulent. La comp-tabilité est toujours inexistente et les salaires, à partir de juin 1984, ne sont plus versés. Jesn-Pierre, devenu le premier d'antre les frères, ne suit qu'opposer son

un poste de manquivre de nuit. Parallèlement, malgré ses 700 000 francs d'arriérés de salaires, l'entreprise continue d'embaucher et investit dans une grue très sophistiquée.

La CGT s'en mêle saulement à la fin de l'été. Des plantes sont déposées aux prud'hommes et les soixante-cinq travailleurs de l'entreprise, sans aucune tradition syndicale, l'occupent début octobre. La direction tente, dans un premier temps, de diviser le per-sonnel, Français et Portugais contre Turcs, en versant des acomptes aux premiers et en envoyant un buildozer contre les seconds. L'échec est total : « lis nous ont dit qu'on n'était pas des hommes, explique Antonio, male nous on n'est pas des com-mandos. » M. Jean-Pierre Firault, perdu, songe à réinvestir les bâti-ments de la société à partir d'un hálicoptère loué, avant de se résoudre à un protocole d'accord qu'il ne respectera pas.

La familia perd pied et laisse, face aux salariés en colère, un malheureux ouvrier camerounais à feur solde, anné d'un fusil de

MICOLAS BEAU.

M. Le Pen dément avoir tenu les propos que rapporte la presse turque

De notre envoyé spécial d'extrême gauche ». « Toujours est-il, ajoutait M. Le Peu, que je n'ai ja-mais dit à propos des immigrés que j'étais prêt à prendre les armes pour empêcher la destruction de la

Strasbourg. — On fait parler Le Pen, mais on ne le laisse pas parler. » Le président du Front national, qui siège actuellement à l'Assemblée européenne cachait mal son irritation, mardi matin, devant ce qu'il appelle l'« exploitation de citations tronquées ». Il estimait « scandalur» one des propos tenus il « el propos tenus il » e daleux » que des propos tenus il y a plus de quatre mois, aient pu êrre présentés comme des réactions aux midents d'Epône et de Châtean-

M. Le Pen rappelant qu'après le scrutia du 17 juin il avait donné près de deux cents interviews au cours desquelles il avait toujours abordé les questions de défense nationale. Je ne me souviens pas, dissit-il, des déclarations exactes faites à la journaliste de Gunes.
 M. Le Pen relevait que celle-ci, « par le type de questions qu'elle posait devait être

· M. Pierre Mehaignerie (CDS): l'intolérance. - Le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, déclare dans un communiqué : « Agression verbale et violences physiques procèdent du même mal; l'intolérance. Les deux sont. condamnables et inadmissibles. (...) A un moment où l'aggravation de la situation de l'économie et de l'emploi accroît les teusions, ceux qui contribuent à les exacerber prennent des responsabilités

au centre de l'affaire d'Epône et que l'on dise que c'est Le Pen. Pour renforcer son argumentation le pré-sident du Front national rappelait qu'il a toujours été opposé à la créa-tion de milices. - M.S. [La correpondante à Paris du quoti-dien ture Gener nous à confirmé, le 13 novembre, que fors de l'extraten en question, auquel avalent participé plu-niours journalistes étrangers, c'est bian-dans la discussion sur la stimution des insulgris en France que M. Le Pen avait évoqué le recours aux armes.]

France ». « C'est tout de même cu-rieux qu'un patron RPR et un vigile de nationalité camerounalse soient

• Une réaction du CRIF. -M. Theo Klein, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), a publié un communiqué dans lequel il déclare : Nous ne pouvons pas rester silen-cieux face à des actes criminels qui frappent des étrangers en tant que tels. Nous en appelons à l'opinion publique française, sans distinction d'opinion politique — majorité et opposition – pour qu'elle exprime son refus d'une propagande qui incite des esprits faibles à traduire en actes des slogans de propagande. | fiques. > - (AFP.)

Nombreuses manifestations de protestation

De nombremses munifestations out ou lieu, mardi 13 novembre, à travers toute la France, pour protester coutre le menrire de Kenni Ozgan, le jeune ouvrier ture, membre de la CGT, tué le 16 novembre à l'intine Piranit d'Epôte (Yvelines). A Paris, le défilé anquel appelait la CGT devant le siège du CNPF, a va la participation d'environ dix mille personnes, y compris de militants de la CFDT et de la FEN, dont les instances centrales avalent refué de s'ansocier aux mots d'ordre cégétistes. En province, les manifestations out été souvent commes (CGT, CFDT, FEN), notamment à Lyon, où de nombremes entreprises étaient représentées, à l'inde nombremes entreprises étaient représentées, à Lille, Clermont-Ferrand, Caca en Nice. Par ail-leurs, des arrêts de travail, parfois unitaires et attelguant jasqu'à une demi-heure, comme à Remanit-Flins, out été observés dans un certain nombre

De nombreuses réactions d'indignation à l'égard du meurtre d'Epône sont encore enregistrées, ent de la part des milieux de l'ensei de Syndicat de la magistrature et de l'Union nationale des syndicuts de journalistes (UNSJ). Cette dernière organisation avait invité « toutes les rédactions à faire largement éche aux manifestations et actions organisées le 13 novembre, en exigeant qu'elles figurent en beane place » dans la présenta-tion des informations.

A Paris : dix mille personnes

teurs - ont défilé à Paris, mardi 13 novembre pendant deux heures et demie, entre le Trocadéro et la place de l'Alma, en hommage à Kemal Ozgan. Les manifestants sont passés sans incident avenue Pierrei«de Serbie, où est installé le sièce

Quelles que soient les intentions de récupération des uns et des autres - et notamment de la CGT, principale organisatrice de cette d tration syndicale - il serait indé-cent, en égard au thème d'une telle protestation, de parier de succès ou d'échec. Constatons simplement que des milliers de travailleurs, français et immigrés, qui n'étaient pas tous cégétistes, et c'est bien là la surprisede cette journée, out répondu à

C'est, en effet, un cortège très discest, en erret, un cortege tres dis-parate qui s'est formé vers 17 heures sur la place du Trocadéro, car der-rière les brigades habituelles de militants cégétistes, on remarquait surtout d'importants contingents d'ouvriers turcs de tendances diverses, dont les slogans, souvent contradictoires, couvraient la voix de leurs camarades français. D'autant plus qu'au départ, la consi-gue avait été donnée d'une « mani-festation silencleuse ».

Rupture d'équilibre aussi, en im de cortège, avec la présence de fortes délégations de la CFDT, alors que son union régionale parisienne avait refusé toute participation, invoquant « les conditions de prépa-ration ». La centrale CFDT, pour sa part, avait refusé «le concept de responsabilité collective du patro-nat dans l'assassinat » du jeune Turc. On apercevait pourtant de nombreux militants CFDT des services publics parisiens, notamment des finances, des PTT, du ministère du travail, du SGEN, aimi que des services communanx de la Seine-Saint-Denis. Des banderoles, égale-ment de la FEN, du SNES, de la Ligue communiste révolutionnaire et même la banderole noire de la et même la banderole noire de la Fédération anarchiste. Une hérérogénéité qui ne réussissait pas, tant s'en faut, à masquer le fait dominant: l'absence flagrante des grands ténors syndicaux ou politiques de la gauche, à l'exception de M. Georges Marchais, noyé dans la masse.

Après une brève allocution de M. Gérard Ganmé, secrétaire de la CGT, qui s'en est pris - au déchat-nement actuel de la violence patro-nale » et a convié les manifesiants à défiler dans la dignité, le cortège s'est mis en branle au cri unitaire de Français, immigrés, mêmes patrons, même combat ». A l'avampian, sous l'effigie de la jeane victime, une large banderole : « Hommage à Kemai Ozgun, assassiné par le patronai. Pour les droits, la liberte le victime. liberté et la vie. » Puis les militants de Mantes-la-Jolie et de l'asine Pirault, proclamant : « Nous vou-lons nos salaires, solidarité aux salariés. » Rusuite, les délégations de la fédération CGT de la construction et de divers établissements : Samaritaine, FNAC, Rhône-Pou-lenc, Renault-Fina, Talbot-Poissy, SKF, une usine occupée depuis un an et plusieurs centaines de mil-tants turcs marxistes léministes scandant «Vive Marx, Engels, Linine, Staline, Mao! A bas l'impérialisme français! D'autres organisations turques encore : l'Association culturelle des travailleurs d'Anatolie, l'Association des travailleurs de Turquie, le mouvement kurde Kurtu-lusu, précédant l'Organisation des travailleurs révolutionnaires d'Iran,

· Le gouvernement turc rend hommage à M. François Mitterrand. - La Turquie a « noté avec satisfaction la réaction du président Mitterrand » après la mort d'un jeune ouvrier turc, Ozgul Kemal, tué le 10 novembre à Epône (Yvelines), indique un communiqué du ministère turc des affaires étrangèrei publié le 12 novembre à Ankara. . Nous espérons, ajoute le communique, que l'artitude de M. Mitterand signifie que les autorilés françoises, après tout; ont commence à comprendre que la calamité du terrorisme ne saurait être confinée dans des limites spéci-

le Birlik Yolu, la Voie de l'unité dont toutes les fanêtres étaient illu-(pro-soviétique) ... Suivaient divers groupuscules, entre autres les «anars», serrés de près par les permanents des sections CGT de la région parisienne, par le Mouvement de la jeunesse communiste de France et par environ deux cents-métalles des naines Renault de Bilmeourt, visiblement soucieux d'éviter toute bavure. Eafin, un millier de militarits CFDT-SGEN on trotskistes: ces dernier crient : « Le Pen complice des crimes racistes ! »

Tons sont passés, comme sans le voir, devant l'immeuble du CNPF.

minées. A l'horizon, pes un seul casque de CRS. Seul incident notable ; vers 18 h 30, avenue Marcesa, le service d'ordre CGT a refoulé quelque pou brutalement une cinquan-taine de très jeunes gens brandissant des drapeaux rouge et noir et vociférant : «Le patronat assassine, le gouvernement licencie! A bas la répression!» Ce slogan sut rapidement couvert par le mot d'ordre plus orthodoxe: - Union, action avec la CGT! - La centrale de M. Krasneki

restait maîtresse du terrain.

Jurgor ecre Joenso de ma

Grève de la faim de jeunes français de confession islamique

De notre correspondant régional

Hecène ou Bouslem, Djamel ou Moktrer, ils ont entre dit-neuf at vingt-cinq ans, fils de Français de confession islamique, ils miment depuis le 24 octobre demier une grève de la faim pour cobtanir le droit à la dignité et l'égalité des droits et des devoirs avec les autres nationauxe, Habitants de ieux, ils ont commencé leur mouvement à sept. Ils le continuent à six (surés l'hospitalisation de l'un des leurs) dans la cure d'une église lyonnelse — l'église de l'immaculée Conception - dans l'espoir de voir leur action mieux relayée par les

Au premier rang de leurs préocupations, l'emploi: M. Hachemi Bourini, président du Front national des repetités de confession islamique (FNRFCI), qui semble être le princioni coordonatatar du mouvement souligne le taux de c67 % de chômage chez nos jeunes

contre une moyenne nationale de

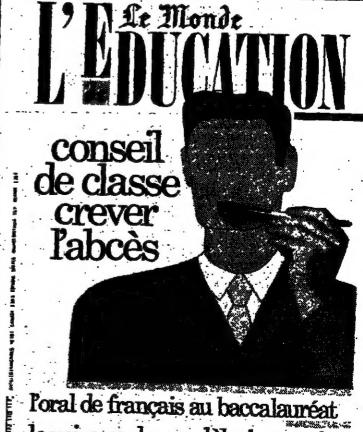
Lyon. - Ils s'appellent 13 %s. Les contacts sont maintenus avec la Préfecture du Rhône. Sans que les propositions avancées — des stages ou des travaux d'utilité collective aient permis le règlement d'un conflit dont M. Bounini annonce qu'il va s'étendre dans d'autres Clement-Ferrand.

> Sur une table, voieine des lits des grévistes, un registre est ouvert. A côté de messages de solidarité, majoritaires, on peut line des formules d'ordre politique : «Je trouve acandaleux que ces Français musulmans en scient réduits à cette extrémité. Le gouvernement socialiste est Ou encore, juste au-dessous : «Les Français doivent effacer le déshonneur que de Gaulle a causé. > Conclusion de M. Bounini.': «Nous serons intégrés quand nous aurons nos hommes politiques à nous.»

Townson.

84 % 24

La pau



le mirage du modèle japonais

TARE 1	ELÉDUCATION - BULLETIN D'ABONNEMENT AN : FRANCE, 110 F - ÉTRANGER, 166 F
Nom	
Adresse	******
Code postal I	IIIII Ville
	parvenir avec votre règlement au M

comme ceux qui rendent le gouver

nement responsable des crimes du

dix-huitième. Le but est simplement

de permettre au gouvernement de

s'expliquer devant les téléspecta-

teurs. Pour cela, les députés socia-

Pas question en effet de tomber dans l'idéologie sécuritaire. L'initia-

fait. M. Pierret persiste et siene :

Tant nis si Ma Ghislaine Toutain

(Paris), résumant un sentiment très

général, souligne que l'attitude des élus qui dramatisent la situation

» peut avoir des conséquences

graves à terme ». D'autant que, insiste-t-elle, « les gens sont sourds à des démonstrations objectives

mais sont sensibles à ce qui les

prend au niveau le plus bas ». Comme le dit M. Toutain, « la

générosité est plus difficile à faire

admettre que la haine ».

7,1 L EN CYCLE URBAIN

de l'exécution des peines. »

La controverse sur la peine de mort est relancée

de protestati

Carles Carles State of the state

Breather and the state of the s

Frank Care Cal

ent de sounes frança

asium islamique

The state of the s

......

10 mg

A CHARLE

State of the State

The second of

12,20

" Les de

10000

NOT STATE

 $F = \{\{t\}, \{t\}, \Delta_{t}\}_{t}$

1 (2.50

11. 11. 11. The same of the sa

1 1 1 1 1 1 THE

the second page

Monde

THE RESTREES

sersonnes

se consacrée aux problèmes mamment dissuasive pour qu'elle se substitue à la peine de mort, dont il avait voté l'abolition en

voyage en Arabie saoudite – a traité de ces questions mardi 13 novembre, M. Claude Labbé a indiqué qu'il procéderait à la consultation de chacun des léputés RPR, avant de décider de déposer une proposition de loi ten-dant à rétablir la peine capitale.

récemment, au - Club de la presse » d'Europe I (le 4 novem-bre), M. Chirac avait réaffirmé cette position qui n'est pas celle de M. Labbé: « Nous constatons, dit-il, que cette question se pose en termes de politique et de société, et plus seulement en termes de conscience. Or nous l'avons peut-être un peu trop vue sous la seule lumière du problème de conscience. » Il assuro qu'un certain nombre de députés même parmi les plus jeunes, qui étaient sensibles au problème de conscience posé par la peine de mort, sont maintenant davantage préoccupés par l'aspect sécurité de cette question. Parmi les seize députés RPR sur quatrevingt-huit (ainsi que vingt et un UDF sur soixante-deux) qui avaient voté l'abolition de la peine de mort (le Monde daté 20-21 septembre 1981), certains s'interrogent effectivement su

déterminés en raison de l'engagement du garde des sceaux de créer des peines de substitution Or aucune décision n'est encore intervenue à ce sujet. Si M. Michel Noir, député du Rhône, abolitionniste de 1981, est tenté par une révision éventuelle de son vote, M. Philippe Séguin, député des Vosges, également demeure sur ses abolitionniste, positions antérieures, tout en regrettant que l'échelle des peines n'ait pas été révisée.

D'autres parlementaires, en revanche, souhaitent le rétablisselègues, M. Roland Nungesser a annoncé son intention de déposer une proposition de loi instituant la crimes de sang, l'assassinat précédé ou accompagné de sévices ou de tortures; l'assassinat d'agents de la force publique, le rapt d'enfant ou la prise d'otage suivie d'assassinat ». M. Nungesser compte demander à ses collègues

t-il ajouté, « par ses déclarations idéologiques, il a perdu la conflance de l'opinion et des forces de l'ordre. Des gens qui ont si longtemps critiqué l'ordre étobli ne peuvent pas aujourd'hui le défendre. M. Joxe comme ministre de l'intérieur n'est pas crédi-

La peur exploitée

(Suite de la première page.) Mais des voix s'élèvent, ici et là, parmi les socialistes pour exiger un régime d'application des peines (libérations conditionnelles et permissions de sortir) dans lequel M. Alain Peyrefitte ne peut que reconnaître ses idées.

Est-ce une première étape? Rien ne permet pour l'instant de faire ce procès d'intention aux socialistes. Mais, à certains signes, on sent le gouvernement sur la défensive. L'un des moins connus est son renonce-

ment - provisoire ? - à demander au Parlement la ratification d'un additif à la convention européenne des droits de l'homme, additif proscrivant l'application de la pe capitale. Si ce texte, qui a valeur de traité, était ratifié, la droite, revenue an pouvoir, ne pourrait rétablir la peine de mort par une simple loi. Elle pourrait, certes, revenir sur cet engagement, mais elle devrait s'en expliquer devant la communauté

BERTRAND LE GENDRE.

Chez les socialistes : tenue et retenue

L'écontement, ensuite, devant

l'a exploitation » que fait la droite de cette situation. MM. Roger

Chinaud, maire UDF du dix-

huitieme, Alain Juppé (RPR) et Jean-Pierre Pierre-Bloch (UDF), ont entendu leurs oreilles siffler, au

cours de cette réunion des députés

socialistes, spécialement ce dernier.

traité par M. Estier de « charo-

gnard, de voyou, de fasciste ». Les

eins du PS s'inquiètent des - mœurs

politiques » que l'attitude de l'oppo-

Constater, s'émouvoir est une

chose. Réagir en est une autre.

L'occasion est toute trouvée. Mar-

credi après-midi, c'est l'heure des

questions au gouvernement à

l'Amemblée : des centaines de mil-liers de téléspectateurs – beaucoup

de personnes âgées — les regardent en direct. Coup de chance, c'est aux socialistes d'ouvrir le feu. Une fois

rapidement balayée la suggestion de

M. Alain Richard (Val-d'Oise) de

ne rien faire sur le sujet pour éviter de contribuer à la dramatisation, et

celle de M. Raymond Douyère qui souhaitait que M. Laurent Fabius

hi-même ouvre le débat par une

déclaration solennelle, « ce n'est pas

à nous de dire au gouvernement ce qu'il doit faire », l'affaire est vite

entendue : les socialistes poseront

Pas question d'agiter le chiffon

rouge devant la droits. Tenue et

retenue sont les consignes. M. Estier

commencera bien, par dénoncer, d'un mot, l'exploitation politique.

Mais l'objectif simple à énoncer, dif-

ficile à réaliser, est surtout d'éviter

les provocations. Faire l'amalgame

entre tous les patrons et ce qui s'est

trois questions sur le dix-huitième Epône et Châteaubriant

« Quoi qu'il fasse, il le loupe! dément et ils réclament le rétablis-C'est ça le véritable problème du sement de la peine de mort! » pouvoir. - Les députés socialistes ne sont pas loin de faire leur cette constatation amusée de M. Jean-Claude Gaudin (UDF). Mais, pour cux, elle est bien amère.

Voilà des mois et des mois qu'ils tournaient autour de cette espèce de pieuvre rampante qu'est l'insécurité, et le sentiment de peur qu'elle ins-pire, sans trop savoir comment l'aborder. Sans réussir – surtout – à faire passer leur message.

Voilà - enfin - qu'ils touchent un ministre de l'intérieur selon leur cœur, un homme qui réussit, devant eux, à l'occasion du débat budgétaire, à tenir un discours de vrai «flic» sans renier ses idéaux de gauche et de désense des droits de l'homme. Ceux là-mêmes qui avaient eu quelque peu à souffrir de la férule de M. Pierre Joxe, du temps où il présidait le groupe socialiste, applaudissaient des deux mains : nous avons, disaient-ils, -enfin - trouvé la manière de réagir aux campagnes de la droite et de

Trois drames viennent relancer d'une manière si horrible que mul n'osait l'imaginer - le débat. Accablés, la tête entre les mains, ils ont comme première réaction : « Nous n'en sortirons jamais! » M. Claude Estier, encore bouleverse par l'horreur qui frappe son dix-huitième arrondissement, encore retourné, non pes tant par la façon dont il a été acceeilli le lundi 12 novembre dans sa circonscription, mais par la manière dont, d'après lui, radio et télévision ont monté en épingle « quelques cris hostiles », a facilement convaincu ses amis socialistes au cours de leur réunion du mardi 13 qu'il fallait prendre le dossier à bras le corps.

Une constatation d'abord : ce qui se passe dans le dix-huitième n'a rien à voir avec les problèmes de sécurité qui se posent dans cet arrondissement comme dans d'autres zones dites chaudes : il s'agit de crimes d'« un dément, d'un fou ». Oni, mais il fant blen convenir que cela entraîne « une poussée de fièvre dans un terreau déjà fermenté ». D'autant que les « gens ne réfléchissent pas : on leur dit que c'est un

UN MEETING CONTRE « LE MINISTÈRE DE LA DÉLINQUANCE »

Les policiers et magistrats de droite en ont assez du «laxisme» qui prévaut, selon eux, en matière de sécurité. Cinq cents de leurs représentants ont participé mardi 13 novembre à l'appel de l'Union des syndicats catégoriels de la police nationale (USC) et de l'Association professionnelle des magistrats (APM), à un meeting à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), au cours duquel on a tiré à boulets rouges contre les ministres de la justice et de l'intérieur.

• Toutes les réformes pénales, a dit M. Jean-Michel Parlange, substitut à Paris, n'ont qu'un seul but : l'intérêt du délinguant. » Pour M. Rémy Halbwax, secrétaire min-ral du Syndicat indépendant de la police nationale (SIPN), la place Vendôme est devenue le - ministère de la délinquance » et la place Beauvau celui de l'einsécurité ». Pire, les socialistes cherchent une nouvelle majorité en s'assachant les dslinavants ».

M. Paul Florentz, secrétaire géné-ral de l'USC, a insisté sur l' « Indispensable restructuration de la

L'USC et l'APM estiment qu'il est urgent de revoir la loi sur les contrôles d'identité et, pour certains orateurs, dont M. Patrick Balkany, maire (RPR) de Levallois, de réta-blir la peine de mort. La sécurité de la reunion était assurée pat M. Didier Gandossi, chef de la police municipale de Levallois, pollcler révoqué après les manifestations du 3 juin 1983, ancien président de la Fédération professionnelle indé-pendante de la police (FPIP, classée à l'extrême droite).

EDUCATION

LA REVOCATION D'UN PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE

Le tribunal administratif de Lvon vient de confirmer la décision du ministère de l'éducation nationale de révoquer M. Jean-Pierre Blache, professeur de philosophie à Villeur-banne (Rhône). M. Blache, qui avait fait l'objet de plusieurs procé-dures disciplinaires depuis 1976, listes font confiance à M. Joxe, à qui ils se raccrochent comme à une été à nouveau sanctionné en 1983 pour avoir écrit des slogans

tive de M. Christian Pierret, qui, avec les élus socialistes et républiautimilitaristes dans sa classe. La décision prise par le ministère cains des Vosges demande des de l'éducation nationale, le 14 mars « peines incompressibles » (le Monde du 14 novembre) fait lever les yeux au ciel d'effarement de Mar Véronique Neiertz (Seine-1984, de révoquer M. Blache avait été annulée par le tribunal administratif pour vice de forme (le Monde du 10 juillet). Le tribunal a, cette Saint-Denis), Evidemment ça fois, confirmé la révocation de recommence », constate écœuré M. Blache. Outre le « caractère M. Michel Sapin (Indre); délibérément provocateur et outran-« l'application des peines ne relève pas du pouvoir politique mais du cier » des inscriptions, il lui reproche de ne pas avoir exécuté son service les deux premiers jours de la rentrée 1983-1984 et d'avoir troublé pouvoir Judiciaire », rappelle M. Claude Evia (Loire-Atlantique); « ce n'est pas en réclale cours de son remplaçant. mant des peines supplémentaires qu'on empêchera la folie meur-trière », explique M= Françoise Gaspard (Euro-et-Loir). Rien n'y

De son côté. M. Blache, soutent par un comité d'une cinquantaine de personnes, proteste contre ce qu'il considère comme un déni de justice. L'éducation nationale socialiste et « Si on veut éviter de poser à nouveau le problème de la peine de mort – et je reste abolitionniste convaincu, – il faut soulever celui la justice se distinguent en frappant uniquement la contestation individuelle non conventionnelle. . M. Blacke a l'intention d'introduire un recours devant le Conseil d'Eist.

DIRECTEUR DU CNOP

M. Guy Guillier de Chalvron est nommé directeur du Centre national de documentation pédagogique (CNDP). Il remplace M. Serge Héritier, qui occupait ces fonctions depuis juillet 1983.

[Né le 16 mars à Nevers, M. Guillier de Chalvron est titulaire d'une licence d'ingénieur électricien de l'Institut national polytechnique de Grenoble et du DESS de sciences économiques. male supérieure de l'enseignement technique en 1977. M. Guillier de Chalvron était depuis janvier 1983 responsable de l'audiovisuel et de la communication au ministère de la recherche et de l'indus

Se perfectionner, ou apprendre le langue est po

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM rue de Berri - 75008 Pari

Lisez

Le Monde

RENAULT preconise CIF

APPRENEZ L'ANGLAIS

programme de formation

- préparation aux examens universitaires cours spéciaux, vacances de Noël à Londres
- MATPAIR INSTITUTE, 34, rue Vignon 78008. Tdl. 265-16-75 —

TELEcopieur PARTAGE ETRAVE SERVICE TÉLEX - TELÉCOPIE 347.21.32



par l'opposition

Le groupe RPR de l'Assemblée nationale donnera, mercredi 21 novembre, une conférence de de sécurité. MM. Labbé, prési-dent de ce groupe, Toubon et d'Aubert, députés de Paris (RPR) et des Alpes-Maritimes (UDF), ainsi que Mª de Hante-clocque (RPR) présenteront diverses propositions. M. Jacques Chirac, dans une interview que publie le Quotidien de Paris du 14 novembre, lance « un appel au calme, mais à la solidarité ». Il demande que . l'Etat se décide à agir et se donne les moyens d'une politique efficace ». Il souhaite que l'on institue une peine suffi-

La réunion du groupe RPR -en l'absence de M. Chirac, en

Le groupe RPR semble en effet divisé sur ce sujet. En 1981, au-moment de la loi d'abolition, il avait été admis qu'il s'agissait d'un problème de conscience concernant chaque élu, Plus

leur attitude future. Nombre d'entre aux s'étaient

ment de la peine capitale. Sans attendre la consultation de ses colpeine de mort pour quatre catégo-ries de crimes : « la récidive de

de co-signer cette proposition. A l'UDF, il a été également question de la sécurité. M. Jean-Claude Gaudin, président de ce groupe, à reconnu que « le gou-vernement était, bien entendu, attentif à l'insécurité », mais, à-

į

EDUCATION

M. CHEVÈNEMENT «EN TOURNÉE» DANS L'ISÈRE

Savoir lire et savoir

De notre envoyé spécial

Grenoble. — M. Jean-Pierre Chevènement se plaît toujours à délivrer publiquement des messages simples et parlants. «Savoir live, c'est la clé de tout», a-t-il dit et répété en citant Jean Jaurès, mardi 13 septembre, lors d'une visite dans plusieurs établissements scolaires de l'agglomération grenobloise. M. Chevènement continue sereinement à faire counsitre ses «vérités» sur le système éducatif en utilisant à plein une capacité personnelle de séduction et un sens de la formule médiatique.

Les fatures instructions sur la lecture, inspirées des travaux d'une commission sur les contenus d'enseignement mise en place par M. Savary, s'appliqueront des la prochaine rentrée. Outre de nonvelles directives pour l'école et le collège, qui seront complétées pour la première fois par un mode d'emploi pédagogique diffusé large-ment, ce plan prévoit le développement des bibliothèques-centre documentaire (BCD) et des centres de documentation et d'information (CDI). De plus, les familles sont invitées à donner aux établissements leurs livres inutilisés. M. Chevène ment a également annoncé l'organiastion, en mai 1985, d'une journée de la lecture dans tous les établissements, dont certains pourraient être parrainés par des écrivains.

Mais à travers le thème de la lecture, deux dossiers, pessés jusqu'à présent au second plan, ressortaient des interventions du ministre : l'échec scolaire et la résovation des collèges.

15 à 20 % des élèves entrent en sixième sans savoir lire correctement. Cette réalité inadmissible, explique, selon M. Chevènement, bon nombre d'échecs scalaires puisque la maîtrise de la lecture conditionne d'antres acquisitions. Elle doit être traité d'abord en annout du collège car, a-t-il dit «le premier devoir de l'école primaire en tant qu'institution, c'est d'apprendre à lire le plus tôt possible ». Sur le terrain, M. Chevènement a pu constater que cet enseignement s'est nettement modernisé. Dans un CM 2 de Saint-Égrève, il a apprécié la pratique d'une lecture en situation de documents historiques et de textes littéraires sur la Révolution fixaçuise. « Lire, c'est toujours com-

prendre », devait-il déclarer en rappelant qu' « indépendamment de toute préoccupation utilitaire », il existe « un was plains de la locture ».

Parallèlement, M. Chevènament a insisté sur le rôle universel et primordial de l'écrit, dénonçant « l'anne de ces fausses évidences qui sous ruineuses pour l'éducation », selon lesquelles l'image seruit en train de supplanter l'écrit. Non, a-t-il ajouté, « plus on a d'images autour de soi, plus on a besoin d'écrits pour les comprendre et s'y retrouver ». Sans compter qu' « il n'y a de République que dans une cité de locteurs ».

Le ministre avait choisi à describle collège Louis-Lumière d'Echirolles, qui expérimente officiellement depuis la rentrée scolaire certaines propositions du rapport Legrand. Un collège dit « en rénove-tion » sous le ministère de M. Savary, mais que son successeur préfère appeler plus directement « collège de la résessite ».

PHILIPPE BERNARD.

DES CHIFFRES ET DES LETTRES

On estime généralement entre 15 et 20 % la proportion d'enfents ne socient pas lire à l'issue de leur scolarité à l'école élémentaire.

S'il n'existe per de mesure précise des capacités en lecture, il est intéressant de relever le teux de redoublement à l'école élémentaire : au cours préparatoire, là ou commence l'apprentiseage de la lecture, il atteignait 12,4 % en 1979-80 (14,1 % cinq ane plus tôt) et 10,6 % au cours moyen deuxième année, soit juste avant l'entrée en soième (11,4-% sing ane aupenment).

A l'occesion de la publication du rapport Legrand sur les collèges publié en décembre 1982, M. Yves Martin, doyen de l'inspection générale, observait à propos de la connaissance du français. « En abdème, dix dièves sur ving-quatre et myenne n'ont pas atteint le niveau normal du cours moyen et quetre passent être dix alternés. »

JUSTICE

AUX ASSISES DE LA CORRÈZE

Pitoyables infanticides

De notre envoyé spécial

Josa-Pierre et Roiande Leymarie, reconsus coupables d'infanticide et de complicité d'infanticide, out été condamnés, le murdi 13 novemlere, à huit aus de réchsion criminelle et cinq aus d'emprisonmement avec surais pur la cour d'annise de Caroère.

Tulle. - Ce n'ast pins une cour d'assises. C'est le conseil de discipline d'une école de campagne su siècle dernier, quand les cancres tremblaient devant le férule. On juge, les 12 et 13 novembre, Roiande et Jean-Pierre Leymarie, trento-deux et quaranto-cinq ans, coupables d'avoir étouffé à la naissance sept de leurs enfants, de 1976 à 1983, dans leur ferme de Saint-Bonnet-la-Rivière (Corrère). Jean-Pierre courbe l'échine, les yeux fixés sur les banquettes en cuir, comme su écolier sournois surpris à tricher pendant la «campo». A coups de pauvres sourires, Rolande tente d'aumdouer la foudre.

On exhibe aux jurés le canif avec lequel Jean-Pierre tranche le cordon ombifical. Il regarde à peine. Ou rappelle comment il étouffe avec un linge le nouveau-né vagissant, le transporte dans un seau hygiénique jusqu'au fond du jardin où on l'enterrait la mit venne. Pas une larme; un soupir. Pas un mot.

Ils ont reconsu les faits innocemment, hésitant scalement sur le nombre. Sept, huit, neuf, quelle importance? La série aurait pu s'allonger encore si un «agent de renseignement», comme l'appelle le commandant de compagnie, n'avait obligeamment alerté la gendarmerie. Le 22 novembre 1963, ils out été piacés derrière des barreaux. Aujourd'hui, au banc des accusés, ils attendent sagement la punition.

Car ils se doutent bien tont de même que cela ne se fait pas. A preuve : dans les derniers mois de ses grossesses, Rolande se serrait le ventre au maximum pour détourner les soupçons. Croisant une voisine, elle faient mine de se beiner.

Mais on n'est pas bien carieux dans ce village de trois cent trentequatre habitants. La plus proche voisine, M= Roubertie, n'a jamais rien remarqué: « A chaque fois que je passais devant chez eux, Leymarie m'insultait, me traitait de faiméante, monsieur le président; vous pensez que je n'allais pas regarder le ventre de sa femme. » Au cours de l'instruction, Mi Roubertie n'at-elle pas déclaré aux gendarmes que « parfois on la trouvait grosse, la Rolande, mais elle me cachait à moire arrivée ». Non, elle ne s'en souvient pas. « Je ne savais pas, je me savais pas », répète-t-elle pour bien convannere la cour.

Témoins compatissants

L'assistante sociale visitait, plusieurs fois l'an, la ferme familiale, sans WC ni télévision, mais « la cuisine était propre et je ne suis pas eurée dans les chambres». Comment le maire aurait-il jou être alerté? « Les deux autres enfants du couple étaient bien tenus, la cantine payée. » Effectivement, Gisèle et Vincent, respectivement treize et onze ans, dont Rolande a repris la charge aujourd'hui après avoir passé cinq mois en prison, n'ont jamain manqué de rien.

A la barre se succèdent des témoins compatissants, nullement choqués. « Vous avez du être bouleversée », demando le président Pierre Delage à la mère de Rolande. « Evidenment !», rétorque, agacée, la vieille dame, sur le ton de l'évidence. Quant su frère de Jean-Pierre, Robert, acheteur de bétail à quelques kilomètres de Saint-Bonnet, il « me pesse par» que sa famille, dans le passé, ait pu commettre d'infanticide. Lui-même bien sûr, a êté « surpris » quand il a appris l'arrestation de son frère. « D'ailleurs, c'est atmple, j'ai pris une dessi-journée ».

Ni colère ni condamnation dans les regards des parents et des voisins. A coup sûr, on est davantage choqué que Jean-Pierre, de plus en plus paresseux au fil des amnées, ait laissé pourrir ses prunes et ses quelques hectares retourner à la friche. Au fil de l'andience, le procès, sans y prendre garde, s'était égaré dans les sables de l'indulgence. Raides sur leurs bancs, endimanchés de gris par le Secours catholique, Rolande et Jean-Pierre apparaissaient comme des vestiges d'une autre époque. Une époque où l'on noyait les nouvean-nés, justement, comme des

comme des vertiges d'une autre époque. Une époque où l'on noyait les nouvean-nés, justement, comme des chatons. « Mais enfin, vous ne connaisser par la contraception ? », lançait le président, rtien avec de Rolande, comme à l'habitude, souriait gentiment, comme si elle avait croisé sur un chemin de Corrète un Martien avec des grandes autennes

En quelques phrases sèches, le procureur a dissipé l'enchantement. Déplorant que le procès se soit tema « avec un carré blanc », il a regretté qu'ou a'ait pas montré aux jurés la seau hygiétique. « Les infanticides ont toujours été considérés comme des crimes ou délits graves, a-t-il assuré. Des crimes, commis par des filles seules engrousées par leurs maîtres. Même au siècle dernier, le crime des époux Leymarie aurait été exceptionnel. Ne laissons pas l'opinion publique penser qu'ici, en Corrèze, un jury populaire considère que l'injanticide est un moyen mormal de régulation des naissances. »

A la lecture du verdict, Robinde et Jean-ierre n'ont échangé ni m mot ni un regard.

to regard.

Doux poids, doux mesures

ta loi sur l'interruption de grossese autorise la suppression d'un fostus pour des motifs de simple convenance jusqu'à la dixième samaine de grossesse. Au ces où des anomalies sont disgnostiquées ou même soupçonnées, la mort du fostus peut être légitimement déclenchée beaucoup plus tardivement dans le cours de se maturation (cià acus époque de la grossesse), précise la loi). Airei, lorsqu'une nutéole ou une toxoplasmose est identifiée chez la mère, l'eccouchement prémeturé entraisent la mort de l'arriant est pratiqué jusqu'au sobème ou septième mois, alors que 95 % de ces enfants sont parfeitement indemnées et somasur.

lls pourraient évidemment être sauvés si le crivir de la naissances pouveit être franchi et si le suppression des anormaiux s'effectuelt après leur venue su monde, et non avant, sur un diagnostic de pethologie profonde formellement posé : la loi permet, en somme, le meurtre à l'aveugle, alors qu'alla condamne lourdement celui qui serait commis, qualques joure plus tard.

Doctor

L'AFFAIRE DE L'HOPITAL DE POITIERS

Sous le règne du professeur Mériel

Bien des points restent obecurs dans la tragique affaire qui, après la mort d'une patiente le 30 octobre au centre hospitaller universitaire de Poitiers, a conduit à l'inculpation pour assassinat et à l'incarcération de deux médecins anesthésiste-réanimateurs, les docteurs Bakari Diallo et Denis Archambeau. Le professeur Pierre Mériel, chef du département d'anesthésis-réanimation, a été entendu le 12 novembre, par le juge d'instruction chargé de l'affaire. Un conseil d'administration extraordinaire de l'établissement se réune le mercredi 14 novembre à 17 heures. Aucune confrontation ou reconstitution de l'intervention chirurgicale n's encors eu lieu.

De notre envoyé spécial

Politiers. — Il y eut d'abord l'indignation brutale mâlée d'incrédulté, puis un sentiment pesant de honte collective. C'est maintenant l'heure du silance. Si l'affaire demeure en grande

partie obscure, plusieurs éléments sont acquis sur son contexte : le département d'anesthésie-réanimation dérigé par le professaur Piarre Mériel. Tous les témoignages concor-dent : l'embiance y est qualifiée soit de « déplorable », soit de « détestable ». Comme dans de nombraux centres hospitaliers universitaires français, le « patron » de l'anesthé mation est aussi celui du SAMU. A Poitiers, le professeur Mériel (seu d'une femille de grands médecins hospitaliers toulousains) a directement sous see ordres une quarantaine de méde-cins. « Neuf anesthésistes sur dix ont eu un jour ou l'autre des problèmes avec lui », explique un médecin. « il règne ici un climat très curieux, très provincial, raconte un autre. Notre patron peut, s'il le désire, être au courent de toue noe faite et gestes. On ne salt jamais à l'avance si l'on est bien en ceur ou si au contraire on va être, pour une rélson ou pour une autre, descende en flammes. A dire veni; nous n'avons pes été surpris par le teneur de se conférence de presse, il n'e fait là que dire publiquement ce qu'il lui arrive

les couloire. » que travaillait le docteur Diello, citoyen français originaire de Haute-Volts. Le docteur Diallo avait fait ses études secondaires à Niort et sa médecine à Angers. înterne à l'hôpital de La Rochelle, il devait choisir Poitiers pour son certificat d'études spécialisées en anesthésis-réanimation. C'est là qu'il devient titulaire deudème grade - du corps hos-pitalier des anesthésistesréenimateurs. Efficace, compétent, c'est sussi un caractère difficile, toujours prêt, dit-on, à critiquer les prescriptions de ses confrères. « D'un côté, reconte un médecin, c'était un vrai perfectionnists. De l'autre, c'étalt un véritable - c emmerdeur ». Affecté depuis plusieurs années dans le service du profes Jean-Pierre Fontanel, avec lequel il devait longtemps entreterin Diallo ne fit rien pour éviter des conflits, perfois violents, avec

Conjuration

Le 29 octobre, le veille du drame, le professeur Mériel annonce au docteur Dielle se mutation dans le service d'urologie de l'Hôtel-Dieu. Ce dernier, voit dans cette décision, une sanction. Le 29 dans l'après-midi, il demande une entrevue à M. Alic, directeur général du Centre hospitalier régional. « Vas 17 heures, dit M. Alic, ja lui si explique qu'il ne pouvair pas s'opposer à une décision de ce type ». Le docteur Guignard, anesthésiete-résnimateur, qui était affecté en ORL avec le docteur Dielle tombe soudain matada. Une maladie présentée comme « diplomatique ».

De fait, le 30 octobre au matin, lorsqu'il voit qu'aucun anesthésiste n'est présent pour endomnt Me Nicole Berneron, le professeur Fontanel pense aussitôt à une « conjuration ». Il décide donc d'appeler directement le professeur Mériel. Ce demier est disponible. Il vient. L'intervention commençare avec trois-quarts d'heure de retard. « Sur mon chemin, nous a expliqué le professeur. Mériel, j'ai grouvé Archambaut, qui s'est

53, rue Sainte-Anne, 75002 Paris

imposé pour faire l'ensethésie de la malade. » On connaît la suits.

Qui est le docteur Denis Archambesu ? Elève en seconda année de certificat d'études spécialisées d'ensethésie-réanimation, il est originaire du Maine-et-Loire et issu d'un milieu modeste. Militant d'extrême gauche, il n'était pas a priori sur ce plan proche du docteur Diallo, souvent présenté par ses confrères comme ayant des idées « réactionnaires ». Il n'en respectait pas moins, semble-t-il, la compétance technique de celui

qui était son maître de stage. On connaît la présentation de l'affaire faite par le profes Mériel (le Monde des 10 et 11-12 novembre). Que s'est-il peses ensuite ? Le professeur Fontane syant quitté le bloc chirurgical pour rédiger son comote rendu opératoire, il laissait le professeur Mériel seul médecin avec la melade endomnie. ci.orque je suis repassé devent le bloc, nous e-t-il expliqué, j'ai vu que personne n'était encore sorti. J'ai alors paneé qu'il y avait un probième. Par la suite, j'al rencontré le professeur Mérial. Il ne trouveit pes d'explication satisfaimartin au clácás, a

Piège en miroir

C'est quelques heures plus tard après avoir convoqué dens son bureau deux médecins — un homme et une femme — que le professeur Mériel devait envisager, sur l'initiative de l'un de ses colleborateurs, l'hypothèse d'une inversion des tuyaux d'arrivés de l'oxygène et du protoxyde d'après-midl, dans le bloc et déplaçaient ensemble, en déput d'après-midl, dans le bloc et découvraient alors l'esme du orime », « En début d'après-midl, recorte M. Alix, directeur général, fai été joint par le professeur Mériel, qui m'aupliquait qu'un divénament très grave s'était produit. »

On sait le suite et, notamment, l'ampleur des réactions suscitées par cette affaire sans précédent. Plusieurs points devraient être rapidement taircis. Besucoup de spécial'inefficacité des efforts de réanimation tentés sur la patiente par oculaires auraient aussi noté empressement du chef de ses faire en sorte qu'on ne touche à rien dans le bloc opératoire, ¢ comme s'il avait d'emblés pensé au piège ». Restent les éléments qui ont amené à l'inculpetion et à la garde à vue des deux médecins. Une décision encore totalement incomorés sible pour nombre de leurs confrères, qui tiennent à se porter garants de leur compér et de leur moralité. En l'état actuel, le seul point fort de l'accusation tient dans las « aveux » du docteur Archambreau, obtenus, dit-on, à 4 heures du matin après un long ment suivie d'une rétractation.

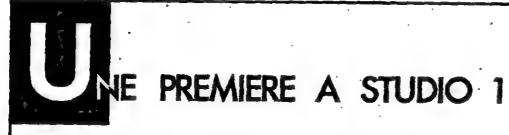
Machination réciproque ? Piège en miroir ? On est loin de disposer de tous les éléments. Mercredi 14 novembre, un conseil d'administration extraordinaire de l'établissement aura lieu. Objectif : établir une chronologie précise des faits. Le professeur Mériel devrait donc reprendre sa version. Prononcera-t-il à nouveau son réquisitoire contre 385 deux confrères ? Deux médecine qui, de l'avis unanime, ont, quelle que soit la suite de l'affaire, un avenir professionnel compromis. A moins d'un véritable coup de théâtre, hypothèse que personne, ici, ne tient à écar-

JEAN-YVES NAU.

PIÈCES DÉTACHÉES -

TACHEES - ALGÉRIE

Telek: 270818 F ELY 211

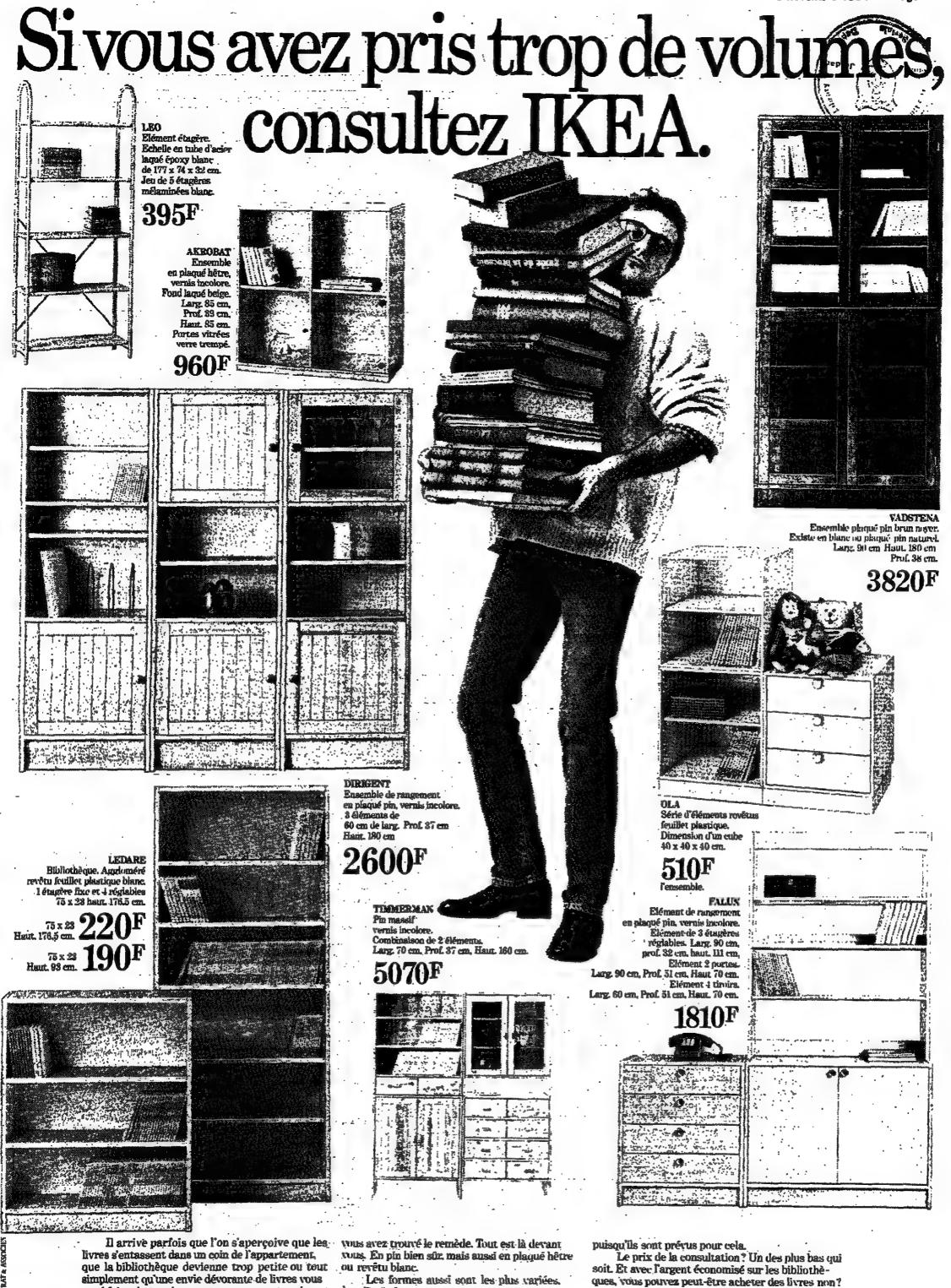




JEUDI 15 NOVEMBRE A PARTIR DE 8 H 30

EN COMPAGNIE DE SERGE LAMA, JULIEN CLERC, HERVE VILARD.





livres s'entassent dans un coin de l'appartement, que la bibliothèque devienne trop petite ou tout aimplement qu'une envie dévorante de livres vous en ai fait acheter plus que vos rangements puissent contenir. Le diagnostic est simple, vous avez pris trop de volumes. La solution est encore plus simple, vous vous dépêchez de venir consulter IKEA. Pas de panique! en une seule séance chez IKEA.

ns de protestal

personnes

nastini islamique

The state of the s

Carrie State

77 Oct 178

A CAMP OF THE STATE

Monde

Les formes aussi sont les plus variées, les dimensions aux mesures exactes que vous souhaitez. En sachant que si le symptôme persistait, si d'autres achats de livres venait alourdir ces rayonnages, vous pouvez autant que vous le désirez multiplier nos éléments



Ils sont fous ces Suédois

KEA ÉVIN': ZI LE CLOS-AUX-POIR, LISSES, AUTOROUTE DU SUID SORTIE ÉVIN-LISSES, TÊL 161 497-67-67, LUN MAR MER VEN: H-20 II - JEU: II-22 II - SAM: 10-26 II - DIN: II-19 II | III | RESTAURANT - BARADIS D'EMFANTS IKEA BOBIGNY: CTRE CIAL BOBIGNY 2, TÊL (1) SEP-29-3, LUN MAR MER: II-20 II - JEU VEN: II-29 II - SAM: 9-20 II, IKEA LUNS: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VULLX-EN-VELIN, TÊL (7) SEP-28-26, LUN VEN: II-20 II - SAM: 9-20 II.

.5

faire des joints ausai discrets que

possible. En un mot, il s'agit de

bătir à l'ancienne en suivant

techniciens spécialisés des

Christian, vingt et un ant, le

vienge raclieux, ne dissimule pae

es satisfaction : « Je suis joune

formidable. » Alain renchérit :

e Je n'acceptais plus d'être chô-meur. J'avais l'imprassion de

devenir un paraeita. Maintenant j'accomplis des táches enrichis-

santes our le plan personnel.

Checun d'entre nous prend des initiatives tout en pertici une couvre collective. »

La formation pratique acqui

sur le terrain est complétée per une initiation à l'architecture mili-

taire médiévale et per des cours

puisse être prolongée (1) : « La

Lozère, dit-elle, est riche en monuments historiques. Trop

souvent les collectivités locales

et les particuliers n'ont pas les

moyens financiers de recourir

des entruprises heutement spé-

garda du patrimoine. Pourquoi ne

pes constituer dans ce départe-

avec ces jeunes gens qui ont délà

acquis une expérience dans le

domaine de la restauration des

JEAN-MARC GILLY.

(1) Office départemental de la

sulture, 2, rue Léopold-Monestier, 48000 Meade. Tél.: (66) 65-15-27.

ios afin d'assurer la seuve-

Mª Trémoiet de Villers sou-

terait que cette expérience

-JEUNES

Chômeurs aux créneaux

De notre correspondant

Mends. -- Une dizaine de jeunes chômeurs s'initient ement aux techniques de restauration du patrimoine encien et réhabilitent, près de Chanac (Lozère), l'ensemble médiéval du Villard, qui deviendra un centre d'animetion culturelle où auront lieu stages, expo-

Pour ouvrir ce «chantier école » unique en France, Mª Anne Trémolet de Villors, directrice de l'affice de le culture de la Lozère, a effectué de nom-breuses démarches et obtenu des aides auprès de divers orga-nismes (Fonds d'intervention ères de la jeunesse et des sports, de la culture, de l'environnement) e dievent eu total à 500000 F.

Les stagiaires titulaires d'un CAP dans le bâtiment et âgés de moins de vingt-cinq ans bénéficient de contrats jeunes volon-taires attribués par le ministère de la jeunessa et des sports. Rémunérés 2600 F par mois, pendant un an, ils prennent leurs repas dens l'ancienne salle de classe du village trensformée, pour l'occasion, en réfectoire Sur le chantier règne une activité fébrila. Les une consolidant le mur d'enceinte, les autres remettent en valeur la majestueuse porte d'entrée de la fortaresse progressivement envahle per les broussilles

« Au Villard, explique Antoine, vingt-trois ans, nous effectuons un travail utile qui sere besu à contempler. Toutes les pierres sont retaillées en tenent compte de leur forme et de leur couleur. Il faut procéder à des doseges

L'HISTOIRE DES POINCONS

Le Musée des arts décoratifs présente, du 14 novembre 1984 au 13 janvier 1985, une exposition sur le thème «Le métier d'orfèvre et l'histoire des poincons » (XVI°, XVII° et XVIII° siècles). Plus de trois cent cinquante objets d'argent ou de vermeil seront exposés, parmi lesquels les œuvres de François-Thomas German pour la cour du Portugal, d'Anguste pour la cour de Lisbonne et Catherine II de Russie, une aignière parisienne de la fin du XVP, des saucières ayant - peut-être - appartem à Mª de Pompe-

couvrir l'art et les traditions du métier d'orfevre (des corporations aux créaseurs de l'industrie contemporaine, des premiers poinçons d'Etat et de Maîtres au nouveau poinçon carré du métal argenté), la progression des techniques et l'évoprogression ues sponuncies et l'avient des styles, grâce à des pan-neaux, des photographies et des re-constitutions d'éléments historiques et un audiovienel retraçant l'his de l'orfévrerie et des poinçons.

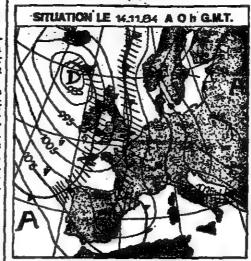
★ Masie du aris diografile. Paul-ieu de Maran, 187, rue de Rirell, Parie 2. Tél.: (1) 269-32-14.

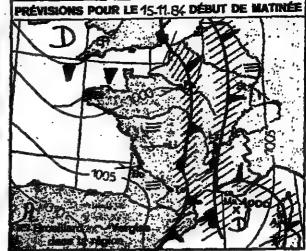
VENTE

HANDICAPES ARTIBANS. -- L'Association franco-américaine de volontaires (FAVA), au service des handkapés menteux, présente, du 14 au 17 novembre, une exposition-vente de travaux confectionnés per les handicapés

* FAVA, 24, rue Alsace-Lerraine, 75019 Paris, Tél. : (I) 245-17-91.

EXPOSITION - MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 15 NOVEMBRE A 0 HEURE (GMT)

entre le mercredi 14 aprembre è houre et le joudi 15 novembre

tement vers l'est ; elle sera suivie d'air plus frais et instable sur l'onest du pays, Jendi matin, des régions du Nord et de la Loranne sux régions méditerra-néemes, le temps sera convert, doux et souvent pluvioux (excepté sur l'Alasce, le matin, et le temps gen et froid persis-tera).

Les pinies pourrous être fories, es perticulier sur le sud des massifs et près HE CHISCIÈNE CINGERZ. Plus à l'ouest, de la Norma

le Bretagne à l'Aquinsine, un temps frais et peu magenz précominers. Des bancs de brouillard se formerout de l'ouest du Mauest Central aux Pays de Loire aux Pyrénées. An cours de la jour-aée, la zone de pluie se déplacers joutsnont vers l'est (en gagnant l'Alsace), et sera seivie d'échircies et de musges accompagnés purfois d'avenues de la Vendée au nord du Massif Contral et, au nord, les avenues seront plus fréquentes près des obtas de Nord-Coust. De l'Aquitaine su Massif Central et su Roussillos, un tomps frais mals peu maneux devrait prédominer.

Le vent de sud soutliers assez fort sur

l'est du pays. Les compératures sainimales seront de 5 à 8 degrés ser l'ouest, de 9 à

Almoe),

ront 10 à 16 degrés du Nord-Ouest au ...

La pression atmosphérique réduite su aivesu de la mer était, à Paris, le 13 novembre, à 7 heures, de 1 003 millibars, soit 752.3 millimètres de mercare. mers, soit 752.3 m

Températures (le premier chiffre ristré au conti de la journée du 13 novembre; le second, le minimum de la muit du
13 novembre au 14 novembre): Ajaccio, 17 et 11 degrés; Biarritz, 10 et 9;
Bordeaux, 10 et 8; Bourgea, 15 et 10;
Brest, 12 et 7; Caen, 11 et 8; Cherbourg, 10 et 6; Clermont-Fexanad, 18 et,
8; Dijon, 8 et 5; Grenoble-St-M.-H., 16
et 5; Grenoble-St-Geoirs, 18 et 6; Lille,
11 et 7; Lyon, 14 et 7; MarseilleMarignane, 20 et 12; Nanoy, 5 et 2;
Nantex, 10 et 3; Nico-Côte d'Azur, 17
et 12; Paris-Monsourie, N.c. et 10; econd, le minimum de la nuit du

MOTS CROISÉS

Paris-Orly, 12 et 10: Pau, 10 et 8; Perpiman, 18 et 13; Rennes, 10 et 7; Stras-bourg, 6 et 5; Tours, 11 et 8; Toulouse, 15 et 9; Pointe-A-Pirre, 30 et 20. $H_{
m He}$

3360

* ** .

10000

4 11 2

rea.

Age of

Add to the second

44.5

5-142-6

Marie Commence

Strate L

Section 1. 1. 1. 1.

 $\{a,b,c\} \in \mathcal{X}_{0}$

and a girl ;

42424 July 1

Pating one

String .

 $\{\pi(\chi_{(A_{k+1})})$

Alegania .

10 44 A

1100

1.5

Warran.

 $\mathcal{H}_{\mathcal{M}(T)}$

1475

14.1

4 Wy. 5 .

WHAT I

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 11; Amsterdam, 11 et 6; Athères, 11 et 10; Berlin, 7 et -3; Bonn, 12 et 1; Braxelles, 13 et 9; Le Caire, 24 et 15; Iles Canaries, 22 et 17; 8 et 5; Dakar, 27 et 22; Copenhagua, 8 et 5; Dakar, 27 et 22; Djerba, 20 et 12; Genève, 7 et 6; Estan-bal, 8 et 7; Jérusalem, 16 et 9; Lis-boase, 15 et 10; Londres, 11 et 9; Luxembourg, 8 et 0; Madrid, 11 et 5; Montréal, 0 et - 2; Moscou, -11 et 11: New-York, 5 et 1; New-York, 5 et 1; Palma-do-Majorque, 18 et 14; Rio-do-Janeiro, 23 et 20; Rome, 19 et 10; Stockholm, 8 et 2; Tossur, 17 et 11; Tossur, 27 et 10; Tunis, 22 et 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

SPORTS

FOOTBALL

NANTES DEPASSE BORDEAUX

Pour la première fois depuis le début de la saison, Bordeaux a di céder la première place du che cionnat de France de football. pionnat de France de football.
Privés de Battiston, Thouvenel, Lassagne, Giresse, Chalans et
Lacombe, blessés, les Girodóns ont
pourtant obtenu le match nul à
Strasbourg (2 à 2). C'était insuffisant pour empêcher Nantes, vainqueur à Toulouse (3 à 1), avec deux
nante pour de Hajilhodrie. nouveaux buts, de HalilHodzie qui porte son total personnel à seize buts pour dix-sept matches, - de prendre la tête du classement avec un point d'avance.

LES RÉSULTATS

*Strasbourg et Bordeaux 2-2
Nantes h. *Toulouse 3-1
*Sochaux b. Auxerre 2-1
*Lens et Metz 0-0
*Monaco et Brest 0-0 Toulon b. *Nancy 2-0
*RC Paris et Bastia 0-0
*Laval et Paris SG 0-0

Cinsument. — I. Nantes, 28 pts; 2. Bordeaux, 27; 3. Auxerre et Metz, 20; 5. Toulon, 19; 6. Brest et Bastia, 18; 8. Monaco, Lens et Laval, 17; 11. Paris-SG. 16; 12. Sochaux et Nancy, 15; 14. Lille, Toulouse et Marseille, 14; 17. Strasbourg, 13; 18. Rousen, Tours et RC Paris, 17.

 BOXE : Interdite au POPR -Absent des rings depuis un au, le poids moyen d'origine gitan, Franck Winterstein a fait une rentrée victorieuse, le 12 novembre, dans la salle Marcel-Cerdan du Palais connisports de Paris-Bercy (POPB), salle dont c'était l'inauguration, en dominant en dix reprises le Noir britsunique Cliff Gilpin. Auperavant, un inci-dent sérieux était survenu. Le chef des services techniques du stade, M. Jacques Aiad, a été blessé sans gravité à l'abdomen d'un coup de conteau au cours d'une bagarre avec des spectateurs voulant forcer l'entrée, M. Denis Thominet, fils d'un des administrateurs du POPR, a également été blessé au cou. « Après de tels incidents, la salle Marcel-Cerdan ne sera pas rouverte à la boxe », a indiqué le directeur du stade, M. Andy Dickson,

CYCLISME

Laurent Fignon à l'épreuve des Six Jours

ment du fait qu'elles extrent dans la catégorie des courses de longue durée, suréolées d'un large prestige. Jacques Anque-til, Eddy Merckx, Semand Thévenet ont gegné l'une et l'au-tre, ainsi que l'avaient fait bien avant eux Octave Lapize, Roger Lapébie ou Hugo Kobiet. Tous ces hommes qui étalent mani-festement doués pour les compétitions d'endurance ont démontré en cela l'étendue de leur registre, et Laurent Fignon va tenter de les imiter.

Le double vainqueur du Tour figure, en effet, à l'affiche des Six Jours de Paris, qui débusant ce mercredi 14 novembre au Palais omnisports de Bercy. Après quelques réticences, il a considéré qu'une vedette de son rang, ayant bâti an réputa-tion sur la route, ne pouvait rester plus longtemps à l'écart de la piate. Cependant, sa tâthe n'est pes facile, car on me s'improvise pas « Six dayman ». Le numéro auquel vont se livrer les spécialistes de la course à l'américaine sur l'anneau de Bercy exige une préparation méthodique et une longue expérience. Or, Fignon est un néo-phyte en la matière.

La capitale possède enfin la visiodrome couvert qu'an atten-dait depuis un quant de siècle. Elle n'a pas retrouvé pour au-

-willy

75001 Paris.

Tel.: 260.63.68.

10, rue des Pyramides

Le Tour de France et les Six tant son Vel'd'Hiv, et l'absence Jours sont deux épreuves sens de cet outil de traveil pénalise commune mesure, indépendemlourdement les routiers qui veulent enrichir leur bagage en fréquentant l'école des pistards, à l'image de Fignon. Celui-ci s'est

> l'ancien chempion olympique En dépit de ses efforts et de

Associé à Charles Mottet, leu-réat du Tour de l'Avenir, il compte, pour se défendre, sur sa qualité physique mise en vafeur par un courage ext Il n'ignore pes que l'exercice lui sera profitable.

préparé conscienceusement sur la piste de l'INSEP, en compegris de son vieux complice Pascal Jules, si l'on peut dire, puisqu'ils totalisent moins de cinquents ans à aux deux, et de Pierre Trentin, un expert.

sa bonne volonté, fignon af-frontera avec un lourd handicap les pistards de métier que sont Moser-Pinen, Klark-Wiggins ou Frank-Vallet, vainqueur ich même en février et tout récemment à Granoble. Il selt aussi que les « rois du plencher » de lui feront pes de cadeaux : la coalition des « Six deymen », connue sous le nom de « train blau's, accepte mel les intrus. De grands champions l'out appris à leurs dépens par le

Laurent Fignon est néan-moins décidé à relever le défi.

JACQUES AUGENDRE,

d'ailleurs).

«Exposition du Dounnier Rousseau.» Sheures, Grand Palsis (M= Hager).

(at. runyer).

«L'lle de la Chè», 15 houses, 1, rac
d'Arcole (Paris antrefois).

«Le Marsis», 14 h 30, mêtre Hêtelde-Ville (Présence de passé).

UN DÉCRET

UNE CIRCULAIRE

Ш

IV

VII

IX

VIII

VENDREDI 16 NOVEMBRE Hôtel de Saint-Florentin », 15 heures, 2, rue Saint-Florentin, M= Saint-Girons (Caime mationale des monuments historiques).

PARIS EN VISITES

« Expositions Watteau », 16 hours, Grand Paleis (Approche de Part). «Musée de Neulity», 12, rue du Cou-

tre (La France et son passé). «Wattenu», 16 heures, Grand Palsia (D. Bouchard). «La Sorionne», 15 h 30, 46, me isim-Jacones (Conneissance d'ici et Saint-Jacques (Counsis

«Hôtels Roban-Soubine», 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les Flâneries).

«Notre-de-Dame de Paris», 14 à 30, portail central (P.-Y. Jasiet). «La maison Belliomme et la guillo-thae», 15 houres, 51-53, rue de Cha-ronne (M. Mosser).

«Hôtel de Lazzun», 15 houres, 17, quai d'Anjou (Paris et son histoire). « L'Opéra », 13 à 30, entrée (M. Pohyer).

«Watteest», 16 h 15, Grand Palais (Visages de Paris).

Journal Officiel—

Sout publics an Journal official da mercredi 14 novembre :

 Portant création de l'académie de la Résagion. **IIN ARRÊTÉ**

· Fixant les conditions d'émission des obligations PTT 1984.

Modifiant la circulaire du 9 août 1973 relative à l'exécution des transferts à destination de l'étranger bénéficiant d'une autorisation générale.

PROBLÈME Nº 3841

123456789

21 HORIZONTALEMENT

L Les cavaliers ne pratiquent plus guère le galop sur sa piste. — II. La compagnie lui donne un autre genre. Voué à l'insuccès. — III. Participe passé. Procède à un travail aléatoire sur un sommier sans ressort. -IV. Professeur grec de langue cier. - V. Article. Héros de génie d'use triste partie de campagne. — VI. Divinité. Vieux agents de change à Chang-hai. — VII. Terre d'ombre. Démonstratif. — VIII, Interjection, Copulative, Etape entre Belfast et Blackburn. -IX. Roi d'Israël. Graves, ils peuvent rendre gai. - X. Parfois un magot, mais sa monnaie est sans valeur. Devrait logiquement se trouver chez un marchand de quatre-saisons. -XI. Produit d'alambic organique. Promoteur d'un grand ensemble qui

VERTICALEMENT

1. Peintre, sculpteur on compositeur. Bien que supportant de nom-breuses railleries, n'a pas bon dos pour autant. – 2. Distraire pour des fins louables ou insidieuses. Fait, avec aimer, un dilemme très racinien. - 3. Drame chez M. Matsumono. Réalisa trop tard que le troc n'était qu'un trac. Article on séries d'articles. - 4. D'aspect différent à la maternelle ou en maths. Il est très proche de nous. - 5: Rendra visite. Moderne, il ne se tient debout que par un miraculeux déséquilibre 6. Fumé pour une meilleure culture. il est encore fumé après la récolte. -7. La fine se délecte; la grande est peu goîtée. Douceur recherchée par

esclaves de ses chaînes. Logiques. Solution du problème 🗠 3849

Horizontalement L Décubitus. - II. Economise. -III. Col. Sea. - IV. Unic. NS. - V. Longueur. - VI. OM. Or. -VII. Tibur. Muc. - VIII. Tentatès. - IX. Estime. SO. - X. Teintes. -XI. Yers. Est.

Verticale

1. Déculotter. - 2. Économies. -3. Colin. Butte. - 4. Un. Egoutier. - 5. Bop (Cf : Be-bop »). Ramis. - 6. IM. Nez. Ten. - 7. Tissu, Me. Té. - 8. Usé. Rousses. - 9. Seus. Ré. Ost.

GUY BROUTY.

Boomerang pour Melbourne.

Paris-Melbourne en 22 heures.

COIFFURE MIXTE

30, rue Feydean

Tél: 236,33,57.

75002 Paris.

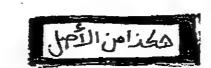
to had

ar samedi de 10 h

Toute cette histoire avait assez traîné. Il valait mieux que f'aille voir moi-même à Melbourne de quoi il retournait. Sculement, je n'avais pas de temps à perdre. J'avais une réunion de famille à la fin de la semaine. Je ne pouvais pas la louper. le décrochai le combiné et composai le numéro de la Thai....



fut largement investi.



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES



UN FILM DE MICHAEL RADFORD

R EFUSÉE successivement par Francis Coppola et Milos Forman, Padaptation du 1984 de George Orwell a finalement été prise en main par gue anglaise Michael Radford, trente huit ans, dont nous vimes la saison passée l'opera prima, Ano-ther Time, Another Place (Cœurs captifs), différent sous tous les rapports. A l'intimisme, à la chronique d'un village écossais à la fin de la dernière guerre, succède cette fresque de fin du monde où les hommes ont été réduits à l'état de larves, où un Grand Frère [Big Brother) omniprésent surveille les citoyens en permanence.

George Orwell écrit son roman en 1948 et le situe en 1984 tout simplement en inversant les deux derniers chiffres. Il a vécu jusqu'au désespoir l'engagemont politique; il a vu la misère de la classe ouvrière en Grande-Bretagne. Enrôlé dans les brigades internationales, il a suivi les violentes rivalités intestines de la gauche. Nommé à la radio pendant la guerre, il a pu prendre conscience du rôle capital de l'information dans la propagation mais aussi dans la déformation éventuelle de la vérité. Il n'a pas été assez aveugle pour ne pas deviner – malgré l'entente du temps de guerre où les Alliés se retrouvent au coude à coude, URSS inciuse, pour abattre l'Aliemagne hitlérienne - que le stalinisme, et d'abord Staline, sortait renforcé de l'épreuve, nullement décidé à concéder le moindre fragment de « liberté » (au sens où nous l'eu-tendons en Occident) aux ci-de l'idéologie qui aurait vite fini de caricaturer le propos original : toyens soviétiques.

Le livre 1984 jaillit de cette expérience, d'une réflexion mûrie au ciété précise, assez proche, par feu des baseilles quotidiennes sur certains aspects, de la société britous les fronts. Le propos s'élargit, par-delà le côté science-fiction, en

... :: = 25 P ... 8 P

refus d'accepter la contradiction déstabilisatrice, donc la critique véritable. On avait découvert dans le monde anglo-saxon, au début des années 40, le célèbre Darkness at Noon, qui nous sere révélé peu après 1945 sous le titre français le Zéro et l'infini. George Orwell reprend quelquesuns des éléments du roman de Koestler, qui fut à l'époque une révélation. Mais il en déplace la portée; il met au premier plan le peuple, des employés, des travail-leurs.

Michael Radford évite le piège il ne cherche pas à démoutrer ; il analyse un comportement, une sotannique. Son Oceania, le pays imaginaire inventé par le romanune analyse des mécanismes de cier, possède certaines caractérisl'idéologie totalitaire, avec, corol-tiques de cette Angleterre toulaire inévitable, le parti unique, le jours si class conscions policière partout aux commandes

(consciente des rapports de classes), où Marx lui-même, après tout, puisa une partie de son information. Loin de s'abandonner au délire du film d'anticipation, Michael Radford renforce l'effet Orwell, utilise avec beaucoup d'habileté le décor naturel de sou pays, ou plutôt de certains quartiers de Londres délabrés, ces terrains vagues, ces bâtiments pas exactement en ruine, mais dont la laideur reste la marque domi-

Il habille ses prolétaires non plus du bleu de chauffe cher à la encore plus sombre, à l'image de la grisaille environnante. Il n'a qu'à forcer très légèrement sur la réalité industrielle qui nous entoure, qui entoure encore le monde du travail dans tant de pays, pour restituer une aliénation devenue permanente. Dévelop-

et ne rate pas l'essentiel : le cours de l'histoire est transformé : passéet futur n'ont plus de consistance. susceptibles de manipulation permanente. Ce décervelage primaire a pour témoins dans le film trois personnages: Winston (John Hurt), préposé à l'information, sous-fidélisé qui s'éveille un moment à une forme de prise de conscience et donc de révolte ; son amie, une ouvrière, jolie prolétaire aux cheveux noir de jais (Suzanna Hamilton); un commissaire politique, à la fois confeschard Burton).

Le propagande ne s'arrête jamais, ni les médias, radio, télévision (George Orwell a eu le temps d'entrevoir, avant sa mort en 1950, l'avenement du petit écran et la mission de rabotage des espant le propos d'Orwell, Michael prits qui lui était impartie). La Radford montre la nomenkiatura haine et l'enthousiasme sont constamment entretenus, selon un

Prolétaires en gris argenté

rythme alternatif bien dosé. Ailleurs l'autocritique déferle. Mi-chael Radford a choisi un ton uniforme, une sorte de rappel à l'ordre ininterrompu. Il n'est pas question de relâcher une seconde la tension dramatique. Lentement, à pas comptés, le récit accumule ses évidences. Et puis soudain, courtes échappées dans la meilleure tradition des premiers films d'Alain Resnais, l'imaginaire se réalise, existe en images, amour bien reel, bonheur fugitif. hors du temps. Mais cet imaginaire garde-fou, ce refuge provisoire, est à son tour balayé, contaminé par l'idéologie. L'essentiel de 1984 (les neuf dixièmes) a été filmé dans des teintes spécialement travaillées en laboratoire, une sorme de gris argenté qui recouvre tout, avec quelques taches de rouge. L'évasion vers la liberté, l'amour, le rêve, n'ont plus de rai-

Le réalisateur pousse si loin son apologue qu'on se demande s'il ne va pas trahir le propos initial et épouser à son tour le dogmatisme réducteur, tentation inévitable face à tant de monstruosité. Et puis il écarte le piège, pour abou-tir à la scène la plus forte du film, interprétée magistralement par Richard Burton. O'Brien essaie de démontrer comment deux plus deux ne font pas nécessairement quatre, mais aussi trois et cinq. Winston, la victime, allongé sur la table de torture, les poignets pris dans des sangles, fait semblant reau qui refuse de se contenter d'à-peu-près. Le réflexe doit venir naturellement : la vérité n'existe pas, sauf par, dans et à travers la vision du parti. l'Angsoc, audessus des consciences et de l'histoire. Brisé, réduit à l'état d'aboulique, Winston retrouve un certain bonheur végétal jusqu'à la balle dans la nuque quelque petit ma-

La parabole de George Orwell, mise en images avec un grand souci de fidélité, peut par extrapolation recouvrir toutes les Inquisitions, aussi bien Staline et Mao Zedong que l'Iran de Khomeiny. et même en un sens s'élargir à nos sociétés modernes, mais nous dépasserions le propos initial. Candide, le visage angélique, Michael Radford enfonce le couteau dans la plaie avec une rigueur dans l'analyse et un goût de l'audace visuelle jamais en défaut. George Orwell, et ce que nous en restitue le cinéaste - dans le livre, c'est encore plus manifeste, - nous invite à plonger dans l'utopie absolue, au-delà du socialisme, de ce socialisme qui a bel et bien existé. avec ses élans généreux, sa révolte authentique et son détournement au profit de concepts et d'actes criminels. 1984, film et livre, débouche d'une certaine manière sur la métaphysique, sur le mai en l'homme, quand la pire trahison coïncide avec le rêve matérialisé.

Richard Burton, redisons-le, et John Hurt sont prodigieux. Burton affronte la folie, la double pensée (double thought), avec cette froideur totalement contrôlée de l'intellectuel robot, sans la moindre passion, excellant à décomposer, à mettre à nu un processus: la possession des âmes. John Hurt, visage fripé, regard toujours un peu vacillant, brûle d'un feu intérieur inextinguible, et puis un jour le parti prend le dessus, le rebelle capitule, la flamme s'éteint.

1984 est une fable de ce temps qui touchera probablement les aînés, mais qui devrait aussi séduire - comme c'est le cas en Grande-Bretagne, où il connaît un succès fabuleux - les plus jeunes. Quand verrons-nous la suite de ce constat d'échec : comment survivre en 1985, quelle société rebâtir ensemble demain?

LOUIS MARCORELLES. ★ Voir les films nouveaux.

RÉTROSPECTIVE MERET OPPENHEIM A L'ARC

En eaux profondes

Ul a découvert la cuil-ler à soupe de fait C'est la petite Meret. Qui nous échappe maintenant ? C'est la petite Meret. » Meret Oppenheim, la petite Meret, comma disait Max Ernst, la benjamine du groupe sur-réaliste, effectivement a échappé. Elle avait accepté pour Man Ray da poser nue devant une presse en taille douce chez le peintre rcoussis déguisé en Landru ou quelque chose d'approchant - ce qui fit un peu scandale quand ice photos ont été publiées par la Minotaure mais s'illustrait presque en même temps comme femme créatrice d'objets, plutôt que comme femme-objet.

L'objet surréaliste par excellence, le Déjeuner de fourrure doucement répulsif (tasse, soucoupe et cuilier, et non simple cuiller à soupe) recouvert de pesur de gazelle de Chine, acheté l'année même de son invention par Alfred Barr pour le musée d'art moderne de New-York, date de

1936. Avant il y avait eu l'Oreille de Giacometti, une petite main de laccielle sort du feuillage, et la bracelet de laiton et fourrure d'où l'idée du déjeuner a germé en compagnie de Picasso et Dora Maar, à quelque terrasse de Montparnasse, où Meret évolusit. Ma gouvernante, une paire de chaussures aux talons aiguilles entourés de papier comme des manches de gigot et ficelées comme un rôti, est aussi de

If ne faudrait pas cependant réduire l'œuvre de Meret Oppenheim à cela : aux objets, d'ailleurs très réussis, qui ponctuent son ceuvre dans la Paris des rencontres hasardeuses du café, place Blanche, où Breton officie entre six et huit, à l'houre de l'apéro ; et plus tard - comme la Table aux pieds d'oiseau, ou le Couple, une paire de bottines orthopédiquessiamoises (1956). Pas plus qu'elle ne peut être identifiée à l'image du corps « érotique voilé »



que l'on retrouve en 1960, avec le festin sur une femme nue que Meret organise pour l'exposition Eros, chez Cordier. On y a vu le corps de la femme offert aux l'explique comme une grande fête de printemps, de renouveau;

Le parcours de Meret Oppenheim est mai connu en denors des

produits types et des jeux du groupe surrealists. L'exposition de l'ARC l'éclaire un peu, mais pas complètement. Peut-on faire la lumière sur la mouvance d'une création voilée, cachée en eaux profondes, en rêves, en sentiments, en demi-tons, qui se signale par des petites choses, par

C'est l'artiste qui a conçu ellemême l'accrochage, avec ce qu'alle a bien voulu y mettre, et sans quantité d'œuvres perdues, négligées, détruites volontairement quand elles étaient jugées sans importance. Elle est faite de petites gouaches, de dessins, de collages, de tableaux, de aculptures, témoins de noyades et de

Née en 1913, venue à Paris en 1932 après quelques écoles buis-sonnières en Suisse, de retour en Suisse en 1937, Meret Oppenheim a traversé une longue période de crise pendant laquelle elle a peu produit, pendant laquelle elle s'est cherchée, en tant qu'artiste, femme, adulte, hors d'un groupe. De cette époque date la peinture de la Femme pierre, un corps de galets sur une plage, les jambes dans l'eau. Ou a Sculpture aux bras cassés.

L'œuvre est plaine de ces métamorphoses, de ces formes amputées (plutôt qu'inabouties). De formes animales, végétales et minérales ponctuées de serpents qui veillent (sur un sac de charbon). de papillons noirs, d'astres aussi (l'ésotérisme l'emporte sur l'érotisme), de corps en suspens entre vie et mort, entre identité et perte d'identité. Les symboles n'y font pas mouche à tous les coups peut-être, mais participent d'un tout, d'une création inconfortablement installée dans une belle indifférence aux modes, aux qu'en dire-t-on, qui est conquête de la liberté intérieure même.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* ARC musée d'Art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 10 décembre.

« BOY MEETS GIRL»

E 21 novembre, le public décou-vrira Boy meets Girl, premier veaux talents propices à son évolution? présenté avec succès au dernier festival de Cannes. Le film est beau, important, neuf. A partir du 21 novembre, il se suffira à lui-même, il ira de soi sur

Avant de regarder Boy meets Girl, considérons son histoire. Un jeune homme dont les débuts sous la forme d'un court métrage manifestent une sure ambition de metteur en scène écrit le scénario d'un film de fiction. Il esttrès seul, puis il est soutenu par une productrice, Patricia Moraz, elle-même cinéaste. Se joint à eux un directeur de la photographie encore inconnu, Jean-Yves Escoffier.

Pourquoi raconter cette histoire? N'est-il pas naturel que le cinéma, art

veaux talents propices à son évolution? long métrage de Leos Carax, N'est-il pas normal qu'une équipe rassemble son énergie et parie sur un nouveau venu qui s'engage à tenir ses pro-messes? Ce serait normal, mais ce n'est pas naturel. Les jeunes réalisateurs en France ne sont pas si jeunes et, avant vingt-cinq ans, on n'est pas en mesure d'exposer sa vision du monde, sa vision du cinéma. Parier sur Leos Carax et ses pharamineux défis en noir et blanc revenait à prendre un risque enorme, un risque qu'apparemment personne n'a plus les moyens de pren-dre aujourd'hui puisque des films comme celui de Leos Carax en France, on n'en voit plus. Mais cette équipe avait une certitude : ce film, il fallait le faire,

CLAIRE DEVARRIEUX.

« Le Monde » rencontre

rarissimo au cinéma : on žale áprouvée, commi par des managers qui déterminent exactement ce qu'on doit iermes, érotisme ingénu) et se qu'on doit laisser tomber bourdon. la contemplation de sol, les sapirations suici-

physiques, les plus naives d'admirations littérales, et ces sensations impérieuses qui donnent aux jeunes - asna doute à juste titre - le certitude d'être le nombril et la

Non, tous les jeunes ne kets en buvant du Yop et en écoutant Téléphone sur leur walkman; its sont moins phoparfois boutonneux, bavards, ants, péroreurs,

folie, tournent en rond, s'abitent des ailes. Si un jeune de cette trempe rassemble comme ça le meilleur et le pire de lui-même dans un projet de cinéma, il sera déjà vieux quand il pourra faire son film, ou il sera encore jeune mais son film sortira tout vieux. On lui aura jeté des rides. On aura trouvé son scénario indigent, ses dialogues trop littéraires, ses monologues aberrants. On jui aura proposé de mûrir, de pourrir, de mourir ; sa jeunessa

LE RÉALISATEUR

Une star pure et dure



PÉLÉPHONONS à Leos Carax pour prendre rendez-vous. Alio? Rien à dire, rien n'est dit. Barbara fredonne, la la lère, et puis on l'entend chanter : « Il pleut. » Bip! Premier raccord ou désaccord, comment s'annoncer après cela? Dès qu'il entend le nom du journal, Leos Carax prend la ligne, il s'affole : « La machine est arrêtée »; non, elle a redémarré et il parle en surimpression sur la voix de Barbara. C'est lui qui pose les questions : . Vous travailles avec un magnétophone? - Chat échaudé craint l'eau froide des questions cinéphiliques. Chat mouillé, Leos Carax ressemble plutôt à un hérisson, ou à une taupe, à une pauvre bête grise et maiheureuse. Il a l'air chafouin.

« L'entretien ne durera au'une demi-heure? =, il mérite plus d'honneurs. Soit, nous le traiterom comme une star.

Dans le café Les Palmiers, où le rendez-vous a été pris. à l'angie de la rue Pascal où il habite et de l'avenue Claude-Bernard, Leos Carax jone au personnage de son film. Ample manteau grisatre qui s'effiloche de partout, noie un petit corps collé au slipper, sous la mèche brune, le front se plisse comme celui d'Einstein au moment d'une cruciale résolution. Debors il pleut, la salle est vide. Sur le verre de la machine est posé un porteseuille noir bourré, et un magnétophone pas plus gros qu'une cassette : enregistre-t-il le bruit de la bille? Leos Carax

croire qu'il supplie des copains de venir jouer ce rôle d'intervie-

indiscrètes pour le mettre bien mal à l'aise. D'abord, où dégotte-t-il ces fringues impossibles? Il s'examine du menton-aux pieds, et réplique : « Sauf les chaussures, rien n'est à moi. - Alors d'où ça sort ? - De rencontres », répond-il avec un contient le porteseuille noir? « Je vais regarder parce que je ne sais pas », dit-il, et il se met à l'ouvrir pour en faire l'inven-taire : « Une carte de visite de ma maison de distribution, une bande de minables qui distribuent mon film... le téléphone d'une actrice... rien de très intéressant... » Et le microcassette? Compte-t-il piquer notre conver-sation? « J'enregistre sout, ditil, et un ami retranscrit pour moi ce qui est intéressant dans les bandes. Le soir, je place l'appareil sous l'oreiller. Il est difficile d'allumer et puis . d'écrire, la machine est pratique pour dire trois moes, Le matin. je ne les comprends plus. Mais je pense qu'il faut ne rien perdre. Il faut préparer les choses pour arriver à un maximum de fiction et pour cela passer par la vie et le documentaire... »

il vraiment né en 1959 ? Il répond oui, mais si vaguement, dans une telle apparence d'amnésie, qu'on corrige aussi-tôt : 1960 ? Il répond oui également. Il ment effrontément. A la fin de l'entretien qu'il aura Posons-lui quelques questions, réusei à faire tenir une heure par un milliard de ruses, il dira : « Je suis né en 1976 dans une chambre noire, et ça serait très dur pour moi qu'on me fasse natire avant, et sous un nom sorti de paperasses; j'ai fait du cinéma pour être orphelin... » Il soutient mordicus qu'il S'appelle Lecs Carax / # et . accent », précise t-il avec horripilation) et que ce n'est en rien un pseudonyme, il est prêt à dégainer pour le prouver : « Un tel nom ne s'invente pas. Ça vient de Caraxie, une petite province au sud du fleuve Zucor, près de la frontière du Mexique. Je suis francoaméricain si vous voulez, indien-américain ... > Croit-il qu'on peut avaler un tel bobard? Il convient que non.

Peu avant sa naissance de 1976, on le reconnaît, parmi la foule d'un café, dans la banlieue parisienne, à Suresnes, C'est là qu'il est né. Il a seize ans, le morpion abandonne ses études. Jusqu'à dix-huit, il vit « une parenthèse de silence » : « J'ai passé trois ans devant un flipper, je suis devenu le meilleur ur de toute la banlique est.

le flipper était un alibi pour esplonner une lycéenne aux cheveux cendrés. Je ne fumais pas, je ne buvais pas et, à l'époque, je ne pariais pas. Je suis passé du slipper à une caméra Bolex : la même sacon d'être muet en compagnie d'une machine, le même plaisir des raccords... J'ai fait des petits boulots, coursier, colleur d'affiches, et j'ai com-mencé à faire des films.

L'élan qu'on paie

Un de ses jobs l'amène à être le traducteur du metteur en scène américain qui monte Starmania au Palais des congrès. Une phrase chamée par France Gall lui met la puce à l'oreille : . On n'a qu'une vie, faut pas la partager. > Il en fait un court film noir et blanc, impression-nant de maîtrise : Strangulation's blues. A propos de strangulation, regardez un peu ses toutes petites mains blanches, bizarroïdes, qui dépassent de ses grandes manches rabiotées : Je fais souvent des cauchemars avec les mains. J'ai toujours peur que ça tire, que ça etrangle. C'est pour ça que c'est si dangereux de vivre avec quelqu'un. Dans son sommeil. on peut toujours faire un geste maladroit... »

Pour l'instant, Leos Carax vit donc seul, éternellement amoureux d'une actrice, avec son grossier répondeur automatique (« il n'y a pas de solution »). sa caméra qu'il a fait enfermer dans un placard suspendu audessus de son lit. («. je la laisse dans le noir parce qu'elle-me fait peur »), des milliers de livres et de disques qu'il a pour la plupart volés (- on dit que le crime ne paie pas, pour moi il a toujours payé. La seule fois où je me suis fait prendre, chez Gibert Jeune, J'avais justement dans une pochette un disque que je venais d'acheter dans un nutre magasin. Je me suis laissé emmener au commissariat. ensuite j'ai menacé le directeur du magasin en prétendant que mon père était juge; ils m'ont donné trente disques en dédommagement -).

Mais ces milliers de livres et de disques (ses chouchous : Céline et Tintin, Barbara et Lio) l'empechent aussi de deménaget : - J'ai le projet de raconter l'histoire d'un garçon qui veut refaire sa vie, il profite plusieurs fois, . d'être - enfant-orphelin - . ce

serait le titre du film. Mais il est prisonnier d'un ancien amour et des milliers de livres qui tapissent sa chambre. Refaire sa vie, ça coûte très cher, donc il va accepter de tuer. L'idée de tuer m'intéresse, parce que je suis contre la

Pour l'instant, Leos Carax a plutôt envie de tuer les auteurs des articles déjà parus sur son film : « J'ai un sentiment douloureux des choses qui ont été écrites. On coupe toute brutalité à tout, on enterre la révolte des gens, et moi on m'enterre en ne temps sous des noms propres, Godard et Garrel, C'est sur que dans les cent premiers films au on tourne doit se trouver la trace de la reconnoissance pour ces artistes vivants ou morts qui ont changé noire vie. C'est une dette d'amour et ca n'a aucun rapport avec la référence ou le clin d'œil : c'est de l'amour aui passe. Mais les critiques comptent les points et m'inhument sous l'arbre généalogique. -

Leos Carax, qui regarde difficilement en face et a ce brio du coq- à-l'âne tout plein de sens propre à Godard, rétorque ainsi à la question de la filiation : " J'étais un enfant quand j'ai vu mon premier film de Godard, et j'ai vite repéré toutes les choses qu'il m'avait fauchées. » Sur la paranola : « Oui, je suis paranotaque, c'est-à-dire que je cherche des complices. » Il ne vit pas trop bien la sortie de son film : ". Avant je me sentais comme une danseuse, maintenant comme un malade qui doit guérir. J'ai l'impression que mon film m'a alourdi, f'aimerais faire des choses plus légères. Après le tournage j'ai commence à jouer du piano, et j'ai installé une barre de gymnastique dans ma chambre. Peut-être un jour arriverai-je à faire une comédie.

. C'est vrai que je vois maintenant Boy meets girl comme un film de jeune. Je vais avoir vingt-deux ans, je crois qu'il est assez synchrone. Mais on vieillit terriblement en faisant des films. C'est un élan qu'on paye très cher. Les gens coupent cet élan, même ceux qui applaudissent. Les intellectuels par besoin de contrôle, les autres par betise. Les médias veulent tout couvrir pour ne rien découvrir. » Leos Carax compte davantage sur ses spectateurs : - Je vais faire beaucoup d'entrées parce qu'ils voudront revoir mon film

JEAN-YVES ESCOFFIER, LE DIRECTEUR DE LA PHOTO

L'image juste

- Infirme, à quelques exceptions près. J'ai l'impression que les films ne correspondent pas à une nécessité très forte chez ceux qui les font. Les difficultés rencontrées pendant le montage financier puis le tournage finissent par vaincre les auteurs, par émousser leurs volontés. Ils se retrouvent éloignés d'eux-mêmes et devant des films d'une intégrité relative. Souvent je me dis : on a oublié que, il y a quelque temps, le cinéma était encore apoelé le 7º art

- A quoi ceis tient-d ? - Je crois à une inflation de l'image. Elle a pris une telle place dans la société que forcément elle s'avilit, elle devient une dearce marchande de consommation courante, elle n'est pas aussi précieuse qu'elle pourrait l'être. On se demande même si ce n'est pas une réaction d'autodéfense devant la force que pourraient avoir certaines images. L'image est très présente, fréquence, et souvent elle se détériore dans la finesse.

Comment résondre cette

fatulité momentance ? - Elle n'est pas forcément momentanée, bien que le rapport aux images change constamment. En Occident l'image est gouvernante, les comportements passent par elle ; dans les pays de l'Est par exemple l'innocence est plus grande à oct égard et la pesanteur

Il faudrait d'abord que les artistes trouvent en eux la force de rendre les images qui sont les rendre les images qui sont les leurs. Cels concerne aussi l'écriture. C'est un phénomène qui a à
voir avec le monde, qui dissout les
gens. Au pays des images, c'est
parfois plus chez les photographes
qu'on repère cette espèce d'attirance profonde, de profond travail. Mais les conditions de production de la photographie et du
cinéma ne sont pas les mêmes. cinéma ne sont pas les mêmes. L'autosomie de la photographie rend les choses plus accessibles. Les gens de ciuéma ne tournem nas souvent et donc se retrouvent rarement dans un contexte de fabrication : c'est west ce qu'ils désirent et en même temps tout ce dont ils n'ont pas l'habitude...

- De quel œil voyez-yous l'arrivée de Leos Carax dans le cinéma français, et dans cet état

- Lui scrait la belle exception à tout ça. C'est quelqu'un qui résiste à tout ce qui lui est étranger, quelqu'un d'une obstination dont j'ai rarement vu l'équivalent, quelqu'un chez qui les émotions provoquées par l'image sont les plus fortes qu'il ressent. Lui c'est un cas. En cela, une chose lui est particulière: les gens se demandent si son film a un aspect formel trop marqué. Je pense que c'est un manyais procès à lui faire dans la

pas count Leos an moment de l'écriture du film, mais j'ai l'impression qu'il a été écrit comme un montage d'images suc-cessives réorganisées dans l'intérieur du film. C'est une écriture proche de la poésie, qui fonctionne anssi comme ça, par images...

- Sur le tournege, come travaille-t-il ?

- Loss a une espèce d'attention à tout, tout compte, tout le temps, que ce soit un décor, un vêtement, un son, un visage, une cicatrice sur un visage, la peau d'un acteur, une langue étrangère. Il lui arrive de combantre cette artention. Parce qu'il a une sensation extrême de toutes ces choses, il demande qu'elles soient un peu malmenées, brutalisées. Une fois nous devious tourner un travelling sur la Seine, Leos voulait que ça secone beaucoup, je lui ai diz : « C'est uneux que tu le l'asses toi, parce que je ne serai jamais silv que ca bougera autant que tu le venx. Du est monté sur le bateau, je lui ai mis la caméra

entre les mains. - Et la sexture de l'image ? - La question a d'abord été de choisir la pellicule, on a essayé touses les pellicules qui existent au monde, ou a beaucoup réfléchi, beaucoup regardé, et fundement ou s'est décidé pour une pellicule Uford qui est principalement des-tince à la photographie. Ce n'est

pas un hasard: Leos a un goût marqué pour la photographie, non qu'il la counaisse, mais il a sou-vent cavie d'en faire. Il y a une cohérence dans tout ça. Leos est quelqu'un qui parle extrêmement peu, je l'ai entendu soutenir les plus longs silences. Avec les acteurs il parlait très peu. En revoyant son film, je pense davantage à un photographe qui travaillerait dans une ville pour photographier des gens qu'à un photographe très assidu devant ses modèles. Quand il devenait directif, c'était rarement pour le texte, mais pour des questions de position du corps, ou de la main ou de in bouche on des yeux.

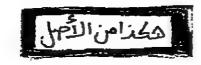
- Quel est le moment du plus grand plaisir dans votre travail ? - Ce qui procure le plus de plaisir, c'est le travail lui-même ; cette sensation qu'on a, un scéna-rio entre les mains, de se trouver devant une inconnue gigantesque et d'imaginer que dans un certain nombre de semaines ou de mois on l'apra plus ou moins bien résolue. Le plaisir vient de ce processus de tension; de relation, d'inquiétude, de fatigue. La question en suspens est elle-même très agréable. Un opérateur ne rêve pas d'images pour lui, il rêve que des images vont advenir et que peut-être elles scrom justes, elles scrom celles qui dent à ctre. -

> Propos recueillis par HERVÉ GUIBERT

PROLONGATION JUSQU'AU SAMEDI 17



1" PARTIE : AGAMENINON mardi - jeudi 20 h 2º PARTIE: LES CHOÉPHORES - LES EUMÉNIDES mercredi - vendredi 20 h INTEGRALE samedi 17 h - dimenche 15 h



le » rencom

dure

VECTAL DES IN

un film de Leos Carax

aura été déclarée impraticable,

Ce sont aux hommes « faits » de faire des films de jeunes et de se pencher sur leur jeunesse, de la recréer, de la parquer sur un plateau de cinéma dans les corps de figurants massés qui denseront en machant du chewing-gum, de s'employer à faire vrai en tapant dans les attirails, les fringues et les vocabulaires des anciennes ou nouvelles jeunesses (la Boum, Souvenirs, ouvenirs). Certains maîtres du cinéma parviennent à s'attirer

la jeunesse, un peu comme des sorciers : Robert Bresson en ressuscitant ce qu'elle a de plus périlleux (la romanesque terrible de l'Argent) ; Eric Rohmer en se reconnaissant un cœur plus vert et plus bavard que ses neveux et nièces (les marivaudages des Comédies et proverbes }.

La vraie jeunesse est permise en super-8, comme une obole, parce qu'elle ne coûte presque rien et se retrouve d'emblée inexploitable, marginaie : on permet aux jeunes d'être les expéri leurs troubles, de les canalise

malgré eux, et donc mieux que personne, comme des scientifiques. Mais qu'un film de long métrage, tourné en 35 mm, fasse passer les ratures de la jeunesse directement d'un cour et d'un carnet d'adolescent au grand écran - comme c'est le cas de ce Boy meets Girl de Leos Carax - relève du miracle, économique et spirituel. La jeunesse n'est plus le sujet du film mais sa matière même, son flux, son empreinte, son courant, sa rêverie égarée. — H. G.



PATRICIA MORAZ, LA PRODUCTRICE

Retrouver l'intuition

Patricia Moraz fut révélée à peu près au moment de la découverte du cinéma suisse, au tournant des années 60-70. Elle est à la fois la scénariste, l'assistante et l'interprète principale du sketch Patricia de Quatre d'entre elles, réalisé par Francis Reusser, en 1967. Après avoir pratiqué la video (1969-1974) et collaboré à divers films suisses, elle réalise à Lausanne son premier film en 1976: Les Indiens sont encore loin, qu'interprétent Isabelle Huppert et Christine Pascal. En 1979, elle tourne le Chemin perdu, toujours en Suisse, à La Chaux-de-Fonds, avec Delphine Seyrig dans le rôle principal. Elle passe pratiquement un an aux Etats-Unis en 1980 puis se lance dans la production à partir de 1981, avec l'Argent, de Robert Bresson.

l'existence de Leos Carax par Mireille Perrier, l'actrice de Boy meets Girl, qui avait joué en 1978 dans une pièce de théâtre que j'avais écrite en collaboration avec Nicolas Peskine, qui l'avait mise en scène à Blois. Mireille vivait elle-même à Blois et y gagnaît sa vie comme ouvreuse de cinéma. Elle avait une passion pour le jen. Nicolas Peskine donnait des cours d'art dramatique et en même temps montait des spectacles. J'ai tout de suite remarqué Mireille. Quand elle est venue à Paris, je l'ai vue de temps à sutre, pas assez à mon gré. Et puis j'ai monté mon second film, le Chemin perdu. Au printemps 1982, Mireille me téléphone. Elle a entre les mains, me dit-elle, le scénatio d'un metteur en scène qui lui a proposé un rôle. J'étais heureuse qu'une autre personne s'intéresse à elle.

» J'ai vu alors le court métrage de Leos Carax, Strangulation's Blues, puis j'ai lu le scénario en question. J'ai ou une sorte de coup de foudre. Puis j'ai rencontré Carax. J'attache beaucoup d'importance aux individus. Leos Carax, c'est quelqu'un qui a une éthique et qui est complètement dans le cinéma. C'est-à-dire quelqu'un qui pense, qui réfléchit, et qui a des préoccupations esthétiques réelles. Ce n'est pas un baratineur, on le sent tout de suite. Il ne s'estime pas obligé d'être cruel pour faire croire à sa

» Il n'avait pas obtenu l'avance sur recettes, il n'avait rien. J'en ai parlé à Roger Diamantis et à Pascale Dauman, bien connus dans la profession pour leur esprit d'indépendance. Je leur ai demandé s'ils me soutiendraient au cas où je monterais cette production. Nous étions intéresssés tous les trois, nous avons parraine le projet quand il est passé à l'avance. Mais eux n'étaient pas surs d'avoir le temps de s'en occuper. Alors j'ai transformé ma société, qui était

Al eu connaissance de une société d'auteur, c'est-à-dire destinée à produire mes propres films, en une société de production classique. J'ai pris un associé qui avait vingt ans d'expérience dans le métier.

» J'étais sortie assez écourée de mon premier film, Les Indiens sont encore loin. J'avais tout fait, j'avais cherché l'argent, j'avais monté la production, j'avais trouvé le distributeur, Pascale Dauman. Mais le producteur français, il s'agissait d'une coproduction avec la Suisse, n'avait strictement rien fait, il n'a même pas dépensé tout l'argent de l'avance. J'ai été très mal payée, 24 000 F pour deux ans de travail, sous prétexte que c'était de l'art et essai. Je me suis retrouvée dans des conditions financières lamentables. Je me suis dit : au moment besoin d'une petite structure qui me permettra de travailler plus à mon aise pour produire mes prochains films.

> Javais pris une option sur Boy meets Girl tout de suite, en juillet 1982, il est passé à l'avance en septembre. Je voulais montrer à Leos Carax tout le respect que j'éprouvais pour son travail, afin qu'il puisse ne penser qu'à son film, au contraire de ce qui m'était arrivé. Malheureusement, cette sérénité, je n'ai pu la lui garantir tout le long, j'ai dû déléguer trop de pouvoirs sur le tournage. C'est-à-dire que je me suis trop reposée sur la prétendue expérience du producteur exécutif qui était mon associé.

 Est-ce la jeunesse du metteur en scène, est-ce le scénario qui n'était pas assez épais Carax n'a reçu qu'un million d'avance, alors qu'il aurait pu espérer 1,6 ou 1,8 million de francs comme il était de règle à l'époque. Après cette mauvaise surprise, il aurait été sage de tourner en 16 mm, c'est ce qui avait été décidé. Ca m'ennuyait vraiment, je voyais tout le travail, toute le minutie, que Carex mettait à sa préparapetites annonces, en allam voir des cours de théâtre, de musique, il l'a cherché dans la rue, il s'est apercu qu'il devait prendre un comédien professionnel.

» Je crois que s'il y avait eu moins de malentendus avec les décorateurs en cours de tournage. le film aurait été plus enlevé, comme le court métrage. Carax est dans la vie quelqu'un de drôle, qui a énormément d'humour, par-fois même de l'ironie. Il dit que si les films pouvaient se faire plus sereinement, c'est-à-dire si tout le monde accomplissait normalement son travail, ils sersient bien moins pesants.

» Au cours de l'été 1982, Carax est souvent venu chez moi voir des films au magnétoscope, nous partions d'une façon très

Il lui fallait un seul interlocuteur, et Escoffier était la personne adéquate. S'il n'y avait pas en Escoffier, certainement que je m'en scrais melée.

» Si Carax avait pu maintenir tout au long cette distance d'iro-nie qu'il a vis-à-vis de lui-même, le film paraîtrait moins tragique. Max Frisch dit quelque part : on n'a que deux ou trois idées dans la vie, et on les poursuit jusqu'à la perfection. Dans le court métrage, il y avait plus de légèreté, quelque chose d'enlevé que j'aime beaucoup et qui, je pense, va resurgir un jour.

» En tant que réalisatrice, je ressens le besoin d'un vrai producteur. l'aurais aimé avoir un producteur comme Robert mué à chercher dans les chaînes

tion. La fille, il l'avait, c'était Mireille Perrier, le garçon il l'a vraiment cherché partout, par petites annonces, en allant voir d'intervenir. Ce qui me dispensait d'intervenir. Ce que veut Carax noir et blanc. Or, tout de suite, ce est d'une telle précision que je ne petites annonces, en allant voir voulais pas disperser son énergie. blanc. C'est ça les petits marquis dans ce cinéma.

» J'avais lu en 1981 que Robert Bresson avait un projet. J'en ai parlé au producteur suisse Jean-Marc Henchoz, pour lequel je venais de travailler comme directrice de production sur les Sacriflés d'Okacha Tuita. On lui a organisé des projections à la Ciné-mathèque, il a été intéressé et m'a donné carte blanche pour monter la production. Au bout d'un mois et demi de recherche, la Suisse donnait de l'argent. C'est comme ca que le film a démarré, avec l'UGC en France et de l'argent de Berne. Bref, j'ai fait ce qu'on appelle aux Etats-Unis un travail de producteur associé. J'ai conti-

temps de tournage. Le film s'est d'ailleurs termine comme ça. Huit semaines, il y a eu une équipe normale comme pour les grands tour-nages français. Et puis, comme le tournage allait durer plus de vingt semaines, c'est une petite équipe qui a achevé le film.

 Il faudrait dire un mot du Centre national de la cinématographie (CNC) si important pour le genre de film dont je me suis occupée. Dire que c'est un gouffre d'inertie, je ne peux vous expliquer. C'est absolument terrifiant. fl faut s'humilier pour avoir l'argent auquel on a droit. Quand une avance sur recettes a été attribuée, des lettres se perdent. Il y a même des services, notamment au département l'inancier, où on vous dit qu'un virement est parti, et puis rien n'est parti. Je reçois un chèque un mois après. Et pendant ce temps, il faut se battre avec les banques, payer des agios. Tous ces retards créent des contretemps inadmissibles dans la production. Je pense que tout le monde est d'accord là-dessus. Les individus, je ne les mets absolument pas en cause. Quand on peut les rencontrer et leur parler de nos difficultés, ils se mettent en quatre pour les arranger. Encore fautil pouvoir les rencontrer. Et je ne suis pas la plus mal lotie!

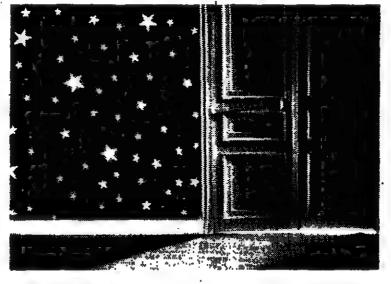
» Comment être serein quand il faut se battre sur tous les fronts? Il y a quelques années, je crois, les gens étaient fiers de leur travail. Il y a un désenchantement. Ça atteint même ies laboratoires. Vous demandez quelque chose, et il faut téléphoner régulièrement pour savoir si on l'a exécuté. Begucoup de temps est encore perdu à revendiquer, à se plaindre. On sent une très grande usure, hommes et femmes de cinéma ne rêvent plus, ont perdu leur capacité d'enthousiasme. Je mets à part quelques acteurs, quelques techniciens, quelques jeunes metteurs en scène, et encore peut-être des producteurs

 Maintenant je voudrajs m'éloigner de Paris, y venir de temps à autre quand j'ai vraiment quelque chose à y faire, en profiter pour voir des films, des pièces de théâtre, et aussi pour rendre visite à mes amis tranquillement, ce qui devient impossible quand on habite la capitale. Et puis prendre du temps pour réaliser un clip de temps à autre afin de gagner ma vie. J'en ai tourné deux, très joyensement. Je me secons pour filmer à un rythme incomu pour moi, entre quinze et trente plans dans la journée. J'ai trouvé ca très agréable, avec un côté ludique, un côté aussi de parodie de grand film. J'ai des commandes pour d'autres clips avec des musiciens anglo-saxons.

Je sais que Carax a un nou-Veau projet. Je serai toujours intéressée à le produire. Au moins, en tout cas, à chercher l'argent pour lui. Mais en m'entourant cette fois de personnes qui sont adéquates pour son travail. >

Propos recueillis par LOUIS MARCORELLES.

(1) Il a produit entre autres les Petites fugues, d'Yves Yersin (1977), Video 50, de Bob Wilson, et Sauve qui peut la vie, de Jean-Luc Godard (1980).



technique, nous discutions de la lumière, des choses comme ça. Il me posait des questions, mais aussi me faisait remarquer certains détails. Avec lui j'ai réappris à me poser des questions. Carax travaille un peu comme Bresson. Il est intéressé par la technique, mais sculement dans la mesure où il en a besoin pour fabriquer une image. Mais il ne s'intéresse pas à la technique en soi. Il a envie de quelque chose, il veut connaître es moyens d'y parvenir. Alors on hi expose certaines solutions.

» Pétais surtout heureuse que Jean-Yves Escoffier soit le directeur de la photo : on pourrait dire qu'il a été le vrai producteur exécutif. Il a assuré un nombre de choses qui dépassaient largement son travail normal. Il y avait une grande complicité entre Carax et

Boner (1), qui était vraiment le premier spectateur du film, parce que, à certains moments, on n'a plus de discernement. Ouand on est producteur, on a tendance, pour employer un vilain mot, à « assurer », c'est-à-dire à vouloir que la chose soit terminée et un peu consommable. Et, malgré soi, on change. Je devais de temps en temps repenser à ce qu'était mon attitude quand j'étais metteur en scène pour respecter ce que disait Carax. Par contre, lors du passage du film à Cannes, j'étais assez agacée d'entendre dire par quelqu'un des Cahiers du cinéma, dans l'émission télévisée de Libération: Carax a dû certainement se battre auprès des producteurs - on les met toujours au pluriel, je ne sais pas pourquoi, - pour imposer le noir et blanc. Et moi je

de télévision en France et à l'étranger. Mais, surtout, j'ai travaillé avec Bresson pendant six semaines. Je le voyais deux fois par semaine. J'ai fait des entretiens avec lui pour savoir comment il communiquait avec son équipe. Tout le monde me disait : vous êtes folle, produire Bresson... C'est quelqu'un qui va vous mettre sur la paille. » A Paris, on dit beaucoup de mai des gens sans les connaître.

Or Bresson ne triche absolument pas sur ce que vont être ses besoins. Il dit : Vous comprenez, quand je veux un soleil blanc, eh bien il faut attendre, ça coûte cher. Il ne vous cache pas qu'il a un œil de peintre, qu'il cherche à tout prix, aussi, à travailler intuitivement. Ça prend du temps, il est difficile d'être intuitif sur un tournage, de se débarrasser de l'intelligence. Il faut une équipe extrêmement concentrée, qui vous décharge de tous les problèmes pour retrouver l'intuition. L'intelligence, c'est une sorte de défense que l'on a pour survivre. Ce qui est porteur de vie, c'est l'intuition. Et Bresson ne cache rien. Simplement, quand l'argent a été trouvé et le film mis en place, je n'étais phis tout à fait d'accord avec la façon extrêmement conventionnelle dont le film allait être tourné, c'est-à-dire organisé. C'était de nouveau une organisation bureaucratique, alors que Bresson, je sentais qu'il lui fallait une petite équipe et un très long

THE ALI SANGE

DERNIÈRE LE 2 DÉCEMBRE

L'intruse - Léonie est en avance THEATRE DE L'AQUARIUM

CARTOUCHERIE 3 374,94,61 . us-estimés pour svoir trop faix rire, Feydeau a dû appréciar le mise en ce et Jacques Nichet. » — Gillet COSTAZ (le Matin de Paris). to. . . . Jame Plante LSONANDAM (/ ha est on svence... est form « Reste le rire réleur, vengeur, décepant. » — Pletre MARCABRU (le Figaro).

« Feyrleau est ici... comme un poleson dans l'eau. » — José BARTHOMEUF (le Parisien fibéré).

THÉATRE D'IVRY 1, rue Simon-Dereure

FUGITIVE DETAIL création de la compagnie

TRAFIC DANSE Edwige Wood du 15 NOVEMBRE

au 28 NOVEMBRE 1984 à 20 h 30 - Dimanche 17 h uniquement Rens.: 670-15-71, poste 3468 658-34-37

Tremblez les Mickeys infiniment mini dange seallement, es est animal d'amps est arrivé sous l'appellation de SA007 é test terrifium 180 petus millimetres des

海村以上1887年,海山市中海市省北京平台、中央省级市场

TECHNICS. LE MID

Technics

a district. ANTIMATIBIRIBIL.

Of Change one Transport with the modern and the Maintenant of vous consecution and the Maintenant of vous consecution and the second consecution of the second consecution of

4

) ¹

SELECTION

CINÉMA

f

« Quilombo » de Carlos Diegues

Vingt après Ganga Zumba, la cinéaste brésilien Carlos Diegues revient sur un sujet qui lui est cher : la révolte des esclaves au dix-huitième siècle. Il s'attarde cette fois sur la création d'une communauté libérée modèle, un Quilombo, Exemple valable pour tous.

ET AUSSI: Amadeus, de Milos Forman (Mozart moins angélique); Marie's Lovers, d'André Konchalovskí (un regard russe sur l'Amérique profonde); Greystoke, de Hugh Hudson (le vrai Tarzan); l'Amour à mort et l'Amour p terre (Resnais on Rivette?): Broadway Danny Bose, de Woody Allen (l'endroit du

THÉATRE

au.Théâtre de l'Europe

Fiction-réalité des aventures du oœur, dans la grotte enchantée d'un mage-comédien... Spectacle envoûtant de Giorgio Strehler, dans les décors fécriques de Frigerio, et des comé-diens haut de gamme autour de Gérard Desarthe, prodigioux.

ET AUSSI - Ednom au Château de Vincennes - la voix des signes. La Tour d'amour à Essalon – la Mer meurtrière.

MUSIQUE

Festival

Une semaine importante au Fostival d'art sacré : Requiem, de Mozart, et Stabat Mater, de D. Scarlatti (Saint-Ambroise, le 14); œuvres pour orgue et cuivres, anciennes et modernes (Saint-Germain-des-Prés, le 16); Magnificat, de Bach, et Requiem, de Duruflé, avec Teresa Berganza et l'Orchestre Colonne, sous la direction de Michel Corbos (Trinité, le 19); motets de Couperin et Marin Marais (Saint-Louis-en-l'Isle, le 20) et de grandes œuvres de Byrd, Lassus, Morley, Palea-trins, Tallis, par le fameux ensemble Pro Cantione Antiqua de Londres (Saint-Nicolas-des-Champa, le 21).

Au Forum de Beauhourg, six jours de festival des Percussions de Stratbourg, avec des œuvres importantes de Dao, Māche, Grisey, Alsina, et surtout la première audition à Paris de l'immense Erewhon, d'Hugues Dufourt (le 17, à 21 h; toutes manifestations au Centre Pompidou, du 14 au 19).

Grande activité de théâtre musical, avec la création d' Il était trois fois, de Graciane Finzi, au Théatre du musée Grévin, réunissant les personnages des contes de Perrault, Zorro, Tarzan, Superman, Goldorak, etc. (du 15 novembre au 30 décembre) et Empire de Dadi, d'après Erik Satie, per le Groupe d'action instrum de Buenos-Aires (Théatre national de Chaillot, du 16 novembre su 1= décembre). Sans oublier les représentations de la Medea, de Bryara, réalisée per Bob Wilson (Champs-Elysées, les 21, 24, 27, 30 novembre et 2 décembre).

ET AUSSI : Dimitri Sgouros. pianiste de quinze ans (Pleyel le 17 novembre); Journées musicales berberes (Saint-Quen, 14, rue Ambroise-Grozat, les 17, 18, 24, 25); V. Afanastiev, pianiste (musée Grévin, le 19); T. Zylis-Gara (Athénée, le 19); Ivan Chiffo-Jeau, violoncelle (Gaveau, le

EXPOSITIONS

Zhongshan: tombes

des rois oubliés au Grand Palais

Il s'agit d'archéologie Nord dont on avait perdu la trace et auquel des tombes retrouvées et fouillées récemment redonnent existence. entre le sixième et le troisième siècle ayant neue ère. Objets rimels en bronze, vases, ornements de jade, céramiques noires sont là pour témoigner d'un art animal original.

ET AUSSI: Watteau et Le Douanier Rousseau, au Grand-Palais. Kandinsky au Centre Georges-Pompidou. Le Tarat, à la Bibliothèque nationale. L'affiche d'opéra, au musée de la SEITA. Alexandre Vesnine et le constructivisme russe, à l'Ingtitut français d'architecture.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Martie (277-12-33), Informations téléphoniques 277-11-12. de 12 h à 22 h ; sam. et dim.

MNAM Visites animations régulières, sanf mardi, at dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (musième étage); landi et jeudi, 17 h, galeries contemporaises.

EANDINSKY. Jusqu'au 28 janvier ENRICHISSEMENTS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE: De Matiese à mes PATRICE BAILLY-MAITRE-GRAND, Salon photo, Jusqu'an 16 decem-

DECRETS 1 Part d'accommoder les resses. Jusqu'au 21 janvier.
SIX PHOTOGRAPHES CHEZ LE CORBUSIER. Jusqu'au 7 janvier.

IMAGES A LA PAGE. L'Mentration de l'album en Prance 1954-1984. Jusqu'au FELIX LORIOUX, Entre Grandville et

Walt Disney, we précursem. Jusqu'au 7 janvier. UN MONDE DISPARU. Photogra-phies de Rossan Visinine. Jusqu'au 19 sovembre.

ACCROCHAGE: viagt contemporalm was par M. Franci. Jusqu'au 3 décembre. IMAGES ET SONS. Bibliothèque des enfants, plazas. Jusqu'au 17 décembre.

INITIATIVES CULTURELLES DE FEMMES. Jusqu'au 30 novembre. OBJETS EN DÉRIVE. Atelier des enfants. Sauf dim., de 14 h & 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 janvier.

Musées

LE DOUANIER ROUSSEAU. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (261-54-10). Sani marti, de 10 h b 20 h ; mer-credi jusqu'à 22 h. Engrée ; 16 F ; samedi ; 12 F (grandize le 3 décembre). Jusqu'an

WATTEAU, 1684-1721. Grand Paleis, suirée place Clemenceau (voir ci-deams). Estrée : 20 F ; samedi : 15 F (gistuite le 13 décaubre). Josqu'au 28 junvier. ZHONGSHAN : Tembes des reis sublies Grand Palais, estrée place Clemes-ceau (voir ci-deams). Jusqu'au 4 février.

cons (voir ci-desses). Jusqu'as 4 iovrier.
PERNYURE. L'autre nouvelle générason. Grand Paleis, avenue du GénéralElecthower (voir ci-desses).
SALON D'AUTOMNE: Kinling, 18911953. Grand Paleis, porte H (359-46-07).
T.l.j. de 10 h 30 h 18 h 30. Jusqu'an
24 manumbes. MBOLES ET RÉALITÉS.

ture allemande 1548-1905. Petit Fulah, avenne Winston-Churchill (265-12-73), Senf Inodi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au

DESSINS FRANÇAIS DU XVII SIÈ-CLE. Missès du Louvre, pavillon de Flois, entrée porte Janjard (260-39-26), Sant. mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (junituit le dimanche). Jusqu'eu 28 janvier. AMÉNAGEMENT DU GRAND LOU-VME Ent actuel du projet. Orangerie des Tuilcries, surrée côté Seins (265-99-48). Sent mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

bitenor et L'ART DE ROUCSER A' DAVID: les Salons 1759-1781. Hôtel de la Monnaie, II, quai de Conti (329-12-48). Sanf lundi, de 11 h à 18 p. Jusqu'an 7 janvier.

TAROT. Jest et magie. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). T.l.j., de 12 h à 18 h. Ennvie: 10 F. Jusqu'an 6 janvier. HOMMAGE A JEAN GRENTER. Bibliothèque antionale (voir si-dessus). Jesqu'an 2 décembre.

LUCIEN CLERGUE. Rétrespective. LUCIEN CLEMBUR. Refrespecine.

Jusqu'au 7 janvier. — HELMUT NEWTON. Jusqu'au 27 janvier. — MARTINE

BARRAT. Jusqu'au 15 décembre. Musée
d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sanflundi, de 10 h à 17 h 30; mercrodi jusqu'à
20 h 30. Entrée : 9 F (gratuite le dimanche).

JEAN HELION, RAW d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Du 16 novembre au 6 janvier. COLLECTIONS DE PHOTOGRA-PHIES: Accruchage at 1 (Boubet, Bras-sal, Cartier-Bresson, Charbonnier, Doks-neum, Kertesz). Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-deasus).

JACQUELINE DAURIAC - ROBERT FILLIOU - MERET OFFENHEIM. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an

LA FÉTE DES MORTS AU MEXI-QUE Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenne de New-York (723-61-27). Sant lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'an 16 décembre. PHOTOGRAPHIE SUISSE DES ORI-

GINES A NOS JOURS, Pevillan des arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Juaqu'au 18 novembre.

LE CIRQUE ET LE JOUET. Masée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanf mardi, de 12 h à 18 h : sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 28 janvier. PERMANENCE DE L'ORFEVRERIE PRIMANENCE DE L'ORPIS MERIE
PRANÇAISE. Musée des arts décoratifs
(voir ci-dessus), Jusqu'us 14 janvier.

30 ANS DE PHOTOGRAPHIE
PUBLICITAIRE AU JAPON - MAGGI-

FUBLICIATE AU JAPON - MACGI-RUB PUB. Cent am de publicité. Musde de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sant mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 21 janvier. HIPPOLYTE, AUGUSTE ET PAUL FLANDRN. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vangirard (234-25-95). Sant hundi, de 11 h à 18 h; jeudi jusqu'a 22 h. Emrée : 12 F; sant. : 8 F (gratuite la 25 janvier). Du 17 novembre au 10 février.

L'AFFICHE D'OPÉRA. Muséo-galerie de le SEITA, 12, rue Surconf (555-91-50). Sauf dim. (et jour fichés), de 41 h à 18 h. Jusqu'en 12 janvior.

HENRI CARTIER-BRESSON, Paris à ves d'est. Musée Carnavalet, 23, res de Sévigné (272-21-13). Sanf lundi, de 10 ls à 17 h 40. Entrée ; 9 F (granaite le dimenche)...Juego'un 6 janvi GENIAUX-ATGET-VERT. Patita métiers et types parieless vers 1900. Musée Carnevalet (voir ci-dessus).

iqu'an 13 jenvier. Junqu'au (3 purver.
VOYAGE IMAGINAIRE. Hinéraire
photographique de la Danbard. Maria
Reman-Scheffer, 16, rue Chaptal (374-95-38). Sauf handl, de 10 h & 17 h 40.

LA RUE SAINT-DOMINIQUE : da Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 14 heures à 16 h 45. L'ARCHITECTURE ET L'EAU.

Music des monuments Irançais, palais de Chaillot, piace du Trocadéro (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 9 F. Jusqu'as 30 décem-

LA FRANCE ET LES FRANÇAIS DE LA LEIÉRATION (1944-1945). Vers mass LA LIBERATION (1944-1945). Verà mass France monvelle. Munde des deux guerrau mondiales. Hittel antiqual des lavalides (551-93-02). Sant handi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Dira. de 14 h 30 à 18 h. Entrée 10 F. Junqu'an 31 décembre. HISTOIRE DES COMMUNAUTÉS JUIVES DE TOULOUSE. Musée d'art juit, 42, rec det Saules (257-84-15). Sauf vez. et sam., de 15 h à 18 h. Junqu'an 25 novembre.

LES PTT DANS LA RESISTANCE. Musée de la poste, 34, bd de Vaugirard (320-15-30), sauf dim., de 10 h h 17 h.

et de nombreux autres grands artistan

28, rae Benaparte, PARIS (6*)

Centres culturels

PARIS DES ILLUSIONS, Un siècle de dicors éphémères à Paris, 1829-1920. Hôtel de Lamoignon, 24, rue Payée (274-44-44). Sanf dim. Entrée libre. Jusqu'un 15 janvier 1985.

HOMMAGE A RENÉ MAGRITTE. Centro culturel Wallonio-Bruxelles, 127-129, ree Saint-Martin (271-26-16). Sanf hundi, de 11 h à 18 h. Entrée: 15 F. Juaqu'au 10 février 1985.

AUTOUR DE MICHEL BAGON. AUTUUR DE MICHEL RAGGE.
Paris Art Center, 36, rue Falguière (32239-47). Sanf dimanche et lundi, de 14 h à
19 h. Jusqu'an 20 novembre.
ARMANDO. Tableaux et dessina institut néerlandais, 121, rue de Lille (70585-99). Sanf inndi, de 13 h à 19 h. Jusqu'an
2.46sambre.

DEGAS. Le modelé et l'espace. Centre

eulturel du Marais, 28, rue des France-Bourgeois (272-73-52). T.i.j. de 10 h & 19 h. Entrée : 21 F. Jusqu'au 27 janvier.

19 h. Entrée: 21 F. Jusqu'au 27 janvier.

ALEXANDRE VESNINE et le
constructivisme russe. Institut français
d'architecture, 6, rus de Tournon (63390-36). Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 h
19 h. Jusqu'au 29 décembre.

CORPO ET ALMA. Photographie
contemporaine au Brésil. Espace latinoaméricaia, 4, rus du Roi-de-Sicile (27825-49). Sauf dim. et lundi, de 14 h 1 19 h.
Jusqu'au 8 décembre.

PEINTURE CONTEMPORAINE. PEINTURE CONTEMPORAINE. Espace Belleville, 4, bd de La Villette. Sauf mm. et dim. de 9 h à 19 h. Jusqu'au

SENIL Rosers 84. Mecanorum Graphic Center, 49, rue des Mathurins (483-92-66). Lauf sam. et dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au

LES AGES ET LES VILLES. V. Con-ter - N. Nisses. American Center. 261, bou-levard Raspail (335-21-50). Sauf dim. de 12 h à 19 h; sam. de 12 h à 17 h. Jesqu'an

MICHEL SAINT-JEAN. Le fleurand Photographics - SEPT ARTISTES
DE L'ALBERTA. Contre calturel cam-dica, 5, rue de Constantire (551-35-73).
Sauf landi, de 10 h à 19 h, Jusqu'au

EMERIC FERER, 1904-1966 Les Re-Vans et les jours - HOLGER TRULZSCH. De la gare na musée d'Orsay. Hôtel de Sully, 62, rec Saint-Antoine (274-22-22). T.Lj. de 10 h à 18 h. Eatrée fibre. De 16 novembre su 15 jan-vier.

CAROLINE DLUGOS, Nes. Photographies. Centre culturei allemand, 31, rue de Condi (326-09-21). Sauf sam, et dim., de 13 h & 19 h. Du 16 novembre au 14 décem-

DEX JEUNES/DEX QUESTIONS A
LA PHOTOGRAPHIE. Scole spéciale
l'architecture, 254, boulevard Raspall.
T.i.j. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 1" décembre.

STARS... STARS... In tri-mer barogon de « Clei-Rome», 1945-1966. Tour Maine-Montparnasse (56º étage), 33, avenue du Maine. 10 h à 21 h 30. Jusqu'an 15 janvier. EIRSTEN LOCKENWITZ. Ligge

c'asser. Maison du Daneumrk, 142, avegue du Champs-Elysées. De 13 h à 19 h ; dins. de 15 h à 19 h. Entrée libre. Juiqu'an

NACHO LOPEZ. Pletegraphics. Cap-tre culturei du Mexique, 28, boulevard Ras-pail (549-16-26). Jasqu'au 8 décembre.

Galeries

LA FORME, Galerie Spiest, 4, gvenen Messine (256-06-41). Jusqu'au RETHOSPORT 1850-1946. Gelerie 900-2000, 8, rue Bonaparts (325-84-20). 1900-2000, 8, rue Bo

VENISE, VERDI, WAGNER, Images Copéra. Galerie R.-Lussaa, 7, rac de l'Odéon (633-37-30). Jusqu'an 30 novem-

DAN FLAVIN. Monomous à Tatin, 1964-1984. JULES OLITSEI. Peistures récestes. Galorie D. Templos, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au

HARTUNG, 1935-1965 - FRAN-COISE LACAMPAGNE. Boftes: Groke, Galerie Hervé-Oderman, 85 bls, rae du Faabourg-Saint-Henord (266-92-58). Jusqu'an 24 novembre.

DUBUFFET, FAUTRIER, WOLS. Peintures, aquarelles, densins. Galcrie N.-Seroussi, 34, rue de Seine (634-05-04), Jusqu'au 12 janvier. PHOTOLANGAGES. LECTURES PHOTOGRAPHIQUES. N.R.A., 2, rue du Jour (508-19-58), Jusqu'au 1 discum-bre.

MAJTRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES. Galerie D.-Malingne, 26. avenue Matignon (266-60-31). Jusqu'an 15 décembre.

Jusqu'an 15 décembre.

ENGLISH CONTRASTS. Pelatres et sculpteurs anglais 1945-1960

UMBERTO MASTROJANNI. Sculpturas tagging 24 novembre. 1956-1984. Jusqu'as 24 novembre. -TUBET, TERRE DU CIFL. Photogra-phies de R. Ring, Jusqu'as 1º décembre. Artcariel 9, avenue Matignon (299-16-16).

PETER BLAKE - MIMMO PALA-DINO. Galerie J.-Mayor, 34, rue Mazarine (326-60-34). Jusqu'au 1º décembre. ROBERT BARRY, Wallpieces - LOIC LE GROUMELLEC. (Euvret ser papier. Galerie Y.-Lambert, 5, rue du Grenser-Saint-Lazare (271-90-33).

L'OUTIL AGRICOLE. Dessins de XXX siècle. La Galarie, 17, rue des Beaux-Arts (326-95-89). Du 16 novembre au 30 décembre.

ATTERSEE Störebst. Galerie Hama, 40, rue: Quineampoix (277-38-87). Jusqu'an 6 décembre. BARBATRE Pastels et deseins, Galerio Berggruen, 70, rue de l'Université (222-02-12). Jusqu'au 1" décembre,

MICHAEL BASTOW. Galerie Jean-Brinnce, 23-25, rue Guénégand (326-85-51). Jusqu'su 18 décembre. BAZILEBUSTAMANTE. Guierie Crousel-Hussenot, 80, rae Quineampola (887-60-81). Jusqu'au 6 décembre. MARTINE BOILEAU. Les Chaute-loss, scripture. Galerie Bretzne. 70, rue Bousparte (326-40-96). Jusqu'au 2 décem-

ARISTIDE CAILLAUD, 26 STRINGS récentes. Galerie Vannzem, 134, rac du Faubourg-Saint-Honoré (359-72-18). Jusqu'au 8 décembre.

CHARCHOUNE. Pelatures. Galerie N. Bresson, 56, rus de l'Université (222-58-09). Du 16 novembre au 20 décembre. A. COJAN. Galeric Raph', 12, rue Pavée (887-80-36). Jusqu'an 5 décembre. PAUL-EMILE COLIN, 1867-1949. Un outiff de Pont-Aven. Galerie Sep

84, boulevard Saint-Germain (326-54-22). CONORD. Peintures. La Galerie, 67, run Snint-André des-Arts (633-34-14). Jusqu'au le décembre. DILASSER. Peintures. Galerie Jacob, 3335

 $g_{ij}(q^{2}+2^{2})$

100 g A & 400

Walter Harris

1.6 : 2 =

A ... 18

parameter of the first

245 A 100 110

19.20.000

and the second

Lieb to the same

ethanic for a local

THE TREE COMPANY OF THE PARTY.

2 (47) in 12% in any 2.000.

TETATOR CALL

tate to be as properly

Kalington L. S.

7.7 mg (1) /

The state of the

Magazine Commi

Taller to 12 mays State of

The same of

120

MARTII

BOSTON SUR IA S

Will Will Will THE MAN IN C.

Press.

Andrew States

A Parent

N P

ai http://

Bartin in 1 Jage 6

C. 1. 3. 3

, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au JEAN DUEUFFET. Mires. Galeria L-Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). lusqu'à fin décembre.

BERNARD DUFOUT. Primare. 45-sias. Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'au 6 décembre. Z7:-20-50). Jusqu'at 6 decembre.

JEAN-LOUIS FAURE. Galcrie
L. Biondel, 50, rue da Temple (271-85-86).

usqu'au 5 janvier.

PAUTEIER. Sculptures, surveu sur
apier. Galcrie Tendances, 105, rue Quinampele. (278-61-79). Jusqu'an 30 novemre.

NECOLAS FEDORENKO. Poloturos centes. Galerie Regards. (1, rua des lancs-Mantonux. (277-19-61). Janqu'su

LEON GOALIS. Galerie Darthe-Speyer, 5, rae Jacques-Callot (354-78-41). jusqu'au 24 novembre. JANE GEAVEROL. Pour mon ches-mol. Atelier 10, rue Permety (539-49-96). Incru'au 24 novembre. Jusqu'au 24 novembre.

ADELIN GUYOT, Pelantes, Galeria A. Blondel, 50, rue de Temple (271-85-86). Jusqu'an le décembre. ATTACAM HADAD, PARAMA L'ŒI Bœuf, 58, rus Quincampoix (278-66). Jusqu'au 30 sovembre.

IONESCO. Œevre peint récent. La una, 14, rac de l'Abbaye (325-54-06). ISCAN. Ordre et déserères. Pelatures. Galerie Jean Peyrole, 14. rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 15 décembre.
CHRISTIAN JACCARD. Plèces distributes de la la la company de Cle, 17, rue Saiat-Gilles, Jusqu'au 15 décembre.

VICTOR KOULBAE, Galerie lay Bra-chot, 35, rue Guőnégand (354-22-40). Jusqu'au 8 décembre.

Jusqu'au 5 docembre.

JOUSSAUME. Desetes, pelacures.
Galerie Liliane-François, 15, rue de Seine
(326-94-32). Jusqu'au 5 décembre.

YAHNE LE TOUMELIN. Art
Espaces, 77, rue Seint-Louis-en-l'ile (326-38-34). Jusqu'au 15 décembre.

FÉLIX LORNOUX, 1872-1964. Galerie
Lebura. Lune 12 rue de Méromeseti (264.

Lebran-Jouve, 12, rue de Miromesali (265-09-23). Jusqu'as 31 décembre. MATERCOT. Pointures. Caleria Well-ir, 5, rue Oft-le-Cœur (326-47-68). 1991'uu 30 novembre. MERET OPPENHEIM. Galerie

F. Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'au 24 novembre. ALBERT RAPOLS-CASAMADA. Galeria Cilvages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 24 novembre.

MAURICE BOCHER, Galerie Protés, 38, rue de Seine (325-21-95). Jusqu'au 15 décembre. etx griffes issues de l'autre de Karen Hau-sen. Sito-art présent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'au 14 décembre.

SAVARY. Pointures et geneches. Gale-rie C. Dubois, 420, rue Saint-Honoré (260-13-44). Jusqu'us 24 novembre. SUBERA-PUIG. Beic. cair, corte, fer. Galerie Ariel, 140, boulevard Haussmann (562-13-09). Jasqu'an 14 décembre. MAURICE TABARD. Galerie

M. Meyer, 15, rue Guét 04-38). Jusqu'au 25 décembr GÉRARD THALMANN. Paintures 1988-1984. Galerie Karl Filoker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'au JÉROME TISSERAND: Pelatures.

Galerie Henri Benezit. 20, rue Miror (265-54-56). Jusqu'au 30 novembre. TOMISLAV. Galerie d'art internatio-nal. 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'as 1^e décembre.

JEAN VERAME. Galerie Christlan Chenesu, 30, rue de Lisboune (\$63-36-05). Jusqu'au 22 décembre.

SELZBIETA VIOLET, Dessina ricesta, Nanc Stern, 25, avenue de Tourville (705-18-46). Jusqu'au 1- décembre. CLAUDE VVEL Peineures 1980-1984. Galerie A. Blondel, 4, rua Aubry-ie-Boneiser (278-56-57). Jusqu'au 10 jan-vier.

ZAO WOU-EL Peinture. Galerie de France, 52, rue de la Verreria (274-38-00). Jusqu'an 24 novembre. En région parisienne

GALLO-ROMAINS EN ILEDE-FRANCE: BIEVRES. La recherche
archéologique par la photo aérienne.
Musée français de la photographie, 78, rus
de Paris (941-03-60). Jusqu'au 28 janvier.
— DOURDAN. Céramique et poders.
Musée municipal du château, place du
Géoéral-de-Gaulle (459-66-83). Jusqu'au
27 janvier. — FRESNES. Demaines et
paysana. Econnusée, 41, rus, M.-Tenine
(666-08-10). Jusqu'au 26 janvier. —
GHIRY-EN-VEXIN. Croyances et fleat
de calte. Musée archéologique départementat, place du Châtean (467-45-07).
Jusqu'au 28 janvier. — MEAUX. L'art de
blâtir: Musée Bossnet, 5, place Chieriesde Giulle (434-84-45). Jusqu'au 28 janvier. — MELUN. Echanges, commerce et
transports. Musée municipal, 5, rus du
Franc-Mürier (439-17-91). Jusqu'au
28 janvier. — MEUDON. Les arts du
abtal. Musée d'art et d'histoire, 11, rus des
Pierres (534-75-19). Jusqu'au 27 janvier. —
NEMOURS. Des Gallols aux GalloRomains. Musée de la Prénistoire, avenue
de Stalingrad (428-40-37). Jusqu'au
28 janvier. — VERSAILIES. Espaces et
rities de la mert. Musée d'art et d'histoire,
22 bis, rus G.-Péri (243-05-10). Jusqu'au
28 janvier. — VERSAILIES. Espaces et
rities de la mort. Musée L'ambines, 54, boulevard de la Reine (950-30-32). Jusqu'au

BOBIGNY. Les arts et la civilisation industrielle, 1858-1914. Maison de la cuiture, boulevard Lénine (83)-1-45). Sunf hundi: De 12 h à 20 h ; dim. de 15 h à 18 h Jasqu'au 13 janvier.

rites de la mort. Musée Lambinez, 54, bou-levard de la Reine (950-30-32). Jusqu'an

18 h. Jusqu'au 13 janvier.

CRÉTEIL Christiau Zeissert. 50 aust d'artière garde. Pelestreux: Maison des arts, place Salvador-Allende (899-90-50). Jusqu'au 30 décembre. - Nouvelles acquisitiens du Fonds départemental d'art contemporais. Hôtel du Département (préfecture) (207-25-90). Sauf sam, et dim de 9 h à 16 h. Jusqu'au 30 novembre.

FURINA V. EVID. ESTRIC I INDUST. de

EPINAY-SUR-SEINE. Images de Pindustrie du rêre. Contre culturei, 18, rue du Général-Julies (821-41-07). Jusqu'au

LA DÉPENSE. L'Albanie, un réalisme socialiste. Galcric de l'Esplanade (796-23-30). Tij de 11 h à 19 h. Jusqu'an 8 jan-

SALON D'AUTOMNE

Pour la première fois KISLING GRANDE RETROSPECTIVE KISLING 60 œnvres exceptionnellement réunies jusqu'au 25 novembre GRAND-PALAIS. PARIS. Guvert tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

GALERIE CAILLEUX -136, fambourg Saint-Honoré - 75008 PARIS Jacques de LAJOÜE (1686-1761)

et l'art rocaille en France du 16 octobre au 17 novembre -

40 ans après, les acteurs témoignent...

LES P.T.T. DANS LA RÉSISTANCE Exposition du 19 octobre au 24 novembre 1984

MUSÉE DE LA POSTE 34 boulevard de Vaugirard Paris 15ème Tous les jours sauf dimanches et fêtes de 10 h à 17 h



Exécution de copies ación sujets Devis gratuits Tél.: (1) 240-34-13

GALERIE FRAMOND



Galerie Robert FOUR Simultanément au GRAND-PALAIS nous tissons et exposens les **ŒUYRES MAJEURES** DU DOUANIER ROUSSEAU

rub des Saints-Péres

GALERIE FERNAND LÉGER 93, avenue Georges-Gounat, IVRY VERNISSAGE-EXPOSITION Jean-Pierre PERICAUD

leuréet de la Bourse d'art JEUDI 15 NOVEMBRE de 18 houres à 21 houres aposition ouverte du 15 novembre au 15 décembre LLi, de 14 à 19 h, seuf dien. . Rens. : 670-15-71, posts 3468.

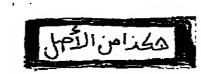
GALERIE CLAUDE AUBRY
Jes Besux-Arts, 75006 PARIS - 326-27-27 COLAS - GUERIN 😑 du 8 novembre au 8 décembre 🕒

 Galerie COARD 12, rue Jacques-Callot, 75006 Paris - 326-99-73 Pierre LESIEUR

œuvres récentes

PHILIPPE JERRY





THEATRE

to be a superior

Standarde le

S. State Back

· PHAINER THERE

The second second

The state of the s

Electrical Participation

A LOUISING

W to say

Comment of the Commen

 $^{\rm optical} \propto n r_{\rm 2\,He}.$

igas de Ef Charte Spinson .

Action Butter British

Committee of the Contract of Parish

1.64

See Contract Contract See

and the Distance Page

A PARK A

A PROPERTY

.

 $(x_i) = V(x_i) = \frac{x_i}{x_i} = \frac{x_i}{x_i}$

The second section is a second section.

Light of B

ALC: U.S. HAR

1200

 $(1/\epsilon)^{-1}e^{i\phi_{k-1}\mu_k\frac{2\pi}{2}}$

100

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sant indiquie entre paremblesse. LA REINE MORTE: Hébertot (387-23-23), ks 14, 16, 17, 19 à 21 à ;

TALCA: Porto de Gentilly (580-20-20), 20 h 30, Dim. 16 h : PErilé Matchia (14).

L'ENCLAVE DES PAPES: Cré-teil, Maisofi des arts (\$99-94-50), 20 h 30, Dim. 15 k (14). TORIL: Estaton (278-46-42).

LE CONDAMNÉ A MORT: Valciul Romani-Rolland (726-15-02), 21 h (14 an 16). COLONIE PÉNITENTIAIRE: Nanterre, Théâtre par le bes (775-91-64), les 14, 15, 16, 17 à 20 h 30 ; le 18 à 16 k.

UBU PRÉSIDENT: Taskire Pré-sent (203-02-55), 20 h 30, Dim. 17 h

(15).

LE CHEVALIER A LA ROSE :
Théatre de la Ville (274-22-77), les
15, 16, 17, 20 à 20 h 30.

DHALOGUE PIENTLES : Théatre 18 (226-47-47), 20 h 30, Dim. 16 h
(20).

(20).
LETTERS HOME: Thising do Paris (280-09-30), 20 h 30 (20).
ONCLE VANIA: Champigay.
TRM (880-96-28), is 20 h 21 h. RAMAYANA: Maison des cultures du monde (544-72-30), 20 h 30 (20 an 28).

HOP SIGNOR: Espace Marais (887-47-86), 18 h 30 (20 au 1" décembre). TCHÉCOSLOVAQUIE 84: Petit Odéca (325-70-32), 18 h 30 (20 cm. 24).

HOPS PARTS BRUXELLES - Trillogie du revole, de Botho Strauss. Mise en scène de Philippe Van Kessel à l'Atelier Sainss-Anne (02) 513-19-28 à partir de 15 à 20 h 15.

NICE - Déair au Nouveau Théitre par la Centre dramatique national (93) 55-19-19, du 16 au 24 à 20 h. (33) 35-19-19, do. 16 ac. 24 à 20 h.
BESANÇON - William I, de Sarah
Sandes et Jean-François Provand, ac.
Nouveau Thélitre (81) 18-55-11, du
16 novembre au 1" décembre.
140NS - Yes pout-être, de Mangue-rite Duras. Mise en scène de Barbara.
Bua, à la Cascanate n° 1 (65) 31-40-77,
du 16 novembre su 8 décembre.

Les salles subventionnées

Les jours de reliche cont indiquis entre

parentières.

OPERA (742-57-50), les 16, 20 à 19 à 30 : le Chevalier à la rose; Ballais : le 17 à 14 à 30 et 20 à 30 : Premier arage; le Saore de printamps; Lorse.

SALLE FAVART (296-06-11), le 16 à 15 h, le 19 à 20 h, le 20 à 15 h : le Petit Ramanner; Concerts : le 18 à 20 h : Mezart-Haydo per les solisses de l'Opéra (violes : P. Douland).

(violen: P. Doulens).

COMÉDIE-FRANCAISE (296-10-20), (jou., ven.), les 14 et 18 à 14 h 30; le 20 à 20 h 30 : le Missenthrope: les 14 et 19 à 20 h 30 : le Missenthrope: les 14 et 19 à 20 h 30 : le Nouve; le 17 à 20 h 30 : le Cottique de l'École des femmes; le 18 à 20 h 30; les Corbesser.

CHARLLOT (727-81-15): Genal Feyer, (jou., ven., dim., mar.), le 14 à 14 h 30; le 17 à 15 h : le Polichinelle; Poésie : le 19 à 20 h 30 : Rendez-vous de poésie svec Marc Quaghobeur; Grand Thélène : (mor., jou., lun.), les 16, 17, 20 à 20 h 30; le 18 à 15 h : l'Empire de Dudi (d'après la musique d'Erik Satie).

ODEON (Thélère de PEurope) (325-70-32), (lun.), les 14, 15, 16, 17, 20 à 20 h 30; le 18 à 15 h : l'Illimion.

PETIT ODEON, Thélère de l'Europe

PETIT ODEON, Thélitre de l'Emone (325-70-32), (dim., lun.), les 14, 15, 16, 17 à 18 à 30 : la Mai de mar. TEP (364-80-80), Thiskre, (nm.), ise 14, 15, 16, 17, 20 à 20 h 30; ise 18 à 15 h : Ottolio; Clarisan : la 17 à 14 h 30, le 18 à 20 h : Filming Ottolio, d'O. Welles (v.o.); PHabilleur, de P. Yatas (v.o.);

(v.a.); PRabilleur, de P. Yatas (v.a.);
BEAUBOUREG (277-12-33) (mardi), —
Débats : le 14 à 16 h 30 : Autopaie d'une
poubelle; 18 h : Jacques et Pierra Debaig, Michel Sadirue; 21 h : Maru
Le Bot; le 15 à 18 h 30 : L'image étetrosique; 16 h : La récopération et le recyclage des déchets parisiens; le 19 à
18 h 30 : Romantiense et abstraction, —
Concerts/Assinations ; le 14 à 12 h 30 :
Munique classiqua du vingtibus siècle



de FRIEDRICH DURREMMATT

(Honegger, Kothly, Hindenith, Stra-vinsky); le 17 à 18 h.: Nouvelle gussique improviate (duo Doneds-Wachemann). Castma/Vidée: Nouvennx films BPI, les 14, 15, 16, 17, 18, 19 à 13 h.: Artitudes, de D. Ranz; 16 h.: Encyclopédie auditor-snelle du cinéma: naissance du cinéma parlaut, de C.J. Philippe; 19 h.: Lacques Brel, de R. Pradines; le 14 à 14 à 30 : Ecrata des enfants; le 15 à 14 h 30 et 20 h 30 : Sélection des meilleurs films d'architecture; les 16, 19 à 12 h; les 17, 18 à 10 h.: Nostos II, de Thierry Kunt-nel; le 16 à 14 h 30 et 20 h 30 : le 17 à zel; le 16 à 14 h 30 et 20 h 30; le 17 à 18 h: Cadre de ville CCL

18 h: Cadre de ville CCI.
THÉATRE MUSICAL DE PARES (26119-53): les 14, 17 à 20 h 30; les 17, 18 h
14 h 30: la Fille de Madame Angot.
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77),
(mor., lm.), les 16, 17 à 18 h 30; Musique trigane; les 19, 20 h 18 h 30; Conton Alban Berg de Vienne.
CARSÉ SILVIA MONFORT (53128-34) (hudi), les 14, 15, 16, 17, 20 h
18 h 30; Oreste; les 14, 15, 16, 17, 20 à
20 h 30, le 18 à 16 h; le Panne.

Les autres sailes

ANTOINE - SIMONE SERRIAU (208-73-71), (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h at 20 h 45, dim. 15 h : le Sabilar. ARTESTIC-ATHEVAINS (379-06-18), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 : in Ville marine.
ARTS-HERERTOT (387-23-23), is 14 h

15 h : le Mésanthrope : le 17 h 15 h : le Chandelier/le Plaisir de rempre : le 16 à 18 h 30 : Une heure avec Coctess.

ATELIER (606-49-24) (D. mir, L.), 21 h, dim. 15 h; is Dense de mort.

ATHÉNÉE (142-67-27), mile L. Jasvet, met., mar., 19 h; ion., ven., san. : 20 h 30 : FOuest, le ven. - Saile Ch., Mirard, mer., mer., 18 h 30; jou, ven., san., 20 h 30; ie Rêve de d'Alambert.

mm., 20 h 30: le Rêve de d'Alambert.

BASTILLE (357-42-14), (D., L.) 19 h 45,sam. 17 h : les Escaliers du Sacré-Cruse
(voir aumi Festival d'automne).

BOUFFES DU NORD (239-34-30) (D.,
L.) 20 h 30, sam. 15 h : Dom Inaa.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D.,
soir, L.), 21 h, sam. 18 h 30, dim.
15 h 30: la Salie à manger.

BOURVIL (373-47-84) (D.) 20 h : Elles
sons parlaient d'amour.

BOUVARD on POTINIZATE (261-44-16) (D., L.) 21 h, sem. 18 h : Thiltre de Bouvard.

Borvard.

CARTOUCHERIE, Th. de in Tumpièn (328-36-36), I. POwafe: : jen., mst., 20 h : Agementann ; mer., ven., 20 h : les Canéphoras et les Euménides ; sam. 17 h : Innigrale (dern. le 17). II. (D. acir. L.), 20 h 45 : in Surprise de l'amour (dern. le 17). — Epés de Bois (208-39-74), mer., hm., mar. 20 h : Paradone sur le comédien ; jeu., ven., sam., 20 h, sam., dim. 15 h 30 : le Prisec travesti. — Th. de l'Aquarium (374-99-61) (I., D. acir. L.) 20 h 30, dim. 16 h : l'Intrane — Léonie est en svance.

CITÉ INTERNATIONALE (389-38-66), Grand Thiétère (D., L., mer.) 20 h 30 :

LTAE-INLERNATHUNALE (589-58-69), Grand Thiltre (D., L., mer.) 20 h 30: Cimelle. Galeria, 20 h 30: in Geleric du Palais (dern. lo 17), — La Rasserre (D., L.) 20 h 30, le 19 h 14 h 30: Lucrèso Borgia.

Borgin. CAUMARTER (742-43-41) (Met. D. 1666) 21 h. sam. 17 h 30, diss. 15 h 30 : Revisus dornair à l'Elysée.

(5 h 30 : Revison dorair à l'Elyste.

COMÉDE ITALENNE (321-23-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Le Retour de la villégiature.

COMÉDE: DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h ez 20 h 45, dim. 15 h 30 : Léocadia. COMÉDIE DE PARES (281-00-11) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Massieurs les ronds-de-cuis. II. (D. soir, L.), 19 h, dim. 17 h 30 : le Journal de Juins

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 19 h : Orphée; 21 : Et al je mettais ne pen de museum.

DEX HEURES (606-07-48) (D.) 20 5 30 : An secoura papa, maman veut me tuer: 22 h.: Pieure pas, c'est de la politique. EDOCIARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h : Désiré.

Désiré.

REPACE GARTE (327-95-94) (D. sole,
L.) 20 h 30, Dim. 15 h : Morphosi's Pa-lace : 22 h : E Pericoloso Sporgeral. ESPACE MARAIS (584-09-31) (D., L.), 20 h 30 : Avez-vous des nouvelles du d

20 h 30 ; Aven-vous des nouvelles du doc-teur ?

128 h 30 ; Pour tranche de conter; 19 h :

Mary contre Mary (derz. le 17) ;

20 h 45 ; la Couronne de fer. – II. (D.,

L.), 18 h 30 : la Tour d'annour.

FONDATEON DEUTSCH DE LA

MEURTHE (237-41-56) (D., L.,

Méx.), 21 h : la Dernière Réplitition de

Freshwater de Virginia Woulf.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h 15:

lea Trois Jeanne.

GAITS-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim, 14 h 30 et 18 h 30: Grand-phre. GAISSIE 55 (326-63-51) (D. L.), 20 h 30: Educating Rhu (version an-phaint).

glaine).
GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) (D.) 20 h 30 : les Mille et une mits du tarot ou le jeu du hanard. EUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chastre; 20 h 30: la Legon; 21 h 30: Offenbach, in commais 7 JARDIN D'HIVER (255-74-40) (D., L.),

18 30 (Oceanodia dell'arte (deca. le 16) ; 20 à 15 : Ubu encimbé ; 22 à ; Es-

THEATRE MUSICIUE ET DANSE DANS LA VILLE MAIRIE DE FARIS MOIS DE CA PHOTO

« UN QUARTIER, UN ARTISTE» MARTINE BARRAT - EXCPOSITION SUR LA DOXE 15 Nor. - 9 Déc. 1994

MUSEE D'ART MODERNE 11, av. du Président Wilson - PARIS 19" - EXPOSITION SUR LA GOUTTE D'OR 14 Nov. - 7 Déc. 1964 GALERIE DU JOUR, AGNES B., CHRISTIAN BOURGOIS S, me de Jour - PARIS P

LESTER BOWIE

ENSEMBLE . FROM THE ROOTS TO THE SOURCE. Concert exceptionnel Jeudi 15 Nov., à 20 h 30 Grand Auditorium de l'A.R.C. 14-16, av. de New-York (sur le quei) - PARIS 16*

Renseignements : 277,92.26.

rockima more amour (red. except. les 19, 20). — IL 18 h 30 : la France forre; 20 h 15 : Pour Thomas (red. except. le 20); 22 h 15 : Du côté de chez Colette (docu. le 17). Petite selle, 18 h 30 : Parlons français, se 2; 22 h 30 : le Sesside rouden-vous.

LYS-MONTPARNARSE (327-88-61) (L. D. toir), 20 h, dim. 17 h; l'Ecole des filles; (L. D.) 22 h 30; Wanting for the Sam on la Nef des fons.

MADELETNE (265-07-09) (D. mir, L.), 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h: Un otage. MANUFACTURE (722-09-58) (D., L.), 20 h 30 : les Nuits déficiles.

20 h 30: les Nutis difficiles.

MARTE-STUART (508-17-00), Maz,
ven., 20 h 30; mec., jen., sen. : 22 h : Savage/Love : mar., ven., 22 h : mer., jen.,
sam. 20 h 15: Angel Chy.

MARIGNY (256-04-41) (D. suie, L.),
20 h 30, dem. 14 h 15 et 18 h 30: Nago16on. — Salle Gabriel (225-20-74) (D.,
i.), 21 h, sem. 18 h 30 et 21 h 30: la
Berbis.

MATHURINS (265-90-00) (I.), 20-h: 45: Mcii-Mcioman II. — Palie sale (D. soir, I.), 21 h, dim. 15 h 45: As-sention à le prôte marche.

MCCHEL (265-35-02) (D., L.) 21 h 15, sem. 18 h 30 et 21 h 30 : On dimens an St. MUCHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, seen, 18 h 30 et 21 h 30 : in Binf-

MOGADOR (285-28-80) (Mer. soir, D. soir, L.), 20 h 30, sept. 21 h, mer. 14 h 30, sam. et dim. 16 h 30 : Cyttam de

14 h 30, sam, et clim. 16 h 30: Cyrian de Bergerac. MONTPARNASEE (320-69-90). Grandle salle (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h et 21 h 15, clim. 16 h : Due pour une sollien. – Petite salle (D. soir, L.), 21 h, clim. 16 h : In Carte du residre. NOIVEAU THÉATRE HOUSPETAND (331-11-99), le 15 h 18 h 30 ; les 16, 17 h 20 h 45, le 18 h 15 h 30 : l'Eccle des feannes.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. sair, I.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30: Finnouriospe. (EUVEE (874-42-52), 20 h 50: Sarah et le cri da la langueste (dern. le 17).

cri on ia magnesse (ocen. is 17).

PALAES-BOYAL (297-59-81) (D. sole,
L.), 20 h 45, sum. 18 h 45 et 21 h 30,
dini. 15 h 30; le Dindon. - Resecuntres,
le 19 à 20 h 30, le 20 à 14 h 30; Nos POCHE (548-93-97) (D. soir, L.) 20 h, dim, 17 h : Gertrede morte out après-

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h, dim. 14 h 30 : Kean, QUAL DE LA GARE (S85-88-88) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Phoneix Park.

RENAISSANCE (206-18-50) (D. seir. L.), 21 h. sam. 18 h 30 et 21 h 30, diss. 15 h : Ume clé pour deux,

13 h : Une de pour ceur,
AMRIT-GEORGES (878-63-47) (D. seie,
L.), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim.
15 h : On m'appelle Emilie.
STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES
(722-36-82) (D. seie, L.), 20 h 45, diss.
15 h 30 : De si tendres liene.

STUDIO FORTUNE, le 16 à 21 à : Voile

Cols.

TEMPLIERS (303-76-66) (D., L.),
204 30: le Vie d'artine.

TAI TEMATRE D'ESSAI (278-10-79). L.
Jou., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h : Viotimes du dovoir ; sam., dim. 18 h 30, han.,
mar. 20 h 30: PEcume des jours. Et mer.,
jou., ven., sam. 20 h 30 : Hais clos. Bl.,
mer. 20 h 30, jou., ven., sam. 22 h, dim.
17 h : Leonyre d'Esta.

TEMATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.),
20 h 15 : les Balus-cadres ; 22 k, sam.
22 h et 23 h 30 : Nous on faix et ou aves
di de faire.

TEMATRE D'ELLE SAINT-LOURS

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), sam, bun, mar., 21 h, dim. 17 h : in Nouvelle Figurante d'opies. THEATRE MENILMONTANT (366-60-60), was, 20 h 30, sum, 17 h, dim, 15 h; is Journal o'm fos.

THEATRE MUNICIPAL THIONVILLE :>(8) 253 33 95

du 19 au 27 octobre PALUDES?

d'après André GIDE. edeptation of mise on soline René LITYON et Charles TOROLANAS

"On all, an dérape et l'en se retrouve seu-dain le cui per terré à s'interreger sur le dréaden... Cent alse après, c'est pour BIOE le faurette retrouvés." Matthieu GALEY (L'Espesse) "Us charms dissert à casse de ses syttems indoient qui a les couleurs d'un membre d'injérent, de répuges sons sides..."

Colette GODARD (Le Mondel

THE STAL POPULAIRE DE LUNITAINE HE THEATRE JE ILS



Théâtre de Paris à partir du 11 déc. Loc. tél: 280.09.30 THÉATEK NOR (3464)-95) (D. sár, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Is Houman d'Antigone. THÉATEK 13 (588-16-30) (D. sár), 20 h 30, dim. 15 h : Guérison américaine (dem. le 10).

(Acr., is 18).

THEATRE DE LA PLAINE (\$63-35-25)
(D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 h;
Chambres calmes, was my la mes.

THEATRE DU BOND-POINT (256-70-80). Grande saile, le 16 à 20 h 30; Oh has besset jours 1; les 14, 15, 17, 20 h 20 h 30, le 18 à 15 h; Augulo, tyren de Padone; les 15, 16, 17, 20 à 20 h 30, le 18 à 15 h; Compagnie.

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., L.), 21 h; Lysistran.

L), 21 h : Lyestres.
L), 22 h : Lyestres.
THEATHE DE L'UNION (246-20-43)
(D. soir, L.), 20 h 45, dm. 16 h 30 : Dis à la lame qu'elle vicase.
THISTAN-BENARD (522-08-00) (D. soir, L), 21 h, sam, et dim, 16 h : Amour se relies.

BOURVIL (373-57-24) (D), 20 h: Piles nous parlaient d'amonr (D., L.), 21 h 15 : Y'en a marz_ez voss ? CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.),

PETIT CASENO (278-36-50) (D.), 21 h: B a'y a pas d'aviou à Orly; 22 h 15: Bos-jour les ordures. OENT VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Moi je craque, soes percents

SAN PERRU CORSU, mer., jee., ven., 21 h 15: A. Rivière, P. Robin, SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D. L.), 20 h 15: Les dames de octer qui plement; 21 h 30: Marshell nous voille.

THEATRE 3 = 4 (327-09-16) (D.).

AMERICAN CENTER (335-21-30), les 15, 16, 17 à 21 h : L. Gleun/G. Laud two's Company.

CENTER MANDAPA (389-01-60), le 14 à 20 h 30 : Lolins et Lelcole; le 15 à 20 h 30 : Knfazyia, S. Buchini, M.-A. Scholesge; le 16 à 20 h 30 : K. Kolto; le 17 à 20 h 30 : R. Cherris. is 17 à 20 h 30 : E. Cherifa.
THEATRE DU JARTOIN (747-77-86) is
14 à 15 h, is 15 à 14 h 30 : Ensemble
Abrasevic; la 17 à 15 h et 20 h 30, le 18 à
15 h, les 19, 20 à 14 h 30 : Napaginhaz.



et colore.

VARUETIES (233-09-92) (D. noir, L.),
20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dins.
15 h 30; les Temps déliciles.

VINABURIERS (245-45-54), vou., sans.
20 h 30, dins. 15 h; Bandoléon.

Les cafés-théâtres

AU MEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 15:
Rhinociros; 21 h 30: Buby or not buby:
22 h 45: le Président.
MLANCS-BANTEAUX (887-15-84)
(D.) L 20 h 15: Arenh = MC2;
21 h 30: les Démouse Loulen; 22 h 30 +
ann., 24 h : les Sacrés Monsten; IL
20 h 15: Super Lacette; 21 h 30: Dens
pour le prix d'un ; 22 h 30: Limite!
MOS 19878 (273-15-40) (D.)

21 h : Impasse des morts,
CAPÉ D'EDGAR (322-11-02) (D) L
20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tiens voille
detat boudins; 21 h 30 : Ortics de secons.
IL 20 h 15 : Ça helance pas mal;
21 h 30 : le Chromosome charonilems;
22 h 30 : Elice nous workent toutes.

PROLOGUE (575-33-15) (D., L., Mer.), 21 h 30 : Armistice an post de Grenelle; vea., sam., 20 h : Putite suite pour femme solo.

22 h 30: Ca.
TINTAMARRE (\$87.33-82) (D., L.),
20 h 15: Phidre; 21 h 30: Le ouve
habite au rot-do-chaussée; 22 h 30: Le
rei d'Harmaland. VIRTLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h : Tanja, P. Favre.

Opérettes

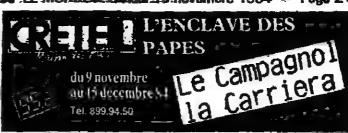
BOBENO-RLDORADO (241-21-80), (mor. soir, D. soir, L.) 20 h 30 : mor. sam. 14 h 30, dim. 15 h : Hourss Papa. ELYSE-MONTMARTRE (252-25-15), mor., 14 h 30, was et mm., 14 h 30 et 20 h 30, dim., 14 h et 17 h 30 : Les Mille et Une Neits.

La danse

THÉATRE 18 (226-47-47), in 14 à . 20 à 30 : Boule à look. TEMPLIERS (278-91-15), in 19 14 h 30: A. Michault.



PARCdelaVILLETTE



Concours pour l'agrane
de la Polynésie française

Le gouvernement autonome du Tefficie de
la Polynésie française organise un concours ouvert à tous
les compositeurs, sans restriction d'âge m'éle nationalité.

L'objet de ce concours less la composition de
l'hymne territorial de la Polynésie française. Chaque

Phymne territorial de la Polynésie française. Chaque candidat pourra présenter au maximum deux œuvres d'une durée de deux à quatre minutes chacune, et orchestrée pour une formation de musique militaire classique, accompagnée d'une cassette de leur œuvre réduite pour piano ou pour petit ensemble instrumental.

Date limite des dépôts: 31 mars 1985. Ce concours comporte un prix de 55 000 F. Le règlement de ce concours est disponible à la Maison de Tahiti, 23, avenue de l'Opéra, Paris (2°), tél. : 297-42-46, ou au Ministère de l'Education et de la Culture, BP 2551, PAPEETE (Tahiti).

THEATRE NATIONAL

L'EMPIRE DE DADI

d'ADRÈS ERIK SATIE Opera-collège de Jacobo Romano et Jorge Zulueta Grupo Acción Instrumental de Buenos Aires

GRAND THÉÂTRE du 16 NOVEMBRE AU 1 ER DÉCEMBRE

UNE PIECE D'AMOUR

Speciacle de Jean-Marie Patte Théâtre Gémier du 22 novembre au 22 décembre

GRAND FOYER. Polichimelle spectacle de marionnettes, du 7 novembre au 22 décembre, La Poésie à Chaillot. MARC QUAGHEDEUR; lundi 19 NOVEMBRE X 20430

727 . 81 . 15

6 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

16-21 NOVEMBRE 4-12-19-27 DÉCEMBRE BECKETT OH LES BEAUX JOURS

MADELENE RENALID/GÉRARD LORIN/DÉTOR MATIAS EN ALTERNANCE

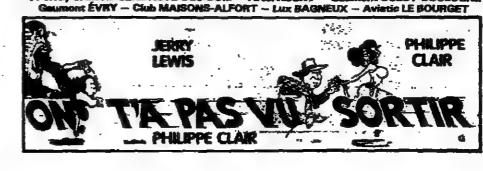
多多性 f 世 RCENTENAIRE **VICTOR HUGO** ANGELO, TYRAN DE PADOUE MARGUERITE DURAS

> SAVANNAH BAY PETIT ROND-POINT 15 NOVEMBRE-15 DECEMBRE

BECKETT COMPAGNIE

PERRE DUX/MISE EN SCENE PIERRE CHABERT CIE RENAUD-BARRAULT - THÉÂTRE DU ROND-POINT-AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT - LOCATION 256.70.80

UGC NORMANDIE - GAUMONT AMBASSADE - UGC BOULEVARDS - UGC OPÉRA **GAUMONT BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNOS - UGC MONTPARNASSE** UGC GOBELINS — UGC GARE DE LYON — UGC ODÉON — 3 MURAT — 3 SECRÉTAN
GAUMONT CONVENTION — MISTRAL-BASTILLE — PARAMOUNT MONTMARTRE — VITRY-SUR-SEINE PARLY 2 - ABC SARTROUVILLE - Gemme ARGENTEUR - A Temps LA DÉFENSE - Rex POISSY
UNE ORSAY - VILLENEUVE-SAINT-GEORGES - Artel MARME - Flenades SARCELLES - MONTREUE
4 Perrey SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS - Artel ROSNY - Geumont OUEST-BOULOGNE
Geumont ÉVRY - Club MAISONS-ALFORT - Lux BAGNEUX - Avietic LE BOURGET



- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, 58, 198 de Richelieu (2º) 261-82-83 -TAROT, JEU ET MAGIE

Tous les jours, de 12 h à 18 h — de 17 octobre au 6 ianvier

Club du Monde des Spectacles

Comédio-Française : le Misenthrope, les 16/12 à 20 h 30 et 23/12 à 14 h 30, 93 F (tarif normal) ; Bérénica, le 10/12 à 20 h 30, 93 F (tarif normal) ; Courtine, le 21/12 à 20 h 30, 70 F au lieu de 93 F.

umericas, Comer: Laura Gierri, Gery Lund, les 16, 16, 17/11, 21 h ; Jee Lee Wilsen, n 18/11, 16 h 30 ; D. Humeir, J.-F. Jenny Clerk, T. Stanke, le 25/11, 16 h 30, 34 F

ger lieu de 40 F.
La retour de le villégierore, tie Comédia italienne, 68 F se lieu de 30 F.
La Relne morte, de Montherient (à partir du 14/11), les 16, 20, 21, 23, 27/11, 21 le, théâtre des Arts Hébertot, 110 F su lieu de 145 F.
Théâtre des Changes-Sysées: Médié, musique de G. Bryare, mès en soisse : Robert Wilson, le 30/11, 19 h 30, 226 F su lieu de 270 F, 210 F su lieu de 250 F.
Hollywood Paradiae, show Zizi Jeannable, le 18/1, 20 h 30, le 28/1, 14 h 30, 164 F su lieu de 180 F, 130 F su lieu de 150 F.

au mou de 180 P. 130 P au Reu de 150 F.
Ballat retional de Merseile R. Petit, les 27/2, 6/3, 20 h 30, 176 F au lieu de 210 F,
162 F au lieu de 190 F.
Pellana et Méléande, de Debusey, les 27, 29/5, 17/6, 340 F au lieu de 420 F.
Lundia cousionex de l'Athénée : Christa Ludwig, le 11/2, Tora Krausee, le 18/2,
Shirley Verret, le 4/3, Nella Antisso, le 15/4, 120 F au lieu de 150 F. N. Gedda, le
18/3, 150 F au lieu de 200 F.

Startey verter, in J. S., Noole J. Artendo, in 16/4, 120 F state do 180 F, M. Gadda, in 18/3, 150 F state de 200 F.

Le Ville reactes, the Archeric-Archiverse, 47 F see hou do 70 F.

On m'appelle Draille, Th. St-Georgea, th (st sem. 21 h 30), 96 F see lieu de 150 F.

Maurice Sequent derne Moll-Melomen S. Th. des Mesthurins, the, 92 F see lieu de 120 F (à partir du 10 nov.).

Concert du dimenoire martin see Th. de Read-Peint; C. heeld, A. Meunier, A. Deboet, le 18/11; J.-J. Kantorow J. Rouvier, le 25/12; Custuor bulgara, le 2/12; J. Kalichstein, J. Laredo, Sh. Robinson, le 9/12; Octuor Academy of St-Mertin in the Fields, le 16/12; 45 F su Seu de 50 F.

Circus Gruss. Nes 17/11, 14 b; 8/12, 14 h; Parre de La Villecte. 72 F see lieu de 30 F; 44 F se lieu de 70 F.

La Feusse Sutvarros, de Marivesot, mèse en se.; P. Chieste, le 5/03, 20 h 30, Th. des Antendiers de Nenterre, 60 F su lieu de 70 F.

Zouc, les 12, 27/12 et 2/1 à 20 h 30; 16/12, 17/h, 120 F see lieu de 130 F; Théfre de Paris.

La Certe du tendre, tie, Th. Montparmesse, 96 F su lieu de 130 F.

Saile Gaveau, à 20 h 30; O. Cacces (guitare, Perceil, Siesz. J le 16/11, 90 F see lieu de 120 F.

Le mime Pradel, du 13/11 au 16/12, tis, Th. du Renelegh; 58 Fay Fey de 90 F. Léonie est en avence, de Faydeau. L'intrene, de Maserfinol, tis, Cantouched Vincennes, 52 F au lieu de 80 F.

iteu de 85 F.

60 F.

35 Fau lieu de 40 F.

Seu de 110 F.

éservation

Ġ. Agh 용 Rus

Rue . Cade costal -

Code postal

Saint-Lazare 75009 Paris.

Viscourante, de St.-C. Cayre, à partir du 27/11 (af le 30), tis, 75 F au lieu de 110 F. Palois des Glaces. L'Husion, de P. Comellis, miss en sc. : G. Strehler, 24/12, 20 h 30, Odéan, 70 F au

au et 35 f. Ceveau de la République, de (af S., 19tes), 80 F au lieu de 30 F. La Polle ordinaire d'une fille de Charz, nièse en sc. : D. Mesgaich, de Quequ'au 28/10), 58 F au lieu de 70 F. Théitre de le Bestille.

Micomède, de P. Correllie, Point Virgale, the 56 F au line de 70 F.
 Un otage, de S. Behan, miss en ac. : G. Wilson, the fet S.) 140 F au Sau de 160 F, Th. de is Medelains.
 Offenback, to comedo ? Miss on sc. : M. Betallin; La Hucheten, the, 48 F au Sau de

U'Orvetie, d'Eschyle, Th. de la Tempète, Campucherie, ste, 80 F au lieu de 60 F. (Deut) parties, 88 F au lieu de 100 F.) parces, 65 Pau neu de 100 P.J. Le Pannes, de Dürmmatt, tie, Carril S. Monfort, 68 Pau lieu de 90 F. Athénée, l'Ouest, le vrai, de Sem Sheppard, du 24/10 au 1/12, 68 F au lieu de 70 F: le Rêve de d'Alembert, de Diderct, mise en sc. : J. Kraemer, du 24/10 au 1/12, 88 F milleute 40/12.

Orphée aux existes, de 19/10 au 1/01, Espace Cardin, 130 F au lieu de 166 F ; 110 F au lieu de 150 F.

Attention à la p'tite marche, de C. Lesquin, mise en ac., : D. hernel, \$2 F au lieu de 100 F. Tribline des Marinaries.
Obyespie, Jeiru, je 13/12 : Michal Leb, jeé 28 et 28/12.
La Darese de mort, de Strindberg, mise en so. : Cl. Chebrol, te jes soirs, el vend. et sem., Atalier, 30 F au lieu de 140 F.
Tress les connections.

i concerts Lamoureioc, Peedelomp, ngus conteller. v-Française : le Corbeau, le 27/11, 12 et 28/12 à 20 h 30, 70 F au lieu de

ura lan renda de cuir: da Courtaina, da jul 1) ani; Li Comidie de Peris, 50 F m

ne i for. Erude morte oet après-midi, de M. Lapeu, mine en acène : Rechai Selè, tie jaf Dj. In-Montpameneu, 55 F au lieu de 65 F. Ins. d'E. Connen, mies en sobne : A. Françon, Talékte Ouvert, tie jaf DJL] 48 F au

La Dernière Classe, de Brian Friel, the (of J.D solr) 82 F au lieu de 120 F, Th. dec

Club 78, 350 F au lleu de 400 F, 490 F au lieu de 540 F, 240 F au lieu de 276 F, 430 F

Figure 176, 300 F as the central F, 430 F as the de 240 F, 250 F as the de 276 F, 430 F as the de 480 F (spectacle-champagne).

Grand-Pers. de R. Forleni, (tis sf s), 20 h 30, met. dies. 14 h 30 et 18 h, Gelté-Montparrasse. 10 f et se can de 130 F.

Duo pour une soliton, de T. Kempinski, les 25, 26, 27/06, 96 F as fee de 130 F.

Thélère Montparrasse.

La Fille de M^{ar} Anget, le 6/12, 20 h 30. T.M.P., 186 Fan Rey de 220 F; 187 Fay

Neu de 187 F.

Th. Q.-Philippe de lintes-Denis : le Jave de l'amour et du lessant, mine en sohne :
R. Gironis, du 6/11 au 1°/12 (ef dim. soir, lun.), 53 F au lieu de 65 F.
Les Temps difficiles. CE. Bourder, mine en sohne : P. Duc, avec Q. Thijeen,
J.-P. Cassel, Judich Magne, Martine Secony, Christiene Minazzoli, les metr., peer., jee.,
ven., 20 h 30, sem. 17 h 30, Th. des Vertéele, 150 F au lieu de 175 F.
C° Reneuel-Barrastit, Th. du Rond-Point, Sevennah Bay, de M. Durse, les 20, 24/11 à
20 h 30, 75 F au lieu de 90 F; Angelo, Tyren de Padous, de V. Hugo, les 28, 29,
30/11 à 20 h 30, 75 F au lieu de 90 F; Cinq N5 modernes, de Y. Mishima, mise en
ac. : M. Bêjert, lee 18, 17, 18/1/85, 30 F au lieu de 90 F. Salle Obectre, de
P. Philippe, 50 F au lieu de 70 F; Oh I les beson jours, de S. Beckett, les 6, 7, 16 et
21/11 à 20 h 30, 56 F au lieu de 70 F; Compagnie, de S. Beckett, avec Pierre Den, de
18-11 su 18-12, 20 h 30, ts, 58 F au lieu de 70 F.
La Périchole, de J. Offentbuch, mine en sohne : J. Savery, les 7-12, 20 b 30, Théiltea
des Chempe-Bysées, 173 F au lieu de 210 F, 157 F au lieu de 180 F, 133 F au lieu de
180 F.

100 r. Le Grand Magto Circos (L'histoire du éochon qui vouluit malgir pour épouser cochonnette), les mer. à 14 h et 16 b 30, sem. et dins. 14 h, Th. Magador (è partir du 28-11), 63 F au lieu de 75 F.

28-11). 63 F au lieu de 76 F.

SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTRÉE. Au Pèrer Morming, néduction de 10 F
(jusqu'à 6 personnes). Au Studio Bertrand. 18 F au lieu de 25 F (pour 2 personnes), de
atm.-dim.). Au Studio des Ursulines, 20 F au lieu de 28 F (pour deux personnes), de
Denfert. 18 F au lieu de 25 F (pour deux personnes) et fitoss et veilles de 190s. A
FAction République, 18 F au lieu de 23 F (pour 2 personnes), celle 190s. A
FAction République, 18 F au lieu de 23 F (pour 2 personnes), celle 190s.

Chantal Goys, le 16/12, 17 h 30 (Paleis des Congrès), 98 F au lieu de 110 F.

Cirque de Moucou, le 22/12, 21 h; le 30/12, 14 h; le 3/01, 20 h 30, Paleis des

aports, 125 Fau Sau de 160 F, 100 Fau Sau de 120 F.
Cyrano de Bergerac, miss en ac. : J. Sevary (Th. Mogador), 140 F au Sau de 165 F. —
Tous les soirs (at Dins. soir). En novembre.

Partid-Ciniene : chiques ciniene (51 dicrens Paris-phiphéria), Lille, Lyen, Meranille, Odéans, Tours (sf. du sam, 18 h au din. 18 h, valles de filses et féted, 110 F file clay chiques),

220 Filter 200. NSI : Nous pouvons: vous obtains des places pour la pispert des autres apacacies. Réservation dons la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour

éserver, téléphonez-nous et confirmez par échi avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous

- Nº Carte Club -

Chèque joint à l'ordre de CAMÉRA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec voitre chitque et une enveloppe timbrée au tanif lettre à Comera Press du Monde des Speciacles, 94, rue

A retourner ou journal LEMONDE, service publiché, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Speciades et je joins 100 F français par

chèque ou mandat-lettre à l'ardre du journal "Le Monde".

directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiques comprennent les frais de location.)

Réservation

Location réservée aux adhérents

Renseignements: 281,26.20

du Club du Monde des Speciacles

Liste des Spectacles

EXPOSITION : NACHO LOPEZ photographies

tobre - 8 décembre 1984 CANAL CALLEST IN SEC.

MUSIQUE

MENCENDIA.

Suite Fleyel, 20 h 30; Orchestre de Paris, dir. B. Haitink (Debussy, Sinet, Franck) Egilee St-Vincon-de-Paul, 20 h 30; Ensemble word M. Piquemal, Orchestre B. Thomas, dir.; M. Piquemal (Mozart, Scariatri).

Schram).
Salle Gavenn, 28 h 30 : E. Balman, I.F. Heisser (Monart, Straum, School-

Differe de l'Enicerie, 19 h 30 : K. Fender, O. Muray, C. Perrotte, J.S. Wapler (Parcel, Hannin), Selle Caract, 20 h 30 ; H. Gronnier, Ch.

JELION 15

Thiltee de l'Epicerio, 19 h 30 ; J. Suchs, H. Niguet (Morart, Bach). Salle Playel, 20 h 30 ; uoir le 14. Salle Garcon, 20 h 30 : O. Caceres (Per-cell, Sant, Back...)

matient polomie, 20 h 30 : B. Nowicki, B. Nowicki (Chopie, Schemens, Rack-maninov...)

Lucartaire, 20 k 30 ; J. Lavalide-Lagardère, J.-L. Bussquat (Casadessa, Debussy, Chopiu...) Solle Cortet, 20 h 30 : S. Peniello (Debtusy, Ravel, Schament...) alle A.-Marchel, 21 k : G. Magnes, A. Galperine, P.-H. Xnareb, Y. Chiffo-loss (Fauré, Brahms).

VENEREDI 16 mecronire, 20 is 30 : M. Seden (Back, Caralli, Sor).

Safle Gavess, 20 ir 30 : Orchestre de chem-bre de Littanic, D. Gourdon (Mozart, Back, Chostalcovitch...) Saffe Playel, 20 h 30 : voir le 14.

Thisire de l'Epicerie, 19 li 30 : voir le 14.

Refine St-Germale-des-Prés, 20 h 30 :
Ensemble de cuivres Da Camera, l. Pou-lenard, G. Boulenger, G. Guillard (Back, Jolivet, Landowski...)

Badio-France, Anditorium 106, 19 h : Aso-Her des chururs de Radio-France, dir. : G. Reibel (Badinski, Dallapiccola, Mis-reams), Grand Auditorium, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : A. Jordan (Hayda, Extense Labon 3. Kromer, Leken...)

Salle Certet, 20 h 30 : D. Bahnes, A. Wite-ren, L. Colledoni (Scheidler, Clement, Rossini...).

Serbene, Amphi Richelleu, 12 h 30 : M. Meroler, J. Parrenin, G. Schwartz (Pauré, Dvorak) ; 20 h 30 : Munique de l'Inde du Nord.

SAMEDE 17

Thiftee de l'Epicerie, 19 h 30 : Chour del).

Lucernaire, 20 h 30 ; voir le 16. Egine Saint-Merri, 21 h ; B. Noti, N. Zabaly (Schumann, Brahms). Salle Pleyel, 20 h 30 : D. Sgoarce (Sour-istti, Botthouse. I learn Houre Municale de Measumetre, 18 h : E. Richepin (Bach, Schamann). Saile Cartot, 20 h 30 : Enganble Mo

DEMANCES IS Radio-Prance, Studio 104, 17 h : Comonsi-

Refire Salut-Adersi, 16 h : A. Sangaidi (Hatadel, Besthoven, Bach). Théitre de l'Epicerie, 19 h 30 : voir le 17. derfor, 17 h : A. Goreg

Chineky-Korsakov, Tchalkovsky, Kat-Charles Lamoureux, dir.: E. Klass (Rimsky-Korsakov, Tchalkovsky, Kat-Charles L.

Chaturian...).

Egine Saint-Rach, 17 h : Basemble vocal
de Neuilly, dir. : F.-M. Roger.

Thitler du Rend-Point, 10 h 45 :
Ch. Ivaldi, A. Mennier, M. Debost
(Schubert, Bach, Haydn).

Egine des Effentes, 10 h : G. Harle (Bach,
Alam) : 17 h : D. de Williamcourt,
M. Beanoustan (Becthover).

Egine Saint-Louis des Institute 12 h :

Egine Saint-Louis des Institute 12 h : M. Beancassan (Bosthovez).

Rgine Schot-Louis des Invalides, 17 h :
Grand Ensemble de cuivres de WestphaBe, dir. : W. Beaz (Scheidt, Rach,
Gubrieli...).

Confloraces, 18 h 30 : Collectif suisical concemporain (Boulet, Bullet, Hitteli-Musta de l'Assistance publique, 16 h : G. et. Ch. Andragina (Ravel, Poulemo, Blust). tie...).

LUNDE 19 lititre de l'Epicerie, 19 lt 30 : Le concert du Marais (Bataille, Monteverdi, Grapii).

Egline de la Tichaldi, 20 la 30 r Orchostre Cologne, din : M. Corbus (Back, Daysthinie, 20 i 30 : T. Zylis-Gans, Ch. Ivaldi

Thélitre de la Cité internationale, 20 h 30 : J.-L. Villagonez. Theatre do Martin Caloin, 20 h 45 : V. Aft-Cryste de l'église de la Madeleine, 21 à : Ensemble Carmina Alignas, dir. J. Royer

(Bach, Mozart). Solle Covern, 20 h 30 : Orchestre philipp

Salle Cortet, 20 h 30 : Ch. Libore, N. Lugovoy (Mozzart, Poulenc,

MARDI 28
Minte du Minte Crisin, 20 h 30 :
B. Kruysen, D. Abramovicz (Schu-

, (asse)

Selle Gereen, 15 h 30 ; K. Nagatomi, Ph. Bride (Mozart); 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : D. Gutknecht (Vivaldi, Corelli, Monteverdi). Egiles Saint-Louis-en-Piele, 20 h 30 ; Essemble instrumental beroom (Compo-rio, Mazzie).

Thistre de l'Epicorie, 19 h 30 : voir le 17. Form, Anditorium 106, 18 h 30 : Quinterry à vent de Lille (Farkes, Dessi Hindernith...). hale A. Merchel, 20 h 45 : R. Séguile-Lebonn, M. Peregne (Buch, Merart, de Fulla...).

A DEJAZET (887-97-34) le 20 à 21 à : Le ESPACE CARDIN (266-17-81), (S., D. soir, L.) 30 h 30, dim. 15 h: Orphic and enter.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSES (723-47-77) is 14 h 20 h 30; in Périchole

Opéra

Jazz, pop, rock, folk AMERICAN CENTER (335-21-50), le 18 à 16 h 30 : J.-L., Wilson, S. Everett, A. McKoc, B. Pew.

A. McKoc, B. Few.
ATMOSPHERE
20 h 30: United Break Force; 22 h 30: Noferthi; jen., 20 h 30: J., C. Essande; wen., 20 h 30: G. Cheny; 22 h 30: Too; sum., 22 h 30: Toketo Ashanty; han., 20 h 30: Sun Gissacn; 22 h 30: A. Lowman; mar., 20 h 30: Jazz d'échappement; 22 h 30: Seap.
CAVEAU DE LA BUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: D. Doritz et J. Petters (dera. ie 19); à partir du 20: CL Later.
CEROUE D'HIVER (504-89-52). (V...

CIRQUE D'HIVER (504-89-52), (V.,

CLOTTRE DES LOMEARDS (233-3409), mer., jen., ven., sem., å-22 h 30 ; Latine Sales. DUNOIS (584-72-00); 20 h 30, le 16 : M. Doueda/Ph. Wachemann, les 17, 18 : Catalogne, le 20 : Vienna Art Orchestra. ECUME (542-71-16), in 18 à 18 à, in 19 à

GIBUS (700-78-88), 22 h, les 14, 15 ; Style Romanos, les 16, 17 ; Dogs d'amour + Expédition punitive, le 20 ; les Phys + Periferies. MEMPHE NOLODY (328-60-13), mm.

von., han. 22 h : R. Cabarine, jest., dim., mar. 22 h : Y. Chelaia, sam. 22 h : A. Gulbay : 0 h 30 : mer. : M. et C. Ancosam.: A. Lowman, ven.: Worthy, sam.: T. Beverley, dim.: C. McPherson, hm.: M. Sylva, mar.: P. Knowles. MONTANA (548-93-08), (D.). 22 h :

R. Uriroger.

NEW MORNING (\$23-51-41), 21 h 30, io 14: F. Tosques, is 16: L. Coryell, is 17: O. Lales.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 à 30, 1987. : Watergate Scrim + One; jen. : M. Slim; ven. : Orphbon Celesta; sam. : Tabec-fazz Band; len. : Blue Doctors; PHIL'ONE (776-44-26), In 15, 16, 17 1 22 h : Kantata.

ZI: RABERTE. \$LOW CIUB (233-84-30) (D., L.), 21 b 30; le 14 : Tom Cat ? les 16, 17, 20 : R. Franc. LA SPHERE (206-77-96), le 16 k 20 h.30: M. Godard, Ph. Deshepper, les Alinés; le 17 h 20 h 30: M. Godard, Ph. Deshepper, Y. Mickenmanher; le 18 h 18 h : L. Handelman, R. Pittner, O Chelesse

SUNSET (261-46-60), 22 h : J.-M. Padovani, Cl. Barthelemy, J.-L. Ponthies, M. Donizet (dern. ie 17) ; à partir du 19 ; M. Perez, T. Rabesca, M. Bertaux, I Shartes

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-CISP (343-19-01), is 18 à 21 à : Brasil

CITHEA (357-99-26) (D., L.), 2 22 h :: Chamsun de R. Vian. DAUNOU (261-69-14), (mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30: Peppe de Cardoba. DECHARCEURS (238-00-02), le 20 à 22 h 30 : G. Orysma.

L'ECUME (542-71-16), les 14, 15, 16, 17, 20 à 20 h 30 : Muche; les 14, 15, 16, 17 à 22 h : Tétève; le 20 à 22 h : F. Goulet. FORUM DES HALLES (297-53-47), (D. L.) à 21 h : les Bloiles. GYMNASE (246-79-79) (D., L.), § 21 h, sam, § 17 h 30: Thiorry Le Laron (A partir du 16).

GOLESTAN (542-78-41), von., sam, dim., 19 h: Les Müle et Une Nuits.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), le 20 à 20 h 30 : Le Ransyans.

MUSÉE GUIMET (723-64-85), le 14 à 20 h 30 : Les Marmes.

OLYMPIA (742-25-49) (D. sok, L.), 20 h 30, D., 17 h: P. Sébastien, Ph. La-vil: le 18 à 14 : H. Anfray; le 19 à 20 h 30: M. Francisco PALAIS DES CONGRÉS (758-17-94), les 14, 17, 18 à 14 h et 17 h 30 ; Ca. Goya.

PALAES DES SPORTS (#22-40-90), mer. à 14 h, jon., ven., mer. à 20 h 30, sam. à 14 h, 17 h 30 et 21 h, dim. à 14 h et 17 h 30 : Le Cirque de Moséon (à per-vir du 17). PARC DE LA VILLETTE (240-27-28), les 14, 15, 16, 17, 18 à 20 h 15 : Slip; 22 h : X. Lacoumre; le 20 à 20 h 15 : Martin, à 22 h : Viscons B.

Martin, a 22 h : vigotan is.

RANELAGEI (288-64-44) (D. soir, L.),
26 h 30, dim. 15 h : Mime Pradel, SPLENDED (208-21-93) (D. L.) 2! h: TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES TROU NOTE (570-84-29) les 16, 17, 18 à 21 h 30 : M. Vivoux, L. Arti. ZENTTH - (245-44-44), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : J. Hallyday,

En région parisienne

ANTONY, Th. F. Gimier. (666-02-74)
(D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h: Yalta.

BAGNEUX, Th. V.-Hage (663-10-54),
jen., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h: Courtinine (2); CCC (664-52-11) le 16 h
21 h: Eddie C. Campbell et Blues Band,
le 17 h 21 h: Chicaco Blues Fentival.

le 17 à 21 h; Chicaco Bhos Festival.

BOBEGNY, McC (831-11-45) les 14, 15, 16, 17 à 20 h 30, is 18 h 16 h 30; le Sorire du chet; le 18 à 15 h 30; le Sorire du chet; le 18 à 15 h 30; les Deser, Viet du suiten Mahmoud.

CERGY-PONTOESE, Amilionism du Compervataire (032-74-11), le 16 h 20 h 45; A-Cl. Brayer, A. Melloch (Schumann, Rachmannov, Milhaud); Th. des Arts (030-33-33) le 20 à 21 h; la Surptise de l'ampour; Ecche des saismess Economiques, le 20 à 20 h 36; arclier de musique de Ville-d'Avray (Bach, Hayda).

CHAMPEGNY, TREM (880-96-28), les 15, CRAMPEGNY, TREM (880-96-28), les 15,

CHAMPIGNY, TEM (880-96-28), los 15, 17 à 21 b, le 18 à 15 h : l'Ecole des

. . . .

1

.. Aa -

 $[x_i, x_i, x_i] \in \mathcal{M}$

speaking to the many

BATTE THE STATE

31 1 1 1

4 6 6 30 0

225 Tal. 19

A 100 SA 25 to be a figure of the

SECTION OF SECTION Francisco Service

والمراجع والموهدة والم

April 1 Control

Barrier Sugar La

Section 1

1 - 4 A - 48, At , 4 A 4 4

 $A_{i,j}^{k}(x) = \chi_{i,j}(y)$

ACC

Age and a series

Contract to

A Property of the Control of the Con

agibban 14

100 to 14 to

And the Contract of the Contra

CIR LES SALLEY

WER THE

--A BANK I THE

atomas.

A 120

ইাজ্যুন,

19 mg

3935 produced in the second

44 W 100

to hard

4 - 4 - 1

ATTENDED $\mathcal{J}_{i,j,m}^{(j)} = \mathbb{I}_{i,j,m}^{(i)}$

CHATOU, Louis-Jouret, le 20 à 21 à : Rufes. CHOSY-LE-ROL Th. P.-Emard (890-63-43), is 14 h 15 h : Bullo.

63-43), le 14 à 15 à : Buffe,
CLAMART, CC Jenn-Arp (645-11-67), le
20 à 20 à 30 : Essemble instrumental de
Venise (Rossini, Vivaldi).
CONFLANS-SAINT-BONO-INT. Sdes filsts (972-57-77), le 17 à 21 à : Ostsiders, Ausweis, les Frivés.
CORREIL-ESSONNES, CAC (00900-72), les 17, 18 à 20 à 30 ; Sortilègea.

CRÉTEIL, Maises des Arts (899-94-50), Petite seile (J., D. seir, L.), 20 is 30, dim. 15 h : Hymes. ELANCOURT, APASC (062-82-81), le 17 à 21 à : Den Giovanni et sus valet l'al-civalle.

EPINAY, CC (\$26-89-15), le 16 à 21 à : Essemble de dissert-et decres d'Ultresse. Exemple of Gauss-1 date of University (1972-26-30), to 20 h 20 h 20 : Entre chien et loup.

LONGSUMEAU, Entre Chien et loup.

17 h 21 h : J. William.

MALAEOFF, Th. 71 (655-43-45) (D. soir, L., Mar.) - 20 h 30, dim, 16 h : Paludes ; to 20 h 20 h 30; d. Marin.

MARLY-LE-ROL, Maisen Jeen Viller (958-74-87), is 17 à 21 h, is 18 à 16 h: it's about Time.

MONTREUIL, TEM (\$57-96-81), is 14 à 21 h: Le ciol est pardessus le toit; is 15 à 21 h: le Busième mux aloueuss; is 16 à 21 h: Comment qu vi Zanni; is 17 h 21 h: Bufaplandes; is 18 à 17 h: Auvent de Paullon-FV.

NANTEERE, Th. des Amerikas (721-18-81), les 14, 15, 16, 17 à 20 h 30, le 18 à 17 h : Lacio Silla ; le 15 à 18 h 30 : Trio à cordes de l'Opéra entional de Belgique (Mozari).

72-72), le 16 è 20 h 45 : la Grande Ecurie et la Chámbre du Roy, dir. : J.-Cl. Mal-goire (Vivaldi). RUEG., Th. A. Mairann (733-24-42), le 16 à 20 it 45 : Cet animal étrauge.

16 à 20 h 45 : Cet animal étrange.

SAINT-DEROIS, Th. G.-Philips (243-00-59), (D. soir, L.) 20 h 30, dim., 17 h : le Jen de l'amour et du hearté.

STAINS, Stadie-Théire (\$21-61-05), les 15, 20, à 14 h, le 22 à 21 h : Comptile.

SARCETTIPS, Comptile. SARCELLES, OCM, (419-54-30), le 20 à 21 h : Nam el Ghivenne.

URESNES, Th. Jens-Viller (772-38-80) le 16 à 21 à : Ondeko-Za ; le 17 à 21 à : R. Labora LES ULIS, CCM (907-65-53), le 16 à

20 h 30 : Orchestre de chambre de Ver-milles, dir. B. Wahl (Britten, Vivaldi). VERSAILLES, Theire Mostumier (950-71-18), les 15, 16 à 21 h : Gigi. VILLEJUIF, Th. Rossels-Rolland (726-15-02), le 17 à 21 h ; Orchestre de l'He-

VINCENNES, Cher IVT (365-63-63) (D. soir, L., Mar.), 21 h; dim. 16 h; Ednom.

Festival de l'Ile-de-France

(723-40-84) especiario, Perme de Grand-Val (590-25-12), le 14 à 20 h 45 : Quintette Niel-aun (Cambini, Rota, Malipiero...) Ma-Orangia, Centre R.-Desma (906-72-72), le 16 à 20 à 45 : la Grande Scuria et la Chambre du rey, dir. ; J.-Cl. Mal-goire (Vivaldi).

goire (Vivaldi). & Val-Seint-Germela, églice (459-06-67), le 17 à 21 b : Ensemble a Sei Voci (Wil-hert, Merulo, Croce...). Festival d'automne

(296-12-27)

lettere de Peris (280-09-30), les 14, 15, 16, 17 à 20 h 30 ; le 18 à 17 h : I Maggio. hfiltre de la Hastille (357-42-14), dima soir, land.), 21 h, dim. 17 h : Spinoze. soir, koad.), dim. 17 h : Emre chien et losp (à partir du 15).

Festival théâtral de la Vallée de Montmorency

(412-85-89)

aghien, Rail Guisler (423-85-89), le 16 s 21 h : Cafetière de beurre ; Carino (412-85-89), le 17 à 21 h : Commedia

ranconsille, CSC (413-54-96), le 16 à 15 h : Extraits de pièces. adilly, Mishan des associations (412-85-29), le 17 à 21 h : le Journal d'un fou. Genesse, th. L.-Prévert (985-21-92), le 17 à 21 h : Loin et longtemps. ut, Albaya, is 18 à 16 h : Bouche-

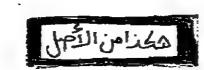
POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

SILVANA MANGANO - TERENCE STAMP MASSIMO GIROTTI - ANNE WIAZEMSKY - LAURA BETTI le chef d'œuvre de PIER PAOLO PASOLINI

GRAND PRIX DE L'OFFICE CATHOLIQUE DU CINÉMA

GRAND PRIX D'INTERPRETATION FÉMININE À VENISE

COPIES NEUVES



- VO en exclusivité au cinéms COSMOS -

CINEMA

Les Mins marquis (*) neut interdite seux moins de treite mes, (**) neux moins de dix-jouit mes-

La Cinémathèque

ONDI DES ARM

The state of the s

A STATE SAME ARMA & RES

The state of the s

C. S. T. Persons on the 12th

THE SPACE CANA

The second secon

A STATE OF THE STA

St. School THE POLICE

And the state of t A CALLS I Residen

b & Makes Training

AND THE

1 19 1 5 327 Sales (page 1) es

THE RESERVE AND LONG

CARTON BARRION

the County Wilders and the second s

Mary Color

 $(a_1, a_2, a_3) = (a_2, a_3) \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

and the Committee

Link parps %

11 di M والطواء الإيجاد أينان الم

1 1 2 2

March 1

48479

rangis men Elem

人名英格兰 医电影

to a line

Same de la Co

The second of th

CHATLLOT (704-24-24) MERCREDI 14 NOVEMBRE. 15 h : Adrien, de Fernandel, d'après J. de Letraz ; 19 h : Hommage à Fritz Ling ; Ca-sier judiciaire ; 21 h : les archives du film ; Ruy Blas, de P. Billon:

JEUDI 15 NOVEMBRE 15 h : les Amants de Tolède, de H. Decon; 19 h : seixame-dix aus d'Universal : LE BAL (Fe-le.) : Cinaches, & (633-10-82).

21 h : Hommage à Fritz Lang : le Retour de Prank James.

(633-97-77) : Olympic Lattembourg, 6 (633-97-77) : Olympic Entre-

VENDREDI 16 NOVEMBRE 15 h : la Bella Américaine, de R. Dhery; 19 h, soussite dix ans d'Universal : Deux migrade démobilisés, de A. Lubin; 21 h : Houmage à Fritz Lang : les Fionniers de la Western Union.

There are a standard of the st SAMEDI 17 NOVEMBRE 15 h : Confinu or deny, de A. Mayo;
17 h, Houssage à Fritz Lung : Chasse à
Phomme; 19 h : soinante-dix ans d'Universal : les Écument, de R. Emight; 21 h :
Houssage à Fritz Lung ; Les bournessex
meurent sussi.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

ISBANCERI DE NOVEMBRE 15 h : Enfants de Paris, de G. Roudes ; 17 h : la Pfaiche de l'amour, de A. Mayo ; 19 h : soizanto-dix ans d'Universal : Sin nova, de R. Enright; 21 h : Hommage à Pritz Lang : les Espions sur la Taraine, LUND 19 NOVEMBRE

MARDI 20 NOVEMBRE 15 h : la Demoiselle et son revenuet, de M. Allégret : 19 h : solvente-dix sus d'Usi-versal : le Eautims de l'Opéra, de A. La-bin ; 21 h : Hommags à Fritz Long : la . Penume su portrait.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 14 NOVEMBRE 15 h : Pier Paulo Pasolini : le Prisonnier de la montagne, de L. Tranker : Cinéma je-pontia (adaptation littéraire) ; 17 h : les Tambours de la muit, de T. Imai; 19 h : le Vie d'un houme de plainir, de Y. Mans-

JEUDI 15 NOVEMBRE 15 h : Pier Paolo Pasolini : les Nuits de Cabiria, de F. Fellini : Cinéma japoneis (adaptation littéraire)... 17 h : Histoire d'Ossia, de K. Voshimma ; 19.h : le Corne, de K. Ichikawa.

VENDREDI 16 NOVEMBRE 15 h : Pier Paole Pasolini : Marisa in ci-wetta, de M. Bolognini : Cinéma inponais (adaptation littleraire) : 17 h : Nose d'oi-seaux blancs, de Y. Massanton : 19 h : Ta-blessu troubles, de T. Innai. SAMEDI 17 NOVEMBRE

Pier Paolo Pasofini, 15 h : les Jeunes Maris, de M. Buloguini ; 21 h : Morte di un amico, de F. Rossi ; Cinéma Japonela. (adaptation Huferaire) ; 17 h : Kyoto, ancienne capitale, de N. Natamura ; 19 h : Pétrange obsession, de K. Ichilawa.

DEMANCHE 18 NOVEMBRE

15 h : Pier Paolo Pasolini : Igusti alle citta, de C. Mangini ; la Hel Astonio, de-M. Bolognini; Cinéma inponsis (adaptation litteriane) : 17 h : Okto et Sasaka, de T. Kinagasa; 19 h : les Quatro-Squari, de-Y. Abe; 21 h 30 : les Vase, de H. won Kra-

LUNDI 19 NOVEMBRE 15 h : Popéca des guera, de P. Brook ; Ci-nôma japoneis (adaptatios littéraire) ; 17 h : l'histoire de Shunkin, de D. Bo; 19 h : les Quatre Sonora, de K. Ichillawa. MARDI 20 NOVEMBRE

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DEAMANT VERT (A., va.) : George-V, & (363-41-46).

10-30); La Pagole, 7 (703-13-15); Gammont Champs-Elyades, 8 (359-04-67); La Paris, 8 (359-53-99); 14-Juillet Bartille, 11 (357-90-81); Recerial, 13 (707-28-04); Parmentens, 14 (325-21-21); Pl.M Sunti-Jacquen, 14 (389-64-42); Bicaverne-Montperson, 15 (544-25-02). - VI.; Res. 2 (234-33-3); Impérial, 2 (142-73-22); Athem. 12 (345-06-5); Montens, 14 (320-89-52); Gaumont Sud, 14 (327-34-50); UGC Convention, 19 (574-93-40); Calymo, 17 (380-39-11); Pathé Chichy, 18 (322-46-01).

AMERIKA RAPPORTS DE CLASSES (All., v.a.): Epéc de Bols, 9 (337-57-47).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.):

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Orintette, 5 (633-79-38); Marignan, 2 (359-92-82). Alsino V II. CONDOR (Nicareges, vo.): Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

11-53). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Studio de la Barpe, 5º (634-25-52) ; UGC Marbent, 8º (561-94-95) ; Miramar, 14º (320-89-52):

L'AMOUR PAR TERRE (Fr.): Saint-Germain Studio, 5: (633-63-20); Paran-siens, 14: (325-21-21).

AVE MARIA (Ft.): Berlitz, 2 (742-60-33); Studio Capes, 5 (354-89-22); Colinde, 8 (359-29-46); Olympic Emreph. 14 (545-43-14).

BAARA (Malien, v.o.); Olympic Latembourg, 6 (633-97-77); Olympic Entre-plt, 14 (544-43-14). LE BAROUDEUR (A., v.E) : Paris Ciné-II, 10: (770-21-71).

II, 10 (770-21-71).

REOADWAY DANNY ROSE (A. v.a.):

Movies, 1* (250-43-99); Sterlio Alpha,
5* (354-39-47); George-V, 8* (56241-46); Paramount Montparname, 14e
(335-30-40); Convention Seint-Charles,
15* (579-33-00). — V.E.; Paramount
Opfra, 9* (742-56-31).

CAL (Irl., v.a.): Ciné Bounbourg, 3* (27127-36); Action Rive Genche, 3* (329-

44-40); (IGC Denton, & (225-16-30); UGC Rotonde, & (575-94-94); UGC Biarriz, & (723-69-21), — V.£; UGC Opter, & (574-93-50); UGC Gene de Lyon, 12- (343-01-59).

Lyon, 12- (343-01-59).

CARMEN (Esp., v.o.): Beite à Bissi, 17- (622-44-21):

CARMEN (Franco-R., v.o.): Publicio-Matignon, 9- (359-31-97).

COMMENT DRAGUER TOUS LES MECS (Fr.): George-V. 8- (562-41-46): Lumière, 9- (246-49-07): Mexivale, 9- (770-72-86): Francoite, 19- (331-56-86): Paramount Montpurname, 14- (335-30-40): Images, 18- (522-47-94).

COTÉ COUR, COTÉ JARDEN (Fr.): Sendio Saint-Séregin, 9- (354-50-91).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4- (272-63-32):

EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., v.f.):

George-V, & (562-41-46).

ET VOCUE LE NAVIRE (it., v.e.): Su-dio Galanda, 3 (354-72-71). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.e.): UGC Marbent, 3 (561-94-95); Espace Gald, 14 (327-95-94).

ILS ARRIVENT

POUR

SAUVER LE MONDE

76-23); Knopenezana, 15 (306-30-30).

- V.L.: Français, 9 (770-33-33); Mané-ville, 9 (770-72-40); Mompartame Pathé, 14 (320-12-06); Gasmour Convention, 15 (328-42-27); Pathé Ca-chy, 18 (522-46-01).

HOLLYWOOD VIXENS (A. v.n.) (**): Quintette, 5* (633-79-33); Saime-Ambroise (H. sp.), 11* (700-19-16).

Americae (H. 121.), 11" (100-16-16).

H. ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A. v.a.): Chany Ecoles, 9 (354-20-12).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MATORT (A. v.a.): George-V. 8 (362-41-46); UGC Normandie, 9 (359-41-46). – V.L.: Rex. 2 (236-33-93); Paramount. Optica, 9 (742-56-31); Montparrou, 14 (337-53-57).

OURNAL INTIME (Hongreis, vo.) : Clympte Luternbourg, 6 (633-91-77). IR SUIS JAZZ... CTEST MA VIR: Sen-dio Bertrand, 7 (783-64-66).

dio Bertrand, 7 (783-64-66).

PAQUES (Pr.): Generous
Halles, 1= (297-69-70); Berlint, 2= (74260-33); Richelion, 2= (233-56-70);
UGC Danton, 6= (225-10-30); Brettigin,
6= (222-51-97); Ambassado, 3= (35919-06); UGC Norresudic, 3= (36316-16); Saint-Lazare Pragnice, 3= (36335-43); Nation, 12= (343-04-67);
Personount Bestilin, 12= (343-79-17);
Parasotte, 13= (331-60-76); Maniparasotte, 13= (341-60-76); M

Parmere, 14 (329-30-40); Gammere Convention, 19 (328-42-27); 14 Juillet Besingranellis, 19 (575-79-79); Paramount Meillet, 17 (758-24-24); Parkin Clichy, 18 (522-45-01); Sourism, 19 (241-77-99); Gamberra, 26 (636-10-96).

10-96).

MARIA'S 1.0VERS (A., va.): Ciné
Benhows; 3° (271-52-36); Action Rive
Gesche, 9° (354-47-62); UGC Odéon, 6°
(225-10-30); UGC Rosende, 6° (57494-94); UGC Charme-Bysfen, 8° (36194-95); 14 Juillet Bengronelle, 15°
(575-79-79). — V.L.: UGC Opéra, 2°
(274-93-50); UGC Benlovard, 9° (57495-60); Montparas, 14° (327-52-57).

LE MEILLEUR (A., v.a.): Chary Eccles,
9° (354-20-12); Ambanacio, 8° (35919-08).

MEURTRE DANE UN LARRON

MEURTHE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit, vo.) : 14 Juillet Par-mone, 6 (326-58-00). LE MOMENT DE VERTE (A. va.):
UGC Marbart, 9 (361-9495). — VI.:
Gaint Honlevard, 9 (233-67-06).
LE MONTREUR D'OURS (Fr.): Le
Latinn, 4 (778-47-86).

Latina, # (278-47-86).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNGE.
(Fr.): 7- Art Beenhourg. # (27834-15): Quisterie, 5- (633-79-38): Static Cains, 9- (254-89-22): George V. &
(562-41-46): Olympic Entropte, 14(544-43-14); Paramaiem, 14- (32521-21).

PARES, TEXAS (A., v.a.): Movice les
Halles, 1= (260-43-99): Ciné Bennburg. 3- (277-52-36): Patthéon, 5(326-80-25): La Pagode, 7- (70512-15): Maxingman, 8- (339-92-42):
UGC Bierriez, 9- (723-69-23): 14 Juillet
Bustille, 11= (357-90-81): Bienriel, 13(707-28-04): Paramaiems, 14- (32521-21). — V.f.: UGC Optica, 2- (57493-50): UGC Bonlevard, 9- (57493-50): Durniles, 20- (364-51-68).

POLICE ACADEMY (A., v.f.): Presquis, 9- (770-33-85).

9 (770-33-88).

PRENOM CARMEN (Fr.): Grand
Prevois (Hap), 19 (554-46-85).

LES RIPOUX (Fr.): Res. 2º (226-83-93): Beristz, 2º (746-60-33); UGC
Denton, 6º (225-10-30): UGC Montronname, 6º (574-94-94): UGC Bierritz, 8º
(722-69-23); Colinde, 8º (339-29-46);
UGC Gobeline, 13º (336-23-44); Gammont Convention, 15º (828-42-27);
Murri, 16º (651-99-75); Calypon, 17º
(330-30-11); Pathé Chicing, 18º (522-46-01).

RIVE DEDITTE BEUTE CAMPITER

(323-36-11); FRIED CRCHY, 139 (522-36-01).

RIVE DROUTE RIVE GAUCHE (Ft.):
Forum Orient Express, 1* (233-42-26);
Richelion, 2* (223-56-79); Cind Bonnbourg, 3* (271-52-36); Paramount Orien, 4* (325-59-83); Marignan, 4* (359-97-42); George V, 3* (562-41-46); Paramount Crty, 1* (307-54-9); Nation, 15* (343-04-67); Admin, 12* (343-04-65); Faramount Oriens, 15* (380-18-05); Montpurnasso Parisi, 14* (323-21-21); Ministal, 14* (539-52-43); UGC Convention, 15* (374-93-40); 14* Infillet Benngreeelle, 15* (575-79-79); Maryhir, 16* (525-27-06); Paramount Maillet, 17* (758-24-24); Pathé Clichy, 15* (522-46-01).

ROELERS ROUE DEBURDOT (Ft.): Sec-

SCLLERS SOUR DEPEROT (Fr.): Smdio 43, 9° (770-63-40).

SOUVENERS SOUVENERS (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Pablicie SaintGermain, 6° (222-72-80); Ambanada, 8° (359-19-08).

(339-19-08).

BPLASH (A., v.L): Rex. 2 (236-83-93);

UGC Montparasse, 6 (574-94-94);

UGC Marbenf, 2 (561-94-95); UGC

Bosievard, 9 (574-95-40); UGC Gobeles, 19 (336-23-44); Minns, 14 (339-23-44); Minns, 14 (339-23-43);

UGC Marrint, 2 (723-63-23).

ETAR WAR LA SAGA LA GIURDER

DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI (A., v.a.): Escurial, 13 (707-25-04); Baixac (v.a., v.f.), \$ (561-10-60).

SUDDEN BAPACT (A., v.f.) (*) : Option Night, > (296-62-56).

LOCAL HERO (Brit., vo.) : 14-Juillet Parmane, & (126-98-00). LES MALHEURS DE REIDE (A. V.L.) : Boite à films, 17- (622-44-21).

56-46); Miramar, 14 (320-89-52); Missaud, 14 (339-52-43); Paramount Mon-10-82).

LIBERTÉ LA NUTT (Pt.) : Saint André des Arts, 6º (326-80-25).

V.B. : MONTE CARLO - PARAMOUNT ODEDN PARAMOLIST MOSTPARMASSE - FORUM LES HALLES - DLYMPIC ENTREPOT V.F.: PARAMOUNT MARINALIX - CONVENTION ST-CHARLES



APRÈS LES "DRPHELINS" ET "DE LA VIE DES ESTIVANTS" LE NOUVEAU FILM DE et les larmes NIKOLAT GOUBENKO

PARAMOUNT MERCURY - MARIGNAN PATHÉ - PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT MARIVAUX - MAXEVILLE - SAINT-LAZARE PASQUIER PARAMOUNT ODÉON - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT MONTMARTRE - WEPLER PATHÉ - PARAMOUNT BASTILLE NATION - FORUM HALLES - CINE BEAUBOURG CONVENTION SAINT-CHARLES -- CIRE BEAUBOURG

CONVENTION SAINT-CHARLES -- UGC CONVENTION -- PASSY
PARAMOUNT MAILLOT -- NEULLY VINIAGE -- LA VARENNE PARAMOUNT
CACHAN Ploiade -- PARLY 2 Studio -- VELIZY VONEY 2 -- SAINT-GERMASH CZI.
LA DÉFENSE 4 Temps -- ARGENTEUR, Alpha -- COLOMBES CRUB
ENGHEN Français -- RUER, Artel -- PANTHY Cerrefour -- AULNAY Pariner
MOGENT Artel -- CHAMPIGNY Molticiné -- MARNE-LA-VALLÉE Artel
BELL ÉPINE PATRÉ -- VILLENEUVE-SAINT-GEORGES Artel -- PÓISSY REX
ORSAY USE -- CORBER AND -- CERGY-PONTOISE -- MAINTES -- RAMEDUM I ET



E_T V.O. : UGC MARRITZ — DEMFERT — LATIMA — REFLET LONGS CHÉ REAUBOURS - En v.f. : HOLLYWOOD BOULEVARDS - LUMIÈRES et les 7 PARNASSIENS à partir du 21 novembre



The second secon



Pour les salles voir lignes programmes.

3

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés) on et prix préférentiels avec la Carte Club

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

JACQUES RICHARD

Un univers que n'eut pas renie Bunuel.

François Chalais / Figaro Magazine

Ce film existe, dérangeant, choquant, original. Jacques Siclier / Le Monde

L'objectif de Jacques RICHARD vise à la fois à faire rire et à terrifier.

Jean-Luc Douin / Télérama

En v.o. Doby: GAUMONT AMBASSADE - UGC ERMITAGE - 14 JUILLET BAUGRENELLE BENVENUE MONTPARNASSE - UGC DANTON - CLUNY PALACE - GAUMONT HALLES

BIENVENUE MONTPARNASSE -- UGC DANTON -- CLUNY PALACE -- GAUMONT HALLES

• En v.f. Dolby : UGC BOULEVARDS -- GAUMONT RICHELIEU -- LES IMAGES -- UGC MONTPARNASSE
GAUMONT SUD -- UGC CONVENTION -- UGC GOBELINS -- UGC GARE DE LYON -- 3 SECRÉTAN -3 MURAT -- Périphérie Dolby : Gaumont ÉVRY -- Carretour PANTIN -- 4 Tempe LA DÉFENSE
Alpha ARGENTEUIL -- C2L SAINT-GERMAIN -- Périphérie : Artel CRÉTEIL -- Artel ROSNY
MARNE-LA-VALLÉE -- Cyrano VERSAILLES -- Studio VÉLIZY -- Flanades SARCELLES -- Ariel RUEIL
BUXY BOUSSY-SAINT-ANTOINE -- Calypso VIRY-CHATILLON:

Un macadam rock western.

Après "Les Guerriers de la Nuit" et "48 Heures" le nouveau film

de Walter Hill.

LAWRENCE GORDON JOEL SILVER WALTER HILL

CINEMA

Carle Dans IZ SAC (Fr.): Forum
Orient Express, 1= (233-42-26): Rex., 2=
(236-83-93): Paramount Mariverz, 2=
(296-80-40): Paramount Orden, 6=
(325-59-83): Paramount Cry Triomple,
6= (362-45-76): Marigma, 8= (35992-82): Paramount Orden, 9= (74256-31): Paramount Orden, 9= (74256-31): Paramount Orden, 9= (74256-31): Paramount Orden, 9= (74279-17): Paramount Orden, 136(380-18-43): Paramount Ordens,
14= (335-30-40): Paramount Ordens,
15-(33-79-33): George V, 8= (36241-46): Paramount, 14= (325-21-21);
14- Juillet Benngunelle, 19= (755-9-99).

V.L.: Impérial, 2= (742-72-52): Maxiville, 9= (770-72-46): 14- Juillet Buniès,
14= (120-12-06).

THIS IS THE ARMY (A, v.a.): Oynopic
Laxemburg, 4= (H. sp.) (633-97-77).

TOP SECRET (A, v.a.): Saint-Michel, 9=
(325-99-17): UGC Bruitinge, 8= (56316-16). — V.L.: UGC Rotonde, 6= (57594-94): Baramount Opén, 9= (74256-31).

LES TROTTOMES DE BANGRON (Fr.)
(**) Paria Ciné 1. 10= (770-21-71). LA TRIE DANS LE SAC (Pr.) : Forem

LES TROTTORES DE BANGKOK (Fr.)
(**) Paris Ciné I, 10 (770-21-71). LA ULTIMA-CENA (Cub., v.o.): Rápu-blic Cinéma, 11e (805-51-33), UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Grand Pareis, 19 (554-46-85). UN BON FETT DIABLE (Pr.): Saint-Lambert, 19 (532-91-68); Botte à films, 17 (622-44-21).

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Pt.) : Lucernire, & (344-57-34).

VOES ENTRE RÉVE ET BÉALITÉ
(Sov., v.a.) : Espace Gahé, 14 (32795-94).

LES YEUX LA BOUCHE (B., v.a.): Forum, 1 (297-53-74); Quintatte, 5 (633-79-36); Elyados Lincoln, 8 (359-36-14); Parameticas, 14 (325-21-21).

Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (AL., v.o.):
14 Juillet Personn, 6' (326-58-00).
L'AMII AMÉRICAIN (All., v.o.): Reflet
Question Latin, 7' (125-14-65).
L'ARNAQUE (A., v.o.): Reflet 2 films, 17'
(572-14-71)

(62144-21). LES ARISTOCHATS (A., v.L.) : Nego-160n, 17 (267-63-42). LES AVENTURIERS DE L'ARCHIE PERDUS (A., T.L) : Capri, 2º (508-

PERDUE (A., v.L.) : Capri, 2º (508-11-69).

BARRENOUSSE (lan., v.a.) : Salan-Lambert, 15º (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.a.) : Grand Pavois, 15º (554-46-85) ; Bolto à films, 17º (622-44-21).

BELLISSIMA (R., v.o.) : Champo, 3-(354-51-60).

(354-51-60).

MADE RUNNER (A., v.a.): Studio
Galande, 5' (354-72-71).

MANCHE-NEECE (A., v.l.): Napolica,
17' (267-63-42).

LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE
(A., v.l.): Napolica, 17' (267-63-42).

LES CHAUSSONS BOUGES (A., v.a.):
Balme, 3r' (561-10-60).

Baime, & (561-10-60).

Baime, & (561-10-60).

LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ A ENGLI
(lt., v.a.): Cinéma Présent, 19- (263-62-55).

(2-33).

CR. PLANSER QU'ON DET CHARNEL (A, va.) (*) : Champo, 5 (354-51-60).

LA CINQUIRME COLONNE (A., va.) : Action Christine Bis, 6 (329-11-30). Action Conjunction by (325-11-30).

LA CORDE (A., v.o.): Reflet Médicia, 9(633-25-97); Action Christine, 6(32911-30); George-V, 8(329-79-89); Parameters, 14(320-30-19).

P (354-51-60).

9 (354-51-60).

DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE (Fr.): Genné Pavois, 19 (554-46-45).

DÉLIVRANCE (A., v.e.) (*): Boise à Sime, 17 (622-44-21).

LE DÉRNIER TANGO A PARIS (R., v.e.) (**): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

89-16).
LES DEEUX SONT TOMBÉS SUE LA
TETE (Son-A., v.L.) : Capri, 2º (50811-69).
DON GOVANNE (it., v.A.) : Chap-

EMMANUETTE (Pr.) (**): Pag City, 8* (562-45-76).

Chy, P (562-45-76).

LES ENIFANTS DU PARADES (Pt.):
Runolagh, 16' (281-64-44).

L'ÉNIGME DE KASPAR HAUSER
(All., v.a.): Se-Ambroine, 11" (700-89-16).

PÉQUIPÉE DU CANON BALL: (A., v.l.): Arcades, 2" (233-54-58).

L'ÉTAT DES CHOSES (A., v.a.): Se-Ambroine-france-frais, 6" (326-48-18).

EXCALIBUR (A., v.l.): Opéra Night, 2" (296-62-56).

LA FEMINE FLAMMÉE (A., v.a.) (***): Grand Pavois, 15" (556-46-85).

FRANKENSTEIN JUNHOR (A., v.a.):

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.c.) Studio Bertrand, 7 (783-64-56). FRANKENSTEIN 90 (Fr.): Paris Loisin Bowling, 18 (606-64-98). LA GARCE (Fr.) (*) : Paris Loinius Bon Hag, 18 (606-64-86).

Vient de paraître aux Editions musicales **HORTENSIA** ne de Bensi 75809-PARES

« Dossier Guitare Classique

iamenco et folk, dont l'écriture a été adaptée à un niveeu technique précis pour HAR (A., v.A.) : Bohe 2 films, 17- (622-44-21) ; Ciné 13 Première (sam., dim.), 18- (259-62-75). HOTEL DU NORD (Pr.) : Studio Ber-

prad, 7e (733-64-66).

INDEA SONG (Fr.): Forton Orient Express, 1= (233-42-26); 14-Juillet Parameter, 6 (326-58-00); UGC Marboul, 9 (561-94-95).

LIMPORTANT CEST D'AIMER (Fr.) (**) : Grand Pavois, 15 (554-46-85); Belie à Signs, 17 (622-44-21).

J'AI LE DECUT DE VIVRE (A., v.a.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-57-23) ; Olympic Petite Saile, 14 (544-43-14), JÉSUS DE NAZARETH (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ANNÉE DES MÉDUSES, film français de Christopher Pranck. Fotum, 1" (297-53-74); Puramount Muricaux, 2 (296-80-40); Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Marrignan, 8" (359-92-82); Paramount hiercury, 8" (562-75-90); SaimLazare Panquier, 9" (387-33-43); Paramount Opéna, 9" (742-56-31); Mazéville, 9" (770-72-86); Paramount Bantille, 12" (343-79-17); Nations, 12" (343-04-67); Paramount Gobelins, 13" (707-12-28); Paramount Galaxia, 13" (58018-03); Paramount Montparaman, 14" (335-30-40); Paramount OrHant, 14" (540-45-91); Convention So-Charles, 15" (579-33-00); Paray, 16" (283-62-34); Paramount Maillet, 17" (758-24-24); Pathé Wepker, 19" (522-46-01); Paramount Montmatter, 18" (506-34-25).

L'ARBALÈTE (*), film français de L'ANNÉE DES MÉDUSES, film

mentre, 18" (806-34-25).

I/ARBALETE (*), film français de Sergio Gobbi. Forum. 1" (297-33-74); Quinsette, 5" (613-79-38); Marignan, 8" (359-92-82); Goorge V. B" (826-41-46); Saim-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); Marisville, 9" (770-73-86); Bestille, 11" (307-54-46); Français, 19" (331-60-74); Montpurname Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (539-32-43); Genement Convention, 15" (828-42-27); Pathé Chichy, 18" (822-46-01).

BLASTFRONTER: L'EXÉRCUTEURE

(522-46-01),

MASTFIGHTER, L'EXIRCUTEUR
(*), Shu amfricain de John Old Jr.
V.o.: UGC Ermitage, P (56316-16). – V.f.: Rex, 2* (23633-93); UGC Odéon, 6* (22510-30); Paramount Opéra, 9*
(742-56-31); UGC Gare de Lyon,
12* (343-01-59); Mostparnos, 14*
(327-52-37); Paramount Montro, 18* (606-34-25).

ET LA VIE, ET LES LARMES, ET
L'AMMOUR, film soviétions de Ni-

L'AMOUR, film sovistique de Ni-hola! Goubenko. V.o. : Cosmos, de (544-28-80).

(544-29-80).

1994, film anglais de Michael Radford, V.o.; Gammont Halles, 1st (297-49-70); Bretagne, 6 (22257-97); Hautofcuille, 6 (63379-38); 14-Juillet Racine, 6 (32619-68); Marignan, 8 (339-92-82); Publicis Champs-Etysées, 8 (72076-23); 14-Juillet Bestuffle, 71st (35730-81); 14-Juillet Bestuffle, 1st (357-13-93); Impérial, 2 (742-72-52); Fauvette, 15 (331-60-74); Gammont-Sud, 14 (327-84-50);

Montparmane Pathé, 14 (320-12-06); Los Images, 19 (522-47-94). PAR OU TES RENTRÉ, ON T'A PAR OU TES RENTRÉ, ON TA PAS VU SORTIE, film français de Philippe Clair. Berlitz. 2º (742-60-33); Richelieu, 2º (223-56-70); UGC Opéra, 2º (274-93-50); UGC Odéon, 6º (225-10-30); UGC Mom-parnagea, 6º (574-94-94); Ambas-ade, 6º (359-19-08); Normandie, 8º (563-16-16); UGC Boulevard, 9º (574-95-40); La Bestille, 11º (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelina, 13º (336-23-44); Montparaon, 14º (327-52-37); Mistral, 14º (539-52-43); Gammant Convention, 15º

(327-52-37); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumant Convention, 19* (828-42-27); Murat, 16* (651-99-75); Paramount Montaurre, 18* (606-34-25); Secritain, 19* (241-77-99).

QUILOMBO, film intalian de Carlos Diegnos, V.a.: Forum Oricon Esperac, 1* (233-42-26); Ciné Benabourg, 3* (271-32-36); Le Latina, 4* (278-47-86); Logos, 5* (354-42-34); Denfert, 14* (321-41-01).

V.f.: Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41); Lamière, 9* (246-49-07).

RELIBERN, RELIBERN, film américain.

49-07).
REUBEN, REUBEN, film américain de Robert Ellis Miller, V.o.: Forum, 1" (233-42-26); Patamoian Odéon, 6" (325-59-83); Monte-Carlo, 8" (225-09-83); Olympic Estropit, 14" (544-43-14)... V.f.: Faramonan Marivass, 2" (296-80-40); Paramonant Galaxie, 19" (590-18-03); Paramonant Montpurasse, 14" (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00).

7.15.11

226.30

19 (579-33-00).

LES RUES DE FEU, film américain de Walter Hill. V.o.; Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Clusy Pelace, 5* (354-07-76); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Ermitage, 8* (363-16-16); Ambassade, 5* (359-19-08); 14-inillet Beangreaclie, 15* (575-79-79). — V.f.: UGC Opéra, 2* (274-93-50); Richelien, 2* (233-36-70); UGC Mostparassas, 6* (574-94-94); UGC Boulovard, 9* (574-94-94); UGC Gore de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gorelins, 13* (336-23-44); Gaumont-Sad, 14* (327-34-50); Bicavensa-Mostparassas, 15* (574-93-40); Mirast, 16* (651-99-75); Imagen, 18* (522-47-94); Secrétan, 19*

COACH



Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont raillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit. en beauté.

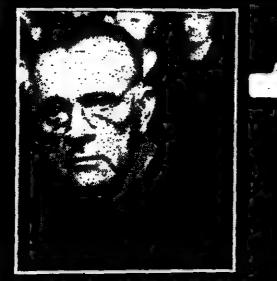
Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et des reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

MARIN KARMITZ PRESENTE

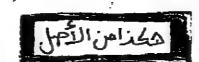


RICHARD BURTON CYRIL CUSACK

UN FILM DE MICHAEL RADFORD

D'après le roman de GEORGE ORWELL

JOHN HURT SUZANNA HAMILTON



COMMUNICATION

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Rancingh, 16 (288-64-44). LIQUID SEY (A., v.o.) (**) : Cirecter, 6* (633-10-82).

MONDI DES M

En ly se appear

The Park

- en = 14]

North Recognition

Cast William

to Contch Bag

1000

T. Stephen

FILMS NOUVEAUX

LA LÉCENDE DU GRAND RIDO (Jap., v.o.) : Républic Cinéma, 11* (805-51-33). LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoti, 4

LA MAIN AU COLLET (A. V.A.) ; Seint-Michel 5 (326-79-17). LOLA, UNE FEMORE ALLEMANDE (AB., v.o.) . André-Bazin, 13- (337-74-39).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A, vf.); Napoléon, 17- (267-63-42). METROPOLIS (All.): Movies, 1- (260-63-99); Studio de la Harpe, 5- (634-25-52).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): LES MOESSONS DU CIRL (A., v.o.); Action Christine Bis, & (329-11-30). NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Balzac, 8' (561-10-60).

L'OMBRÉ D'UN DOUTE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**): Studio Galande (h.sp.), 5 (354-72-71); Boîte à films, 17 (622-44-21).

OTHELLO (A. va.): Rollet Logarii, 3 (334-42-34): Action La Payette, 9-(329-79-89). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.): Templiers, 3° (272-94-56).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.o.) (°): Chicalet Victoria (H. sp.) (508-94-14).

PINK FLOYD THE WALL (A. YA) : Club de l'Étoile, 17 (380-42-05).

RASHOMON (Jap., v.o.): St-Lambert,
15 (532-91-68). RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand Pavois, 15º (554-56-85),

SEPT ANS DE RÉFLEXION (A., v.o.): Action Ecoles, 5^s (325-72-07). SPARTACUS (A., v.o.): Epés de bois, 5^s TAKING OFF (A., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Botte à films, 17 (62244-21). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : Epéc de Bois, 9 (337-57-47). TITANEC (A., v.o.): Contrescarpe, 5(325-78-37).
TOM JONES (Angl., v.o.): St-Ambroise
(H.sp.), 11- (700-89-16).

THEOREME (h., v.o.): Forum, 1" (297-53-74): St-Germain Village, 5" (633-63-20): Limoln, 5" (359-36-14): Olym-plc Marilya, 14" (544-43-14); Parnassiens, 14" (320-30-19); v.f.: Lamière, 9" (246-49-07).

LE POTAGER DES HALLES 296-83-30

LAURA (A., v.o.) : Action Christine Bis, THE ROSE (A., v.o.) : Templiers, 3* (272-5* (329-11-30). LES TROES FRÉRES (It., v.o.) : Cinéma Présent, 19- (203-02-55).

Les festivals

F. ASTAIRE (v.o.), Mac-Mehon, 17-(380-2481), mer.: O toi ma charmante; jen.: l'Entreprenant M. Petrov; ven.: Gay divorcée; sam.: En suivant la flotte; dim.: Ziegfeld Follies; lan.: Swing Time; mar.: Amanda.

CINE FLINGUE (v.o.), Clympic Lutembourg, 6' (633-97-77), 12 h et 24 h : Penden-anni haut et court; 14 h et 20 h : FArnaqueur; 16 h 30 et 22 h 30 : Soup-cous; 18 h : Mr. and Mrs. Smith.

coss; 18 h: Mr. and Mrs. Smith.

ÉLOGE A LA RIGUEUR: ÉRIC ROHMER. Républic-Cinéma, 11 (80551-33), mer, D., 20 h: la Collectionnouse; ven., 20 h, L., 22 h: le Genon de
Ciaire; im., 16 h: la Marquise d'O;
jou., 13 h: la Carrière de Suzanne, la
Boulangerie de Moncesu; ven., 16 h: le
Signe du Bon; jeu., sam., hm., 20 h, ven.,
dint., 18 h: Ramour l'après-midi.

A. HITCHCOCK (v.o.), Rialto, 19 (60787-61), en alternance: Fenêtre sur cour;
Saeurs froides; L'homste qui en savait
trop; Mais qui a taé Herry?

BOMMAGE A. FRANÇOIS TRUF-

trop; Mass qui à the Harry?

HOMMAGE. A. FRANÇOIS TRUFFAUT, Elysées-Lincole, § (359-36-14),
then: Les 400 comps; jeu.: Domicile
conjugal; ven.: Jules et Jim; sam.: la
Pean douce; dim.: la Femme d'à côté;
len.: le Dernier mêtro; man.: Vivement
dimanche. umanche.
BUSTER KEATON, Saint-Ambroise, 11e
(700-89-16), sam., 14 h: Les Rois de
l'hospitalité; 15 h 20: la Crosière da
Navigator; 16 h 40: le Mécano de la
«General».

General - F HARDY, Action Ecoles, 5(325-72-07): mor.: Laurel et Hardy an
Far-West; jeu.: in Bohémienne; ven.:
Têtes de pioche; sam.: ics Au d'Oxford;
dim.: Les montagnards sont B; hm.: jes
Conserius; mar.: C'est donc ton frère.

LA NUIT DU MÉLOBRAME ÉGYPTOPE (n.) Econtel 1 de 1002-204. TIEN (v.o.), Escarial, 13 (707-28-04), vea, 0 h 45: Esta Habibi; in Monetre;

la Sangua.

LA POLITIQUE DES AUTEURS (v.o.), Studio 43, 9 (770-63-40), mer., 18 h, dim., 20 h : Gertrud; mer., 20 h, sam., 18 h, km., 22 h : k Dame de Shanghai; mer., 22 h, ven., 20 h, dim., 16 h : H Dorado; jou., 18 h, ven., 22 h, sam., 20 h, dim., 22 h : Romo wille ouverte; jou., 20 h, sam., 22 h, dim., 14 h, lm., 18 h : lo Digenar sur Pherbe; jou., 22 h, sam., 16 h, dim., 18 h, km., 20 h : Los Owidados; ven., 18 h, sam., 14 h : Fary. PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Stadio 28, 18" (606-36-07); mer. : Des gens comme les autres ; jeu. : l'Entrus ; ven. ; le Vol du sphinx ; sam : Top secret ; dim., max : le Moment de vérité.

Les séances spéciales L'AGE IFOR (Fr.), Templiers, 3 (272-94-56), dim. 20 h 30.

94-36), dm. 20 i 30.

ACCURRE, LA COLÈRE DE DIEU
(All. v.o.): Seint-Ambroke, 11° (70089-16), ven. 20 i 30, sam., mar. 12 i.

AMERICAN GIGOLO (*)... (A., v.o.):
Châteket-Victoria, 1° (508-94-14),
15 h 05 + sam. 0 h 25.

15 h 95 + 88m. 9 h 25.

CASANOVA (de Felini) (It, v.a.): Tempierz, 3º (272-94-56), dim. 17 h 45.

CHARIOTS DE FEU (Brit., v.a.): Belite à films, 17 (622-44-21), 20 h 15.

LES CHUENS DE PAULE (**)., (A., v.a.): Chitelet-Victoria, 1= (508-94-14), 19 h 50.

LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (lan., v.n.) : Seint-Lambert, 15º (532-91-68), mer. 21 h., ven. 19 h. san., 21 h 30. CUL-DE-SAC (Pol., v.o.): Olympic-Lenembourg. 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68), mor. 18 h 30, Lambert, 15º (532-91-68), mor. 18 h 30, hn. 17 h.

LA FEMME PUBLIQUE (*)., (Fr.)

Chitelet-Victoria, 1º (508-94-14) 13 h.

LES JOURUES D'ECHECS (Ind., v.a.):

Cac-Beaubourg, 3º (271-52-36), hn., mar. 11 h 55.

METROPOLIS (A.) Movies, 1º (260-43-99) 12 h 10, 14 h + sam. 24 h.

LE MYSTEEE PCCASSO (Fr.) Code.

43-99) 12 h 10, 14 h + sgm. 24 h.

LE MYSTERE P(CASSO (Pr.) CinéBeaubourg, 3- (271-52-36) lsm. mar.

II h 50.

LA PERSE DE POUVORE PAR
LOUIS XIV (Pr.) : Ciné-Beaubourg, 3(271-52-36), dim. et mar. II h 40.

LES SEPT SAMOURAIS (Jsm., v.o.) :
Châmlet-Victoria, 1= (508-94-14),
21 h 10.

21 h 10.

LE TAMBOUR (All., v.e.): Républic-Cnéza, 11 (805-51-33), mar. 15 h 50.

EE TESTAMENT DU DOCTEUR MABUSE (All., v.e.): Olympic-Seins-Germain, 6 (222-87-23), 12 h.

VIVRE VITE (Esp., v.e.): Républic-Cinémas, 11 (805-51-33), jez. 22 h.

Galerie JEAN-PIERRE **JOUBERT**

75008 PARIS - 562-07-15

RAVEL

10 octobre-17 novembre

38, avenue Matignon

VOTRE TABLE

cale sa Orchestre - P.M.R. : paix moyen du repos - J., H. : ouvert jumpife... houses

DINERS

Dans am décor 1930. Calaine traditionnelle. Carte : déj., diners et soupers jesqu'à 1 h dir matin. Suggestions du POTAGER « LES PETITIS MIDIS » de 12 h à 17 h. Entrées : 18 F. Pats : 38 F. Dessetts : 12 F. Vins : 18 F. s.n.c. Ber., ambiance musicale. CIASTRONOMIR INDIENNE. La cuisine des Maharadjais à Paris dans un décor-anthentique, AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cockiail, mariage. Fermé dimanche et lundi midi. VISHNOU 297-56-54 Angie rue Voiney et rue Daunou, 2 Nouvelles spécialités thatfandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. CHEZ DIEP 256-23-96 22, rue de Ponthieu, 8 F. sam. midi. LES TROIS MOUTONS

et de BŒUF. CLIMATISÉE. MENUS/CARTE 150/225 F (serv., boisson compr.) Prix «BAGUETTES D'OR» de la gastronomie chimoles. Médicifie d'argent de Paris. Carte d'or Club Gault-Milleu. Déjeuners d'affaires avec spécialités de la maison 76 F. T.L.J. -874-81-49 50, roe de Provence. 9-Déjeunez, din., soup. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Viss d'Aissos. Sa CARTE DES DESSERTS. Saloss de 20 à 80 converts. BANC D'HUITRES. AUR DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, rue du Fog-Mostmartre, 9 Ta l. jre AU PETTT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peietier, 9 F. dim. nant menu à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor contenuire. Salons de ersonnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Deonet. Déjenatus, Dinous, SOUPERS APRÈS MINUIT. Hubreis, Fraits de mor, Crustacis, Rôtisserie, Gibiers. Saloes. Parking peivé assuré par voitaine. OUVERT LE DIMANCHE. LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis 208-56-56 Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine lake par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à exaporter. PALAIS DU TROCADÉRO 7, avenue d'Eylan, 16 727-05-02 Tous les jours BANC D'HUTTRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACES, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, nze de Courcelles. LE GUILLAUME TELL 111, av. de Villiers, 17

F. sam. et dim. Dēj., diner j. 22 h·30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzuela, gambas bucalao, calamaras ninta. P.M.R. : 130 F. Formula à 75 F a.a.c. avec spécialisés Maison cinquantenaire. Accoeil jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancient tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes, et aus vias de propriétair OUVERT TOUS LES JOURS, MÉME LE SAMEDL. CHEZ CEORCES 574-31-00

AU POULBOT GOURMET 606-86-00 39, rus Lamertine, 18 Tous les jours Un bistrot sympathique, dans un décor plein de cherme. Une cuisine J.-P. LANGEVIN, élève de Fierre Vedel. Déjeunes. Diners jusqu'à 23 h.

RIVE GAUCHE _ AURERGE DES DEUX SEGNES F. dim. 46, rue Galande, 5º 325-46-56/325-00-46 MENU (an déjeuner seniement, 170 F T.C.) : le régame ogéral (15 mècle) de l'améreme chapelle. Sainte-Blaire, les cellieus en volte d'arêtes (15 mècle). Salons 15 à 100 peux Parking Lagrange 325-12-84 F. hundi 1. 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÉA, venez dégaster les spécialisés de TANDOOR. Egal. 72, 6d St-Germein, 354-26-07, F. hundi. Spéc. BIRLANI. LE MARARAJAH Restaurant victuamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands trus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bao Montalembert. TAN DINH 60, the de Verneuil, 7• F. dîmanche 544-04-84 C'est votre fête, anjourd'hni, Madame, ou vous, Montieur? Valable toute l'année. FRANÇOISE vous offre graciensement, pour commencer votre repus, son foie gra-frais. Mem à 90 Fa.a.c. Parking privé assuré face an nº 2, rue Faber.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élég, et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons

705-49-03

CHARLOT - ROIDES COCURRAGES »

12. place Cichy (Sec Wepler)

Accueil j. 2 h du matin - 874-49-64

Goiltez l'air du large toute l'année BOUTLLABAISSE - VIVIER D'EAU DE MER

OUVERT JOUR ET NUIT

LA MAISON D'ALSAGE FORE GRAS, HUTTRES, CHOUCROUTES

CHEZ FRANÇOISE Aéropare des lavalities, 7 F. din

AU PIED DE COCHON "Le fameux restaurant des Halles ». Fruits de mer « Grillades 6, rue Coquillière — 236-11-75 +

BANC D'HUITRES
POISSONS - GRILLADES
bd des Capucines - 742-75-77

LE GRAND CAFÉ

Remplacé par M. Héberlé à Antenne 2

M. PIERRE DESGRAUPES VA PRÉPARER LA FUTURE CHAINE PUBLIQUE DE TDF 1

Le Journal officiel des 12 et 13 novembre publie une décision de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle nomment M. Jean-Claude Héberlé, ancieu directeur général de RMC, adminis-trateur d'Autenne 2 et PDG de la chaîne. Son mandat expire le 21 octobre 1985.

Son prédécesseur, M. Pierre Des-

graupes, avait auparavant remis son poste d'administrateur à la disposi-tion de la Haute Autorité. Il révèle dans une lettre à sa présidente, Mª Michèle Cotta, qu'il avait envi-sagé de coatinner à siéger au conseil d'administration de la société, bien que ne pouvant plus en exercer la présidence à cause de la limite d'âge. Il a toutefois pris en compte les « complications » que son main-tien aurait entraînées pour une ins-tance qui ne lui avait « jamais ménagé son soutten ». M. Desgraupes, qui aura soixante-six ans le 18 décembre, a d'autre part accepté la mission d'étude que lui avait pro-posée M. Georges Fillioud, secré-taire d'État chargé des techniques de la communication, sur la future chaîne de service public que devra relayer le satellite de télévision directe TDF 1.

RADIOS «LIBRES»: la commission Galabert souhaite une rigueur modulée

La commission consultative des radios locales privées, que préside M. Jean-Michel Galabert, a publié, mardi 13 novembre, un communi qué dans lequel elle marque son accord avec la Hante Antorité (le Monde du 13 novembre) pour inter contre les stations qui se mettent dans l'illégalité. Le communiqué ajouta: "Toutefois, la commission souhaiterait que la rigueur désor-mais nécessaire soit tempérée par la prise en considération des différences existant dans la situation-entre les diverses radios. Il parati-ciatr, per exemple, à la commission, qu'une radio qui a bénéficié d'un avis favorable — assorti de l'indica-tion d'une fréquence disponible — et tion à une frequence saus en qui émet sur cette fréquence saus en attendre l'autorisation peut, tout en étant dans une situation irrégulière, mériter une certaine indulgence, à maiter una costum mangeme, u laquelle ne sourait présendre une radio qui n'a formulé aucune demande ou dont la demande a fait l'objet d'un avis défavorable de la commission. »:

Le nombre des stations émettant sans autorisation est estimé à environ six conts à buit cents par le Haute Autorité, alors que le nombre de fréquences disponibles ne dépasparant pas quatre cents (cinq cents selon la commission).

Le compte exact des places « libres » sur la bande FM sera éta-bil en janvier. A cette date, la bande 100-104, déjà libérée par l'armée dans l'ouest de la France, le sera à l'est d'uns ligne Lille-Perpignan. D'autre part, Télédiffusion de France a commencé à déposer des plaintes dans de nombreuses régions par exemple une vingtaine en Bede-France, cinquante dans le Nord...
- et cette procédure va être étendue à tout le territoire.

● PRÉCISION. – A la suite de l'article paru dans le Monde du 31 octobre, sous le titre «TV libre pour Grenoble», Gaumont « dément formellement » l'existence d'un quelconque accord passé on en cours de négociation entre elle-même et

Les puces de TF 1

Comment vivre avec les puces ou tout savoir sur les micro-ordinateurs ? Les habitués des actualités régionales auront eu une double surprise, merdi 13 novembre, en allument leurs récepteurs : ils suront découvert que TF 1 ne relayait plus - pour la première fois - les informa-tions FR 3 d'Ile-de-France (contrairement à A 2) et que la chaîne proposait en remplace-ment une émission (la première d'une série de douze) d'initiation à l'informatique : « Tify, s'il te pleit, raconte-moi une puce », conçue et réalisée par Francis

Ce faisant, TF 1 met en appli-cation le « plan informatique » qu'elle s'est fixé pour 1984 et qu'elle a progressivement mis en route (trois autres séries d'émis-sions de sensibilisation ont déjà sions de sensibilisation ont déjà été diffusées depuis le début de l'année) en collaboration avec l'Agence de l'informatique et le ministère de l'éducation natio-nale, après avoir créé TF 01, une fisale spécialisée dans la produc-tion d'émissions d'informatique (le Monde des 28 janvier et

L'ordinateur fait peur. Il existe autour de sa fonction une mythoautour de sa ronction une mytro-logie populaire faite d'apprâhen-sions, d'idées reçues, fondées surtout sur l'ignorance. L'initia-tion que propose TF 1 (une émis-sion de vingt-quatre minutes, dif-fusée chaque mardi à 19 h 15; in impuià Neil les et surres. six jusqu'à Noël, les six aurres à partir de janvier 1985, à un horaire non encore déterminé) se

Chaque séquence est bâtie sur le même schéma. Elle commence goniste est littox (Bernard Haller, onimé pour la circonstance), un robot fou et mégalomane dont la devise est : uniformité, normalité, conformité. Il naît - on assiste à sa naissance - du cauchemar d'un Monsieur Tout-le-Monde, Mais, l'homme n'est pas un robot, il possède un bon sens inné, Zoé (Annie Fratellini) incame ce bon sens et le proclame haut et fort. On est dans

le bain. La partie pédagogique peut commencer. Elle se fait sous forme de dialogue entre le meneur de jeu, Georges Leclère, et un invité (mardi, c'était Richard Berry) qui ne contraît rien ou plutôt qui joue à l'ignorant complet — c'était peut-être un peu trop caricatural. De ca dialogue naît progressivement la connaissance de l'ordinateur (son anstomie, la manière de le manier). Pas moyen de se tromper. Les mots pour l'expliquer sont simples. On entre avec plaisir dans le jeu. C'était le but recherché. Dommage, pourtant, qu'on ne puisse pas participer à plus d'exercices pratiques. On se consolera en se procurant, chez son marchand de journaux, les livrets d'accompagnement (qua-tre au total, à 29 F l'unité) spécialement édités pour l'occasion sous le titre Tify, comprendre

ANITA RIND.

« WORLDNET »

Le gouvernement américain lance un réseau mondial de télévision

Le 15 novembre, le gouvernement américain, par l'intermédiaire de son agenge officielle d'Information agence officielle d'information (USIA), doit lancer un réseau mondial de télévision appelé « Worldnet ». A tenne, ce réseau doit devenir, selon M. Alvin Snyder, son directeur, l'équivalent en télévision de ce qu'est aujourd'hui « La voix de l'Amérique » en radio Les énissions seront distrien radio. Les émissions seront distribuées en Europe, en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud par des relais satellites et accessibles en anglais et en français à tous les réseaux câblés ou sux stations de télévision qui pourront les capter ayes une antenne perabolique.

Pour ses premières semaines d'existence, Worldnet se contente d'ouvrir un service de téléconférence par satélite intelsat entre les Etats-Unis et les ambassades américaines. Une vois « image » et deux voiss t sori a permettront à des journe-listes de dieloguer avec des repré-sentants du gouvernement américain à Washington, Mais, très rapide-ment, Worknet diffusers aussi un magazine d'informations quotidian, e Satellite file », des séries scientifiques et médicales. Il assurers en

direct le couverture des grands événements politiques aux Etate-Unis.

M. Alvin Snyder estime qu'avant la fin de cette année, Worldnet pourra étendre sa diffusion en Europe au-delà des seules ambassades amé-ricaines et être diffusé sur les réseaux câblés. Il négocie actuellement la location aur le satellite européen Belgique et compte présenter rapidement un programme de dix heures

Pour les autres régions du globe, le service Workinet se mettra plus lentement en place avec deux heures d'émissions per samelne transmises par faisceau micro-ondes, puis relavées per satellite au fur et à mesure que ceux-ci seront en ser-

Le directeur de l'USIA n'a donné aucune indication sur le coût, néces-sairement très élevé, d'un tel réseau de diffusion. Il semble que, pour porter la bonne parole aux quatre colns du monde, le gouvernement américein ne regarde pas à la dépense.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

| Un pian de relance du graphisme et de la typographie

M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, a présenté, mardi 13 novembre, un plan de relance du graphisme et de la typographie en France, pays de grande tradition d'imprimeurs, de foudeurs et de dessinateurs. Ce plan s'inspire des recommandations formulées par le groupe de réflexion interministériel chargé, en 1982, par le ministère de la culture, d'analyser « l'ensemble des problèmes de la communication graphique en France - (le Monde du 30 décembre 1982). L'absence de machines à composer française et, par voie de conséquence, le recours généralisé à des caractères

d'imprimerie étrangers avait été stigmatisé, il y a plusieurs années déjà, par M. Jérôme Peignot, profes-

sour à Paris-I et spécialiste de l'art typographique.

Les quatorze mesures du plan de relance, amoncé par M. Jack Lang, s'orienteut autour de trois axes : for-mation et enseignement, aide aux professionnais dans la recherche de la création et aensibilisation du public à l'impact quotidien de l'écri-tura et du graphisme. Conscients de la nécessité de développer une approche pédagogique de la commu-mication écrite, la ministère de l'édu-cation nationale et le ministère de la control de la commuculture ont décidé de conjuguer leurs efforts. Enfin, les profession-nels des arts graphiques disposeront à l'Imprimerie nationale, à partir de 1985, d'un atelier de création typo-graphique, lieu de recherche, de ren-contre et d'échanges.



3

Mercredi 14 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 40 Série : Dalles. 21 h 30 Série : Le Deuxième Sexe. 21 h 30 Série: Le Deuxième Sene.
Proposée par Françoise Verny, réslisée par Josée Dayan; avec Simone de Beanvoir, Indira Ghandi (assassinée le 31 octobre dernier). Yvette Roudy, ministre dez droits de la femme, Elisabeth Badinter, Kate Millet.... La prentière d'une série de quatre émissions, marquant le départ d'un tour d'horizon que l'on fera en compagnie de Simone de Beauvoir - c'est si rare de la voir à la télévision - sur la situation des femmes transe-ciuq ans après la publication de son livre.
22 h 25 Branchés musique... Au sommaire : les clips de Shamon, Level 42, Pierre Bailey..., une interview de Sheila E.
23 h 10 Journal.

23 h 30 C'est à line

23 h 35 Tify, recont 0 h Clignotant.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 20 h 35 Téléffim : Les enquêtes du commissaire

La nuit du carrefour, de G. Simenon, réal. S. Bertin. evec J. Richard, L. Kreuzer, R. Vogler, M. Galabra... Pourquoi Isaac Goldberg, diamantaire à Anvers, est-il tué dans la volture de M. Michonnet résidant au lieu-dis carrefour des Trois Veuves? Une enquête typique, à la Maigret, à travers les méandres psychologiques de ses

heros.

22 h 5 Magazine médical : Les jours de notre vie.

De D. Thibank, réal. B. d'Abrigeon. La première année de la vie. Avec le professeur Lébovici, le decteur Kreisler, des psychologues.

Les recherches réalisées ces demières années ont révélé et précisé l'étendue des capacités sensorielles du nouver les parties le l'étendue des capacités sensorielles du nouver les parties les unes par parties de l'étendue des capacités sensorielles du nouver les parties de l'étendue des capacités sensorielles du nouver les parties de l'étendue des capacités sensorielles du nouver les parties de l'étendue des capacités sensorielles du nouver les les des les capacités de la capacité de l'étendue des capacités sensorielles de la capacité de la c risson les unes par rapport aux autres. On s'est rendu. compte que, chez le bébé, la compassance précède la capacité motrice. Les mères à travers leur relation avec un nouveau-né le sentatent déjèt plus ou moins consciem-

23 h Journal. 23 h 15 Les six jours de Paris. 23 h 30 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3.

20 h 35 Ring-parade Cadence 3. De Guy Lux et Lela Milcic.

Invité: J. Hallyday, avec Julien Clerc, Bernard Menes... 22 h Journal.
22 h Journal.
22 h Journal.
22 h 20 Téléfilm: Acquitté, levez-vous!
De Bernard Rouquette, avec F. Dyrek, J.-F.-Garreaud.
Un paysun, René Chardon, est jugé pour avoir tué (accidentellement, affirme-til) sa fémme, Maryse. Il est acquitté grâce au témoigrage d'Alain Calmet, stagiaire à la farme au moment du crime et unique témoin direct.
23 h 15 Vidéo à la ciraîne.

23 h 20 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Drôles d'histoires ; 17 h 15, La fabuloseria ; 17 h 40, Le ciub des puces ; 17 h 55, Les molécules ; 18 h, Les ados ; rock à Lyon ; 18 h 30, Vie régionale ; 18 h 55, Inspecteur Gadget ; 19 h, Feuilleton : L'âge heureux ; 19 h 15, Informations ; 19 h 50, Atout PIC : Jean-Paul Aron.

CANAL PLUS

28 h 25, Chronique policière ; 22 h 5, les Compagnens de la gada, film de W. Setter (avec Laurel et Hardy) ; 6 h 5, le Petit Monde de don Camillo, film de Julien Duvivier (Fernandel en caré de campagne).

FRANCE-CULTURE

28 h Musique, mode d'emploi.
29 h 30 Antipodes : Festival de la francophonie, à Limoges.
21 h 30 Musique : Puisations (la voix contemporaine).
22 h 30 Nuits magnétiques : bruits du monde.

FRANCE-MUSIQUE

20 h & Lasjeux.

Musique contemporaine : magazine, 28 h Musique contemporatue: magazine.
20 h 30 Concert (donné le 27 septembre 1984 au Théâtre des Champs-Elysées): Clocks dans clouds, San Francisco Polyphony, de Ligeti; Erikhton, Als, de Kenskis, par l'Orchestre national de France, Paris, dir. Peter Editros, sol. C. Helifer, S. Gualda, S. Saldas.
22 h 34 Les soirées de France-Musique: Darius Milhaud; à 23 h 5, Verveine-Scotch; à 1 h, Polssons d'or.

L'équipe d'un film venue tourner des extérieurs en Pro-

Télévision régionale 19 h 55 Dessin ankné : Lucky Luke.

rôle convenant à sa vraie personnaiité.

23 h 5 Vidéo à la chaîne : Magnétoscopez.

7 h, M. Denisot; 9 h. Danton, film (historique) d'A. Wajda; 11 h 10, les Compagnons de la muba, film de W. Seiter (avéc Laurel et Hardy); 12 h 15, Max romans; 12 h 35, Benjî; 13 h 5, Jeu; 13 h 40, Isaara (et h 18 h 40); 14 h 5, Panjina h is plage, film d'E. Rohmer (comédies et proverbes); 15 h 35, Absence de mulice, film de S. Pollack (comédie de macurs); 17 h 38, Mister T; 18 h, Sarrom l'après-midl; 19 h 15, Tous en schne (et h 23 h 55); 20 h 5, Top 50; 20 h 39, Harry Tracy, film de W. Graham (aventures); 22 h 15, Pour la peau d'un fisc, film d'A. Delon (aventures); 22 h 15, Pour la peau d'un fisc, film d'A. Delon (policier); 0 h 40, Hécate, film de D. Schmid (vie et mort d'un dandy pervers); 2 h 30, la Mascotte du camp Rostring.

PHANCE-GULTURE

7 h, Le golt du jour : le 20° SIGMA de Bordeaux ; 8 h 15,
Les enjeux internationaux ; 8 h 30, Les chemins de la
commaiseaux e : deux fois un, les jumeaux (et à 10 h 50 : les
anfants des confins) ; 9 h 5, Les Matinées. Une vie, une
œuvre (José Ortega y Gasset) ; 10 h 30, Musique : miroirs ;
11 h 10, Répétez, dit le maître : un collège sais; par l'innovation (à Gagny, Seine-Saint-Denis) ; 11 h 30, Femilieton : la
San-Felice ; 12 h, Panorama ; 13 h 40, Peintres et apellers :
l'atelier de Gérard Thalman ; 14 h, Un livre, des voix :
« Naissance », de Ludovic Janvier ; 14 h 30, Rudio Cameia
présente : « Silicon Valley-USA ; bercean de l'avenir », et
« Hot-Tub, une méritocratie californienne» ; 15 h, Deux
arcisans dans la neige ; 15 h 30, Musique : Musiconamia ;
17 h, Le pays d'et : la Drême ; 18 h, Subjectif ; 19 h 30, Les
progrès de la biologie et de la médecine : la selérose up
plaques.

plaques.

20 h Musique, mode d'emploi.

20 h 30 « Mon gros manteau », d'Albert Wendt, Avec J. Guiomar, E. Dandry, M. Rauzier...

21 h 30 Musique : Vocalyse : John Hendrist, Mimi Perrin et les « Double Six ».

22 h 30 Nuits magnétiques : la fin des artisans ?

20 h 35 Cinéma : le Schpountz

23 h 10 Prétude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

CANAL PLUS

Jeudi 15 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 20 TF1 Vision plus.

11 h 50 Le une chez vous. 12 h Feuilleton : Paul et Virginie. 12 h 30 Le bouteille à la mer.

13 h Journal. 13 h 45 A pleine vie. 17 h 85 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 10 Le village dans les nueges.

18 h 30 Danse avec mol.

19 h 16 Emissions régionale

19 h 40 Cocoricocoboy.

18 n 40 Cocoricococy.
 20 h Journal.
 20 h 35 Sárie: la Dictáe.
 De J. Cosmos, réal. J.-P. Marchand, avec V. Garrivier, C. Salviet, Y. Debray. (Premier épisode.)
 Une chronique douce-amère sur l'école, une fresque sur plusieurs générations, une sage d'instituteurs, en quelque sorse, batgné par cet esprit d'utopie incarné par Julas Perry. Tourné au Cayrol, le film ast eoigné.
 21 h 30 infovision.
 Managine de la réduction procesé per Alain Demyers.

Magazine de la rédaction proposé par Alain Denvers, Roger Pic, Maurice Albert et Jacques Decoracy. S.O.S. Pry.

22 h 45 Journel 23 h 5 C'est à lire.

23 h 10 Etoiles à la une. Présenté par Frédéric Mitterrand.

Presente par Frederic Ministrand.

Cinéme: le Mépris.
Film franco-italien de J.-L. Godard (1963), avec

B. Bardot, M. Piccoli, J. Palance, G. Moli, F. Lang.

Un scénariste célèbre vient à Rome pour travailler à une
adaptation de l'Odyssée, qui doit être réalisée par Fritz

Lang, pour un producteur américain. Il s'attire le
mépris de sa femme.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal et météc 12 h 10 Jau: L'académie des neef. 12 h 45 Journal.

13 h 45 Aujourd'hui le vie. 14 h 50 Téléfilm : Requiem pour un pigeon.

16 h 10 Magazine : Un tempe pour tout. Les piscines scolaires. 17 h 16 Document: Sav

17 h 45 Récré A 2

18 h 30 C'est la vie 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres

19 h 10 D'accord pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 35 Expression directe : le Sénet.

19 h 36 Expression.
20 h Journel.
20 h 35 Série : la Mafia.
Réal. D. Damiani, avec M. Placido, N. Jamet...
Sixième et dernier épisode. Piégé par la Mafia, comsissionnellement, le commissaire-justicler
sticheme qui lui aumonouru la libbre. promis professionnellement, le ci attend le coup de téléphone qui lui di tion de sa fille kidnappée... 21 h 30 Alain Deceux, l'histoire

mix, l'histoire en question : M~ Curie. Me Curia.

La vie remarquable de Marie Curie, qui, au début du siècle, découvrit la radioactivité et qui, en 1902, après quatre ans de travaux auxquels s'associa son mari, isola un nouveau corps: le radium. Seul, le prix Nobel qui leur fut décerne en 1903 aida le couple qui vivait dans la gêne. Courage d'une femme (la première nommée professeur à la Sorbonne) qui, après la mort de son mari, trouva la force de continuer seule l'œuvre entreprise avec lui.

23 h 20 Les Six Jours de Paris. 23 h 50 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

14 h 25 Questions au gouvernement depuis le

22 à 34 Les sources de France-Musique : Daries Milhaud : vers 23 h 5, Quatre livres pour une communauté ; à 0 h Diderot ou le détachement.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 15 NOVEMBRE

ministre, et son épouse sont invités à l'émission « Studio 1 », sur

Lisez

– M. Laurent Fabius, premier

« IL Y A CINQUANTE ANS, LE POGROM DE CONSTANTINE » RADIO COMMUNAUTÉ PRÉSENTE Une table-ronde avec

Le grand rabbin de France, RENÉ SAMUEL SIRAT

ENRICO MACIAS JEAN NAKACHE

ROLAND HALIMI

Et de nombreux témoins des événements du 5 soût 1934 JEUDI 15 NOVEMBRE A 21 HEURES - AU CENTRE COMMUNAUTAIRE DE PARIS 19 BOULEVARD POISSUMMERE

(Publicité) 🕳

LE MONDE diplomatique

Europe 1, à 8 h 30.

Canal Plus a dépassé les 200000 abonnés

Le premier pari de Canal Pins est gagné : M. Philippe Ramond, direc-teur général de la quatrième chaîne, a annoncé, samedi 10 novembre, au micro de RTL, que Canal Pius avait enregistré 200189 abonnés, dépassant le chiffre que s'était fixe son PDG, M. André Rousselet, prési-PDG, M. André Rousselet, président du groupe Havas. Selon un sondage effectué au téléphone le 7 novembre par Phone Marketing auprès de 1092 abounés, 77% d'entre eux se déclarent satisfaits, 8% trouvant les programmes peu ou pas intéressants, 13% ne se programmes.

M. Philippe Ramond a, d'autre part, précisé qu'il n'y avait pas pénu-rie de décodeurs, indiquant que 236719 appareils ont déjà été construits et qu'environ 40 000 étaient disponibles chez 2872 distri-

Mise en cause par Canal Plus, la société japonaise Hitachi a affirmé, le 12 novembre, que la prise péritel de ses téléviseurs est « conforme aux exigences de la norme en vigueur en toutes see dispositions. Elle ne peut donc - être tenue pour respon-sable de l'éventuelle mauvaise réception des images de Canal Plus -. Les téléviseurs de Hitachi, de Sony et de Grundig avaient été cités par la quatrième chaîne comme ayant des problèmes techni-ques de comexion et leur conformité aux normes avait été mise en doute. Sony et Grundig avaient, pour leur part, déjà affirmé leur « conformité » (le Monde du 10 novembre).

Les responsables de Hitschi ont reconsu les difficultés de réception de Canal Plus sur leurs téléviseurs. Mais elles seraient dues aux décodeurs et non aux téléviseurs.

Les droits d'auteur

L'abonné à Canal Plus ne devrait Film français de M. Pagnol (1938), avec Fernandel, O. Demazis, Charpin, L. Beliëres, E. Giori, R. Vattier, H. Poupon (N. rediffusion). pas faire les frais de cette polémique. Lors d'une rencentre organisée par la FNAC, M. Henri Ama, délé-gué général du Syndicat des indus-tries de matériels audiovisuels élec-troniques (SIMAVELEC), a L'equipe à un jum venue tourner des exteriores en pro-vance mystifie un garçon épicier un peu fada, qui veut devenir vedette. Il monte à Paris, un faux contrat en poche. Satire parfois caricaturale du cinéma français des années 30. A voir pour Pernandel, excellent dans un confirmé que les constructeurs

chaine un forfait aux distributeurs agréés pour assurer l'adaptation des postes défectueux et les déplacements chez l'abonné. On attend pour les prochains jours une décision du Syndicat des importateurs. CONSTRUCTORIES.

M. Philippe Ramond, directeur de Canal Plus, a reconnu les difficultés d'approvisionnement en décodeurs, dues, selon lui, su trop grand nombre de distributeurs agréés. Canal Plus envisage de remodeler son circuit de distribution pour la fin de l'année.

Ontre ces difficultés techniques, le quatrième chaîne va devoir se battre sur un deuxième front, celui des suteurs, qui, par l'intermédiaire de la Société des auteurs et composi-teurs dramatiques (SACD), mena-

cent d'intenter un procès à Canal Plus. La SACD accuse Canal Plus de ne pas payer de droits d'auteur pour les émissions diffusées. La chaîne réplique que ces droits sont réglés directement par les producteurs auxquels elle achète les émissions. Au-delà de Canal Plus, la solle de polémique porte en fait sur le rôle des producteurs et des sociétés d'auteurs dans la gestion des droits des œuvres audiovisuelles. Elle risdes œuvres audiovisuelles. Elle risque de s'enveuimer à quelques semaines de l'examen par le Sénat du projet de loi sur les droits des

SCK.

Standard ... See

Carlo Carlo

भूक्षेत्रको शहरणावस्य । भूक्षेत्रको शहरणावस्य ।

OREDIT-MI

111111111

1.F.15.5

CONCLUD

AND MECKISE

History

EXPERIM

11

La province dans le mouvement

De notre correspondant régional

Lyon, - Le succès commercial de Canal Plus ne semble pas limité à la région parisienne. Les premiers résultate d'abonnements sont encourageants dans les régions qui peuvent des aujourd'hui capter la nouvelle chaîne à péage. L'exemple lyonnais est significatif de la percée dans le public de la formule d'abonnement. Hormis les difficultés techsilea sup erbro emêm sb keupin rencontrées dans la région parisienne, le rythme d'abonnement est tel que les effectifs locaux de Canal Plus ne suffisent pas pour répondre à la demande.

Dans le seul département du Rhône, près de dix mille foyers reçoivent déjà les programmes. Ils étaient neuf mille cinq cents le 10 novembre, sprès une semaine d'émission. Le sythme actuel avoisine les cinq cents abonnés par jour pour les neuf départements centraux rattachés à la direction régionale de Lyon (cette zone compta pour sa part près de trente mille téléspectateurs branchés sur la quatrième chaîne). Un chiffre qui ne concerne que le réseau classique des reven-deurs, hors grandes surfaces et bors abonnements directs.

Le directeur régional, M. Claude-Henri Caillé, est satisfait de ces previsions ». Canal Plus a treize pour cent de sa clientèle dans le grande. région lyonnaise : le chiffre « idéal » d'abonnés par rapport aux téléspectateurs susceptibles de l'être est de quinze pour cent...

Très centralisée pour la production et le programmation, Canal Plus avance prudemment en matière de décentralisation. La priorité reste, bien sår, à une concentration des moyens pour éviter la dispersion des énergies... A la déception de quelques groupes artistiques régio-naux qui frappeut déjà à la porte de ia boutique lyonnaise, rue Joseph-Serlin, en face de la mairie centrale. La scule gestion décentralisée est celle du stock de décodeurs. On s'apprête en effet à devoir très bientôt... gérer la pénurie de cet instru-ment indispensable pour la réception des programmes.

Pour l'anecdote, on retiendra qu'en une semaine de fonctionnement l'agence lyonnaise n'a recu la visite que d'un seul abonné désirant résilier son contrat (il avait un téléviseur japonais) et recensé une seule tentative de « piratage ».

Faute de données statistiques très fiables - ce sera fait dans les prochaines semaines, on ne maîtrise pas encore le profil-type de l'abonné. La seule - relative - surprise de cette première vague d'abonnements est exprimée par une « intuition » de M. Caillé : « Nous sommes plus populaires, au sens sociologique du terme, que prévu. . Une observation - mais en la quantifiant qu'avalent déjà pu faire les vendeun de magnétoscopes, un équipement qui a, par exemple, mieux pénétré les foyers de l'est lyonnais que ceux, plus -aisés -, de l'ouest.

CLAUDE REGENT.



SOUS L'EGIDE DE L'UNION EUROPEENNE DE RADIO-DIFFUSION

décerné par la CADENA S.E.R. à: LIVIER DE RINCQUESEN

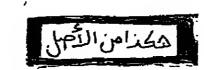


CHAQUE MERCREDI DE 19 H 30 A 20 H 00 **SUR EUROPE 1**

> Ce soir Olivier de Rincquesen reçoit : **BERTRAND DELANOË**

Créée en octobre 83 cette émission a retracé le parcours de plus de 30 personnalités : Olivier Dassault -Bernard Tapie - Pierre Lescure -Michel Boujenah - Guy Sorman André Laignel - Bernard Kouchner -François Hesnault





· 200000 about

e dans le mouve

3

 $\gamma_{M_{\bullet}}$

· Sala

200

 $v = \mathbb{I}_{2^m}$

200

0.00

20.00

100

90,00 106,74 OFFRES D'EMPLOI ******* DEMANDES D'EMPLOI 27,00 32,02 MMOBILIER 60,00 71,15 AUTOMOBILES 60,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 51.00 PRIVATE 1500 177.79 MMOBILIER 39:00 46:25 AUTOMOBILES AGENDA

A Serie

maisons

individuelles

A VENDRE

pavillons

PAYILLONS

JUSOU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATLITE PAR ORDINATEUR

Appelor ou ferre Centre d'information MAIS de Paris-le-de-Fra MAISON DE L'IMMOB bla, svenue de VI 75017 PARIS, Tél. 227-44-44.

VILLERS-SUR-MARNE Valleys-Styl-Market
Proximate gare et commerces,
sur jardin 185 m². Pavillon
2 pièces, cuieine, sous-sol, ge-rege. Agrandissement possible.
Phr. 1320,000 F.
Jannéguy : 304-21-05.

maisons

de campagne

JOUQUES
BOUCHES-DU-KHOME
De bet rég. MARSEILLE 3 ha
clos, pirède, piccine, bel
VELA, récents provençale
2 p., sêj., cheminés + poutres
bris + salle d'oez. Prix accrisé
à : 1,700,000 F.
Téléphone : (97) \$1-69-38,

propriétés

Parts 19-, 1 maleon individue 6/7 pièces, tout confort + agus-sol en totalità. 950.000 F.

OFFRES D'EMPLOIS



CONCEPTION ET RÉALISATION D'APPLICATIONS AUTOMATISÉES

Dens le cadre de ses réalisations en matière de génie logiciel : LTR3 et ADA

C.R.2. A recrute des ingénieurs informaticions expérimentes pour prendre part à des études et des développements d'outils logiciels L'TR3 et ADA.

CR.2A. dispose:

o d'un atelier logiciel « ENTREPRISE » (LTR3). o d'un atelier logiciel ADE DE ROLM (ADA).

Adresser votre candidature

à M= CLAUDEL, C.R.2.A. 22, rue d'Arres
92000 NANTERRE,

HOLDING GROUPÉ INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

(C.A. consolidé 2,5 Milliards - 3.000 perso RECHERCHE POUR PARIS

CREDIT-MANAGER EXPÉRIMENTÉ

DU SECTEUR BATIMENT

Vous assurerez, sous la dépendance de la Direction Juridique et du contentieux et en relation étroite avec les 70 filiales : • La mise en place et l'animation d'une callule de collecte, de traitement et d'analyse des informations commer-ciales et financières.

 La définition et la contrôle des risques La tenue des statistiques et leur rapport à la Direction Générale. Vous êtes organisé et doue d'un bon esprit

de synthèse. Une connaissance du sec-teur bâtiment serait appréciée. Adresser C.V. et prétentions sous réf. 81520 M à BLEU Publicité

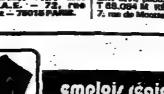
17, rue Lebel, 94307 Vincennes Cedex

Si yous stus
ABSTANT (E) SOCIAL (E)
DIPLOME D'ETAT
Mes au moine 10 aus d'aupérione professionnelle Si vous simes écudier es constituer des decelers

giria, Alors edrango votro C.V. au S.S.A.E. — 72, rue Rémute — 75015 PARIE.

MIPORTANTE LIBRARIE O-**VENDEUSE** - Bonne prisementation - Minimum 30 ans.

Bon niveau général et lit Env. C.V., photo at pric. s/rs T 68.064 M REGIE-PRESSE 7: run de Mostanny, Paris-7-



Offices de réalies possibilités de carrière

Le Départem. de léféroinformatique vie l'UNIVERSITÉ DE SAVOIS recharche un INGÉNIEUR SYSTEME

posta basé à ANNECY (Haute-Savola) Rome, et candidat, avent le 23 sovembre 1984 au Serricaie; du Département de Mitroinforma-tique – 41, sv. de la Pieine BP 808 – 74016 Annecy Ceder.

ASSISTANTE SERVICE EXPORT (ANGLASS) Till.: (82) 76-61-02. NICE, ÉCOLE DE FRANÇAIS PROFESSEUR

exp. pretiges VIF at DVV edgle, parient bien l'angleis, parient bien l'angleis, piete temps, poets permanent. Butte sous le 2º T 082.074 M REGE-PRENDE 7, un de Monttessey, Parie-7°.

AMNONCES CLASSES TÉLÉPHONÉES

555-91-82

DEMANDES D'EMPLOIS

IN COMPTABLE Generate d'une tornation STS D.E.C.S. et d'une expeir, sein, 7 sen. Ecr. nº 162 PUBLIALE CRY 27, 5g Moon-martre, Paris SP

Sui d'ASSURANCES, rech. Pour service Comptabilité Gie

San CONTROLLUR DE GESTION

Ce cedre sure à prendre en churge le gestion prévisionnelle et le committe hudgénaire; le committe litté à la committe de l'informatique et cartaines statistiques de gestion, l'utilisation de l'informatique hidro-ordinateur et accès à des banques de données — devra être perfetement majorisée, une formation chéorique type; maîtries gestion d'extreprise mittée à une argérience concrète alide à une expérience concrète de plusteure ermées du contrôle de gestion en perticuller dens les secteurs financierS est indepensable pour réugeir.

Borire Nº 163 PUBLIALE G.R., 27, fauboury Montanarine PARIS 9°.

VILLE DE SANCELLES

AN ON ONE special of appearance of appearance of a special of the appearance of a special of the appearance of the appea **SOUS-BIBLIOTHÉGAIRE** CAFB lecture publique.

Date (Imite de dépôt des candidatures : 75 déc. 1984.
Envoyer C.V. à M. le maire.
86203 Serceites Cader.

Exphilesorment your control recharche PROFESSEUR Adresser C.V. & Advestor C.V. & REGIE-PRESSE sous nº T 068.978 M, 7, r. de Montessury, 75007 P

JEUNE RESPONSABLE SERVICE APRES-VENTE BIT ON DITT Me tantono ou convintini. Il 16 11 d'experience min., allemand courant indispensable 150 900 F a 180 000 F

Une société d'importation et distribution de très importants équipements pour les Industries graphiques (grosses rotatives, photocomposeuses leser) à Paria, photocomposeuses been; à Parli, recherche ce jeune cadre dynamique apte à communiquer à haut niveau avec les services tactaiques des fournisseurs ou des clients, à organiser efficacement les actions de SAV. Déplecements (avion, auto) brefs, intermittents, Résidence région

100

parisienne. Une expérience de montage, ou d'entreben d'équipements

Adr. CV dét. ss Nº 437? à Seletec Carrières são Pierre Lichau S.A. 10, me de Louvois - 8.P. 220 75063 PARIS CEDEX 02

Butto Resectament decreaming.
Homes SG and, Materiae Na-tionals d'Hassira, Harsty Gondan d'Hassira, Harsty Gondan Caba, rach, emploi DANS L'EDITION

1" contact, écrire nº 51620, Projets, 12, res des Pyramides, 75001 Paris, qui trensmettre.

J.F. 40 ens, études supé-rieures, exp. technicien de cinéme et unesprament, pa-lent copramment anol, esp., cherche pince librairie de prifé, spéchalisée cinéme au prifé, même mi-tamps. 6° 5°, 1°, etc. Tél.; 848-77-20. GARDE-MALADE EXPÉRI-MENTEE, temps complet Paris à partir 1º décembre. Nº Le-merchand, Salus-Michel/Orga. Tri. 1014-81-47.

Diplômé école journelleme Paris et B.T.S. publiciete, 25 ans, spolérense presen, informati-que, ch. poste REDACTEUS. Eurice Fulachier Pescel, 53; quel de la Baronne, 84480 Abicon/Seine, TK, : 897-89-72.

J. File 19 ens. poss. CAP side comptable + 2° degré, notions informatiques cherchs place stable. Tél.: 820-03-67, M° Bouthier F., 15, av. 3°-Exupéry, \$2380 Meudon-in-Forêt.

Permine 33 ans, intelligence, include, cristice, recharche TRAVAIL, COLLABORATION PSYCHOLOGUE, ÉCRIVAIN, SCÉNARISTE, CHANSON, 326-33-87 em risondeur.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Mationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratuls, commerciaus JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

JOURNALISTE - 35 am. Expérience du queti-dire. Pluriduciplimeire (informations générales, spectacles, faits de société, politique). RECHERCHE: emploi dam la presse écrite ou audioviruelle. Beaucoup d'idées et talent de plume. (Section BCO/JCB 578.)

J.F. - 26 ans. Dynamique. Débutante mais très motivée. DESS gestion + stage analyste programmeur. Pratique BASIC (PRIME 760), COBOL (IBM 4341). Commissance méthodes WARNER et MERISE. Goût de la négociation et esprit d'équipe. Libre de suits.

RECHERCHE: sur Paris ou R.P. empioi dans entreprine désirant bénéficier de cette double for-mation. (Section BCO/JCB 579.) CONSEILLÈRE EN EXPORTATION. -

37 am. IBP + dectors sociologie 3 cycle.
Anglais courant, espagnol, japoneis. (In. parié).
3 iem expérience sa Japon pour le compro d'autroprio française (objectations, élaboration du plem
arkering). Introduir milles d'affaires
France/Japon. Grande despublishe. RECHERCHE: situation avec responsabilités augrès de toutes entreprites désirant valoriser ses activités sur le plan international. Paris, R.P. (Section BCO/JCB 580.)

I.P. - 23 stat. Remettion informatique « technique de bureautique», niveau III IUT Villetanesse (1 an), langues : COBOL, BASIC, RPG sur matériels SORD, APPLE II, OLYMPIA, GOUPIL II et III. Activités sur logiciels, 10 semaines stage d'application en carreprise. Bonnes connaissances en traitement de texte. Goft pour négociation. Notions anglais.

RECHERCHE: situation milien informatique auprès toutes sociétés désirant étoffer départe RECIPEMENT SOCIÉTÉS désirant expres parties des sociétés désirant expres parties déplacements ment assistance technique. Paris (déplacements ment assistance technique. Paris (déplacements ment assistance technique. Paris (déplacements ment assistance technique.)

ECTRE OU TELEPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX OF Tel. : 285-44-40, posts 33 os 26.

L'immobilier

2º arrdt

cft, 2" ét. 895.000 F. Vis. mercrack, jaudi et anmadi 12 h à 16 h, 34, R. RiCHS-IEU ou sur r.-wore : 277-62-23.

GOBELINS emplois régionaux

Notre société en pleise expansion, distributaios matières premières houlangarie-pitimenie recherche

SON DIRECTEUR DE VENTE (35-40 ans) RATTACHEA LA DIRECTION GÉNÉRALE

Ce collaborateur aura pour
MISSION: -- stratégie commerciale et marioting du
réseau;
-- coordonner et auimer une équipe de
représentants;

personne d'initiatives dynamique et efficace.

Adresser C.V. + prêt., at 87 à HAVAS REIMS 51100.

946 EDITION DE DISQUES MEZO ST-MICHEL/PROVENO

capitaux propositions

commerciales Sté de Gestion immobilire re-charche BLYESTISSELMS pour réalisations immobilières, Gros-rapport, Discrétion sesurée, Bor. EUNOSUD, «° 2988, 2, 7, Brussoll, 13201 MARSERLE

formation professionnelle



FORMATION

& ANALYSTE PROGRAMMEUR

Dens Imm. plerre de taille 4/6 poss, éest nf. Vis. jaud 13/17 h., S., R. LYAUTEY. Sur gros système IBM -gamma micros. Pormet: INTERVENANTS Internationals. Tél.: 723-55-15. 38, rue d Besseno, 75008 PARIS, Métro: Essie - Gaerge-V. 16° NORD PRES 5018 gd stand, 6/7 p. 220 m² ref. neuf, + sce plen perfeit. 2.500.000 F. 504-45-04.

A des personnes entre 23 et 45 ans, rivesu bac + 1, ayent 18º arrdt Pl. Ch.-DULLIN, studio 30 m² 5°, sec., cuis, et belte avec fe-nêtre, 260.000 F. 286-00-58. Nous offrens site formation de ASSISTANT ADMINISTRATE DES SERVICES EXPORT.

RÉSIDENTIEL nue de Square Carpanux, gd de-plex. 1" ét. : dble frying 1 obbre, ouls., w.e., s. de bres 2" ét. : mezzanine + gd st. tx ft + chire de auv. as 9" ét. nv. asc. Px 1.700.000 F. homo Marcadet. 252-01-82.

Mairie 19°, marché du Posesse 2 pièces, tout confort 192,000 F propositions rendst. 252-01-82.

diverses L'Etat offre des emplois eta-bles, bien réroupérés à soutes et à tous avec ou sers diplôme. Demandes une documentation sur notte revus apécialités FRANCE CARRERES (C 16). 8.P. 402 - 09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une doentation sur la revue spé-tée MIGRATIONS (LM). B.P. 291 - 08 PARIS.

Stage à tempe pleis, nimundel Novembre 1984 à julier, 1986

traduction demande

TRADUCTEUR CHINOIS Dipt. de So. Po et de l'ESF inflectue des traductions C.M. LIANG: (1) 504-46-21 (24 h/24 h).

travail à domicile FRAPPE DE VOS THÈSES. CV., GROS TRAVXL RAPIDE. TÉLÉPHONE : 750-95-00.

appartements ventes :

19° arrek

R. PETIT, 2 poin, 12 cft. 48 m² 8, asc., imm. 70. 320.000 F. ALGRAIN. 285-00-59.

BUTTES CHAUMONT

20° arrdt

M- PYRAMIDES, 3 P.

5º arrdt

Propriétaire vend direct dans immedals plems de telle PLUSIELRIS 2 P. cuis., bebes sel. sf., maror., joud., 14/17 I 20, RUE DU BANCLIER.

6º arrdt **VENTE PAR NOTAIRE** Imms. anolem, gel studio de practière, res-de-cheusede aux très belle cour peivie 700.000 F. Ce jour jeudi 5 novembre, de 14 h à 16 is ; 30, rue du Dangon.

7º arrdt

TOURVILLE, 180 = standing. 703-32-44

8º arrdt R. MARBEUF

Bel appt 4 P. tr confort 120 m², 3º étage, erecleil Px 1.900,000 F à débates Téléphone : 293-52-77, 11° arrdt

S2. PASSAGE DE BUREAU 30°. 2 P., cft. Til. installé 50 m³. Eust neuf. CALME BOLEL. 320.000 F. Pacifiel SYNDIC. 286-88-71,

12° arrdt PICPUS IMMELIALE RECENT of aljour, 3 chbrus, be sees, gds belcons, 2 bee GANBI - 507-22-88.

NATION, STUDIO baleon, éc. Gevé, imm, récent plain solel, impaccable \$10.000 F. VERMEL, \$25-01-80 DAUMERSH, MARGON s/jerd., 124 m², sd oft SOLER, GALME, 250-63-33,

13° arrdt LOFT

éphone : 329-66-65, 14º arrdt

LOFT, 300 m Ser 2 sivic à uniformer + cove 60 m². MATIMO. 272-83-25.

15° arrdt IMM. RÉCENT, sq. + 2 chores sous comfors, serrance, 36 m² tout confort, servace, 36 mi 10" écage, vue impresable. Téléphone : \$78-97-52.

16º srndt PORTE ST-CLOUD, do but imm. Petit 2 pièces, tout confort plein soleil, agu, chauffage centr. 465,000 F. 320-80-51.

27 bis, averue de Villers 78017 PANS. 227-44-44.

chalets

terrains

locations non meublees offres

Paris 14° eardt, 4 pilose, 100 m² 4,500 F, + charges Tdl. 16 (55) 26-61-06, ep. 20 h.

war pears, 2 p. const. mac. 4º (c leasti 14-17 (s. 11, mat Menin CLP. 807-05-46 PRÉS GAMBETTA, VIE 12 PARIS. Récent, gel stand 120 m². Séjour + 3 chambre 2 bm, loggies. \$24-03-37. 95, rue du Chemin-Vars 75011 Paris. Nº 5t-Ambrel

92 Hauts-de-Seine LOCATION DISPONBLE entre perticullars Paris-Bactions

NELULLY, Irran. plerry do 1 1965, stand., 7° et dernier ét gd 2 P., it cit + terrasse arbosé plein-pled, 387-88-97. 707-22-05 3 PIECES, 420.000 F. sare sec., prop. 788-49-94

COURBEVOIE, sup. 38 m² avec gde terresea, écage élevé. 430.000 F. Park. compris, Téléphone : 296-63-38. 95- Val-d'Oise

SARCELLES VILLAGE (96)
Doom parc boles, 3 pilcon, 80 m² 2º dc., entrée, néjour 2º die, entrée, néjour 2º die, entrée, néjour sine succ démartit, caux, parting par démartit, caux, parting, Très coquet, partiet dest. Libre sines 1986. 230,000 F. 390-11-64, après 19 à. 30,

Province STE-MAXIME (83) parc. vde apor F 2, 50 m² 1° dc., bai imm., près port et commerces mais calme. 360,000 F.
Tdhiphone : (94) 96-04-09,

appartements achats Rocharche 1 à 2 P. PARIS, préf. Dr. Gr. 7°, 12°, 14°, 15°, 16°,

SVEC OIL SAME TRANSITE, PAN COMPTANT chet notaire TG. 872-20-67, milma le soir. SAINT-PIERRE

APPARTEMENTS GRAND STANDING F. Washington. 563-11-86. GROUPE DORESSAY

ech, POUR DIPLOMATIN APPTS 150 A 300 m ACHAT DULOCATION Rhe pche, 8-, 10-, 17- Neul Teléphone : 824-83-32.

PROPRIETAIRES VOUS DÉSIREZ VENDRE n logement avec ou sens sit Adresso: vous à un spécialists

IMMO MARCADET 86, r. Marcadet, 75018 Paris Settmetion granuite, publiche i tos trais, réalisation rapide TEL 252-01-82

immeubles Jam PENALADE, 54, av. de La Mora-Piopas, 19. 568-00-76 Pale Comptant, 15-7- arrête MANEUSI, 55 mans cocupée.

ANCIENS, NEUFS OU STUDIO AU & PÉCER
SELECTION BRATUITI
PAR ORDRATEUR
Appeler to Sective
Contre d'information
PMAIM de Paris-les-de-França
LA MAISON DE L'IMMOBULER
27 his numero de Village.

A VENDRE
CHALET 8 m × 4 m
Bécont, parfeit étert, équipé
Prix intéraeum?
Tél. 083-08-74 (le soir).

25 KM PARIS OUEST

MOMBREUSES LOCATIONS
DISPONIBLES
ENTRE PARTICULIERS

21, place des YOSGES 90 m². 2 pièces sur PARC vielte jeucii, vendradi 9 à 12 l

CENTRALE DES PPTAIRES ET LOCATAIRES 43, nu Claude-Bernard Parie-5*. Mr CENSIER.

304-20-00 Ca numbro informe 24 h sur 24 de nombreuses possibilités de lo catione de l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES PPTAIRES 3. r. Montevideo, Paris-18-

non meublées demandes

72 VOUVRAY-SUR-LOIR, près Châtesu-du-Loir, MAISON DE CAMPAGNE, 2 pièces, cheminés, pourme, vies besu grenier, pavé sur l'entemble, grange, garage nv. grenier dessus, jardin. Région pêche, chance, frit à clébetre.
Téléphone : (43) 44-00-32, Paris FOUR DWRIGEARTS of EM-PLOYES MUTES, IMPOR-TANT GROUPE BANGARE rech. PARIS of ENVIRONS APPTS 2 & S P. ET VILLAS 504-01-34.

Région parisienne Pour stée suropéennes cherch villes, payllone pour CADRES Tél. 889-89-68. - 283-57-07

Prof. agréé rech. STUDIO SU 2 pose, Paris. 2.300 charges somprises. Tél. 978-48-04. locations

meublees demandes Paris

SERVICE AMBARSADE pour cadras munis Paris pour cadras munis Paris pour de STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTES per más ou Ambastedes, 285-11-08. EMBASSY-SERVICE APP15 STANDING UNIQUEMENT

562-78-99. information ACHETEZ, VENDEZ COMMERCES, PROPRIETES eaths commission, partout en Press, Crédit restonal PICS - 808-24-58.

Immobilier d'entreprise

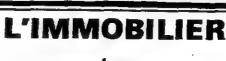
bureaux Locations

GARE DE LYON PETIT IMM. INDÉPENDANT 10 BUREAUX RÉNOVÉS bait 3-6-9. Tái. : 329-58-65

or SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION SOCIÉTÉS ASPAC S.A. 293-60-56 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM Constitution de sociécés dimerches et tous agrifos ermanences téléphonique

AUBERVILLERS « 4 chemins a IMMEUBLE CCIAL pecupé 1450 m², remabilità necta de 10 % actes en main (scataire 1 erdre). 3.400.000 F. LC.H. - 742-08-00.





Le Monde





dans



and the state of t

Pour AMATEUR, 15 min, Paris GENNEVILLIERS-VILLAGE RERME 150 m², might à neuf paractère except. 895.000 P. Agence CHEMIN, 782-94-70, Près Milly-la-Forêt ppté entièrement close 760 m² hebitable Décoration d'un pole the sir, jercin, piecine (vestiaire, done) + locaux ennesse : 140 m² (garages, re-rrisses...). Prix 2.550.000 P. St. Ste-Opportune, 238-29-48,

10 km Compilione, ensemble de carset. 200 m² hab., a pasa, it corfs, dio, en B.E., cour fermée, verger 2.800 m², 780.000 F. (4) 483-35-60.

viagers

F. CRUZ 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-B Correell 47 ann d'aupérien Px rentse indection garant Étude gratuite discrète. Bois Vincennes, près R.E.R., lanusux appr., imm., rict, bose cocupé fine 77 ans. 420.000 + 5.500. Vingers F. Cruz B, rue La Boétis, 268-18-00.

Libra 16°, récidentiel, 3 °. 75 m², tt cft. 3° ét., sec., bel imm. pierre, phore de service. SBQ.000 °F. 4 × 350 °Fm °7 2 a. VIAGERS CRUZ. 296-19-00.

et commercial commerciaux

Achats

Soulété expertise comptable rech. locaux schet 200 m² Paris 9-, 8- cu 18-, Tél. : 5,29-41-78,

Locations

Proximité avenue d'Italie et rue Tolbiec, bêtiment indé-pendant, gde iseuteur sour ple-fond, surface 300 m' environ, entrapôt idéal, egence de publi-ché ou local d'exposition avec ou sans pas-de-ports. Téléphone : 329-58-65.

.5

i.e

Ú

, (

CONDAMNÉES A CHANGER DE NOM

Les Editions Bordas s'en remettent à la Cour de cassation

Le conseil d'administration des Editions Bordas, réuni lundi 12 novembre après-midi par son pré-sident M. Jean-Manuel Bourgois, lui sa donné mandat pour former un pourvoi en cassation, selon la procé-dure d'urgence, contre la décision de la cour d'appel de Paris qui la cour d'appel de Paris qui condamne l'entreprise à changer de nom (le Monde du 13 novembre). Mais le pourvoi n'est pas suspensif de cette décision, qui doit être exécutée dans un délai de quatre mois. Même si la prodédure d'urgence est retenue, il faudra sept à huit mois avant que l'affaire ne vienne devant la Cour de cassation. Du moins est-

prévisible.

Les Editions Bordes ont toutefoie décidé de continuer pour l'instant, sous leur nom actuel, leurs activités, comme l'indique le communiqué final du conseil d'administration.

«Devant la démesure des conséquences financières et sociales de la décision de la cour d'appel de Paris et la situation irrévocable qu'entralmerait, sous réserve d'interprétation, son application immédiale. Lant merait, sous réserve d'interprétation, son application immédiate, tant pour la société que pour son personnel, ses auteurs et ses soustraitants, le conseil d'administration décide, à titre provisoire, de poursuivre jusqu'à l'échéance de quatre mois l'exploitation de la société sur ses bases actuelles et autorise le président à prendre les engagements et les initiatives nécessaires.

Sares, sares, sares, sares, sares, sares, sares, sares, sares, como en peri sur l'avenir. Une attitude dictée par la nécessité, devant ce que M. Bourgois qualifie de «cosp de bambou, coup de grisou, inattendu, une décision porteuse de la cessation d'activité de l'entreprise». « Il fai-

FOURREUR

Artisans

Bijoux

PEINTURE - SOLS

Devis repides gratuits MATECA — TAL : 523-35-50

COMPTOIR

FRANCAIS

ACHÈTE COMPTANT BEAUX BUOUX ANCIEN

DEBRIS OR, OR DENTAME HÖRLOGERIE, LETTRES et

TIMBRES-POSTE

TEL: 227-40-54 +

ACHAT OR

BIJOUX ANCIERS

MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEL OR PERRONG Joslillers-orthwre à Opéra, 4, Chausede d'Anti Ezolle - 37, av. Victor-Hug Vertas Occasions Schunger

BUOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se cholaiseant chez GILLET

19. r. d'Arcole, 4- 364-00-83 ACHAT BLIOUX OR-ARGENT Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville

DIRECT USINES

BOCAREL ~ 357-09-46 + 113, av, Permentier, Perie 11s.

Toutes classes secondaires MATH, SUP. SPECIALE Prof. experiment 558-11-71,

COURT CIRCUIT

SUR CANAPES

CAP, spécialiste réputé de carapés haut de germe vous fait profiser de circuit court et bénéficier de ses prix sur se speta collectiqu :

En tissu : 110 quelités et

Ducrocq, Rubelli et Laver... En cuir : 9 qualités et 44 coloris différents.

Cifférenta.

Toutes les possibilités existent : 3 pisces, 2 pisces, fautenil, difeuseables isonamiers à latinel. Par exemple : un reviseant conspé de 2 pisces rises à partir de 3.650 F. 1 cossu 3 pisces et cuir vértable à 6.820 F en venu pisce peur fleur à 8.950 F.

CAP, 37, rue de Cîteaux 78012 Paris — 307-24-01 CAP, 27, avenue Rosp. 75007 Paris — 555-88-22 CAP, 47, cours de la Liberd. 69003 Lyon — (7) 860-02-54.

Carrelages

Cours

🖦 LES FOURRURES MALAT 🖦

FOURREUM
FABRICANT
GARANTE
OE CONFIANCE
FILLSSES IT CURTE.
Grand choix de ministeux et vestes à des prix très étudiés pt
feur qualité et la finition du traveil. Spécialiste en messu
Grande taille. Réparations, transformations.
Possibilité orédit, Service après-vents. Tél. : 878-80-87.

Ouvert du lundi au semedi sene interruption. 47, rue La Psysten, 78008 Parie - Mr Le Peletjer

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 124 = 347.21.32

Ecriture

Livres

Moquettes

Minéraux

Britche sur l'Imaginaire
et le création

et le création

et le TOURNE LA PAGE s
ve convie à sea ATELISTES
vi convie à sea ATELISTES
Reca. 808-72-85 - 18-18 h

HENRI LAFFITTE
Achet comptent de LIVRES
13, r. de Buci 6º - 326-68-28
Catalogue de distribucion

HORRETTE SOMET VELDINGS

12 colorie Prix poese : 65 F le m²

MOQUETTE 100 %

Prix poeée : 99 F le m Tél. : 658-61-12.

auMOQUETTES 1= CHOCK 100 000 m² Tous types at coloris Prix entraphs Pass semants = 757-19-19 EMEAU MOKET'S.

30 NOVEMBRE (de 12 à 20 heures) 1" et 2 DÉCEMBRE (de 10 à 20 heures)

VENTE - ECHANGE MINERAUX

FOSSILES - BIJOUX PIERRES PRÉCIEUSES

200 EXPOSANTS 16 PAYS REPRÉSENTÉS

HOTEL P.L.M. 17. bd Seint-Jeogue PARIS (144)

FABRICANT SPORTSWEAR iste du pantame

Femme-Enfant 42, rue de la Folio-Méricourt, 7501 1 PARIS. Tél. : 338-20-30 +

74, rec Notre-Dame-do-Nazareth, 75003 PARIS. Tél.: 887-72-57 +

Mode

PELISSES ET CUMS.

lais choisir entre deux risques, estime Me Georges Kiejman, avocat des Editions Bordas. Accéder dès maintenant à la demande de la cour d'appel signifie liquider les stocks (plus de six millions de livres), stopper la production le temps que se constitue une nouvelle société, et créer finalement une situation irré-versible quelle que soit la décision de la Cour de cassation. Ou alors on peut parier sur une décision savora-ble de la Cour de cassation, et il saut maintenir l'activité de la

L'application immédiate de l'arrêt de la cour était sans doute mortelle pour Bordas. Mais que se passera-t-il dans quatre mois? Car M. Pierre Bordas, auquel les magistrats viennent de donner raison, se dit « bien décidé à faire appliquer ce lusement », qui raévoit une astreinte. jugement », qui prévoit une astreinte de 1000 F par jour de retard et de 100 F par infraction constatée (c'est-à-dire à chaque fois que sera écouvert un livre encore en vente sous le nom de Bordas). «Cette décision remet les choses en place, affirme M. Bordas, car tous ceux qui ont suivi la vie de l'étroit milieu de l'édition à Paris savent bien qui a créé les Editions Bordas et a assuré leur succès. » La survie de l'entre-prise ne lui paraît en rien menacée par un changement de nom, et il se contente de dire : «Ils ont bien contente ut une : « 113 oeu ouen cassex d'argent pour acheter les éti-quettes à coller sur leurs bouquins pour y supprimer mon nom. » En réalité, il est impossible de « coller des étiquettes », puisque le nom de Bordas figure sur plusieurs pages de chaque ouvrage et pas seulement sur chaque ouvrage et pas seul

abudin op epuale

Papyrus

Philatélie

Photo

ACHETE CHER COLLECTION TIMBRES FRANCE EUROPE OUTRE-MER. T. 380-76-88.

Journées de démonstration NECON et disposite grant du mat, Nison à l'ESPACE PHOTO MISON 45, avenue de Suffran, 75007 PARIS. Les venuir, 16 et sem, 17 nov.

PSYCHANALYSTE

Recoit sur rendez-vous. 735-26-86, (Tél. en spirée)

Psychanalyse

Spécialités

régionales

Travaux divers

Troisième âge

PÉSIDENCE LES CÉDRES
10' Pte Italie, Paris
Tourisme, repos sitraie, repos
touriss personnes, tous âges,
valides, semi-valides, tendicepés. Soins assurés, petits
animaux famillers acceptés.
33. evenue de Virry,
94800 VILLEUSF
(1) 726-83-83. (1) 638-34-14.

Décès

- Marie-Odyle et Hervé RIBADEAU DUMAS, Samuel et Claire ont la joie d'annoncer la naissa

Violaine. le 12 novembre 1984,

Domaine du Moulin, 27950 Saint-Pierro-d'Autils.

- M= Filicia Coppet,

M. et M= Alain Coppet et leurs enfants, M. et M™ René Coppet

t leurs enfants, Ses neveux et nièces M. le docteur et M= David Soutag. M. et M= Daniel Hammer

net la douleur de faire part du décès de

officier de la Légion d'honneur,

professeur au Collège de médecine de Franc

arvena è Paris le 10 novembre 1984.

La levée de corpu aura lieu le ven-dredi 16 novembre, à 10 h 15, en l'hôpi-tel Saint-Antoine, 23, rue de Chaligny, 75012 Parls, suivie de l'inhumation au cimetière perision de Pantin, dans la sépulture de famille.

42, rue de la Cherbonnière 75018 Paris.

- M= Lilians Bessis-Hourisy, na filie, M. Michel Bessis, Mth Lass

eis et Jose Raphael Bessis, ses petits-enfants.

son affectueux et fidèle compagnon, M^{to} Marie-Thérèse Bosnaz, sa constante et affectueuse ague, ont l'immense douleur de faire part du décès de

Me Suzame BAUGE.

survenu lo 5 novembre, dans sa soixam nt sur Marna.

Topis

TAPIS D'ORIEN

101, svenue La Mousdonnei Peris-7-. Tél. : 850-40-21

- 35 %

Tourisme

Driscoll House Hötel
200 chembres à un fit. Dem pension, £ 50 per semain adultas entre 21-90 ans. 5'acresses à 172, New Kim Red Landos 51 1, Talliplicas : 01-703-4175.

SKI DE FOND

HAUT JURA

TOV 3 h de Paris
Yves et Liliene vous acqueillent
dans une arcienne ferme du XVIII
confortablement résovée, 5 chipve, 5 selles de bos, quient
et peir maison cats us feu de bois,
firitis à 12 personnes, calme,
repos formule tout compris
(paraion-eccompagnament,
Machiel de abs du dimerche au
semed soir. Px de 1,750 F à
2,000 F selon période
LE GRET L'AGREAU
25650 MONTESNOT

25650 MONTBENOT T&L: 16(81) 38-12-51.

SIG. Noti thrier - Physics 5 & 17 ans encadrés par professours. T. (1) 322-85-14,

Std de ford en CLIEVRAS stage et raid, la sem. It cit 1,300 et 1,400 F. Seune, GITE Peyrobele — 05380 Pierregrous Moines — (92) 45-61-28

MULTIPROPRIÉTÉ

A TIGHES (YAL-CLARET)

automobiles

ventes

moins de 5 C.V.

Vd 2 CV 6 1979, 86.000 km, trains, embray, pagus ofe, 10,000 f. 266-08-68 sp. 19 h.

plus de 16 C.V.

Part, vd Buick Regal 3,8 1, blen-che, int. vel. bleu, tr. b. état, al-condit... redio-cess. stéréo.

Loisirs

Vacances

regent-sur-Marie.

La cérémonie religiouse a été célé-brée dans l'intimité, le 8 novembre 1984, en l'église Saint-Saturnin de Nogent-sur-Marie. Cot avis tient lieu de faire-part.
14. boulevard Gambetts,
94130 Nogent-sur-Marne.
Bitiment A, risidence universits

M. Joseph ELMOZNINO, -

rvanu à Paris le 11 novembre, à l'âge

de Pantin, le 15 novembre 1984. Réu-zion à la porte principale à 11 heures.

La famille ne reprit pas. 14, rue Leriche 75015 Paris

professeur honoraire à l'université de Clermont-Ferrand,

Son épont,
M. et M™ Eric Blondel,
M. et M™ Pierro-Etienne Catala,
M. et M™ Jold Blondel,
M. et M™ Andrea Gaffino,

Ses petits-enfants, Les famillés Larne, Vincent Percett et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

Mar Jacques BLONDEL, née Simone Large.

dans sa soixanto-seizième apnée, le

Un service d'actions de grâce a ea lieu au cimetière Saint-Jacques à Clemont-Ferrand, la 9 novembre 1984.

« En virité, celui qui croit en mo a la vie éternelle. »

(Jees, VI, 47.) - M= Lydia Chariki,

son épouse, Rose, Annie-France et Jean-Claude, M. Marine Cheriti

son frère, M≕ Fortune Chetrit.. es strur, M. et Mar Joseph Bernnes

ses beaux-parents,
Tous ses parents et alliée,
ent la douleur de faire part du décès, au
tenne d'une longue maladie, de

Joseph CHERIKI, ancica de la 1º DFL (Porces françaises libras), médaillé militaire, croix de gueixe 1939-1945.

La ofrémonie religiouse et l'inhu tion se sont déroulées le 12 novembre cimetière du Perroux.

Cot avis tient lieu de faire-part.

24, villa da Pré-Lamartino, 94170 Le Perroux-sur-Marne.

M= Hélèsa Elmornino — M. Hettas Elmoznino, M. et M. Mezito Filmoznino, M. et M. Proper Filmoznino La docteur et M. Albert Fin M. et M. Paulette Eichenhol M. et M. Danikie Ruiny,

Les familles Elmos rock, Acocs ont la docieur de faire part du décès de

leur cher et regretté

- Paul et Ursuia Gaudenzi et leurs enfants Marc et Karine, Jacques et Annie Gaudenzi et lours enfants Sylvain et Laure. ont le regret de faire part du décès, dans sa quatre-vingtième année, de leur mère et grand-mère,

Suzanne GAUDENZI. née Berthouit.

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité le jeudi 15 novembre, au cimetière de Fontenay-sous-Bois. . Almez-vous les uns les autre comme je vous al cimés. > (Jean XIII. 34.)

3, rue des Peupliers, 78370 Flaisir. 66 ter, avenue Foch, 94120 Fontenny-sour-Bols.

- Nous appronons le mort de CILES LAPORTE. chargé de cours à l'université Paris-VIII,

décédé la 7 novembre 1984. (Né le 14 décembre 1949 à Tours, spécialiste de litulisature et de psychemétyee, il était l'auteur d'une « Histoire de la marde » (Bourgole, 1978) et avait traduit « les Riese scatologiques » de John Bourte (PUF, 1981). Il avoit asses écrit avec Ramée Balliant « le Français national. Politique et critique des la control pour le l'auteur de la l'auteur de l'auteur que et pretique de la culture ret Révolution » (Hachetty, 1974).)

- Ou nous prie d'annoncer le décès

M^m Guy MORIN, sée Marthe Loisen, survenu le 10 novembre 1984, à l'âge de

quatre vingt-cinq aus. De la part octour Moris. Du son époux, De Michel et Françoise Carrasco

ses enfanta, De Corine, Isabelle, Christine, ses pentis-enfants. Les obsèques ent en lieu dans l'inti-

- M. Pierre Oulié, M. et M. Pierre Desprez, ont la douleur de faire part de la m accidentelle de

Charlotte Cécile OULIÉ. née Desprez, chef de service

survena le 1° novembre 1984. -Elle repose su cimetière de Payrac (Lot).

Cot avis tient lieu de faire-part.

7, square du Drugos, 78150 Le Chesniy. Résidence du Paro, 50700 Valognes.

La Société amicale des anciens flèves de l'Ecole polytechnique (A.X.)

s la tristeme de faire part da décès accipiniral de division Jean-Jacques PAULY,

endeur de la Légion d'hom

La cérémonie religieuse aura tieu en l'église Saim-Louis des Invalides, le vuo-dredi 16 novembre 1984, à 9 à 45.

(Né. le 4 janvier 1920 à Mermande (Lot-et-Geronne) et ancien élève de Polytechnique, Jean Pauly a servi dans l'artillerie dire coloniale (aujourffue troupes de marine) notamment en indochine jusqu'en 1951, pois en Arinque (priv-cipelement au Tched en 1955) avent de se retrouver en Algérie à le fin de la geuere en 1961-1962. Il eart enuite à la mission militaire trançales au Cambodge et, en 1967, il com-mende le 3º régiment d'artillerie de marine.

VOTRE OPINION FAIT PLIER LES DICTATURES. DONNEZ-LAI

DROITS DE L'HOMME

VENTE A VERSAILLES

200 TABLEAUX MODERNES

ALBERCA, ASSELIN, AUIAME, BARWOLF, BLANCHE, BOUVARD,
BRASILIER, BRAYER, CAILLARDS, CAILLAUD, CORNU, COSSON,
CREIXAMS, DAINVILLE, H.-J., DELPY, DESNOYER, DETROY, DIAQUE,
DUFRENOY, DUFY, EPSTEIN, FAVORY, FRANK WILL, GABORIALD,
GAGLIARDINI, GEN PAUL, GERMAIN, GERNEZ, GRAUSALA, GROMAIRE,
GUERARD, GUILLEMINET, HEUZE, KROMKA, LAMBERT-RUCKI, LAPRADE,
LEPETIT, LHOTE, LINDSTROM, LORROU, LOTTRON, MACLET, MALARD,
MAKTIN-FERRIERES, MENTOR, MIGNON, MOSNY, NEILLOT,
NEUQUELMAN, ORTIZ DE ZARATE, OSTERLIND, PALES, PARTURIER,
E. PETITJEAN, CA. PICART LE DOUX, PICHETTE, PRIKING, RENE,
SAVREUX, SCHNEIDER, SEBIRE, THOMSEN, TOFFOLL, VENARD,
ZEILER, et ZINGG, etc.

GRAVURES PAR BRAQUE, CEZANNE, CHAGALL, GAUGUIN, PICASSO, VALLOTTON le DIMANCHE 18 NOVEMBRE à 14 heures

Expo: les 16 et 17 novembre, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

ZELLER et ZINGG, etc.

A VERSAILLES, 5, rue Rameau Me Georges BLACHE, commissaire-priscur. Tél. (3) 950-55-06 Expert pour les gravares : Me CAILAC à Paris (326-98-88) Promu général en 1972, Jean Pauly sera. 1974, sous-chel d'étas-major e opérations : l'ansée de terre event d'être verté en deutei section avec le grade de général de division.}

- M™ Georges Perrin, M. et M™ Rohad Droesch

t lears enfants. M. et M≃ Hervé Porria et leurs enfants, M. et M= Robert Parris. M. Jean Perrin, M. et M. Bertin Górin

t lear fille, Mª Madeleine Cointa, M= Georges Cointe, ses neveux, nièces, parents et au

out la douleur de faire part du décès de

M. Georges PERRIN, incônicar des Arts et manufa

survenu le 11 novembre 1984, à Paris, dans se quatre-vingt-unième année. Le service religieux sera célébré le jeudi 15 novembre, à 13 h 45, en l'église Saint-François-de-Sales, rue Brémon-tier, Parla (174).

L'inbumation aura lieu dans le caveau de famille su cimetière de Bray-sur-Seine (Seine-et-Marne).

Cet avis tient lies de faire-part. 11 bis, rue Viète,

76890 Total Place de l'Eglise, 77470 Bray-sur-Seine - M= Felix Ricard.

Mª Ricard Et M. Dealberto, M, et M™ Georges Ricard, ont la douleur de l'aire part du décès de

Fills RICARD. nervens le 9 novembre 1984. Cet avis tient lieu de faire-part.

La funillo remercie tone coux qui l'associent à sa poine. - Mar Fernand Rueff-Los. ses enfants et petits-enfants, cet la douleur de faire part du décès de

M. Fernial RUEFF. décédé dans sa quatro-vingt-septième

Les obsèques out et lieu dans l'inti-mité familiale le 8 novembre 1984, au cimetière de la Timone à Marseille Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous pris d'azmoncer le décès

ei Saintillan ancien élève de l'Ecole polytechnic ingénieur général ingénieur général de l'artillerie navale ommandeur de la Légion d'ho officier des Palmes académis

survens le 5 novembre 1984, en sa quatre-vingt-cinquième aunée.

De la part de M= Marcel Saintillan, née Baranger, Ses enfants et petits-enfants.

La cérémonie religieuse a été célé-brée le 9 novembre, à Versailles, saivle de l'inhumation su elmetière Saint-Gabriel à Casa.

13, rue Seint-Louis, Versuilles.

Anniversaires

- Issoire, Calcie. Pour le septième anniversaire du

M. Philippe DUPUIS, agrégé de l'Université,

se familio, ses amis, se souvierment. - Pour le septième appiveragire de

professor Georges FRIEDMANN. son épouse prie tous ceux qui l'ont connu de se joindre à elle pour une par-sée émue.

- A la mémoire de

Benedykt GRYNPAS, mort il y a cinq am. Que ceux qui l'ont aimé se souvien

Services religieux - Des prières de fin d'année à la

némoire du très regretté M. Ahmer HALIMI,

Sidi FREDJ, grand rabbin de Constantine. scront dites le jeudi 15 novembre 1984, à partir de 16 h 45, à la Fondation Floisman, 18, rue des Econifes, Paris-4º, et à

· A l'occasion de la fête du roi des Belgas, l'ambassadour de Belgique en France fera célébrer un Te Deum en l'église Saint-Louis des Invalides, le jeudi 15 novembre 1984, à 18 heures.

Avis de messes

La maréchale de Lattre, Et les membres du bureau national de la Fondation Maréchal de Lattre, feront célébrer une messe en l'église Saint-Louis des Invalides, le 16 novembre

1984, à 18 heures, à la mémoire de M* Brigitte LE GALLEN, métaillée militaire, chevalier de l'ordre national du Mérite, secrétaire générale adjointe

de la Fondation

400Vermeu

10.00

6.25

4 . 13

 $\psi_{i,p} \neq \psi_{i,p}$

Response

State W.

140 The state of the s

The state of the s Service Plan

A SECTION AND A SECTION AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE

1 m 12 m

A STATE

* ···

E P

The same of the sa

Fres RICARD

21. The Wife A Section 2

The state of the s

Vi I committee

the manage

And And

12.15

Marchally

11.31

A CHARLE

1 500

 $v = (2^{n} \log \sqrt{n})^{\frac{n}{2} + \epsilon}$

 $1 \leq 1 \leq n \leq C^{\frac{n}{2}}$

 $e^{i k h H_{\rm c}^2}$

خنثث

mark than the Park Land

4 55572 828

économie

CONJONCTURE

Nouvelles mesures d'assouplissement du contrôle des changes

Le contrôle des changes est de nouveaux assoupii. Trois mesures nouveaux assoupii. Trois mesures nouveaux viennent d'être prises.

Mais cette nouvelle libéralisation ne touche ni la devise-time, qui n'est pas donc pas supprimée, ni les convertures à terme pour les achaits de matières premières. Voici le détail des mesures appropriées. Voici le détail des mesures appropriées :

matières premières. Voici le détail des mesures annoncées:

• Les possibilités de transfert à l'étranger (1), sans justificatif, pour les partieuliers sont multipliées par trois: 1 500 F par mois et par personne (3 000 F pour un ménage) an lieu de 1 500 F par trintestre. Cette mesure publiée au Journal officiel daté du 14 novembre (page 3512), intéresse, notamment, les résideuis qui financent les études ou les voyages d'un enfant à l'étranger, des frais d'hospitalisation ou le remboursement de prêts contractés pour l'achat d'un logement.

Le plan de rigueur décidé en mars 1983 après le dévaluation du franc avait réduit cette autorisation, de 2 000 F par trimestre à 1 000 F. Elle était revenue en décembre 1983 à 1 500 F.

à 1 500 F.

à 1 500 F.

Pour les particuliers, cette megure est le troisième assouplissement décidé depuis mars, mais les autres dispositions demeurent en vigueur : à savoir 5 000 F en devises plus 2 000 F en francs par voyage à l'étranger, rétabli depuis décembre, et usage, autorisé depuis août 1984, des cartes personnelles de crédit qui avaient été interdites à l'étranger en mars.

mars.

Pour les outreprises, M. Bérégo-voy svait, en août, relevé de 150 000 F à 250 000 F, le seul de domiciliation bancaire des exporta-tions et des importations, pour facili-

d'acquérir des devises-titres.

Toutefois, la procédure de la devise-titre reste obligatoire dans tous les autre cas, pour l'acquisition d'actions et de titres à l'étranger.

L'ECU est une unité monétaire calculée par pondération à partir des devises momaies des pays de la CEE. D'une remarquable stabilité face aux variations du dollar, sa valeur reste proche de 6,80 F.

Ces mesures confirment, le rôle internationale de la momaie enropéenne, après l'annonce du prochain innoement d'un emprunt inédit de 150 millions d'ECU sur le marché américain.

La France avait déjà été l'un des

UN DÉFICIT AGGRAVÉ D'UNE VINGTAINE **DE MILLIARDS DE FRANCS**

Le collectif de fin d'année (loi de finances rectificatives) sera emminé par le gouvernement au cours du conseil des ministres du 21 novembre (il pourrait cependant ne l'être qu'une semaine plus tard), avant d'être déposé à l'Assemblée nationale.

internationale de la momaie européenne, après l'amonce du prochain lancement d'un emprunt inédit de 150 millions d'ECU sur le marché américain.

La France avait déjà été l'en des premiers pays européens — avec l'Italie — à promouvoir le rôle de ECU, comme troisième monsie mondiale avec le dollar et le yen, en l'introduisant, à la mi-juin, sur le marché des changes de l'ami, sur le respectation de l'amiliards de francs. Le déficit reasortine à 3,3 % du produit intérieur brut (soit 142 milliards de francs). Mais il faudra attendre la loi de règlement définitif (publiée en avril prochain) pour connaître l'exacte enécution de budget 1984.

SOCIAL

La régie Renault a présenté aux syndicats un projet d'accord-cadre sur l'emploi

Ce projet replace la mobilité dans l'ensemble de la politique de la Régio : recherche d'une meilleure compétitivité, réorganisation du travail, rééquilibrage des fabrications et des effectifs. En ce qui concerne la mobilité elle-même, le texte précise qu'il serait pour l'instant fait appel uniquement aux volontaires, et que celle mobilité pourraite s'accompanner d'une formation s'accompagner d'une formation entièrement rémunérée sur le temps de travail. De façon générale, la forde travail. De façon générale, la for-mation serait considérablement développée, et la direction de la Régie propose la création d'ane commission des métiers chargée d'identifier les métiers à venir et les métiers déficitaires à l'horizon 1986-1987, qui demanderait l'aide du Centre de formation technologique des travaillems de l'automobile. Une commission paritaire serait chargée du suivi de l'accord.

D'antre part, le groupe de travail partiaire constitué dans le cadre de la négociation avait proposé une liste assez généreuse d'aides matérielles à critiques des syndicats, et la direc-

La afgociation sur l'emploi la mobilité : notamment une indemnité de mobilité : notamment une indemnité de mobilité égale à un mois de régie Resputé et les organisations syndicales est entrée dans minimum par salarié, plus un deminous par personne à charge (minimum par salarié, plus un deminous par personne à charge (minimum par salarié, plus un deminous par personne à charge (minimum par salarié, plus un deminous par personne à charge (minimum par salarié, plus un deminous par personne à charge (minimum par salarié, plus un deminous par personne à charge (minimum par salarié, plus un deminous par personne à charge (minimum par salarié, plus un deminous par personne à charge (minimum par salarié, plus une indemnit le reclassement, La CGC et la CGT mustife forfaitaire de 5000 francs pour les mutations avant join 1985, une indemnité d'autente, un congé de déménagement de quatre jours.

Le projet d'accord-cadre présents

Le projet d'accord-cadre présenté ce mardi vise notamment à répondre aux inquiétudes exprimées par les syndicats. Outre le caractère volonsymicais. Outre le caractere volon-taire de la mobilité, il affirme l'intention de la Régie de consourir à la promotion de l'emploi, en parti-culier des jeunes, et de participer à la création d'entreprises nouvelles à mesure que sa signation s'amiliomesure que sa situation s'amélio-tera. La direction s'engage aussi à présenter au conseil d'administra-tion sa politique à l'égard des four-nisseurs : en effet, elle s annoncé qu'elle exigerait d'eux, en échange d'une aide technique et de l'assu-rance de débouchés, une améliora-tion de productivité de 5 % par an, Au cours de la résuitog de mardi-Au cours de la réunion de mardi, elle a affirmé son intention d'informer plus complètement le comité central d'entreprise de l'évolution du plan de redressement.

contrepropositions.

12 CGT a reproché au projet de
« ne pas aller dans le sens du maintien des effectifs », et d'être donc
« ca contradiction avec la volonté du personnel «, affirmée selon elle par le vote sur ses propositions (qui out requeilli déjà 38 625 suffrages sur 41 217 votants) et avec ce qu'elle considère comme des « enga-gements » du PDG de Renault.

La CGC a estimé que - si l'enca-drement ne peut coordonner les départs, les modifications d'organi-sation, les mouvements de person-mel - en fonction de la production, « l'efficacité sera faible et les résul-tats financiers encore plus mau-vals ». La CFDT a reproché surtout à la direction de vouloir accélèrer le processus et de prévoir après le mois d'avril 1985 des propositions de mutation, et après la fin de juin, en cas de besoin, six mois de formation préalable payée à 70 % seulement). Pour elle, il n'est pas possible de sonscrire à ces dernières proposi-tions. La CGC a estimé que - si l'enca-

G. H.

(Suite de la première page.) Ces événements récents out-ils hâté le départ de M. de La Genière, dont la rumeur avait fait état à plu-sieurs reprises depuis le 10 mai 1981 ? La question reste

Au moment de la nomination de M. de La Genière, le gouvernement de M. Raymond Barre avait voulu lui confier un mandet de cinq ans, pour renforcer se position et le ren-dre, disait-on, plus indépendent du pouvoir. Le seul ennui est que le décret de nomination du 21 novembre 1979 ne porte sucune indication de durée, conformément à la tradition suivant laquelle un gouverneur est révocable ad nutum.

Il existe, néanmoins, une lettre de mission «confidentielle» adressée par M. Barre au nouveau gouver-neur, faisant mention d'un mandat de cinq ans. C'est pour cette raison que, rue de Rivoli, on justifie le changement de gouverneur : il n'était pas totalement opportun de renouveler pour cinq autres années le mandat de M. de La Genière, et aurait été mai jugé.

Mai jugé? Ce changement de titulaire à la Banque centrale le sera-t-il, en France comme à l'étranger où M. de La Genière avait lepuis longtemps acquis la considé ration de ses pairs et des milieux financiers internationany? En dehors de nos frontières, certains le pensent, bien que M. Camdessus, le successeur probable, habitué des réunions internationales, ait une excellente cote.

M. Renand de La Genière, il fant le dire, tout en observant le devoir de réserve des bauts fonctionnaires, et sans multiplier les déclarations comme le font M. Paul Volcker, prénident de la Réserve fédérale des Etats-Unis, ou M. Karl Otto Poehl, président de la Bundesbank, ne s'est amais abrité derrière ses fonctions, et cela tout au long de sa carrière.

Cet inspecteur général des

Le gouverneur de la Banque de France est remplacé

finances, âgé maintenant de conquante-neuf am, a d'abord été, de 1966 à 1974, directeur général du budget au ministère des fimances, et certains en out conservé un souvenir douloureux, notamment dans les confidères de finances et dépriné, il est vrai, par rapport au dollar. donloureux, notamment dans les ministères « dépensiers ». Ses anotes attinaient l'attention des autorités politiques, et l'une d'elles, en printemps 1974, avait soulevé une polémique entre les candidats à l'Elysée : elle montrait cruellement une sere une sourspatien de la receque, sans une aggravation de la pres-sion fiscale, il fandrait abandonner

plusieurs grands projets de l'Etat dans l'aéronantique et le meléaire, notamment. De même, en 1977, M. de La Genière rédigeait un rap-port « explosif » sur la gestion des entreprises publiques. Comme gouverneur de la Banque de France, il n'a cessé de prêcher is rigneur « qui frappe les entreprises et doit s'appliques également aux finances publiques » (lettre de pré-sentation du rapport annuel de la banque pour 1983). Pour lui, la mai-

trise des déficits internes commande les équilibres extérieurs, notion peu agréable aux différents gouvernele ramener à trois ans, par exemple, ments et qui a été abondamment exposée dans les capports préparatoires pour le IX. Plan, notemment celui établi par M. Prate, premier sous-gonverneur avant M. Cam-A ce sujet, M. de La Génière se sentait en sympathie avec M. Jac-

ques Delors, qu'il avait assuré, loyalement, de tout son concours, dans la période difficile pour le franc qui suivit le 10 mai 1981. Il avait, en particulier, soutenn activement le ministre des finances pendant les quinze jours qui précédérent le troi-sième dévaluation du franc le 21 mai 1983, et au terme desquels M. Mitterrand opta pour une austé-Tité accrue.

Ce sontien et la manière jugée très habile dont la Banque centrale avait géré la crise du franc au premier semestre 1983 avaient valu au gonverneur la considération de l'étranger. Cette considération ac

De toute façon, estimaient cer-tains, le sort de M. de La Génière était scallé après le départ de M. Delors et son remplacement par M. Bérégovoy, dont la conception et la manière d'agir différent dans le sens d'une plus grande rapidité de décision, notamment. Ils ajoutest, également, que la bonne tenue actuelle du franc permet d'assurer un changement de titulaire suss remous graves, à l'intérieur comme à l'extérieur.

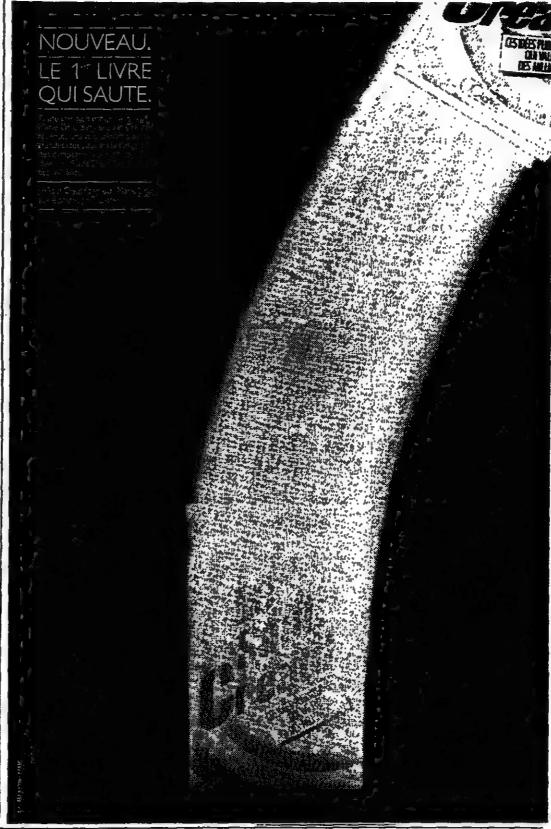
FRANÇOIS RENARD.

L'ACTIONNARIAT ALGÉRIEN DE L'UNIB SERAIT RENFORCÉ

Parmi les solutions évoquées à propos de l'Union méditerranéenne de banques (UMB) (le Monde du 14 novembre) est envisagée l'entrée du Crédit agricole dans le capital de la banque, à hauteur de 35 %, le solde étant repris par les deux actionnaires algériess actuels (la Banque nationale d'Algérie et le Crédit populaire d'Algérie), anxquels viendraient « se joindre de nouveaux actionnaires » de même nationalité, nous a indiqué l'actue président de l'UMB, M. Mustaphi

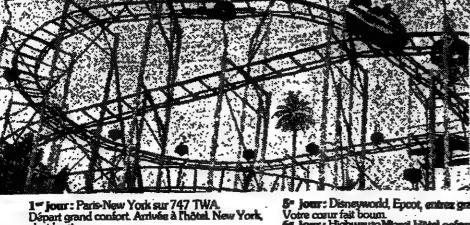
Abdershim. Au cas où cette hypothèse ne serait pas retenue (la «banque verte » a toutefois soumis le 14 novembre une proposition offi-cielle en ce sens), la partie algé-rienne serait prête à reprendre la

totalité du capital, précise t-il. Le redressement entrepris permis de dégager pour les neuf pre-miers mois de l'exercice 1984 un bénéfice d'exploitation de 31 millions de france et « nous allons ter miner l'année avec un bénéfice important », explique M. Abderrahim, ajoutant que « si nous avons proposé le maintien de l'activité de cette banque, c'est que nous somme: convaincus qu'elle peut gagner de



PLANS/CONTRECALQUES ETRAVE 38 AV DAUMESNIL PARIS 12 - 347

c est naut.
2° Jour: New York tout à vous. Vertige.
3° Jour: New York-Orlando sur TWA. La Floride, votre voiture, l'hôtel. Azah!
4° Jour: La Belle Américaine vous erumène.



LE GRAND HUIT A NEW YORK

Flaneries Américaines

jour: Disneyworld, Epcot, entrez grafis.

Votre coeur fait boum.
6" jour: Highway to Marni. Hôtel, ocean, palmiers.
Vous plongez.
7" jour: Vous plongez toujours. C'est bon.
8" jour: Vous remontez. Miami-New York-Paris.
TWA en pente douce. Déjà fini?

Ladies and gentlemen, TWA est heureux de vous accueillir sur son Grand Huit, du 15 octobre 1984 au 30 avril 1985 : vois Paris-New York, New York-Orlando, Miami-New York-Paris, 7 nuits d'hôtel, voiture pendant 5 jours en Ploride, Disneyworld et Epcot, tout est compris. Le prix de catte attraction à couper le souffie ? 7.490 F. Respirez.

Consultez votre agent de voyages ou Loisirs S.A. à Bordeaux, Lyon, Marsei Names, Nice, Strasbourg.

Vous plaire nous plait

and the same of the same of

か しご

)

LES AUTORISATIONS

DE LICENCIEMENT

POUR MOTIF

ÉCONOMIQUE

SONT-ELLES ILLÉGALES?

Les autorientions de Remeie-

ment pour motif économique ac-cardées par un inspecteur du tra-

vall depuis je 10 mai 1982

sont-elles frappies d'illégalité? Un jugement du tribunal administratif de Chilons-sus-Marue (Marue), en date du 18 septembre 1984, et que reproduit la revue Droit social, dans son numéro 11 de novembre,

S'appuyant sur les concincion de M. Xavier Pretot, conseiller

que « se peut être prise que par je commissaire de la République »,

un matière une délégation de signa-ture du commissaire de la Républi-que de la Marne, comportant, le cus échéant, une subdélégation de compétance au profit de l'impor-teur du travail ».

L'aide aux familles

est améliorée

(Suite de la première page.)

des enfants rapprochés devraient

être assurées de ne pas perdre au

change. Les améliorations, pour

minimes qu'elles soient, renforcent la cohérence et le côté nataliste du

projet de loi. Celui-ci vise en effet à

favoriser les naissances rapprochées

à partir d'un constat : le raccourcis-

sement du calendrier des naissances

s'accompagne d'un accroissement de

Les dispositions pour les prêts aux

jeunes ménages vont dans le même sens. Ceux-ci, actuellement versés par les caisses d'allocations fami-

liales, seraient consenti par les ban-

ques, mais ils resteraient sans inté-

rêt, comme aujourd'hui, grâce à des

bonifications apportées par les

caisecs : su départ, on avait seule-

ment prévu de ramener le taux à 7%. Ainsi encourage-t-on les

« familles en voie de constitution ».

caisses, qui n'assureront plus la ges-tion des prêts, d'affecter le person-

nel récupéré à la gestion des avances

de pensions alimentaires. D'autre

part, le gouvernement espère ainsi

inciter les banques à compléter ces

prêts par d'autres, comportant le

teux que les prêts personnels nor-

Ce dispositif implique de trouver

de nouvelles ressources pour la

Caisse nationale d'allocations fami-

liales, puisque les bonifications pour

les prêts aux jeunes mênages coûte-

ront à elles seules 600 millions de francs par an, soit 200 millions de

plus que les prêts actuels. Il rendra

plus difficile l'équilibre du régime

général. Mais le choix est politique.

Démission du président de Fiat France. — Le président du groupe Fiat France, M. Vittorino Chiusano s'est démis de l'ensemble

de ses l'onctions dans le groupe ita-

lien pour se consacrer à ses activités

de parlementaire européeu. M. Chiusano vient d'être nommé

vice-président du groupe démocrat chrétien italien à Strasbourg.

ent d'intérêts, mais moins col-

Cette formule permettrait aux

Ainsi, toutes les familles ayant

présient ion de signa-

l'action des services et orgal

, C

 \mathfrak{T}

La Lique des droits de l'homme met fin à un conflit foncier vieux de quatre ans

(De notre correspondant)

d'affaire Bisserier. A quelques heures de la vente sur saisie des biens du fermier, l'arbitrage du commissaire de la République de Charente et l'intervention, décisive, de la Ligue des droits de l'homme ont mis fin à une affaire qui défrayait la chronique en Charente depuis quatre ans.

concist par l'affirmative en aodi-gount, dans ses considérants, que la « décision de llecuciement, prise pur une autorisé incompétente, est irrégulière ». Le différent éclate en 1980 entre M. Bisserier, fermier, détenteur d'un bail à Vieux-Cerier, près de Confolens, et le nouveau proprié-taire de ces terres, M. Rainand, à la commissaire du gouvernement, le tribunal administratif a estimé que l'article 6 du décret du 10 mai 1982 relatif aux pouvoirs des con-missaires de la République et à fois exploitant agricole et profes-senr. M. Bisserier était-il réellement fermier ? Il y a trace de chèques bancaires, qui attestent le paiement d'un loyer. Mais le tribunal paritaire publics de l'Etat dans le départe-ment ameuait à considérer que le décision de licenclement seonomide Confolens réfute ces pièces, donc fait droit au nouvel acquéreur. Soutenue par les travailleurs-paysans, le famille Bisserier refuse de quitter Dans l'affaire la décision « a ésti prise par un impacteur du travail, sur délégation du directeur dépar-temental du travail et de l'emploi de la Marne, suus que ce dernier ses terres. D'appels en cassation, tons les jugements sans exception sont favorables à M. Rainand, Chaque fois, le comité de soutien répond par des actions sur le terrain : des

> On voit même des menaces de mort anonymes fleurir sur les murs d'un cimetière. Il y a quelques jours encore, une grange de M. Rainaud a brûlé, mystérieusement.

vaches sont enlevées, des foins coupés clandestinement, des bâti-

ments occupés par surprise.

Le 10 mai 1981 redonne espoir su comité de soutien, qui se vante d'avoir recu des assurances verbales au cabinet du ministre de l'agriculture. De fait, M. Barbot, commissaire de la République en Charente, après une difficile négociation, trouve le moyen de receser Serge Bisserier, le fils, à très bon compte avec l'aide de la SAFER (société

Angonlême. - Il n'y a plus d'aménagement foucier et d'établissement rural). « A situation exeptionnelle, moyens exceptionnels », dira le commissaire de la République, pour justifier cette installation à faire palir d'envie plus d'un jeune

> L'affaire est-elle close ? Pas tout à fait : la justice a accordé 92 000 F d'indemnités à M. Rainaud, et les Bisserier ne veulent payer qu'un fer-mage de 20 000 F, M. Rainaud demande donc la vente sur cession des biens du père Bisserier. A hout d'arguments juridiques, quatre membres du comité de soutien dont Serge Bisserier - entament une grève de la faim à Angoulême. Cette grève dure neuf jours. La Ligue des droits de l'homme propose alors sa médiation, qui est accep par M. Rainand. Dans la suit de lundi à mardi, en présence du préfet, un texte concrétise enfin l'accord : la famille Bisserier versers 30 000 F: le ministère de l'agriculture, sur use ligne budgétaire prévue pour les situations exceptionnelles, débloquera 25 000 F, la Ligne des droits de l'homme s'engageant à trouver 15 000 F. Elle a aussitôt d'ailleurs ouvert une souscription; total : 70 000 F. M. Rainaud renonce de son côté à une partie de l'indemnité que lui avaient accordée les tribunaux et prend à sa charge des frais de justice importants.

Trois cents travailleurs paysans, accourus d'une dizaine de départements pour s'opposer à la saisse, out manifesté mardi après-midi 13 novembre leur soulag les rues d'Angoulème. Une bande role venue du Larzec proclamait : « Gardarem Bisserier ».

JEAN-PIERRE DUFRENNE.

LE PROCÈS RIOU A LA COUR D'APPEL DE RENNES

Ambiance calme pour évoquer des saccages

De notre correspondant

Remes. - Trois mille agriculteurs de Bretagne et des pays de la Loire out participé, mardi 13 novembre, à Rennes, à un ra-semblement de solidarité avec huit responsables syndicaux agricoles du Finistère qui comparaissaient le même jour devant la cour d'appel. Un rassemblement particulièrement calme au cours duquel physicurs orateurs, dont M. Michel Terravière métidant du Child Tesseydou, président du CNJA, ont défendu le droit des responsables syndicaux à exercer leur man-

An palais de justice, ambiance toujours aussi calme lors de l'évocation des cinq dossiers de saccage et destruction d'objets mobiliers et immobiliers concernant M. Jean-Jacques Riou, vice-président du CNJA du Fmistère au moment des faits, et sept autres responsables syndicaux : 23 février 1982, sacage de l'hôtel des impôts de Château-lin : 23 avril 1983, destruction d'une voiture de la gendarmerie à Châteaulin; suit du 17 au 18 novembre 1983, saccage de l'hôtel des impôts de Carhaix; 12 décembre 1983, destraction de la cargaison d'un camion danois 19 janvier 1984, saccage de la sous-préfecture de Brest, y compris les appartements privés du com-

- Des faits inadmissibles qui doivent être réprimés sans fai-

blesse . a estimé l'avocat général qui a demandé la confirmation des sing jugements déférés à la cour et retenant la cuipabilité en tant qu'auteur ou complice de M. Riou et des sept autres prévenus. «Je n'entends pas justifier ce qui est injustifiable, a déclaré Me Spriner, du barreau de Paris, défen M. Jean-Jacques Riou, qui, tout comme Me Le Cleach, du barreau de Quimper, a considéré que «la complicité par instruction donnée» ne devait pas être retenue contre les responsables syndicaux. « La seule qualité de dirigeant syndical ne saurait justifier la complicité», a plaidé la désense, qui craint, avec l'extension de champ d'appli-cation de l'article 60 du code pénal, un retour à peine voilé à la loi anticasseurs.

Jean-Jacques Riou, qui a effec-tué douze jours de détention préventive en janvier dernier, fut condamné en première instance à six mois et quinze jours de prison, dont deux mois avec sursis, et à 44000 F d'amende. Des peines de deux mois de prison avec sursix et de suspension de permis de conduire et 30000 F d'amende avaient été prononcées contre les antres prévenus. La cour d'appel de Rennes rendra ses arrêts le

CHRISTIAN TUAL

LE GROUPE INTERAGRA VEND 200000 TONNES DE BEURRE A L'URSS

Le groupe Interagra, que préside M. Jean-Baptiste Donmeng, a obtant la vente de 200000 tonnes de bearre à l'URSS. Il s'agit de 100000 tonnes de henre de moins de dix-huit mois de stockage venlues 1250 dollars la tonne et de 100 000 antres tonnes, vendues 450 dollars la tonne, qui ont plus de dix-huit mois de frigorifique et qui seront fondues pour des utilisations industrielles. Ce marché a été conclu dans le cadre d'un nouveau règlement communautaire d'octobre dernier qui accordait des restitutions importantes pour les exportateurs de très vieux beurres qui écouleraient en même temps des beurres plus récents. Les aides ainsi perçues par les exportateurs, les sociétés Fromançais et Francexpa, s'élèvent à 141 ECU (on 105.75 dollars) par tonne de beurre ancien et à 34,5 ECU (on 27,8 dollars) par

tome de beurre mains ancien. La Commission avait offert cette possibilité pour décongestionner les stocks qui s'élevaient à 1 million de tonnes environ, sur deux destinations, l'URSS et le Proche-Orient. En fait, l'Iran, second acheteur mon-dial, importe des beurres de moins de quarante-cinq jours, et les autres pays du Proche-Orient, gros acheteurs également, des beurres de moins de quatre-vingt-dix jours. Seule l'URSS, dit-on à Interegra, peut permettre l'écoulement des stocks européens.

M. GUILLAUME TROUVE «DRAMATIQUE» L'ACCORD DES DIX SUR LA LIMITA-TION DES DÉPENSES AGRI-COLES

La décision prise lundi 12 novem-bre par les ministres de la CEE de iter, en les prédéterminant, les dépenses de l'Europe verte, décision que M. Rocard a qualifiée d'eimbécilité collective » (le Monde du 14 novembre 1984), est contestée aussi par M. François Guillaume, président de la FNSEA. Il a déclaré, mardi 13 novembre, qu'e appliquer une discipline budgétaire pour les dépenses agricoles s'inscrivait dans une volonté de démantèlement de la politique agricole commune, initiée per les Anglais, soutenus par les Allemands et, hélas l'acceptée par la

«Cette décision, a ajouté le président de la FNSEA, va à l'encontre des assurances qu'avait données le président de la République, en nous indiquant que le budget doit être la conséquence d'une politique et non l'inverse. M. Guillaume trouve «dramatique» que la France ait accepté d'aller dans cette voie. Ce d'autant qu'elle revient à limiter les moyens financiers nécessaires à l'élargissement de la CEE.

De son côté, le ministre italien des affaires européennes, M. Francesco Forte, a déclaré, mardi également, que son gonvernement ne s'estimait pas lié par l'accord de Bruxelles, sun accord limité purement politique, non juridique», uno « mauvalse décision ».

AFFAIRES

Bella : la poupée cassée

De notre correspondant

Perpignan, - Le tribunal de commerce de Perpignan a pro-noncé, mardi 13 novembre, l'arrêt de l'exploitation de l'entreprise, Berchet-Bella, Le 13 octobre, un jugement de li-quidation de biens de l'entreprise, qui se trouvait en règlement judiciaire depuis le mois de septembre, avait laissé une mince ouverture avec cette poursuite de l'exploitation. Même pour le montant du franc fois d'acheteur, comme ca fut le cas il y a deux ans lors du premier dépôt de bijan, le 21 décembre 1982.

A cette ápoque, après six moie de recharches, et grâce surtout à la volonté politique da Jacques Delors qui avait fait obtanir un prêt pour la relance de l'entreprise, et à travers un montage du CIRI (Comité inter-ministériel de restructuration industrielle), un repreneur, M. Jean-Louis Berchet, faisait repartir l'usine après une réduc-tion d'effectifs importante, puisque trois cent quinze employés étalent conservés sur huit cents environ. Ce sont ces trois cent quinze personnes, suxquelles n'ont pes encore été versés les salaires d'octobre, qui se trouvent aujourd'hui privées d'emploi dans un département où dejà un travailleur sur cinq est au chômage. Mais l'affaire Bolla aura, sur son passage ébranié

ágalement le personnel politique départemental. Le député Renée Soum doit faire face à une crise au sein de

la fédération du Parti socialiste, tandis que la ville de Perpignan qui a emprunté 135 million francs pour la construction de la nouvelle usine (prêt consenti par le conseil général) se trouve avec un investissement qui ne sera pas utilisé de sitôt d'ans un département par ailleurs sous-industrialisé. De plus les travailleurs au cours de leur lutte ont compris, et réussi è faire passer dans l'opinion, durant l'agonie de l'entreprise, l'idée que le repreneur. Jean-Louis Berchet a pu éviter de rendre des comptes sur l'utilisation des fonds public dont il avait bénéficié.

Bella, dernière aurvivante d'une dizaine de petites usines de poupées, lentament disparues dans les Pyrénées-Orientales, était une des dernières de France. Sa nisation m été entreprise sans doute trop tard, et certainement pas avec l'équipe qui aurait pu la sauver.

Pendant la chute de Bella, un autre fabricant (Corolle) a pu gagner une place sur ce mê marché en réalisant un chiffre d'affaires idéntique à Bella. avec un effectif quatre fois

JEAN-CLAUDE MARRE

LE CAPITAL DE NEYRPIC EST PARTAGÉ ENTRE FRAMA-TOME ET ALSTHOM-ATLANTIQUE

La société Framazome a déposé le 12 novembre auprès de Me Lafont, administrateur provisoire, ses propo-sitions définitives de reprise des départements énergie et chaudronnerie de Créusot-Loire. Usinor, chargée de reprendre la métallurgie et l'armement, actuellement engagée dans ncietions ent la temps de travail, ne déposers ses propres propositions qu'à la fin de la

Valable un mois, l'offre de Framstome ne differe guèra de sa lettre d'intention . déposée su . début du mois d'octobre. En matière d'emplois, une dizzine de personnes des services centraux seront reprises en plus. Sur le plan industriel, des nésociations avec Alsthom-Atlantique vont conduire à une nouvelle répartition du capital de Neyrpic, jusqu'à présent filiale à 65 % de Creusor-Loire et à 35 % d'Alsthom. Désorinais, cette société, qui travaille no-tamment pour le programme nucléaire, sera partagée à égalité en-tre Framatome et Alsthom.

 Aggravation de l'endettement des Charbonnages de France. — L'endettement des Charbonnages de L'endettement des Charponnages de France dépassera 18 milliards de francs à la fin de 1983, soit 28 % de plus qu'à la fin de 1983, a indiqué le 13 novembre, le directeur général de Cdf, M. Michel Hug.

FIAT CRITIQUE RENAULT

Le bénéfice de Flat-Auto - fillais dui représente 55 % du chissre d'affaires du groupe - ve progresser en 1984. C'est ce qu'a annoncé, le 13 novembre, M. Agnelli, le président du groupe italien, à la veille de l'ouverture du Salon automobile de Turin. M. Ghidella, directeur délé-gué à l'automobile, a rappelé que ces résultats étaient le fruit . non d'un miracle à l'Italienne, mais d'une gestion correcte, compte tenu de l'environnement défavorable ».

us avons faif ce qu'il fallait », a ajouté M. Ghidella, qui a souligné que le seuil de production nécessaire pour équilibrer les comptes de la branche automobile avait été réduit en quatre ans de I 650 000 voitures à 1 270 000, et que la productivité du travail avait progressé de 37 %

Les dirigeants de Fiat, ont par allleurs, critiqué la régie Renault pour le prix de la Super5 sur le marché italien (38 500 F en bas de gamme contre 42 800 F en France). . Les couts de Renault ne sont pas plus réduits que les nôtres, et Renault devrait normaliser ses rapports avec les contribuables français avant de vouloir normaliser les marchés étrangers. »

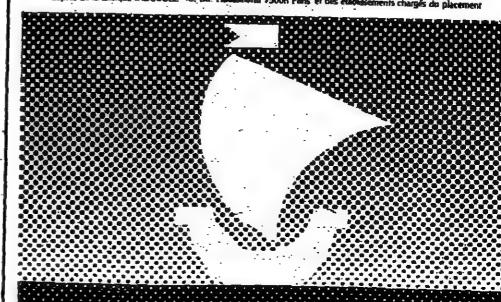
L'entreprise devrait cependant équilibrer son compte d'exploitation (après aide de l'Etat) en 1984, selon une récente prévision établie par la direction. Cette forte progression de l'éndattement résuite de l'important effort d'investissements du groupe, précise-t-on au siège de CdF.

VILLE DE PARIS 12 novembre 1984 - 500 millions de F.

• Jouissance, réglement : 26 novembre 1984. Durée 10 ans. Taux variable: 90 % du T.M.O. avec minimum garanti de 6,5 %. .. Amortissement in fine.

PRIX D'EMISSION: 4.874 F. par obligation

une note d'information (visa C.O B. 84-272 du 6.11 1994) peut être obtenue sans fra Banque (NDOSUEZ 96, Bd. Haussmann 75008 Paris et des établasements chargés



3 JOURNÉES POUR NE PLUS ÊTRE REBUTÉ PAR LA MICRO-INFORMATIQUE.



BGIE THE TOTAL W. V. V.

FRANCE

SIO ANS

poupée cassée

Paris ne manque pas d'arguments pour réclamer la compréhension du

gouvernement fédéral. Celui-ci

peut-il, par exemple, avoir oublié qu'à Fontainebleau, s'agissant de la

réforme de la politique agricole commune pourtant exigée par les Allemands, le président de la Répu-

blique, comprenant l'embarras poli-tique du chancelier Kohl, a fait

accepter par les pays partenaires, contre toute logique économique,

que le RFA puisse accorder un trai-tement fiscal privilégié pendant plu-sieurs années à ses agriculteurs... Il

y a ainsi partout des entailles à la rationalité économique que la néces-

ET CHIFFRES

Contrat coréen pour la Ce

paguie générale d'automatisme. -Séoul, 7 novembre (AFP). - L'ad-

ministration du métro de Séoul a an-

noncé mercredi qu'elle avait conclu

avec une société française, la Com-

pagnie générale d'automatisme un

(près de 500 millions de francs)

pour l'équipement de ses stations en postes de contrôle et distributeurs de

Lorsque les quatre lignes du ré-seau métropolitain de Séoul seront ouvertes en juin 1986, les 102 sta-tions aeront équipées des systèmes fournis par cette société. — (AFP.)

IBM crée une filiale en Chine

- Le géant américain IBM vient de

créer une filiale en Chine chargée de

mettre en cuvre un programme de coopération avec les autorités

locales. Ce programme comprend l'assemblage d'ordinateurs

IBM 5550 sur place et le développe-ment de logiciels en caractères chinois. IBM mettra une centaine de

centres de travail informatiques à la disposition des universités chinoises.

• Une usine «franco-

américaine» à Lacq. — La Société nationale Elf Aquitaine vient de décider de construire une unité de

fabrication de polymères, Permapol P2, sous licence de la firme américaine Products Research and Che-

mical Corp. L'installation aura su

départ une capacité de 700 tonnes

par an et sera implantée sur le site de l'asine de Lacq. La gestion de

cetté usine et la commercialisation

des produits, tant en France qu'à

l'exportation, sont assurées par Ato-chem, filiale à 100 % d'Elf Aqui-

- (AFP.)

billets automatiques.

PHILIPPE LEMAITRE.

sité politique impose.

FAITS

The state of the s

EUROCIC

Société d'investissement à capital variable

Le conseil d'administration d'EURO-CIC, rémi le 12 novembre 1984 sous la présidence de M. Reusud Segaten, a approuvé les comptes de son conquième exercice, clos le 28 acptembre 1984.

Le conseil proposers à la prochaîne assemblée générale des actionnaires de nommer M. Jean Gonot comme censeur. Il sera également proposé la mise en distribution d'un dividende net de 506,15 francs assorti d'un impôt déjà payé an Trèsor de 25,13 francs, soit un dividende global de 531,28 francs, contre 601,35 francs l'au dernier,

Au 28 septembre 1984, avec un pomhe de 28857 actions en circulation course 25631 l'année précédente, le montant de l'actif net s'établissait à 240,20 millions de france contre 214,54 millions de francs un an aupara-vant, et la valour liquidative ressortait à 8323,83 francs.

CODETEL

Le conseil d'administration de contel, réuni le 8 novembre 1984 sous la présidence de M. Jacques Caplain, a nris counaissance de l'activité de la

Un nouveau protocole a été signé avec l'administration des PTT compor-tant l'engagement de finsacer 300 mil-lions de francs d'équipements, dont 40 millions de francs par des foods pro-pres, Denx opérations immobilières ont été acceptées pour un montant de 32 millions de francs; en cours de construction, elles seront achevées en 1985

Le conseil a ézalement procédé i l'examen des comptes du premier semestre et du résultat prévisionnel de l'exercice, qui devrait être comparable à celui de l'exercice précédent, soit 117 millions de france.

Le conseil d'administration de la Société générale d'entreprises pour les travaux publics et industriels (SGE-TP!), filiale de SGE-SB, s'est réuni le

Il a pris acte de la démission de ses losstions de président-directeur général de M. Raymond Soulas, atteint par la limite d'âge, conformément à la loi du 13 septembre 1984. Après avoir exprime au président Soulas ses remer-cientents pour son action éminente à la présidence de la société, le conseil a nomme M. Pierre Laborie, déjà direc-teur général. À la présidence de la

Le conseil a pris connaissance de la situation provisoire au 30 juin 1984, qui fait apparaître un chiffre d'affaires consolidé hors taxes de 1 835 millions de frances avec un résultat d'exploitation

A fin 1984, le chilfre d'affaires conso-lidé bors taxes devruit atteindre 3 973 millions de francs, contre 3 614 millions de franca en 1983.

Le carpet de commandes su 30 sep-

Rappeloos que la SGE-TPI dirige la réalisation de grands chantiers à l'étranger, notamment en Egypte, au Sénégal et au Nigéria. En France, la SNCF a confiè à un groupement dirigé par SGE-TPI la réalisation d'un important lot de numels pour le TGV Atlantique, et la société vient d'obtenir la commande de



Sans tesir compte de l'augmentation de capital en cours de réalisation et qui a donné lien au détachement du droit de souscription représenté par le coupon 23, la valeur liquidative de l'action Forimer se situait à 1 296,12 F à fin octobre. Le cours du dollar-titre retenu pour cette évaluation était de 10,48. A fin septembre, ces chiffres étaient res-poctivement de 1 27! F et 10,46. La comparaison entre cette valeur liquida-tive et le cours de Bourse doit donc être faite en tenant compte de la valeur du droit de souscription.

EXPORTEZ EN ARABIE

genifes franco-spoulieurs, longue expérience, implentation commerciale et RABE/GOLFE, se charge du vos missione, racherche vos stellieurs perseneus. SAMIC. 10bis, rue des Poissonniers, 92200 Neuilly - 747-95-28

Directrice d'un institut capillaire depuis plusieurs années Chute de cheveux - pellicules - séborrhée DOMINIQUE LAVIGNE

Laser esthétique associé aux cellules vivantes INSTITUT TECHNIQUE CAPILLAIRE, 231, rue Saint-Honoré - Sur rendez-vous ...<mark>260-69-02.</mark> du lundi au vendredi, de 10 h 30 à 19 h 30

Désaccord franco-allemand sur la sidérurgie

(Suite de la première page.)

Antrement dit, les expacités de production réduites conformément aux engagements pris par les gou-vernements. A cet égard, la Com-mission est satisfaite : les fermetures s'opèrem conformément aux orientations fixées par les ministres de l'industrie des Dix à Elseneur, au Danemark, en novembre 1982 (une réduction des capacités européennes de 30 millions de tonnes). Elles vont même plus loin que celles figurant daus les programmes nationaux de modernisation qu'elle a approuvés le 29 juin 1983 (-27,6 millions de

A la fin de l'année en cours, les réductions de capacités accomplies se situeront aux environs de 25 millions de tonnes, à la fin de 1985, on atteindra les 30 millions de tonnes pour s'acheminer progressivement vers les 35 millions de tonnes. Compte tenu de l'évolution de la demande d'acier, les taux d'utilisa-tion de l'outil production devraient aiors se situer en moyenne dans la Communauté autour de 70% et, raison d'être de ces programmes, la via-bilité des entreprises sera rétablie. La triste réalité est que seule, à l'horizon 1986, la viabilité des entreprises françaises n'est pas tout à fait

La logique de la Commission consistant à donner un délai de grâce aux pays membres en retard, en les autorisant à accorder des aides de trésorerie pendant une année supplémentaire pour atteindre dans les délais l'objectif principal une restructuration réussie, - ne sera pas acceptée sans rechigner par les autres Etats membres.

Les pays «libéraux», à savoir la RFA, les Pays-Bas, le Danemark,

ENERGIE

A CONTRACTOR NUMBER

F AT CRITIQUE TOWN

4.20

LA COGEMA FOURNIT DE L'URANIUM ENRICHE A DES COMPAGNES AMÉRICAINES.

La COGEMA, filiale du Commissariat à l'énergie atomique chargée du cycle du combustible, a signé il y a quelques semaines, des contrats d'enrichissement d'uranium avec trois compagnies américaines d'électricité, toutes trois situées dans le nord-est des États-Unis. Ces contrats ont été signés malgré une certaine hostilité du Département américain de l'énergie (DOE), détenteur jusqu'à présent d'un quan monopole sur le marché de l'UTS (Unité de travail séparation). Il faut environ 117 000 UTS par an pour faire fonctionner un réacteur de 900 mégawatts. . .

L'obtention de ce contrat a été autorisée par le renchérissement du dollar qui accroit de près de 20 % la marge de compétitivité d'EURO-DIF, l'usine européenne d'enrichis-RODIF peut ainsi proposer un prix de l'ordre de 1000 F par UTS (110 dollars), quand le DOE offre l'UTS à 135 dollars. Mais la GO-GEMA a joué aussi sur la (lexibilité des contrats et sur l'indexation des prix alors que le DOE ne prend an-cua engagement sur les prix à

Votre sécurité à un prix

6 500 F tic posé garantie 10 ANS MUEL ret. vero à pompe 10 gorges

plié côté serrure l Goujons d'acier antidégondage

3 Comières antipinces

à l'extérieur de la porte

sées de l'intérieur

1 Barre de sauli pour renforcer le bas de la porte

Capot décor 2 coloris blanc, marron

Sté SECURITED 全 228-80-40

qui ont accordé des aides publiques très inférieures à celles consenies; par exemple, par la France et par l'Italie, vont, scion toute probabiliné, commencer par s'opposer aux propo-

Les Allemands penvent-ils, en effet, vis-à-vis de leur opinion syndicale, de leurs dirigeants d'entreprises, agir autrement, alors que les aides qu'ils ont cux-mêmes accordées sont inférieures de moitié à celles consenties par l'Italie ou par la France? On peut s'attendre qu'ils expliquent qu'ils sont prêts à donner le feu vert à des nouvelles enve-loppes financières, à condition que les pays demandeurs réduisent davantage encore leur capacité de production. En principe, c'est là an effet la règle du jeu qu'impose le «code des aides», mais, politique-ment et socialement, la France, la Belgique, l'Italie, n'out absolument pas les moyens de faire davantage au'ils out promis.

Dès lors, un affrontement entre les deux camps, ceux qui demandent des aides et ceux qui sont portés à les refuser, semble inévitable. Et, dans cet affrontement, la France sera particulièrement visée pour pluus raisons liées entre elles.

Les aides supplémentaires demandées par la Belgique ne sont pas très importantes. Celles demandées par l'Italie le sont davantage, mais sont l'Italie le sont davantage, mais sont destinées à augmenter le capital des entreprises. Une meilleure dotation en capital permet de réduire l'endettement, donc les charges financières, et contribue ainsi à rénabir la reutabilité. A Bruxelles, la viabilité de la sidérurgie italienne en 1986 est considérée comme acquise.

En France, les sides publiques qu'on voudrait voir sutoriser ont pour principal objet de convrir les pertes du passé. Les Français out perdu du temps. Certes, le «plan

qui sont «dans les temps», qui out déjà, pour l'essentiel, mené à terme la restructuration de leur sidérurgie. Mais, s'agissant des produits longs. aujourd'hui encore, on ne sait pas exactement tout à fait où l'on va. La Commission, dans sa décision du 29 juin 1983, avait rejeté le programme de restructuration présenté par Paris. Les orientations prises depuis sont considérées à Bruxelles, sons bénéfice d'inventaire, comme allant dans in bonne direction.

> Les capacités en produits longs de Sacilor et d'Usinor ont été rassem-blées, on le sait, dans deux sociétés avec un commandement unique, ceini de M. Dollé, le patron de Sacilor. La première, Unimétal, regroupe les fabrications de produits longs ordinaires. La seconde, Ascométal, celles des aciers spéciaux de construction. Le plan de restructuration d'Unimétal a été transmis à la fin octobre à Bruxelles. Le passage de la filière fonte aux aciéries électriques, combiné à la fermeture de quatre trains jugés obsolètes, tous situés en Lorraine (le train d'Hagondange à profilés lourds, le train à fils machines de Joenf, le train à fils de Rombes et le train à rails de Ville rupt), cofitera dix mille emplois.
> Une paille! On comprend que le gouvernement estime parfaitement possible d'aller au-delà.

Ce plan, explique-t-on prudem-ment à Bruxelles, fait actuellement l'objet d'une expertise, mais il est facile de deviner qu'on n'est pas tout à fait convaincu. Le «plan aciers spéciaux », celui d'Ascométal, n'est, quant à lui, pas achevé. Les experts de la Commission le réclament. « Il est en cours de finalisation. Vous l'aurez avant le conseil », leur assure-t-on. Ces retards, les doutes qu'inspire déjà la partie du schéma industriel français concernant les produits longs font comprendre pourquoi on s'attend à une réaction allemande désavorable. Au point de se demander si l'explication ne doit pas se situer au niveau politique bilatéral.

LE .	MARCHÉ IN	TERBANC	AIRE DES	DEVISES
. , .	COLUMN DU JOUR	UN RECHE	DEUX MOIS	80K MONS
•	+ bes + best	Rep. + on dig	Hep. + os dép. ~	Rep. + oz dáp

	+ tes	+ heat	Rep. +	ou dép. –	Hep. +	ou dip. ~	Rep. +4	st dip
SE-U	3,1196 4,9326	\$1195 6,9355		+ 55	+ 125	+ 158	+ 38.	+ 286 - 242
Yes (100)	3,7748	3,7776		+ 148	+ 237	+ 251	+ 622	+ 701
Pagin .B. (100)	2,7218 15,1815	2,7231 15,1878	- 18	+ 115	+ 283 - 45	+ 47	- 296	+ 579
.C. 000)	3,7338	3,7360 4,9321 11,5888	+ 151 - 260 + 37	+ 207 - 179 + 74	+ 333	+ 353 - 362 + 164	+ 934 -1217 + 261	+ 1005 - 1117 + 309

TALLY DES EUROMONNAIES

ı	\$E-U	,	5/16		9 3/8		9 9/16			10 1/\$
ŀ	DM	1 5	9/16		5 1/2		5 13/16			
	Paris	5	3/8	5 5/8	511/16	5 13/16	5 13/16	5 15/16	6	6 1/2
	F.R. (100)	19	3/4		10 1/2	10 7/8	10 1/2	19 7/8	10 9/16	10 7/8
	FS		7/8 .	1 1/8	4 1/8	4 1/4	4 13/16	415/16	4 7/8	5 1/8
	L(2 000)	15		16 .	15 1/8	15 7/16	15 1/8	15 7/16	15 5/16	15 5/3
	Losson	10	1/4	10 1/2	19 1/16	10 5/16	9 7/8	76	9 13/16	9 15/16
	libra.	10	7/3	11 1/8	19 1/16 19 11/16	19 15/16	10 15/16	11 3/16	11 5/16	11 9/16

Cos coers practiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



Nous yous la proposons, à des conditions spéciales! dèles disponibles (tous types) : 205 GR, SR, G1 205 XL, XR, XT @ 205 LACOSTE @ SAMBA BAHIA ET SOLARA

PEUGEOT-TALBOT

NAISSANCE D'UN RESTAURANT DE MER à la Défense : La Safranée

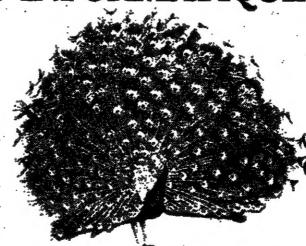
Que la fête gourmande commence! La Safranée-sur-Mer

L'adresse? Prestigieuse. Dans la perspective de Neuilly et de l'Étoile. La corte? Un hymne à la mer, joué avec ferveur par deux chefs inspirés.

Rendez-vous le 26 octobre à La Défense, pour la découverte délectable de ce qui sera bientôt, pour le Tout-Paris, l'un des meilleurs restaurants de poissons: La Safranée, La voie (VDI) mène aux portes de l'ascenseur. Le chasseur s'accupera de votre voiture.

12; place des Reflets, Défense 2 92400 Courbevoie - 16L 776.75.50

LES 3 JOURNÉES VICTOR.



Aux 3 journées Victor, que vous soyez architecte, entrepreneur, cadre, médecin... ou tout simplement curieux, vous en apprendrez plus en 1 heure qu'en des heures de cohue ailleurs.

300 logiciels sélectionnés vous attendent. 60 revendeurs prêts à vous écouter, vous expliquer, vous montrer.

Les journées de la micro-informatique Victor, c'est la micro-informatique à votre rythme.

47

14, 15, 16 NOVEMBRE PALAIS DES CONGRÈS, PARIS.

En 1983, M. Laurent alors ministre de l'industri de de la recherche, a charge François Lagrange d sion qui consistait à inte fier la coopération europ recherche à travers la mise en œuvre de nouveaux projets.

M. François Lagrange, mai-tre des requêtes au Conseil d'Etat, rapporteur général du counté d'étude pour la réforme de l'entreprise (1974-1975), Plan, qui a reçu pour sa mission le coucours de deux jeunes ingénieurs, MM. Philippe Nicolet et Jean-Louis Charoa, résume ses principales conclu-sions dans deux articles dont nous présentons le premier sajourd'hui.

L'Europe vit aujourd'hui une contradiction majeure. Chacun ressent la construction européenne comme une ardente nécessité. comme une ardente necessite. Aucun projet politique ne rassemble autant les citoyens, de droite ou de gauche, jeunes qu moins jeunes, que ce soit en France, en Allemagne fédérale, an Benelux ou dans la péninsule Ibérique. De fait, à l'échelle du monde d'aujourd'hui, les pays européens ne comptent qu'an travers de l'Europe.

Pourtant, la construction euro-péenne s'enlise. Le poids de la bureaucratie, la force des corporatismes nationaux, non seplement paralysent les progrès futurs, mais risquent de remettre en cause

l'acquis. Face à cette situation, il ne manque pas d'hommes de bonne volonté pour lancer périodiquement un appel pressant : tel réclame une monnaie européenne, seule capable de créer une véritable zone économique; tel précomise un renforcement des institutions pour faire naître un véritable pouvoir politi-que européen; tel autre propose l'unité des diplômes en vue d'un système éducatif enropéen ; tel autre encore prône une politique industrielle commune accompagnée d'un partage de l'effort de

Autant d'idées excellentes en nes : mais qui constituent, quasi-utopies. Pour faire effectivement progresser l'Europe aujourd'hui, il s'agit de ne pas tomber dans le piège du rêve mais de partir des réalités, même si celles ci imposent des limites absurdes à ce

qui peut apparaître souhaitable. An fil de l'histoire, à mesure que se sont accrues les prérogatives de la CEE, la Commission a peu à peu perdu une partie de ses pouvoirs au 1. La peur du voisin

règle de décision et les arbitrages étant de plus en plus pris au niveau des chefs d'Etat. Or l'hétérogénéité

des dix pays membres est telle qu'elle ne peut que conduire à des conflits d'intérêts majeurs sur nombre des suiets à traiter. Que l'on mesure la difficulté du processus de décision d'un conseil de la CEE : à dix, c'est près de quatre

szires pour que chaque gouverne-ment puisse exprimer un simple point de vue en une vingtaine de Passer de dix à douze accentuera

escore l'hétérogénéité des Etats. Et l'extension de la politique agricole commune à l'Espagne et au Portugal rendra encore plus nécessaire une réforme du financement.

La Communauté triomphera surement de ces difficultés. Mais la sagesse commande de ne pas trop charger la barque et de songer aussi à construire l'Europe par des voies complémentaires, à savoir des coopérations directes entre pays euro-La logique économique domi-

nante des firmes n'est pes euro-péenne. Leur objectif prioritaire dans leur stratégie internationale d'alliances et d'implantations est d'accéder au marché américain ou japonais, non seulement pour y ven-dre, mais aussi pour profiter du remarquable dynamisme, des innovations technologiques, financières et managériales de ces marchés. Depuis plusieurs années, le courant d'investissements Europe-Etats-Unis est supérieur au courant inverse. Les Japonais ont d'ailleurs la même stratégie : ils multiplient les accords et les implantations aux Etats-Unis, tandis que les firmes américaines recherchent, elles aussi, des parte-

naires japonais. Fortement attirées par les Etats-Unis, et, dans une certaine mesure, par le Japon, les firmes européennes rencontrent de nombreux obstacles pour s'allier entre elles, non pas, tendent, des obstacles juridiques, fiscaux ou financiers. Certes, toute fusion repose sur des opérations complexes, et malheureusement cette complexité n'est pas moindre au sein de la Commu des pays exterieurs. Mais les vérita-bles obstacles sont psychologiques : poids des rivalités entre firmes euro-péennes directement concurrentes,

ché; poids des rivalités nationales, ucun pays ne voulant perdre son eadership, ou tout simplement sa présence dans une industrie donnée. On le voit bien lors des restructurations actuelles qui se font sur une base exclusivement nationale (sidérurgie, construction navale, chimie, textile...).

sion des efforts en recherche-développement, l'une des principales faiblesses de l'Europe pour sa com-petitivité : le tissu industriel européen ne parvient pas à se structurer, à se renouveler à l'échelle européenne. En d'autres termes, le marpeenne. En d'antres permes, le mar-ché européen existe pour les échanges de marchandises. Mais it n'existe pas pour les restructurations et les rationalisations qui devraient affecter les entreprises et leurs unités de production, alors que ces mêmes operations se foat aux Etats-Unis et au Japon sur la base de mar-chés plus étendus que chaque pays européen pris isolément. Même si cette faiblesse de l'Europe est

cette faiblesse de l'Europe est peu sensible à l'opinion publique, elle n'en est pas moins réelle. Le fait que dans la plupart des pays de la CRE le niveau de vie demeure encore supérieur à celui des Japonais et voisin de celui des Américains dissimule le déclin économique de l'Europe aux yeux de l'opinion. Cente idée de déclin n'est d'ailleurs pas admise par tous. Ainsi, les Allemands ont la conviction que leur économie, par sa suprématie dans de nombreuses industries, par la qualité de ses produits et de ses méthodes commerciales, peut faire face par ses seules forces aux concurrences extérieures, quelles qu'elles soient. Il est vrai que l'adoption récente par le gouvernement de la RFA d'un plan de développement de l'électronique témoigne de ce que la RFA, elle aussi, ne s'estime plus à l'abri de son retard relatif dans les cteurs qui commandent l'avenir.

Les constatations qui précèdent nt à deux conclu facon de faire avancer l'Europe dans

les prochaines années. - Les Etats-Unis ont le devoir de ter la Communauté vers un esp commun de l'industrie et de le recherche. Plusieurs réalisations sont des maintenant possibles.

- Pour répondre aux enjeux ressants de la troisième révolution dustrielle, il est indispensable de industrielle, il est indispe compléter l'Europe de la CEE par une série de projets concrets don-nant naissance, de façon pragmati-

par FRANÇOIS LAGRANGE variable fondée sur un réseau de multiples coopérations bilatérales ou multilatérales. Il s'agit de compen-ser les difficultés de la construction communautaire par une forte impul-sion donnée à de nouveaux projets dans les activités d'avenir, telles que

l'espace, l'aéronautique, les grandes infrastructures, l'informatique, les Très souvent, le cadre extracommunantaire correspond mieux aux exigences des projets industriels ou de recherche-développement dans la mesure où il s'agit d'associer des entreprises ou les seuls Etats intéressés par tel ou tel projet. Or les acteurs concernés varient avec cha-

L'espace commun

Dans son mémorandum européen de septembre 1983, la France a pro-posé à ses partemaires de jeter les bases d'un espace commun de l'industrie et de la recherche. Cinq orientations majeures sont retenues donner un nouvel élen à la coopéra-tion dans le domaine de la recherche : définir des normes européennes et ouvrir les marchés publics; mettre la politique commerciale commune au service du développement industriel européen; favoriser les alliances et les coopérations entre firmes européennes; lancer des pro-jets d'infrastructure européenne qui l'avorisent les échanges entre les entreprises.

C'est dans ces différentes direc-tions que la CEE doit aujourd'hui poursuivre ses efforts.

Une première étape a été franchie avec l'adoption du programme ESPRIT (1) en février 1984. ESPRIT a pour objectif de renforcer la coopération entre firmes européennes dans les technologies

de l'information : microélectronique avancée, génie logiciel, traitement avancé de l'information, bureauti-

Trois autres programmes concer-nant eux aussi des sujets fondamen-taux peuvent être lancés dès mainte-

A l'initiative de la Commission européenne et de la France, un pro-gramme «biotechnologies» a été présenté au cours du premier trimestre 1984.

Deux séries d'actions y sont pro-posées: la première tend à intensi-fier la formation, la diffusion des

matière de biotechnologies; la seconde tend à créer un environne-ment plus propice à leur développe-ment industriel. Dans chaque cas, des mesures concrètes sont envisa-gées. On peut citer par exemple la gées. On peut citer par exemple la constitution d'un réseau européen des banques de ressources biologiques et de banques de données biotechnologiques, ou encore l'aménagement du régime de prix des matières premières agricoles utilisées par les bio-industries (aujourd'hui pénalisées en Europe par des prix supérieurs aux cours mondiaux).

mondiaux). Sur la base de ces orientations, la Commission achève actuellement la préparation d'un véritable proamme d'action.

2) Télécommunications. En matière de télécommunications, les marchés européens restent encore très cloisonnés. Les normes et les procédures d'agrément des matériels sont en effet différentes d'un pays à l'autre, et les politiques d'achats publics privilégient les pro-

cteurs nationaux. Une telle situation est double-

meni dangereuse, En premier lieu, la taille critique est telle, aujourd'hui, notamment en matière de recherche-développement, qu'aucun pays européen ne peut plus prétendre disposer isolé-ment d'une industrie compétitive. Le maintien des cloisonnements conduira à la fois à des gaspillages pour les politiques nationales d'équi-pement et à la perte de marchés

En second lieu, l'explosion etxelle du marché des télécommunications ne concerne pas tant les équipements destinés aux marchés publics que l'ensemble des matériels à usage privé qui se raccorderont à des réseaux. Or, en ce domaine, l'hétérogénéité des normes et des procédures d'agrément en Europe entraîne une grande vulnérabilité de pot industries face aux asseurs de la nos industries face aux assauts de la concurrence étrangère.

La Commission de Braxelles a proposé aux Etats membres au cours de cette année de s'orienter vers les

- Ouverture progressive des

marchés publics ; - Harmonisation des procédures — Réflexion commute sur les

futures infrastructures européennes (fibres optiques, réseaux numériques à intégration de services);

Réalisation de projets pilotes en commun, tel un système de vidéocommunication reliant, d'ici à deux

ans, les dix gouvernements de la CEE; Des actions communes de Des actions communes recherche et développement matière de télécommunications.

Devant l'extrême importance pour l'avenir du secteur des télécom-munications et la nouvelle concurrence entraînée par la dérégulation américaine et japonaise, il est essen-tiel que de telles orientations débou-

3) Le développement des échanges de chercheurs et de la coopération scientifique.

Les échanges intra-européens de chercheurs restent aujourd'hui très inférieurs à ceux existant entre l'Europe et les Etats-Unis.

Or créer un véritable espace européen de la recherche implique que soit atteint un haut niveau de mobirents pays européens et que soient intensifiés les échanges d'informations scientifiques et techniques.

Dans son mémorandum, la France a proposé de - parvenir, dans un avenir rapproché, à ce qu'au moins un chercheur sur deux ait eu la pos-sibilité de séjourner et de travailler dans un autre pays européen, soit au cours de sa formation, soit durant son activité -.

La CEE a elle-même pris l'initiative d'un programme de - stimula-tion du potentiel scientifique actuellement dans sa phase expéri-mentale, qui entend donner un nou-vel élan à la mobilité des chercheurs et à la coopération scientifique au sein de la Communauté. Trois types d'action pourraient

être envisagés : — Intensifier les échanges de chercheurs de longue durée, qui sont les plus profitables. La CEE pourrait prendre en charge une partic des coûts occasionnés par de tels

échanges; — Constituer des « réseaux d'échanges et de communications », regroupant par spécialités différents laboratoires ou équipes de recherche europécas ;

- Instituer des bourses commu-nautaires pour des étudiants ou des jeunes chercheurs, ainsi qu'une « carte de chercheur européen » qui donnerait droit à différentes prestations (hébergement et restauration à tarif réduit, conditions spéciales sur les transports, accès à des bibliothè-ques spécialisées...) (2).

Prochain article:

L'ère des projets concrets.

(1) European Strategic Program essarch and Development in Inform

(2) Un programme d'inspiration identique a été décidé lors de la dernière conférence à Paris des ministres de la science du Conseil de l'Europe; c'est la France qui est à l'origine de cette confé-

Quelle est la Classe Affaires la moins chère sur les U.S.A.? La réponse est dans le billet.



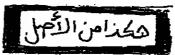
Le parcours Paris-New York en classe Air France Le Chib ne coûte que 5515 F. Air France Le Club, c'est une classe à part conçue pour répondre à vos exigences; c'est aussi la classe affaires la moins chère entre Paris et New York.

Dès l'aérogare, un service particulier vous est assuré. A bord, votre fauteral, étudié pour votre bien-être, vous est réservé. Pour votre confort, un vestiaire, des écouteurs électromagnétiques, un meuble bar-bibliothèque. Apéritif, re-

pas et toutes boissons à discrétion, vous seront proposés.

Avec le billet Air France, vous pouvez vous rendre également saris escale à Houston, Chicago et Los Angeles en classe Air France Le Chib.

Le billet tous services



nirage

10 Table

A straight Branch

100

••• LE MONDE - Jeudi 15 novembre 1984 - Page 33 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 13 NOVEMBRE Sorbou Sorbou VALEURS **VALEURS VALEURS** VALEURS VALEURS PARIS . **NEW-YORK** S27 d SCAC. See See See Machange. 27 10 Serv. Equip. Vib. 1400 Sixil Seque. Vib. 111 d Sixotel 114 Sixotel 100 Sirvira 325 50 Sirvira SMAC Accircia 287 Sofio SOE Serv. Mission 297 Sofio SOE SERV. Mission 325 SO SOE SERV. 26 10 44 20 507 661 28 398 40 0 352 Hors cote 117 210 175 32 38 305 550 142 224 125 473 219 570 SECOND MARCHÉ 115 210 175 39 305 550 142 230 472 210 560 3 921 Farmon State Accused Sta 5 % 3 % apport. 45-54 . . Emp. 7 % 1973 . . . Emp. 8.80 % 77 . . . 9.80 % 78/93 . . . 1765 1760 Alter 7 336 340 Barrie 7 258 557 Carbotepda Fa ... C.G.M. 1 1775 1779 785 763 Carbotepda Fa ... C.G.M. 1 1550 180 F.S.M. Lil Carbotepda Fa ... C.G.M. 1 220 10 256 Donlog ... Carbotepda Fa ... C.G.M. 1 250 180 F.S.M. Lil Carbotepda Fa ... C.S.M. Schill Modifica Carbotepda Fa ... C.S.M. Schill 13 novembre A G.P.-R.D. Caberson C.D.M.E. C. Equip. Blect Despire O.T.A. Gry Degreene Merching Ministe Min AGP, RD. Baisse de la devise-titre En repli 398 401 ... 1400 1400 106 111 d 112 114 98 100 325 50 326 50 1050 ... 257 60 257 50 297 297 121 96 50 3 3550 96 10 8 127 99 40 2 101 Mardi, la forte baisse de la devise-titre a été le seul fait saillant d'une séance, Très hésitant la veille, le marché new-yorkais s'est replé, mardi 13 novembre, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles perdant finalement 12,59 points, à 8.20 % 78/85 ... 10,80 % 79/94 . . 13,25 % 80/90 . . 99 40 2 101 FBP Face | 99 40 a ete le seut fait satitant à une seance, par ailleurs, terne. En clôture, l'indica-teur instautané était de - 0,07 %. La devise-titre, qui, déjà à plusieurs reprises avait été « chahutée » ces der-nières semaines, a abandomé 1,5 % à 0,07 € 10 B. 13,60 % 80/87 . . . 13,60 % 81/99 . . . 70 80 2121 3 50 e dans la proportion de deux comtre un environ. Les échanges ont finalement porté sur 69,79 millions d'actions à Wall Street. coutre 55,61 millions la veille avec des mon-16,75 % 81/87 . . . 16,20 % 82/90 . . . 60 O 287 1800 218 157 1280 59 20 138 980 153 50 216 158 1245 56 80 nières semaines, a abandonne 1,3 % a 9,97 F-10 F. A l'origine de cette nouvelle - tempête - des rumeurs selon lesquelles les entreprises françaises vont avoir la possibilité d'émettre des emprunts obligataires en écus à l'étranger, sans passer par le canal de la devise-titre. Les sociétés « économiserement », de ce fait entre 10 % et S.O.F.LP. IND 216 S.U.F.P. 681 158 Sofragi ... 245 Soudura Auron. ... 56 80 Sovebal ... 154 30 Spichira ... 154 30 Spic Basignolies ... 154 30 Stani 380 Testura-Acquitas ... 192 470 Testura-Acquitas ... 154 70 Testura-Acquitas ... 829 16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 . . . 834 144 80 36 127 70 83 50 528 134 40 83 10 615 129 o 38 127 400 1806 274 0 93 E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France St. CHE Squees jeen, 82. CHE Paribas. tants très importants sur certaines actions: Goodyear Tire (2,09 millions), K Mart (1,07 million), IBM (0,93 million), Merrill Lynch (0,60 million). 1.5 Satal Moniton Core. S.K.F.(Applic. mic.) 70 60 153 50 154 30 Spin Basignoles ... 990 991 378 390 Starii 1113 1192 d 470 470 Tourities ... 1443 1465 Uffore S.M.D. Ugeno ... 35 70 35 Upeno Gasugnon ... 400 410 Unided ... 228 230 III.A.P. Union Beassories ... 1011 1013 Union Hebit ... 175 175 Union Hebit ... 188 0 227 80 Union Hebit ... 249 80 227 80 Union Hebit ... 251 30 277 70 d 117 4... 251 80 227 80 Union Hebit ... 251 30 277 70 d 117 4... 33 41 Vest ... 091 141 SPR Total CF.N. 143 141 4420 301 301 50 Lynch (0,60 milion). Au fil des jours, le grand marché aménicain poursuit ainsi la glissade esquissée depuis la réflection du président Reagan. A tel point qu'après avoir atteint, le 6 novembre dernier, son plus haut niveau depuis une ditaine de mois, le Dow Jones a perdu près de 38 points, chaque séance on presque s'achevant sur une note irrégulière, voire baissière. Il semble qu'un changement soit en train de s'opérer dans l'esprit de certains professionnels qui considèrent, à présent, que le ralentissement de l'économie américaine va freiner les initiatives, tout en exerçant une XI jany. 82 seraient », de ce fait, entre 10 % et 15 % du montant de leur emprunt, Dennier Courn Dennier Courn Dennier Courn Gez et Easur Gert Arra Gert Arm, Hold. Gertand Buy Gertand Paris Groupe Verpoire G. Transp. Jed. Hydro-Easurja H pourceniages qui correspondent, en ce moment, à la « prime » de la devise-titre par rapport au cours de la devise commerciale. Coss Demier VALEURS Rachet Fras Incl. VALEURS Emergion | Frais incl. VALEURS 680 96 1080 72.40 321 317 390 3 15 Actions au comptant SICAV 13/11 A la corbeille, certains boursiers redoutaient que cette mesure ne pre-1125 246 97 255 77 e Impec 274 82 262 17 Laffese Cristman 365 201 361 32 e Laffese Franco 365 31 377 38 e Laffese Franco 377 38 5 26 27 Laffese Franco 377 35 365 66 Laffese Franco 126 27 28 21 40 e Laffese Franco 127 55 365 66 Laffese Franco 128 16 4750 4790 116 95 111 65 • 18826 921 18825 92 667 77 637 49 215 81 206 AGE, St. Cert.) ... 578 A.G.P. Vis ... 5250 Agr. Inc. Markey ... 83 Armey ... 60 Andel Roudles ... 205 Applic. Hydraul. ... 331 Armed ... 220 lude à une suppression prochaine de la 221 329 10 317 319 380 388 3 15 3 20 254 80 259 50 249 247 64 50 66 257 257 183 150 10 25 20 25 15 devise-titre. Le marché des valeurs était encore Le marché des valeurs était encore bien terne, aucun élément a étant susceptible de stimuler la clientèle. Hausses et baisses s'équilibraient à peu près. Mumm a progressé de 5,3 %, Papeteries de Gascogne et Docks de France de 3 %. Hausse supérieure à 2 % de Primagaz, Damart, Marine-Wendel et Alsthom. Par contre, Olida a cédé 3 %. Crouzet 4 % et Institut Mérieux 3,5 %. En perdant 2,6 %, SGE-SB à 51,60 F, a coté son cours le plus bas de l'année. Dumez a abasdanté 2 % et L'Oréal 1,4 %. Le marché oblivatoire, mui avait été ! A.G.F. 5000 219 4B ratemissement de l'occomme americane va freiner les initiatives, tout en exerçant une pression sur les marges bénéficiaires des entréprises, ainsi que commencent à l'attester les résultats trimestriels de cer-taines furnes. AGF, bearloads 42 20 734 6 35 76 200 49 1002 58 12692 91 Aussucht-Ray Avenir Publicins Bein C. Monage 224 44 225 31 4 Con-less funcecepts 1 2221 5 1 2250 35 1 Loron box 1 25043 95 1 Loron box 1 92 10 92 10 439 440 Courseds 13 ppv. 496 79 333 83 Banerie B.G.I. (ex Sogepall Banque Hypoth: Eur. Bianzy-Quest B.M.P. seasonotis. Bonifictiee Bon-Marché VALEURS Étrangères 12.00. 13.00. 36.7(8-13.14) 18.7/8-35.2/4 18.7/8-55.5/8 43.7/8-47.1/2 47.1/2-47.1/2 47.1/2-47.1/2 56.7/8-57.1/2 57.1/4 47.1/2-37.1/4 47.1/2-37.1/4 47.1/2-37.1/4 47.1/2-37.1/4 47.1/2-37.1/4 47.1/2-37.1/4 47.1/2-37.1/4 47.1/4-40.7/8 34.3/4 47.1/4-40.7/8 34.3/4 47.1/4-3/7/8 34.3/4 47.1/4 37.1/4 37.1/4 37.1/4 37.1/4 | Backse-kneither, | Backse-knei 25385 32 457 15 115 04 5814 46 12931 74 945 97 462 61 62400 19 Alexa A.T.T. 12803 70 e 906 80 e 441 63 Le marché obligatoire, qui avait été vivement seconé la semaine dernière, était calme. Bon-Marché Calif Cambodge C.A.M.E. Campanon.Bero. Caost. Prehang Carboo-Lornina Carrend S.A. Coves Requelled CE.G.Prig. Cortina. Bissey Contrast Wyl Contrast Wyl Contrast Wyl etati caime. Sur le marché des valeurs êtran-gères, hausse des mines d'or. Par contre, les valeurs américaines ont 523 25 1087 37 1124 65 166 89 105 35 407 65 12893 58 400 91 263 925 305 38 840 102 80 contre, les valeurs americaines ons encore cédé du terrain. La baisse du dollar a provoqué une remontée des cours de l'or. A Paris, l'once valett 352, 2 dollars contre 346,47 la veille. Le lingot a gamé 750 F à 101 800 F, tandis que le napo-léon cédait 1 F à 602 F. 158 37 101 53 389 17 549 66 1795 83 248 83 453 16 80126 07 100 1270 42 247 59 432 61 46 C.F.S. C.G.Y. Chambos (M.) Chambourcy (M.) Champex (My) 261 91 279 22 269 13 279 22 425 990 110 82 90 415 50 LA VIE DES SOCIÉTÉS 416 67 397 78 Him. Gde Pent 12023 97 324 46 180 04 212 96 C.I. Macitime Citram (B) offerts au public, les demandes ont porté sur 7,56 millions d'actions, souligne la Chambre syndicale des agents de change, ajourson qu'un cours indicatif demandé de MERLIN-GERIN. - Considéré comme 70 MERLIN-GERIN. — Considéré comme l'un des principaux groupes caropéens de matériel électrique, Merlin-Gerin a enregistré, su cours des neuf premiers mois de l'exercice en cours, un chiffre d'affaires consolidé de 4,6 milliands de francs, en progression de 3,9 %. à structures comparables, sur la période correspondame du précédent exercice. Pour la seule société mère, le chiffre d'affaires a atteint 3,6 milliands de 1% à structures constantes. 316 55 \$512.34 | Silect Model Dis. 409.95 | Silect Model Dis. 1000.90 | Silect Wal França. 1000.90 | Silect Wa 175 630 429 45 1111 29 690 24 162 10 282 98 424 08 420 275 187 468 53 509 59 202 80 447 38 242 354 11 35 omp. Lyon Alem. oncorde (La) 7 ese que buoista ELM-LEBLANC. - La société va pro-108 57 405 78 252 27 céder à une augmentation de capital par-céder à une augmentation de capital par-attribution d'accions gratuites — la cin-quième depuis son impoduction à la Bourse de Paris, en 1973 — à raison d'une nouvelle pour dix anciennes. A fin septembre, le chiffre d'affaires d'ELM-Leblanc était en 356 88 328 33 340 71 CMP. Coste S.A. P.D.... Crédit (C.F.B.) 47 218 652 520 202 03 240 99 996 55 781 56 1634 78 454 88 219 35 464 55 Créd. Gián. Isol. Cr. Universal (Cia) 951 36 de Paris, en 1973 — à raison d'une nouvelle pour dix anciennes. A fin septembre, le chiffre d'affaires d'ELM-Leblanc était en progression de 20 % par rapport à celui de la période correspondante du précédent exercice. RÉNÉDICTINE. — Après plus d'un siècle exclusivement consacré à la vente de boissons alcoolisées, le groupe Bénédictine, implanté à Fécamp (Seine-Maritime), a décidé de diversifier ses activités en rachetant le marque de parfums Capacci, qui porte le nom du célèbre couturier italien, confortant sinsi l'intérêt manifesté per cette société à l'égard des produits hauts de Economis Carse. SIG POCHET. — A l'occasion de son intro-duction au second marché de la Bourse de Paris, le 13 novembre 1984, la société a sus-cité un très fort courant d'achats, à tel point que la cotation de l'action Pochet n'a pu-intervenir ce jour-là. Face aux 55 600 titres 407 80 434 08 950 . 419 130 750 725 859 12 1108 75 418 32 1000 37 1040 93 138 20 139 800 600 482 470 160 160 352 47 115 81 281 47 753 19 336 48 e 800 452 160 146 1570 INDICES QUOTIDIENS (DSEE, have 100: 29 dec. 1983) 1159 06 683 34 1141 16 1686 17 1134 24 société à l'égard des produits hauts de gamme. Les produits Capucci sont fabriqués en France et en Italie et commercialisés dans ces deux pays, ainsi qu'aux Etats-Unis. Fondée en 1860, la firme Bénédicte, qui emploie plus de quatre cants personnes, produit vingt mille bouteilles ser jour. 1160 1609.71 312 43 425 67 1879 43 147 48 1159 54 275 560 190 10 406 37 84 12084 17 12040 08 1121 41 14047 05 14019 02 786 95 750 81 988 71 536 48 375 09 358 06 1234 84 1223 62 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE 875 131 280 Effets privés du 14 novembre 11 1/4 % 17 16 75 Epergne (8) 1005 Epergne de France . . 310 1027 (on year) | 13 20°. | 14 110°. | 241,89 u : coupon détaché; ° : droit détaché; o : offert; d : demandé. Dans le quatrième colonne, figurent les varie-tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille. Règlement mensuel Projector COURS Dermiss otens * +-Cours précéd. Premier cours Dennier opuns VALEURS Cours Premier cours ·% + ~ Cours prépéd. Cours pplotd. Cours précéd, **VALEURS** VALEURS 185 188 140 50 140 50 987 1000 574 574 632 832 832 473 30 22 90 441 441 225 52 52 1301 307 50 324 90 324 484 483 50 485 57 50 357 80 130 10 585 588 808 67 35 67 40 50 41 30 181 18 57 50 386 70 118 80 117 50 117 50 118 80 117 50 117 50 117 50 118 80 117 5 - 0 11 2850 + 0 05 545 - 0 05 750 + 0 05 750 + 0 05 750 + 0 05 750 - 0 05 750 13 10 BM In Value of the Value Amer. Teleph. Anglo Amer. G. Angloid BASF (Akt) Bayer Buffelgionz. Charser Cha - 233 + 035 + 037 + 216 - 0 94 - 2 02 - 0 87 - 1 56 - 0 83 - 2 15 - 1 02 - 1 03 - 1 03 - 1 13 - 4 44 - 2 45 - 1 13 - 1 84 - 2 15 - 1 13 - 1 84 - 2 15 - 1 13 - 1 84 - 1 142 - 1 142 4.5 % 1973 C.N.E. 3 % 1 17 1 89 2 27 3 50 3 60 0 53 1 49 COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS AUX GUICHETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR

3

COURS SHEC.

101500 101800 802

3825 605

MONNAIES ET DEVISES

Filica sesses (20 ft)
Pilica lesios (20 ft)
Pilica lesios (20 ft)
Pilica de 20 delibra
Pilica de 10 delibra
Pilica de 5 delibra
Pilica de 60 pestos
Pilica de 10 filoras

and the same of the same

CGURS prés.

MARCHÉ OFFICIEL

Esser-Unis (S 1)
EDU
ABertagne (100 DM)
Beigkass (100 F)
Pays Bas (100 ft.)
Denermark (100 km²)
Norwige (100 kt.)
Grande-Brestigme (£ 1)
Griscs (100 dractimes)
Italia (1 000 irres)
Subse (100 irrs)
Subse (100 irrs)
Autriche (100 sch)
Espegra (100 esc.)
Canada (S csn 1)
Japon (100 yens)

13/11

Vente

9 200

Achet

2 700

UN JOUR DANS LE MONDE

3

•

COMMENTAIRES

2. «Les tiroirs s'ouvrents, per Patrick Jameau ; « L'euphorie aous perfu-aion » (II), gar Jean Baudrillard ; Cour-

ÉTRANGER

3. TENSION ENTRE LES ÉTATS-WATS ET LE MICARAGUA.

45. ASE

- INDE : les élections du 24 décembre.
- Les rapports entre Russes et musulmans se sont dégradés en Asia centrale soviétique depuis l'invesion de l'Afghanistan.

7. PROCHE-DESENT

LIBAN : « Châtiments islemiques ». POLITIQUE

8. Les travaux de l'Assemblée nationale et du Sénat. 9. «Le brouiterd des idées» (III), pe

Jean-Yves Lhomea

SOCIÉTÉ

10. Après le drame d'Épône. Le débat sur la sécurité. ÉDUCATION : M. Cheve

tournée » dans l'Isère. SPORTS. Cyclisme : Laurent Fignon i l'épreuve des Six Jours.

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

15. 1984, un film de Michael Radford. Rétrospective Meret Oppenheim à l'ARC.

16-17. Boy me 20. SELECTION

PROGRAMMES DES EXPOSITIONS. 89 FM

AB6 « le Monde » 232-14-14 mercredi 14, 19 h 30 : LA SÉCURITÉ **DES FRANÇAIS**

BERTRAND LE GENDRE répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs

ÉCONOMIE

29, CONJONCTURE: nouval associati ment du contrôle des changes. 29-30. SOCIAL — AFFAIRES.

31-32. CEE: «l'Europe de l'industrie n'est pes un mirage», per François

RADIO-TÉLÉVISION (25) INFORMATIONS SERVICES - (14): «Jeunes»; Météorologie; Mots croisés; «Journal offi-

nces classées (27-28) Ame Carnet (28); Programme des spectacles (21 à 25); Marchés flusaciers (33).

Le suméro de « Monde : daté 14 novembre 1984 a été tiré à 458819 exemplaire



Ne démontez pas la vieille baignoire



Les spécialistes Rénovbain viennent su place la remettre à neuf à peu de frais. Blanc ou coloris da votre choix. Travaux garantis. Vingt ans d'expérience. 5, résidence Les Cassagur, 91120 Villebonsur-Yvette, tál. (6) 010-51-99.

ABCDEFG

Que se passe-t-il au « Monde » ?

La situation de la presse écrite quotidienne en France n'est pas brillante, il s'en faut. Le Monde a . sa part de difficultés dont il a réculièmment informé ses lecteurs. Elles sont comparables à celles de ses confrères, parfois plus graves, parfois moins. Il s'en préoccupe sériousement en distinguant ce qui procède de la crise générale de la presse de ce qui provient de ses lourdeurs

L'intérêt légitime porté à notre journal — l'un des plus prestigieux de la presse internationale, s'il est permis de le rappeler conduit certains de nos co à menifester, à notre égard, une curiosité de tous les instants et un souci d'informer leur public, petit ou grand, qu'ils n'appliquent pas à leurs propres iffaires. Nous ne sommes pas indifférents à la manière dont on pada de nous et nous avons conscience, perce que le Monde est une maison de verre, transparente et fragile, d'en encoura-ger, parfois, les plus dommagea-bles travers.

Encore faut-it que nos lecteurs ne se sentent pas frustrés en croyant apprendre ailleurs, avec eaucoup d'inexactitudes, ce qui se passe au Monde. Voici donc le dernier état de la question.

- Le collège des quetorze personnes physiques qui détiennent 40 % des parts de la SARL le Monde - dites parts A, inquiet de la situation financière du journal et de son avenir, a décidé à l'unanimité de proposer aux autres porteurs de parts la nomination auprès de l'actuel gérant unique, directeur de la publication, André Laurens, d'un cogérant chargé de la gestion. Ils avancent le nom de Bernard Roux, directeur général du Courrier Picard.

 Pour la Société des rédec teurs, qui détient 40 % des perts, le conseil d'administration. teurs de parts A, a publié le com-

« La conseil de la Société des que la SRM s'est prononcée pour ls gérance unique en novembre 1979 à une très large majorité.

gérance d'un plan de redresse ment de l'entreprise, actuelle ment en négociation, avec une áchéance fixée au 1º décembre 1984. Dans cas conditions, le conseil de la SRM estime qu'il ne saurait, avant cette date, sou mettre à une assamblée générale le voau émis le 12 novembre par les porteurs de parte A de réta-blir une cogérence. »

- La Société des cadres (5 % des parts) se prononcera ultérieurement et la Société des employés (4.%) a prévu une assemblée générale le

- La gérance détient staturement 11 % des parts. André Laurens, qui l'assume depuis juillet 1982, a fait connaître aux représentants des porteurs de parts A les raisons pour lesquelles il ne retenait cas leurs propositions. Désigné, délibérément, comme gérant unique, il n'entend pes revenir sur un choix qui était aussi le sien pour des raisons bien précises. La proposipas répondre aux véritables problèmes qui se posent au Monde et intervient inopportunément slors que se négocient des mesures de restructuration et de devoir préserver, aussi long-temps qu'on lui fera confiance, l'autorité et la marge d'acion du seul pôle de pouvoir responsable

at sanctionnable de l'entreprise. Le gérant s'est engagé à mettre en œuvre des mesures d'économiu qui perallèlement, impliquent des réorientations stratégiques de la fabrication et de la gestion. Il estime que l'entreprise doit d'abord faire la preuve, par elle-même, de sa capacité de redressament dans ces domaines et pour la reconstitution de ses fonds propres. convoquera une assemblée générale extraordinaire autour de avait déjà fixée) de telle sorte que les porteurs de parts puiesent se prononcer clairement sur toutes les propositions, mesures et orientations qui leur sont sou-

La séance de négociation sur la flexibilité de l'emploi a été annulée

Conséquence de meartre d'Epône, la douzième séance de négociation sur la «flexibilité» de l'emploi, prévue mardi 13 novembre à 17 h 30 an siège du CNPF, n'a pu avoir lieu et sera donc reportée an 3 décembre.

Tard dans l'après-midi, les quatre organisations syndicales (CFDT, FO, CGC et CFTC) ont fait savoir qu'elles avaient demandé l'annulaqu'elles avaient demandé l'anmla-tion de la rencontre au CNPF et à la CGPME qui en ont « pris acte ». Dans une déclaration, M. Jean Kas-par (CFDT) a expliqué la décision en regrettant que « la CGT utilise la rencontre prévue ce jour pour faire prévaloir un point de vue qui n'a rien à voir avec les négociations ». The ma chté M. Yvon Chotard.

De son côté, M. Yvon Chotard, vice-président du CNPF, précisait que le report avait été accepté « afin d'éviter les provocations », mais dénonçait « le climat d'intolérance

qui est en train d'entourer l'exploi-tation d'un événement dramati-

Dès le 11 novembre, le bureau confédéral CGT avait annoncé que sa délégation se refusait à participer à la séance de négociation, à l'heure même où il appelait à une manifes-tation devant le siège du CNPF.

DOLLAR EN HAUSSE

9,10 F Eu baisse mardi 13 novembre, le dollar s'est vivement redressé mer-credi 14, passant de 2,91 DM à credi 14, passant de 2,91 DM à 2,9650 DM et de 8,9870 F à 9,10 F

soir à New-York, où les déclara-tions d'un conseiller du président Reagan confirmant qu'il n'y aurait pas d'impôts souvenux ou ravivé les craintes sur le déficit hadgétaire.

No1 DE LA FOURRURE D'OCCASION

la Qualité du Neuf au Prix de l'Occasion dépôt • vente • échange

ouvert le dimanche LES DEUX OURSONS 106 Bd de Grenelle Paris 15 M° La Motte Picquet 575.10.77



Selon & El Pais » DES CONTACTS ONT EU LIEU

ET UN DIRIGEANT DE L'ETA (De notre correspondant)

ENTRE MADRID

Madrid. — « Le gouvernement espagnol est entré én contact à deux reprises, de manière indirecte, avec reprises, de manuere indrecse, avec le dirigeant principal de l'ETA militaire, Domingo lturbe Abasolo («Txomin»), depuds l'offre de négociation formulée publiquement le 22 août » (par le ministère de l'intérieur). C'est ce qu'affirme, dere son édition de ce mercedi dans son édition de ce mercred 14 novembre, le journal El Pais de

Selon le quotidien, ces deux contacts indirects « out été réalisés par les services de renseignement espagnols dans le premier cas, et par le gouvernement français dans le second ». L'article précise également que « l'ambassade de France en Espagne a servi de médialeur.

Dans les milieux diplomatiques français à Madrid, qui ne démentent pas
l'information publiée par El Pais, on rappelle à cet égard que la France s'est toujours prouoncée en faveur d'une solution négociée du contentieux basque.

El Pais affirme, par ailleurs, que, après ces deux contacts, une nette division s'est fait jour au sein de l'ETA militaire, «Txomin» serait « disposé à abandonner les armes face à un autre secteur de l'organi-sation, dirigé par Santigo Laxa Michelana. (« Tixquierdi »), qui entend poursuivre les actions terro-ristes ». Ce n'est pas la première fois que la presse espagnole présente Domingo Iturbe Abasolo comme l'un des principaux tenants des thèses « conciliatrices » au sein de l'ETA. Plusieurs quotidiens de Madrid ont d'ailleurs attribué à cette caractéristique le fait que «Txomin», bien qu'il ait quitté la ville de Tours, où il avait été assigné à résidence en janvier dernier, n'ait pas, contrairement à d'autres diri-geants de l'ETA, été arrêté par la police française depuis lors.

Th. M.

ML CHEYSSON **COMMISSAIRE EUROPÉEN?**

Bruxelles (AFP). - Le ministre français des relations extérieure M. Claude Cheysson, s'est refusé à confirmer ou à démentir, lundi 12 novembre, à Bruxelles, les rumeurs selon lesquelles il serait bien-tôt nommé commissaire européen.

« On dit, beaucoup de choses de moi », a répondu M. Cheysson aux journalistes qui l'interrogenient en marge du conseil des ministres des affaires étrangères de la CEE. Paris devrait donner le nom du nouveau commissaire français au conseil européen, de Dublin, les 3 et 4 décembre prochains, a ajouté le ministre

francais. Selon certaines rumeurs. M. Cheysson, soixante-quatre ans, serait nommé prochamement à l'un des deux postes qui reviennent à la France au sein de la commission de Bruxelles. Paris a déjà nommé M. Jacques Delors, ancien ministre français de l'économie et des finances, pour occuper le premier poste français, et les dix gouvernements de la CEE sont convenus que M. Delors sera président de la commission, en remplacement de M. Gaston Thorn, luxembourgeois.

M. Caston i norn, inxembourgeoss.

A Paris, dans les milieux autorinés, ou se refuse à démantir les rameurs faiaust état d'un départ de M. Cheyssion du Quai d'Oraxy, où il serait resuplacé
par M. Roland Duanas. Ce départ n'est
cependant pas préru post les prochales
jours, puisque M. Cheysson devrait effectuer la sepaine prochaine une visite
officialité surv Eure-Linic. fectuer in acumine proclimin officialle aux Etnes-Unis.].

 Au conseil général de la Haute-Marne. – M. Pierre Niederberger (UDF-PR) a été éhi, lundi 12 novembre, président du conseil général de la Haute-Marne. Il succède à René Rollin (UDF) décédé

cède à René Rollin (UDF) décédé un unois de juin.

[M. Niedachurger, midecia, consoliler général du cauton de Wassy, était, junqu'alors vice-président. Son élection à la présidence de l'assemblée départementale a été acquise par 24 voix sur 32 votants. Le candidat socialista, M. Popko, conseiller du cauton de Vignory, a obsesse 4 voix; M. Collin, éta d'opposition du cauton de SaintNiin-Semilly, premier vice-président, me voix. Il y a m trois ballotins binnes.

L'élection cantonale narrielle dorf. L'élection cantonnie particlie destinée à pourvoir su remplacement de Resé Rollin dans le cautor de Chevil-lou, qui s'est déroulée les 23 et 30 octo-bre dernier, a vu in victoire de M. Jean Kalteninch (RPPA).]

 Réport de la vingt-quatrième partie du Championnea du monde d'échecs. – Karpov a fait reporter au vendredi 16 novembre la vingtquatrieme partie, qui devait se jouer mercredi. Le champion du monde a aiusi utilisė, in extremis, le deuxième des trois time out (temps de repos) auxquels il a droit pendant les vingt-quatre premières parties, et pourrait « refaire le coup » une der-Sur le vif-

Saucisson sans beurre

sont immengeables... Cette délous Fabius au cours de son récant voyage au Canada — le seule jugée digne d'être rappor-tée par les médias — fera date. Staline, les soviétiques l'avaient sumommé la locomotive de l'hietoire; nous, on a mieux, on a le wagon-restaurant. Mol. quand j'ai vu ça, j'ai rendu grâce au ciel. Enfin un homme d'État digne de ce nom, un guide éclairé, un petit père du peuple qui ne répugne pas à descendre de son piédestal et à entrer dans le moindre détail

de la vie des simples gens. C'est vrai, être gouverné. d'aussi près, ca rassura, ca console, ca permet d'espérer. Parce que nous, les patits, les médiocres, les usagers, on a beau gueuler contre l'infecte médiocrité de la bouffe, elle s'en fout royalement le SNCF. Ce n'est pas ca qui l'incitera à rectitier le tir. Au contraire, ça l'irrite, ça la-pique, ce l'incite à rogner encore sur le seucleson sens

beume at sur la crème caramel en

Pourquoi se gêner? On est implètement, désamé devant elle. On n'a aucun moyen de pression. Sinon la grève de la faim sur le trajet Paris-Dijon ou le sandwich et le quart Vittel achetés au buffet de la gare de Lyon. Alors que là, ce coup de semonce, venu d'aussi haut, çe a dû faire l'effet d'un coup de ton-

gdurge.

MI ! EUros

Bulletin Committee

AR CONTRACTOR STATE

Charles and

Street was a second

Park to the state of

Carlo Carlo

Paragrap de

Grand Line

Barry Barry

the later to

AND DIRECTOR

to limitation in

Place on way or

tod no.

Cat Bury Acres and the same

Station res

沙拉克克斯斯

125721 7" ... September . to the in ...

Sall Mind in

the state of the Alle Congress of

18 W 11

2. 17 1

But to make

Silve Saint

THE TREE LES

Haraser.

the selection of the

16 84 73 Cal .

Section .

The same of the sa

the state of Sept. Ash. Ash.

and the same of th

made see .

A PRINCE OF THE PRINCE OF THE

Ab Carran

Maryly A St. Marian

diane con

Assessed the State of the

Am Paris In

enc. era.

the same of the same

Block of

PER !

Mary a

nerre dans les bureaux. nerre dens les bureeux.

Yous me direz : commeni il le seit, Fabius, que le cuisine est dégualisse eur le TGV. Il ne doit pas le prandre souvent. Il ne se déplace qu'en avion, un avion du GLAM, avec foie gras et champagne. D'accord, mais il connaît quelqu'un qui a pris le train eit qui le lui a signalé. Sa résction a été immédiate, foudroyante. C'est ça un chef de gouvernement jeune, moderne, dynamique, efficace, connaissant ses dossiers sur le bout des ses dossiers sur le bout des doigts. On ne seit pas la chance

CLAUDE SARRAUTE.

EN GRANDE-BRETAGNE

Le budget de 1985 comportera une légère réduction des impôts

De notre correspondant

Londres. — En révélant, le 12 novembre, les grandes lignes de ce que sers — en mans — le prochain budget, le chancelier de l'échiquier, M. Nigel Lawson a annoncé une réduction des impôts pour un montant total de 1,5 milliard de livres (environ 17 milliards de francs), alors que l'ensemble des dépenses publiques pour l'étercice 1985-1986 est évalué à 132 milliards de livres (1500 milliards de francs). Londres. - En révélant, le

Cette réduction est assez symbolique - M. Lawson avait d'ailleurs aouhaité la rendre plus substantielle mais le gonvernement de M= Thatcher a vouln ainsi tenir une promesse que depuis des années on

pes tenne.

manifeste de cette façon sa volonté de continuité et de stabilité. Il signi-fie à ceux qui le critiquent qu'il n'y a pas lieu de modifier sa politique, malgré quelques alertes en cours d'année, notamment après la hausse des taux d'intérêt de l'été dernier et le l'été bissement de le litre Le soule fléchissement de la livre. Le gou-vernement maintient que la longue grève des mineurs n'a pas eu d'ellet

majeur sur l'économie, A ce propos, M. Lawson a indiqué que la croissance sera de 3,5 % pour l'exercice en cours. Selon le Trésor elle aurait été de 1 point supérieur s'il n'avait pes fallu tenir compte des conséquences du conflit dans les

pas tenue.

Pour le reste, le nouveau budget prochaine des billets d'une livre, paraît devoir être la copie conforme du précédent. Le gouvernement guère appréciée du public. – F. D.

CELIBATAIRES AIMERIEZ-VOUS CHANGER **VOS RENCONTRES ?**



Désormais, rencontrez - grâce à une étude psychologique préalable - des personnes dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres.

C'est la chance fantastique que vous offre ION. Le monde change, changez ausal votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

Ion International

Institut de Psychologie fonde en 1950 PARIS - BRUXELLES - GENEVE 三年華三年 東京 東 GRATUIT 東海 東京 東京 東京

			000000					
							-	
ام جمالتيما	animum.	-				-		
fauillez m'	mischer .	marin ALIZE	gement,	20/02 DE	HOUDS	et ca	Cheté, le	· livre
"informatic	-	dans 48						
surament.	ur der CO	organa Pt	iai ali că	upie no	"ينتوبات	-		
								-

2006 FRANCE MIGES 94, THE SHIPLE LANGE. 75000 PARKS - 76. : \$25-70-06 4
600 MICH ADDITIONS [MIS 22] 51, Mice Despirable. 2 1400 TOLLOUSE - TR.: \$3-25-26
600 MICH ADDITIONS [MIS 22] 10 do misché aux Horbes, 105, \$7 21 - 1000 Miccellis - TR.: \$11-74-30
100 SURGE [MIS 22] 10,000 Periot, CP 283, 1211 GRIENE 11 - TR.: \$122, 21-76-01

